LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
38e année
No 25

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
12 avril 1964



M. LAMY . . . une triste expérience !

Vieux couple mis à la torture par des brutes

(A lire en page A-3)

Pour utiliser le tunnel sous le Mont-Royal

Les banlieues devront trouver $25 millions

(A lire en page A-4)



Punch Imlach et son héros

Punch Imlach et Johnny Bower étaient les hommes les plus heureux du monde après que les Maple Leafs de Toronto eurent éliminé les Canadiens, jeudi soir, au Forum. Bower avait été vertement critiqué après les quatrième et cinquième joutes de la série, mais il s'est ressaisi pour permettre aux Leafs de remporter les honneurs des deux derniers matches. Toronto sera maintenant opposé aux surprenants Red Wings de Detroit, dans la grande finale.

Ils ont lutté désespérément jusqu'à la fin

Les Canadiens éliminés

(A lire en page A-91)

Une des voisines de la "maisonnée de morts" de Verdun :

"Je lavais à l'eau de javel et ça sentait toujours..."

par Guy Lessonini

Le capitaine Roger Dulude et le constable André Simoneau ne sont pas près d'oublier la macabre découverte qu'ils ont faite, lundi soir dernier, au 3776 de la rue Evelyn, à Verdun: deux adultes et une fillette morts asphyxiés dix jours auparavant et trouvés dans un état de décomposition avancée... S'agit-il d'un accident ? Ou encore d'un suicide collectif ? Quoi qu'il en soit, cette histoire est plus que triste...

Depuis quelque temps, un mélange d'odeur de gaz et de cadavre, ayant traversé murs et cloisons, indisposait déjà les voisins d'en haut, d'en bas et d'à côté. Les trois victimes sont Mme James ARKINSON, 41 ans, M. Michael McCAFFREY, 37 ans (époux de droit commun), et la petite Sandra EVANS, 4 ans, fille d'un deuxième lit de Mme Arkinson.

La voisine d'en bas, Mme Hubert Filiatreault, nous confie : **"Lundi matin, je trouvais que ça sentait drôle dans ma salle de bains** (il y a un trou d'air juste au-dessus, qui traverse la bâtisse). **Je me demandais qu'est-ce que ça pouvait bien être ! Je me mis à laver partout avec de l'eau de javel. L'odeur persistait. J'ai lavé toute la journée, ne sachant toujours pas d'où provenait cette senteur étrange. C'était comme qui dirait du moisi... J'ai fait part de mon inquiétude à Mme Plamondon, qui reste sur le même palier que les trois victimes."**

Mme Henri Plamondon, que nous avons rencontrée quelques minutes après, nous dit à son tour : **"Voilà plusieurs jours que nous n'entendions plus de bruit. "Avant", on entendait la petite fille courir et parler avec sa mère, mais depuis 10 jours à peu près, plus rien. Cependant la lumière de la "dépense" sur la galerie, en arrière, était restée continuellement allumée, ainsi que la radio... Je trouvais ça bien étrange,** de continuer Mme Plamondon. **Lundi soir, vers 5 heures, mon mari s'aperçut que ça sentait fort dans la salle de bains et, sans vouloir sauter aux conclusions, nous savions déjà que quelque chose n'allait pas. Il décida d'appeler le propriétaire. Ce dernier répondit qu'il passerait le lendemain matin; puis, devant l'insistance de mon mari, le propriétaire arriva et alla frapper chez Mme Arkinson. Pas de réponse... N'ayant pas la bonne clef, le propriétaire manda la police !"**



Mme H. PLAMONDON



Le sceau de la Police sur la porte de la maison où l'on a fait la macabre découverte.

Mal de tête

Pour sa part, le voisin d'en haut, M. Alphonse Daoust, répète, comme les deux femmes précédemment interviewées, qu'il ne connaissait pas très bien les victimes, car "c'était des gens de langue anglaise". Il ajoute : **"Ici, tout s'entend d'un étage à l'autre; depuis 8 jours, j'étais surpris de ce silence soudain. De plus, j'avais souvent des maux de tête et des pertes d'appétit sans comprendre pourquoi. Aujourd'hui, je le sais. Je m'inquiétais aussi de voir trois ou quatre journaux pris dans la poignée de la porte d'entrée."** Mystérieux, M. Daoust terminait sur une hypothèse assez étrange : **"La police prétend que ça fait 7 jours que ces gens sont morts, et moi, je les ai entendus se chicaner le lundi de Pâques, juste avant ce long silence.**

— Se disputaient-ils souvent, et pourquoi ?

— C'est la première fois que je les entendais se chicaner comme ça ! Des éclats de voix, et je n'ai pas bien compris, c'était en anglais !"

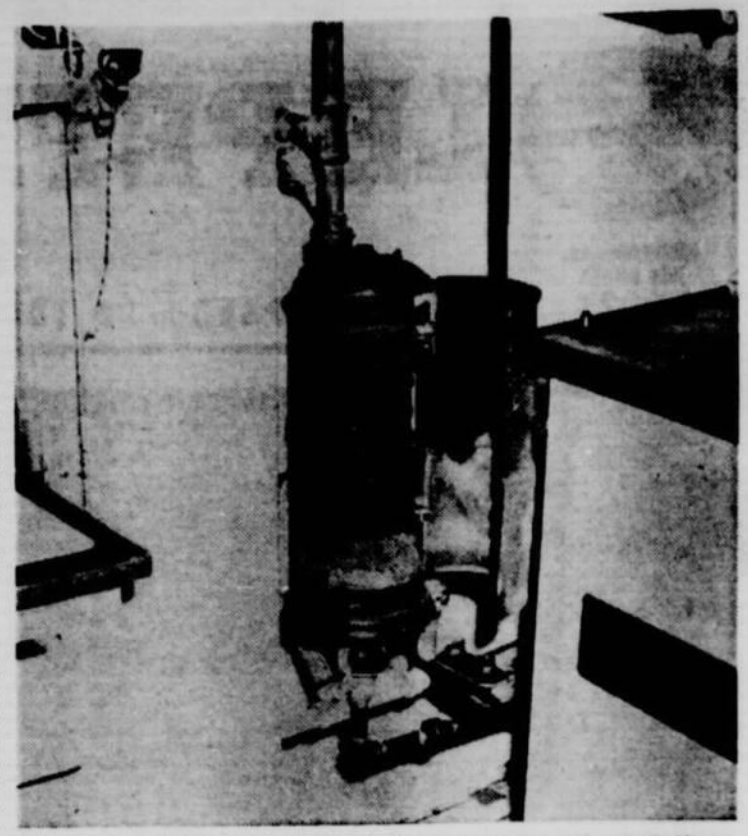
De pauvres gens

A leur arrivée, les policiers, en présence du propriétaire de la maison, ont brisé la vitre de la porte arrière et reculèrent aussitôt devant les émanations que l'on imagine. **Mme James Arkinson était étendue sur le lit, sa fillette à ses côtés. M. McCaffrey reposait sur le divan. L'eau bouillait depuis 8 jours et se transformait en vapeur. Le chauffe-eau, chauffé à blanc, dégageait une chaleur considérable qui, en se mélangeant à la vapeur ambiante, contribuait à la putréfaction des trois cadavres. La radio jouait, en sourdine, depuis 8 jours également...**

Le décès aurait été causé par le monoxyde de carbone libéré par le chauffe-eau à gaz qui, selon la police, n'était pas muni d'un tuyau d'échappement protecteur et obligatoire ! C'est en essayant de retrouver des parents ou connaissances des victimes que nous avons appris que Mme Arkinson était séparée de son mari depuis 7 ans; elle a eu sa fillette Sandra d'un deuxième lit. Mme Arkinson vivait pauvrement, sous les soins du Bien-Etre social. M. Arkinson a été retracé et convoqué à la morgue pour identifier son épouse défunte. La petite Sandra Evans, dont le père serait mort dans un accident de voiture, nous dit-on, est peut-être la seule et unique victime de cette tragédie, résultat de la négligence et de la trop profonde misère humaine ! L'enquête n'étant pas finie, il nous fut impossible de connaître le mode d'existence de Michael McCaffrey qui, apparemment, ne possédait aucun parent dans la province de Québec.

Lisez bien ceci

Il est bon, je pense, de rappeler ici certaines données. **Comme chacun le sait, n'importe quelle combustion incomplète dégage du C.O. ou monoxyde de carbone, que ce soit un feu de bois, un feu à gaz ou le tuyau d'échappement d'une automobile. De plus, l'hémoglobine a 250 fois plus d'affinité pour le monoxyde de carbone que pour l'oxygène. Disons grossièrement que, dans une pièce où se trouve du C.O., les globules rouges en "dévorent" 250 fois plus que de l'oxygène... Le processus de mort est bien simple : le C.O. prend la place de l'oxygène dans le sang et transforme l'hémoglobine en carboxyhémoglobine. Selon la quantité du C.O. respirée, la mort peut être foudroyante ou, au contraire, arriver "tranquillement", sans crier gare ! Dans le second cas, l'être humain est plus ou moins conscient des premiers symptômes qui peuvent être : de légers maux de tête et perte de l'appétit (comme le voisin d'en haut du 3776 de la rue Evelyn). Ensuite, il y a accélération des battements du coeur et de la respiration, diminution du jugement et de la mémoire, confusion et besoin de sommeil...** Comme me le répète un médecin, les premiers symptômes sont plus ou moins apparents, cela dépend des individus. C'est ce qui explique que l'on retrouve parfois des gens, soit dans une voiture soit dans une maison, qui ne se sont aperçus de rien avant de s'"endormir" à jamais !



Voici le chauffe-eau qui a tué Mme Arkinson, M. McCaffrey et la petite Sandra Evans au 3776 de la rue Evelyn, à Verdun. Malheureusement, cet appareil n'était pas muni, au sommet, de ce tuyau d'échappement qu'imposent les lois provinciales de sécurité.

Soyons prudents !

Ce malheureux accident, puisque, selon les derniers renseignements, il s'agirait d'un accident, devrait alerter le public. Car, c'est un fait, il existe un manque de prudence notoire et aussi beaucoup de négligence chez plusieurs personnes. Nous avons de très bonnes raisons de croire que de telles tragédies peuvent se reproduire encore parce que beaucoup de gens possèdent le même genre de chauffe-eau non muni d'un tuyau d'échappement obligatoire.

Une loi provinciale exige ce tuyau d'échappement, qui peut tout simplement sauver des vies humaines. On ne le répétera jamais assez ! Locataires et propriétaires devraient ne plus jamais l'oublier, car non seulement le monoxyde de carbone tue et vite, mais la bâtisse du 3776 de la rue Evelyn, dont le chauffe-eau à gaz est resté allumé 8 jours, aurait très bien pu sauter avec une "couple" de bâtiments mitoyens...

Avant de tomber, il a franchi 800 pieds en titubant

Tony a été assassiné parce qu'il n'avait peur de rien

Le chauffeur de taxi Tony Ladansky n'avait pas froid aux yeux. C'est peut-être même parce qu'il ignorait la peur qu'il a péri assassiné au début de la semaine, en bordure de la route provinciale numéro 8, dans les limites de Saint-Hermas des Deux-Montagnes. La Sûreté provinciale continue son enquête, mais sans grand succès jusqu'ici, sur ce deuxième meurtre de chauffeur de taxi de la région métropolitaine en moins de deux mois. Celui de M. J.-J. Smith remonte à la dernière quinzaine de février.

Un jour, Tony Ladansky avait déclaré à son patron Julius Levine, de la compagnie Veterans' Taxi : *"Le voleur qui tentera de prendre mon argent aura du fil à retordre."* Les limiers de l'escouade des homicides ont constaté qu'en effet le ou les auteurs du crime n'ont pas eu la partie facile, car ils ont relevé 21 marques de coups de couteau sur le cadavre de ce célibataire de 42 ans, qui était domicilié au 2350, rue du Souvenir, dans l'ouest de Montréal.

Tony avait obtenu son permis de chauffeur de taxi en 1951. C'était un type d'apparence rude, parfois renfrogné, mais qui savait néanmoins jouir de la vie. Il savait être frondeur et blagueur à l'occasion.

Découverte du cadavre

Il était environ 10 heures lundi matin dernier lorsqu'un cultivateur de Saint- Hermas aperçut une masse noirâtre le long de la route, à peu près déserte à cette heure de la journée. En s'approchant, il aperçut un homme qui gisait inerte. Il se rendit rapidement compte qu'il était mort. Le fermier téléphona d'abord la nouvelle à un poste radiophonique du Grand Montréal, puis à la S.P.Q., qui dépêcha immédiatement ses limiers.



TONY LADANSKY
... sa bravoure l'a perdu ?

Ceux-ci établirent immédiatement que Tony Ladansky avait été frappé avec une violence inouïe par son ou ses agresseurs, qui avaient ensuite pris la fuite en taxi. Le véhicule, abandonné à Saint-André, à 12 milles de Saint-Hermas, fut retrouvé par les enquêteurs de la S.P.Q. quelques heures plus tard. En poursuivant leur travail, les limiers découvrirent que M. Ladansky avait titubé sur une distance d'environ 800 pieds avant de tomber pour ne plus se relever. En fouillant ses goussets, ils trouvèrent son portefeuille, qui contenait une centaine de dollars.

Plusieurs indices d'une lutte violente à l'intérieur du taxi ont été relevés par la police, qui ne sait à quel mobile attribuer le crime : tentative de vol, règlement de compte, querelle soudaine, ou quoi encore ? Deux des 21 coups de couteau ont été portés dans la région du coeur, a-t-on appris à l'issue de l'autopsie.

Meurtrier au large

Pour ce qui est du meurtrier du chauffeur de taxi montréalais Jean-Jacques Smith, âgé de 50 ans, il est toujours au large, malgré les recherches policières en vue de l'appréhender. Le cadavre ensanglanté de M. Smith était découvert le samedi matin 22 février dans un terrain vague de Laval-des-Rapides.

L'assassin utilisa, selon toute apparence, une carabine à crosse et canon tronqués tirant une balle de faible calibre. Dans son énervement, il abandonna sur les lieux du crime son pardessus gris pâle, de même que des gants de cuir noir et une casquette de ski couleur vert olive.

Toute personne susceptible d'aider la police à résoudre ces deux énigmes est priée de communiquer avec l'escouade des homicides à la Sûreté provinciale, à Montréal, en téléphonant à : UN. 1-4292 ou en écrivant à : Sûreté provinciale, escouade des homicides, 360, rue McGill, Montréal. Chaque renseignement sera traité de façon confidentielle.



C'est dans cette grande maison de ferme que s'est déroulé le drame. Deux des malandrins s'y introduisirent par la porte que l'on devine à la gauche de la photo; le troisième, par l'arrière.



(Photos André Béliveau)

En pointillé, le trajet que suivit le sexagénaire, de sa maison (à gauche) à celle de son plus proche voisin. Une fois ses agresseurs partis, M. Lamy parcourut ce quart de mille à la course, mains liées derrière le dos, en chemise et souliers, trébuchant, se relevant . . . Puis il retourna chez lui de la même façon.

Les cagoulards attaquent un vieux couple à Saint-Léon de Maskinongé

"Deux heures de torture", raconte Mme Lamy

par André Béliveau

"Ce matin-là, on était allé à Trois-Rivières. Vous comprenez, une de mes petites-filles faisait sa première communion, fallait bien que les grands-parents soient là . . . Puis on était revenu avec notre garçon, Roland, qui reste à Montréal. Quand Roland est reparti, mon mari a commencé à s'installer pour regarder la partie de hockey à la télévision. C'est là que j'ai entendu le bruit d'une auto, puis des pas sur la galerie. J'ai pensé que c'était Roland qui revenait, j'ai fait de la lumière. Quand j'ai vu ça, Monsieur ! La tête enveloppée dans des cagoules, un revolver dans la main ! Ils ont cassé une vitre, puis ils sont entrés en vitesse, deux par cette porte-là, le troisième par l'autre. J'ai dit: "Ça y est ! A soir, c'est à notre tour ! . . ."

Elle a 62 ans. Son mari en a 65. Jusque là, ils avaient coulé des jours sans histoire, élevé leurs quatre enfants, cultivé leur terre. Les enfants mariés et établis, l'âge commençant peu à peu à faire sentir son poids, Louis-Joseph et Marie-Louise Lamy habitaient maintenant seuls l'immense demeure acquise il y a 32 ans. Depuis quelques années, un voisin s'occupait de faire fructifier leur terre pour eux, et les deux jeunes vieillards, nerveux d'une belle nervosité, nullement séniles, encore vifs et solides, attendaient chaque nouveau printemps dans la paix.

Mais ce printemps-ci ne fut pas à la hauteur des précédents. Car dimanche soir dernier, vers les 9 heures 30 . . .

De la belle visite . . .

"Vous prenez la route 44, m'avait dit l'homme. Pis une fois rendu à la fourche de Saint-Léon, virez à drette pis allez jusqu'au village. C'est pas plus que six milles de Louiseville. Au ras de l'église, avant le dead-end du boutte du chemin, revirez à gauche par le rang Saint-Charles, allant vers le rang Saint-Bartimi. Faites à peu près un mille, pis là vous arrivez à la grand-côte en colimaçon. A gauche, c'est le rang de l'Ile, mais allez pas à gauche. Drette devant vous, y a le Grand Rang, pis à 100 pieds de là la maison des Lamy. C'est là que les maudits coucoulards sont allés se baroucher dimancher soir . . ."

C'est là, en effet. Trente-six heures après le drame, M. Lamy est encore à l'hôpital, et sa femme se remet de ses émotions à la maison, en compagnie de ses enfants qui se relaient auprès d'elle. Pour la dixième ou la centième fois, elle reprend le récit des événements.

"En l'espace de quelques secondes, ou quelques minutes, je ne sais plus, ils nous avaient attaché les mains derrière le dos avec du "tape" noir, lié les chevilles, enroulés dans des couvertures et étendus sur le plancher de la cuisine. J'avais seulement eu le temps de voir que deux des hommes étaient assez grands — près de six pieds — puis que l'autre était plus petit. Je pense qu'il y en a seulement un qui était armé, mais c'était assez! Ils nous ont demandé des couteaux. J'ai eu peur qu'ils s'en servent contre nous, mais c'était pour couper le "tape". En arrivant, ils avaient arraché le fil du téléphone. Moi, avant qu'ils nous attachent, j'avais demandé la permission d'enlever mes lunettes, poliment, en disant: "S'il vous plaît, Monsieur . . ." Avec ces gens-là, il faut être poli . . .

"Là, ils se sont mis à fouiller partout dans la maison pour trouver notre argent. Comme si on en avait! On n'est pas dans la rue, c'est vrai, notre terre rapporte bien, mais on n'est pas des millionnaires non plus, puis surtout on n'a pas notre argent à la maison! Mais ils passaient leur temps à répéter: "C'est $1,000 qu'il nous faut! C'est $1,000 qu'il nous faut!"

Le supplice du feu

"Moi, j'avais $60 dans mon porte-monnaie. Ils l'ont pris. Mon mari avait $15 dans ses poches. Ils l'ont pris aussi. Puis le plus petit, celui qui était le plus poli, m'a demandé ma bague puis mon jonc. Je me suis pas fait prier, je l'ai laissé les prendre. Il les a pris sans me faire mal.

"Mais ça n'a pas été toujours aussi facile. Quand ils ont vu qu'ils ne trouvaient rien, ils nous ont demandé où était la trappe pour aller dans la cave. Les deux plus gros étaient des durs. Ils donnaient des coups de pied à mon mari, puis à un moment donné ils ont commencé à nous torturer avec le feu. Ils prenaient du papier, le tortillaient, puis y mettaient le feu avec des briquets puis des allumettes. Je vous dis que les briquets ont marché ce soir-là dans la maison, Monsieur! La, ils approchaient ces espèces de torches de nous autres et nous rôtissaient, comme ça. Mon mari a été brûlé aux mains et aux poignets, des brûlures au troisième degré. Ils m'ont brûlée aussi. Le gros avait un langage grossier, un langage pas net, il grasseyait, c'était pas notre accent. Ils nous disaient: "Mes vieux ci, mes vieux ça, on va vous attacher, on va vous brûler dans votre lit, on va vous couper les oreilles!" On leur a dit où était la trappe, puis ils nous ont demandé des outils pour l'ouvrir. C'étaient des amateurs, des pas bons, ils n'avaient même pas apporté leurs outils. Ils ont enlevé les tuiles du plancher, les deux gros sont descendus dans la cave, mais il y a rien dans la cave, seulement de la terre. Ils n'étaient pas contents. Moi, j'avais peur qu'ils nous enferment là. Imaginez ça: attachés, verrouillés dans la cave, on serait bien morts . . .

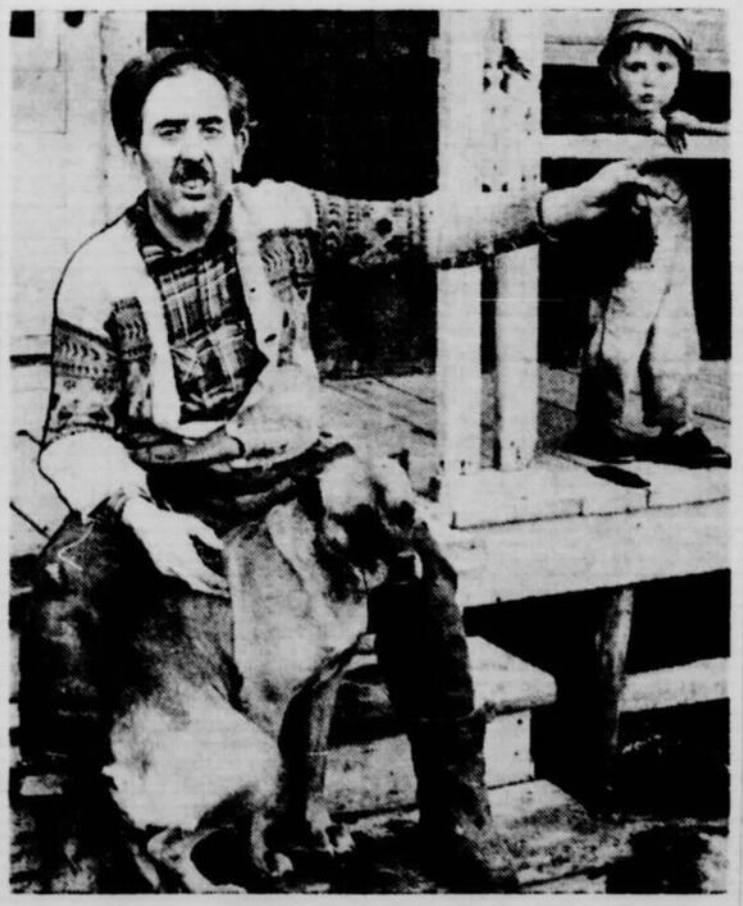
Le pied pesant . . .

"Mais le petit, lui, il était plus gentil. Quand on s'est couché par terre, il a même donné un coussin à mon mari pour qu'il le mette sous sa tête. Ah! le gros, je me souviens, il s'appelait Jack! Lui, il avait l'air d'un vrai!

"Puis toujours ils nous brûlaient et donnaient des coups de pied à mon mari, à la tête, dans le visage, par tout le corps, demandant continuellement où était l'argent. A un moment donné, il y en a un qui a tiré un coup de feu dans le plancher, à quelques pouces de ma tête. La police a retrouvé la balle sous la tuile. On leur disait qu'on n'avait pas de liquide à la maison, mais qu'on pourrait leur faire un chèque pour qu'ils arrêtent de nous martyriser, mais c'était pire.

"Le gros m'a donné un coup de pied dans le dos en disant: "Toi, la vieille, on te parle pas! . . ." Il avait le pied pesant. Je suis encore toute fourbue. A un moment donné, ils ont demandé de la bière. Ils avaient soif. On a dit qu'on n'en avait pas non plus. C'était la vérité, comme pour l'argent.

"Mais y a donc du monde ben chéti, ben crasse, pour faire des affaires pareilles!"



M. EDOUARD LAFRENIERE, du rang de l'Ile, a vu une voiture rôder du côté du dépotoir ces jours-là. "A c't'heure, je vais prendre les numéros de toutes les autos qui rôderont . . . "

La fin des haricots

Là-dessus, arrive Edouard Lafrenière, un voisin, qui a cru voir une grosse voiture rôder dans les parages la veille de l'attentat. "Des fois, y a des jeunesses qui viennent faire du parking au-ras la dompe, tout près. Moi, je vais faire un tour, watcher ça. Ben, le char que j'ai vu samedi soir, c'était là! J'aurais donc dû aller prendre le numéro de licence! A c't'heure, je vais toujours prendre les numéros des chars qui rôdent!"

Finalement, un peu avant minuit, les trois cagoulards se rendirent à l'évidence: ils avaient fouillé de fond en comble les trois étages de la vaste maison de ferme et n'avaient rien trouvé d'autre que les $75, la bague, le jonc, et environ $5,000 en obligations non négociables. Ils repartirent avec ce maigre butin, laissant leurs victimes ligotées sur le parquet. "Ils ont quand même été assez "smarts" de laisser marcher la télévision, dit Mme Lamy. Ça nous faisait de la lumière. A force de me tortiller, j'ai réussi, avec mes dents, à couper le "tape" qui liait les pieds de mon mari. J'ai encore mes dents naturelles, vous comprenez . . . Il s'est levé aussitôt, puis a couru chez le plus proche voisin, M. Saint-Pierre, à un quart de mille d'ici. Il avait encore les mains attachées derrière le dos, n'était pas habillé, n'avait pas de bottes. En courant, il est tombé face contre terre. Mais il s'est relevé et a continué à courir. Un homme de 65 ans!"

M. Saint-Pierre, qui était au lit depuis déjà un bon moment, fut fort surpris de voir surgir son voisin à cette heure et dans cet état. "J'ai coupé le "tape" avec des ciseaux pour le libérer, puis je me suis habillé vitement, mais M. Lamy était aussitôt reparti à la course pour aller détacher sa femme. J'ai appelé la police de Louiseville . . ."

Epilogue

Chargé de l'enquête, le caporal Raymond Bellemare poursuit ses recherches. Aux dernières nouvelles, il aurait découvert une piste qui pourrait le mener à l'arrestation des malfaiteurs.

De son côté, M. Lamy dut passer quelques jours à l'hôpital Comtois, de Louiseville. "Quand je suis arrivé ici, j'avais sur les mains des cloques grosses comme des oeufs. J'ai jamais vu ça." Le pauvre, le visage encore tuméfié à la suite des coups de pied et de sa chute, les avant-bras gantés d'épais pansements, conserve toutefois un bon moral. Il demeure abasourdi par ce qui lui est arrivé, mais cela ne lui enleve rien de sa lucidité. C'est lui qui, en guise d'épilogue à toute l'affaire me rapporte : "Il parait qu'il y avait pas mal de gens de la région qui gardaient de l'argent chez eux pour éviter de payer l'impôt. Eh ben! je viens d'apprendre qu'il ne s'est jamais fait autant de dépôts dans les banques de Louiseville que depuis dimanche . . .

— Qui vous a dit cela?

— Un gérant de banque!"

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

* Un p'tit noviciat avant le mariage ? A-5
* Leurs vedettes (des pays communistes) sans voiles dans "Playboy" A-16
* Au moins 7 pays au "rallye Shell 1964" A-18
* Un prince de Tunis devient chômeur à Montréal A-26
* Supplément sur le Salon de l'auto britannique C-1 à C-12

LITTERATURE et BEAUX-ARTS
A-60 à A-63

SPECTACLES
A-64 à A-75

LE MONDE DU SPORT
A-76 à A-92

NOTRE SECTION MAGAZINE
* Un pathétique roman d'amour B-1 à B-3
* Guérira-t-on le cancer à l'aide de la lumière ? B-4
* Une enquête sur l'amitié entre hommes et femmes B-5

Pour utiliser le tunnel du Mont-Royal après 1966

Les banlieues devront trouver $25,000,000

par Maurice Roy

Les représentants de 13 municipalités de la région métropolitaine de Montréal doivent se rencontrer vendredi 17 avril, afin de trouver une solution à un problème nouveau: le transport des banlieusards via le tunnel du Mont-Royal, que veut abandonner le *Canadien National*. Celui-ci — fait assez paradoxal — subit un déficit annuel qui va s'accroissant à mesure qu'augmente le nombre des voyageurs entre Saint-Eustache et le centre de la ville.



ERNEST CREPEAULT
. . . les voies de ceintures.



MARC MEUNIER
. . . des banlieusards à 90 p. 100

Les maires ont été saisis du problème il y a quelques jours seulement, au cours d'une réunion tenue au siège social du **CN**, à la demande même de M. Donald Gordon, président de l'entreprise de la Couronne. Celui-ci avait déjà soutenu, devant le Comité parlementaire des chemins de fer, à Ottawa, que le transport des banlieusards infligeait chaque année un déficit croissant au **CN** (au-delà de $1,250,000). Mais les usagers des trains, aussi bien que les administrateurs municipaux, continuaient de dormir sur leurs deux oreilles. Subitement, le problème surgit . . . et prend tout le monde par surprise... sauf Montréal.

Le **Canadien National** prévoit en effet que le tunnel du Mont-Royal aura atteint le point de saturation complète en 1966, en supposant que le nombre des passagers augmente de 1,000 par année d'ici ce temps. Or, au cours des deux dernières années, l'accroissement a été de 1,300 voyageurs par an. Afin de trouver une solution, le **CN** devrait sans doute, direz-vous, affecter des wagons supplémentaires sur la ligne de Saint-Eustache et même multiplier les trains ? — Mais le **CN** en est bien incapable, lui qui est déjà déficiaire et qui utilise déjà au maximum le matériel roulant dont il dispose. Parce que justement les voitures et locomotives du **CN** conviennent mal au transport rapide qu'exigent les services de banlieue. En outre, cet équipement ne pourrait être renouvelé que par suite de l'investissement de plusieurs millions de dollars. Cette impossible modernisation du matériel serait la seule alternative s'offrant au chemin de fer, pour accélérer la vitesse des trains et dégager le tunnel.

Trains bondés

La voie souterraine a été construite en 1917. "On croyait alors, dit M. Marc Meunier, directeur adjoint des relations extérieures au siège social du **CN**, que l'expansion de la ville se ferait nettement vers l'ouest." Il ajoute que la construction domiciliaire n'a peut-être pas obéi aux prédictions d'il y a une cinquantaine d'années. Pour illustrer l'encombrement des trains de banlieue, M. Meunier cite le cas du convoi quittant la gare centrale à 5 h. 23, en fin d'après-midi : "Deux locomotives et 12 voitures passagers suffisent à peine à fournir un mode de transport confortable aux 1,500 personnes qui montent à bord de ce train tous les soirs."

Mais le président du **CN** a été plus explicite, devant Messieurs les maires. Il a déclaré que si l'on veut accroitre la capacité de transport dans le tunnel, il faudra avoir recours aux techniques du transport métropolitain,

Mais M. Gordon s'arrête là et déclare tout net qu'il n'appartient pas au **CN** de se lancer dans ce genre d'exploitation, puisque celui-ci ne serait pas conforme à la charte des Chemins de fer nationaux. Il a conseillé aux maires de transformer la ligne en transport urbain rapide "qui relierait le nord-ouest de Montréal, la gare centrale et la partie de l'Exposition universelle située sur le quai Mackay, le tout pour $25,000,000."

Il y a de quoi faire sursauter les maires les plus pondérés . . . Après la réunion, chacun s'en est retourné à domicile, attendant la prochaine réunion de son conseil municipal pour discuter d'un projet de transport rapide et ferroviaire . . . vers le centre-ville.

M. Crépeault

Celui des maires qui depuis, a montré le plus de volubilité, c'est sans doute M. Ernest Crépeault, de Ville d'Anjou, qui déclare : **"Le problème ne nous touche pas immédiatement, mais nous sommes intéressés pour l'avenir à participer à l'étude des projets qui seront formulés." M. Crépeault, bien loin de se laisser effrayer par le spectre des $25,000,000, estime qu'il serait sage de pouvoir enfin doter l'est et le nord-est de l'île d'un bon transport rapide en surface, en utilisant les nombreuses voies ferrées que le CN possède dans le secteur et en utilisant aussi les servitudes des Chemins de fer nationaux sur plusieurs bandes de terrain. Le maire de Ville d'Anjou ne veut pas s'engager si tôt et se réserve le droit de choisir entre les possibilités qu'offriront le métro de Montréal et les voies de ceinture et voies secondaires qui sillonnent l'est de l'île de Montréal.**

M. Crépeault décrit ainsi les voies ou servitudes (droit de passage) du **CN** dans l'Est : de la gare centrale à la rue Frontenac du fleuve, vers la rue Ontario, puis le long de la rue Souligny vers le bout de l'île; au nord de la gare Jean-Talon vers la rue Bellechasse, aboutissant au nord de Henri-Bourassa, puis vers Ville d'Anjou via Rivière-des-Prairies; de la rue Viau en diagonale vers les limites de Montréal et de Saint-Léonard.

M. Dawson

Au contraire de son collègue de Ville d'Anjou, le maire de Mont-Royal, M. Dawson, est perplexe depuis qu'il connait les vues de M. Gordon. Car pour M. Dawson, aucune possibilité de dire : "Le problème ne nous touche pas !" Non seulement l'extrémité nord du tunnel aboutit dans la municipalité de Mont-Royal, mais encore un fort pourcentage de la population de cette ville utilise le souterrain aller-retour, quotidiennement. **"Nous prendrons les mesures qu'il faut, de déclarer M. Dawson, mais nous devrons trouver une solution au problème."** Il ajoute que le tunnel est indispensable à la population de sa ville, que si Mont-Royal est devenue la ville de banlieue de l'importance que l'on sait, c'est bien à cause de la commodité du transport. Mais la prochaine séance du conseil municipal de Mont-Royal n'aura pas lieu avant le 28 avril, soit plus d'une semaine après la prochaine réunion convoquée par M. Gordon.

M. Laurin

Saint-Laurent est une autre localité qui a raison d'être inquiète de ce qui va se passer bientôt sous le tunnel . . . Le maire, M. Laurin, s'était fait représenter à la conférence du **CN**. Il dit que la suggestion de M. Gordon est aujourd'hui à l'étude et que le conseil de Saint-Laurent tentera de savoir si l'exploitation d'un service rapide indépendant du **CN** sera rentable.

A Outremont, le conseil sera saisi de la question à son assemblée de lundi, le 13. De son côté, M. Marcel Pagé, maire de Laval-Ouest, estime, lui aussi, que le transport rapide est une nécessité, mais il déclare sans ambages : "Nous n'aurons jamais les moyens de participer aux dépenses d'exploitation d'un nouveau service." Il favoriserait des circuits d'autobus dont le terminus serait la ligne numéro 1 du métro, au nord de l'île.

M. Benoit Couture, gérant de la ville de Pierrefonds, affirme que les conseillers sont conscients du problème et qu'ils étudieront la possibilité d'une participation aux frais d'un nouveau service.

Le secrétaire-trésorier de la ville de Roxboro a été l'un de ceux qui déjà sont prêts à faire des recommandations. M. J. M. Philipps estime que la participation à l'entreprise de $25,000,000 devrait se faire sur la base de la population et du territoire des villes concernées. Selon sa logique, Roxboro, avec un potentiel de population de 9,000 habitants, paierait donc moins cher que Pierrefonds, dont le potentiel est de 70,000 habitants . . .

"C'est leur problème"

Mais que pense Montréal de la décision des Chemins de fer nationaux d'abandonner, d'ici deux ans, l'exploitation du tunnel du Mont-Royal pour le transport des banlieusards ? Elle trouve que c'est une plaisanterie bien bonne et ne s'émeut pas davantage. M. Gerry Snyder, vice-président du comité exécutif, et représentant de l'administration à la réunion des maires, déclare : **"Cela nous laisse indifférents que le CN abandonne son service . . . Nous avons déjà proposé aux localités du Nord-Ouest de partager les frais d'exploitation d'une ligne sous le tunnel, mais toutes ont refusé."**

En d'autres termes, que les banlieusards se débrouillent comme ils le peuvent. "C'est leur problème", de dire en terminant, M. Snyder.

TAPIS

3 SPÉCIAUX EXCEPTIONNELS

ACRILAN
HARDING
Le Colony Bay est un bouclé irrégulier tondu tissé d'Acrilan dont la résistance à la saleté et l'élasticité en font un tapis qui demande moins d'entretien, et qui conserve son aspect de neuf plus longtemps. Choix de 10 couleurs vives, extrêmement résistantes à l'action de la lumière et de l'eau.
9.95 V. C.
POSE ET FEUTRE INCLUS

Pourquoi acheter sur des échantillons ? Nous avons un choix complet de rouleaux de tapis. Venez choisir à votre aise. Nous vous conseillerons.

NYLON
DUPONT
La fibre de nylon DuPont est faite pour résister au plus dur usage. Vous pourrez marcher, sauter, danser sur ce tapis DuPont sans en affecter l'apparence de neuf. Venez admirer les 10 nouveaux coloris mode de cette année.
10.95 V. C.
POSE ET FEUTRE INCLUS

Garantie de 2 ans contre tout défaut de fabrication. Service de mesures à domicile par des experts.

BROADLOOM
FIBRE
A cause du prix réduit, nous devons taire le nom du manufacturier. Magnifique tapis, 100% fibre de qualité insurpassable. Couleurs en vogue. Durera plus longtemps que des tapis deux fois plus chers.
7.45 V. C.
POSE ET FEUTRE INCLUS

Installation immédiate
AUCUN DEPOT
1er paiement en septembre

Vaste choix de tuiles et prélart

VISITEZ NOTRE SOUS-SOL D'ECONOMIES

J.P. Morency LTÉE
1389 est, rue MONT-ROYAL — Tél. : 526-3747

La suggestion d'un psychologue américain

Un "p'tit" noviciat avant le mariage ?

par Lilian Rozon

NEW YORK. — (T.S.S.) — Les futurs mariés devraient-ils cohabiter pendant un an avant de se jurer un "amour éternel" devant le pasteur ? Un conseiller en relations matrimoniales le recommande. C'est pour le moins une opinion révolutionnaire.

Ce personnage hétérodoxe est évidemment . . . américain. Il s'agit du Dr Albert Ellis, psychothérapeute, membre de l'*American Psychological Association*. Très bien connu aux U.S.A., le Dr Ellis a écrit plus de 200 études dans des périodiques de psychologie, de psychiatrie et de sociologie, et il est l'auteur de plusieurs livres, notamment *Sex and the Single Man*, *Creative Marriage*, *The Art and Science of Love* et *The Intelligent Woman's Guide to Man-Hunting*, qui est son dernier.

Il soutient que les femmes ne connaissent pas les hommes. "Il était grand temps, dit-il, que j'écrive un livre à l'intention des femmes. C'est que la plupart des volumes sur les façons de décrocher un mari sont écrits par des femmes. Or seul un homme peut dire à une femme comment elle doit s'y prendre pour obtenir un mâle. Les femmes s'imaginent qu'elles connaissent les hommes, mais la vérité c'est qu'elles s'en font un tableau tout à fait erroné."

Erreurs des femmes

Le Dr Ellis précise :

"Les femmes croient que les hommes recherchent chez elles la décence, la timidité, l'esprit bouché, le souci de la mode, les idées romanesques, l'apparence maternelle et un appartement élégant. Or, tout cela est contraire à la réalité. Tout cela rebute l'homme.

"Il n'appartient pas à l'homme de conquérir la femme. Il appartient à la femme de conquérir l'homme. L'homme veut que la femme lui fasse des avances. Or, les femmes attendent que les hommes les courtisent . . . L'homme veut que la femme l'arrête et lui dise, avec le plus beau des sourires : "Venez me voir à tel endroit le plus tôt possible."

"Au fond, l'homme est un grand timide. Il ne veut pas faire les avances parce qu'il craint qu'on ne rejette ses offres . . ."

Le changement

Le Dr Ellis poursuit :

"Mesdemoiselles, au bout d'un an de ménage, vous saurez sûrement à qui vous avez affaire. Si vous n'avez pas l'homme qu'il vous faut, essayez-vous avec un autre. Si, au terme d'un an de ménage, vous aimez encore votre compagnon, dites-le-lui franchement et dites-lui que vous voulez devenir sa femme. Si, alors, il refuse de vous épouser dans un avenir prochain, rompez avec lui sans tarder !

"Autre chose, vous ne devez pas vous laisser courtiser trop longtemps par un homme marié. Si cet homme n'a pas divorcé d'avec sa femme au bout d'un an, il ne le fera probablement jamais."

"Cet homme aime le changement, comme d'ailleurs tous les êtres humains. Seulement, pour une raison ou une autre, il craint de changer.

"Le changement, c'est une nécessité. Et en vérité peu de mariages restent stimulants pendant de nombreuses années. Soyons honnêtes : le mariage n'est pas la plus charmante ni la plus excitante des institutions qui aient été créées pour unir l'homme et la femme !

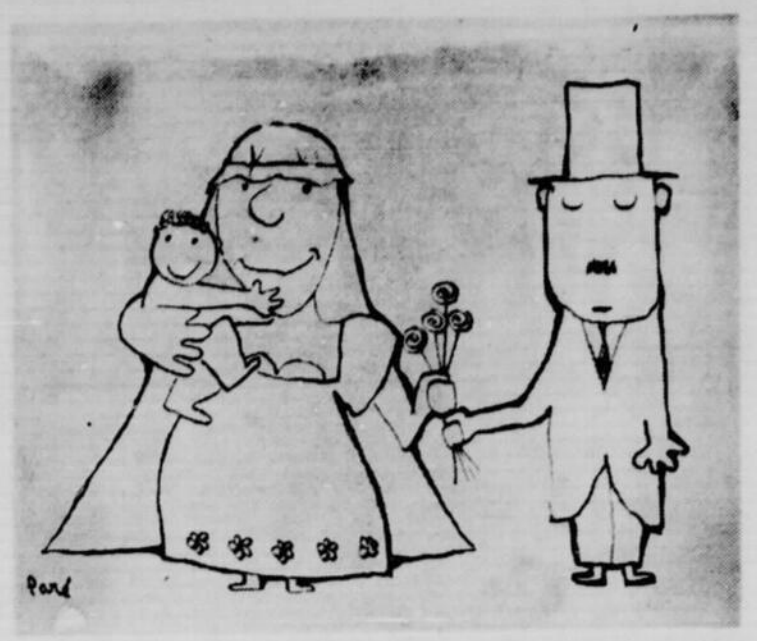
"Le désir ne nous quitte jamais. Que la femme ne cesse jamais de se laisser désirer par l'homme ! Si elle veut garder longtemps son homme, qu'elle n'oublie jamais tout le charme que présente la nouveauté ! Elle doit savoir donner de la variété au menu . . . Elle doit être fraîche; elle doit sentir bon . . . Et qu'elle n'oublie pas non plus que l'abstinence, ça rend le désir très fort . . ."

La femme conquérante

Somme toute, c'est une véritable révolution que prêche le Dr Ellis . . . Ce psychothérapeute dit qu'il veut que la femme soit vraiment libre.

"Que la jeune fille qui entame la conversation avec un monsieur à la cafétéria, à la bibliothèque ou dans l'autobus ne se sente pour cela le moindrement gênée ! dit le Dr Ellis. Et si elle voit que le monsieur n'est pas tellement intéressant, qu'elle ne se croie pas obligée de lui faire mille excuses. Et surtout qu'elle n'oublie pas que les hommes sont de grands timides."

Le Dr Ellis conclut que très souvent il appartient à la femme de prier l'homme de danser avec elle et aussi de l'inviter à devenir son mari pour . . . le plus grand nombre d'années possible.



Ils garderont leurs maisons

Le cri d'alarme lancé par "le Petit Journal" le 16 février dernier, en faveur de 210 petits propriétaires menacés de perdre leur maison à Jacques-Cartier, n'est apparemment pas resté sans réponse. Il semble que, grâce à l'initiative des Caisses populaires locales, un plan soit sur le point d'être mis en branle, prévoyant des mesures spéciales pour venir en aide à ces gagne-petit.

On se souvient que ces travailleurs, qui pour la plupart ont accumulé pour des centaines et même des milliers de dollars d'améliorations à leurs demeures, se sont soudain vus obligés d'acquitter des hypothèques surprises de $5,000, $6,000 ou même $7,000, par suite de la faillite de leur promettant-vendeur, M. Lucien Vincent, de Joliette, à qui ils devaient payer la maison entièrement, par miettes mensuelles, avant de prétendre au moindre titre de propriété.

Pour eux, c'était évidemment la ruine.

Un premier coup de main leur vint du syndic de cette faillite, qui obtint que tout recours en justice contre ces pauvres gens soit "gelé" jusqu'au 30 avril prochain. Mais le problème n'était pas réglé pour autant. Il fallait profiter du temps acquis pour trouver une solution.

A l'instigation des Caisses locales, le Comité d'étude des Caisses populaires du diocèse de Saint-Jean s'est penché sur cette situation grave, qui affectait tout un quartier de Jacques-Cartier. Et s'il n'y a encore rien de définitif, il semble qu'un plan sera bientôt mis à exécution, par l'entremise de compagnies d'assurance.

Les Caisses s'occuperaient d'acquitter les hypothèques aux créanciers hypothécaires, pour la plupart des citoyens de Joliette et de la région, de manière à conserver aux gens leur bien menacé. Ceux-ci pourront alors continuer de payer régulièrement leur "loyer" en toute sécurité.

Des 210 "proprios" affectés à l'origine, il ne resterait que 150 cas problèmes à régler. Des lettres circulaires ont déjà été envoyées, et une cinquantaine seraient à l'étude. Mais on signale que certains, peut-être une dizaine, devront quand même encaisser une perte désastreuse, soit que l'hypothèque dont M. Vincent avait grevé leur maison dépassait la valeur de leur maison, soit qu'ils n'aient pas fait assez d'améliorations pour en justifier l'évaluation.

Dans le premier cas, ces pauvres gens auront évidemment une créance contre le failli M. Vincent, mais ils n'auront de l'argent sonnant . . . que s'il en reste !

Le ministre des Affaires municipales, M. Pierre Laporte, aurait été approché au sujet de cette affaire.

J.-Y. B.

Pas difficile

— Mon rêve serait d'avoir $3,000 de rente.

— Par mois ?

— Oh ! par toi ou par un autre !

STATIONNEMENT GRATUIT

GAGNEZ $2,000.00 EN PRIX

Coupon avec chaque dollar d'achat. Gagnants pendant 52 sem.



CADEAUX POUR TOUTES LES OCCASIONS

VENTE D'AVRIL

20% à 40% d'ESCOMPTE

• Coutellerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

Nouveauté ! Dernière création en dessin et couleur !

SET de VAISSELLE

garanti au four et la couleur à l'épreuve de tout. Nouvelle composition très blanche et très résistante.

Choix de 7 patrons :

A — Raisin bleu avec pomme rosée rouge et brun aussi cerise avec feuillage vert.

B — Bande 2½" jaune serin et brun.

C — Bande 2½" bleu ciel et vert grisâtre.

D — Bande 2½" vert pré et fuchsia.

E — Bande 2½" vert pâle, orange, jaune moutarde.

F — Bande brune 1" fleurs jaune et rose avec feuillage vert.

G — Bande verte 1" centre avec vase et fleurs modernes. Couleurs de brun-orange et jaune or. Feuillage vert.



A B

EXPEDITION PARTOUT. SPECIAL DE 5 JOURS

Pour 8 personnes, complet avec accessoires 61 mcx.

Rég. $67.50 Spécial $44.95

GRATIS : Salière et Poivrière modernes. Une valeur de $5.00

100 NOUVEAUX MODELES AMERICAINS 1964

Venez les voir, vous serez ravis ! . . .

Set de cuisine ou de salle à manger



Economisez ! Nous manufacturons le plus grand choix DE VERITABLE

FER FORGÉ

martelé à la main

fini BLANC ou NOIR ou BLANC et OR

• Division de pièce
• Ameublement de tout genre
• Grillage de foyer. Rampe d'escalier

• Venez voir une variété de 2000 modèles exclusifs, utiles et décoratifs

GROS Grégoire DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 80 ANS

À LA MAISON BEAUPRÉ

Grand Spécial

pour 30 jours seulement

PORTES PLIANTES



Flexdoor, Modernfold et autres marques connues.

LARGEUR 32" — A compter de $11.95 CH.

Sur mesure $1.25 le pied carré

PORTE PELLA en BOIS

Choix de six matériaux : noyer, chêne, frêne, merisier, acajou et pin, de qualité insurpassable, toutes grandeurs — Prix sur mesure.

TAPIS

"Calumet" de Courtauld

Un tapis en fibres Courtauld's 100%, teint à solution qui vous assurera de longues années de satisfaction et de confort. 5 teintes au choix : Moka, muscade, brun brésil, or et vert.

$6.95 v.c.

Pose et feutre inclus

"Mosaic" 100% Nylon 501 Dupont

à filaments continus, un tapis ultra-durable. 15 teintes au choix.

$10.95 v.c.

Pose et feutre inclus



ESCOMPTE SPECIAL aux contracteurs sur quantité

ESTIMATION, DEMONSTRATION A DOMICILE GRATUITES

PORTES COULISSANTES OU PORTES DE DOUCHE, pour la salle de bain à prix aussi bas que $49.95

AUVENTS, PORTES ET FENETRES EN ALUMINIUM à prix plus bas que partout ailleurs

Commandes téléphoniques acceptées

La Maison BEAUPRE Enrg.

Accessoires chromés pour salle de bains, stores en toiles décoratifs sur mesures • Stores vénitiens et de bambou, toiles à plancher et tapis.

6725, rue ST-DENIS — Tél. : 272-5055



Dès que la route transcanadienne sera terminée, finis les embouteillages sur le boulevard Décarie.

La transcanadienne dans l'île de Montréal

Boul. Décarie et rue Saint-Jacques

Les travaux de construction du tronçon nord-sud de la route transcanadienne dans l'île de Montréal commenceront vers la fin de l'été. Quant à ceux qui seront entrepris pour la construction du tronçon est-ouest, il appartient encore au ministère provincial de la Voirie d'en fixer la date.

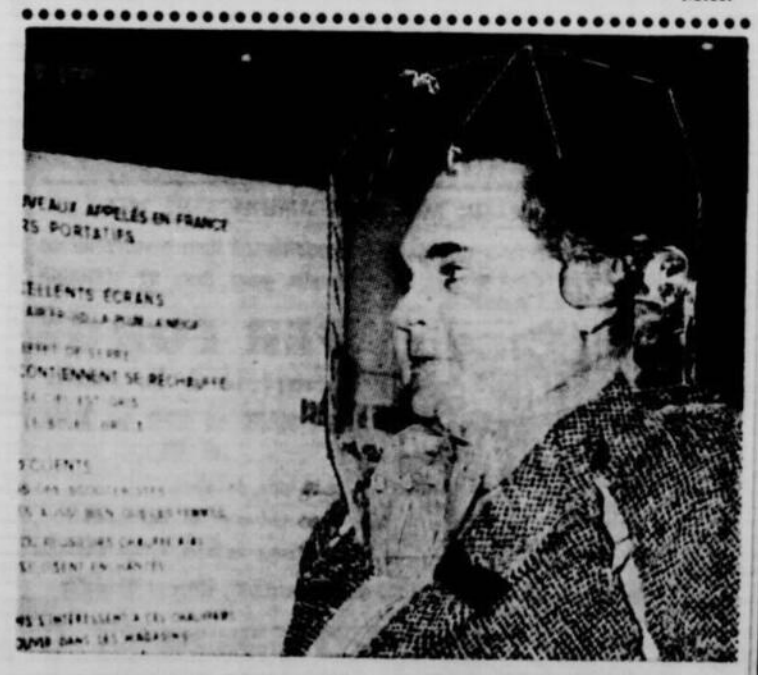
Le service d'Urbanisme de Montréal a divulgué le tracé définitif de la route transcanadienne depuis le rond-point Décarie-boulevard Métropolittain jusqu'à la rue Papineau. A partir de ce point jusqu'à l'emplacement du pont-tunnel Louis - Hippolyte - Lafontaine, les études entreprises par des techniciens de la Ville et de la Province se poursuivent.

En rendant public le tracé de la route, qui bifurquera vers l'ouest sur un échangeur (ou rond-point) à la hauteur de la cour Turcot, le comité exécutif de Montréal a décrété l'homologation des terrains et immeubles sur l'emprise du tronçon Est-Ouest. L'administration provinciale procédera maintenant à l'expropriation des propriétés foncières. Les études qui ont abouti aux décisions touchant la transcanadienne à Montréal ont été amorcées il y a huit mois. La construction des deux tronçons de la voie rapide coûtera une somme globale de $2000,000,000, dont $40,000,00 seront fournis par Montréal.

Une fois terminée, la route transcanadienne dans Montréal aura une longueur de 12 milles et neuf-dixièmes (en incluant le tronçon de Papineau jusqu'à la Montée Saint-Léonard, où seront situées les voies d'accès du pont-tunnel). Dans son parcours nord-sud, la route traversera les villes de Mont-Royal, Côte-Saint-Luc et Westmount.

La route transcanadienne, parvenue à l'échangeur Décarie-boulevard Métropolitain, se dirigera vers le sud en empruntant le boulevard Décarie au niveau du sol; au sud du chemin de la Côte Saint-Luc, elle obliquera légèrement vers l'ouest pour se diriger de nouveau vers le sud, entre les rues Addington et Botrel; au sud de la rue Saint-Jacques, la voie rapide, qui sera à partir de cet endroit construite sur pilotis, s'orientera vers l'est en longeant la falaise située au sud des voies ferrées du Canadien Pacifique, jusqu'à la rue des Seigneurs; à ce point, l'autoroute plongera en dépression, passera sous la rue Saint-Jacques en tunnel et empruntera finalement un tracé parallèle à celui du métro, au sud de la rue Vitré, jusqu'à la rue Saint-Denis; la route sera de nouveau couverte, à l'endroit où se situe le parc Viger. A l'est du parc, elle bifurquera légèrement vers le sud et longera l'emplacement de Radio-Canada, jusqu'à l'avenue Papineau.

M.R.



Un chauffe-air portatif

Un Français bricoleur vient d'inventer ce qu'il a appelé un "chauffe-air portatif", dont le prototype a été exposé à la Foire des inventeurs, à Bruxelles. Il s'agit d'un appareil de climatisation qui se porte comme un casque de scaphandrier. L'inventeur affirme que son appareil permet de respirer de l'air pur, chaud en hiver, frais en été. Il compte faire de bonnes affaires au Canada.

SEUL L.A. FRENIÈRE
vend les meilleures marques de peintures aux
PLUS BAS PRIX en VILLE
SURPLUS de STOCK
LOWE BROS.
CANADA PAINT
MARTIN-SENOUR
SHERWIN WILLIAMS
3 GALLONS pour $10
Régulier $8.65 à $13.25
SPECIAL
GRIS à PLANCHER
REG. $6.45
SPECIAL
$2.50 LE GALLON
EXTRA-Spécial
SUPER KEM-TONE
TRES GRAND SPECIAL
$2.50 le gallon
Reg. $8.90
SPECIAL
LATEX
3 GALLONS
POUR SEULEMENT
$7.50
ROULEAUX
75¢ CHACUN
Gratis
1 GALLON DE PEINTURE
Avec CHAQUE ACHAT de $20 et PLUS
PEINTURE "C-I-L"
A DES PRIX IMBATTABLES
LIVRAISON GRATUITE
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
L.A. FRENIÈRE
6210 PAPINEAU
272-4418
272-1033

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● 164 nouveaux policiers achèvent un entraînement intensif de plusieurs semaines sous la direction de l'inspecteur Couture, à l'Ecole de la police, au 3030 de la rue Viau, dans l'est de la ville. Le chef de la police de Montréal, M. J.-Adrien Robert, se déclare particulièrement fier de ce contingent de jeunes policiers. **"Il s'agit de types d'élite et rigoureusement sélectionnés sur lesquels nous comptons beaucoup. J'ai toutes les raisons de croire que la population de Montréal se réjouira du choix que nous avons fait."** — L'honorable juge Claude Wagner célébrait, cette semaine, son 39e anniversaire de naissance. Je me plais à penser que je ne suis pas le seul citoyen de la Belle Province qui eût été ravi de lui présenter ses hommages et ses voeux.

● Une "barbotte" continue de fonctionner fortissimo sur la rive sud, dans le voisinage de Brossardville. On nous assure que de puissants intérêts politiques sont en jeu dans cette affaire qui semble dirigée par l'ancien gang de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, à Montréal. Les policiers provinciaux que nous avons rencontrés nous ont avoué



Cardinal Léger ...un S.O.S.



J.-A. Robert ...une sélection



J. Drapeau ...Grand Prix



C. Wagner ...anniversaire

carrément qu'ils laissaient "dormir l'affaire". "Nous ne voulons pas nous faire cogner sur les doigts", **nous ont-ils dit. Tant pis ! Tant pis pour tout le monde ! Et que les "idéalistes" qui s'entêtent à croire à la cité harmonieuse et propre se dépêchent de renouveler leurs provisions de chandelles !**

● Le maire Jean Drapeau a annoncé cette semaine la création du **GRAND PRIX LITTERAIRE DE LA VILLE DE MONTREAL**, qui consistera en une somme de $3,000 accordée annuellement à l'auteur de la meilleure oeuvre littéraire montréalaise publiée au Canada. Le **GRAND PRIX** assure en outre les frais de traduction de l'ouvrage primé et sa publication simultanée à Paris et à Londres. — Le problème des faillites frauduleuses passionne de plus en plus de gens. Depuis le reportage du **Petit Journal** sur les faillites frauduleuses, plusieurs importateurs et grossistes se montrent beaucoup plus sévères en matière de crédit. On m'affirme que les échéances à 30, 60 ou 90 jours seront désormais beaucoup moins populaires au Québec.

● L'archevêque de Montréal avouait, ces jours derniers, devant les membres de l'Association des manufacturiers de produits alimentaires du Québec, son incapacité à comprendre pourquoi nous ne réussissons pas, dans un pays riche comme le nôtre, à donner du pain à tout le monde. "A mesure que l'on s'efforce de faire reculer les frontières de la pauvreté, a déclaré le cardinal Léger, on n'arrive pourtant pas à trouver les solutions à ce problème angoissant. Si nous examinons la situation, nous réalisons que la richesse retourne aux riches et que les pauvres deviennent de plus en plus pauvres. Si les gens ont faim au milieu de tant de richesses, c'est que le système social est défectueux !" **Il est certain que le pauvre, sur le plan social, n'a rien et n'est rien. Le travail où il s'use (quand il en trouve) ne suffit pas à faire vivre les siens. Cet échec le livre aux autres. Il doit accepter les secours qui font intrusion dans sa misère et en violent le secret. Le plus dur, cependant, est d'être confondu avec cette misère, d'y perdre son visage, de n'être plus que ce faisceau de besoins matériels derrière lequel une charité expéditive ne percevra jamais l'agonie de l'esprit.** "La grande douleur des pauvres, me disait, l'an dernier, une petite Soeur des Pauvres, c'est que personne n'a besoin de leur amitié" ! **Puis elle ajoutait :** "On insulte la misère, en effet, en se penchant sur elle sans en vouloir tarir la source, comme si l'on appartenait à une autre humanité . . ." **C'est à méditer !**

● L'air que nous respirons est pourri ! L'insouciance ou la négligence de beaucoup d'entre nous sont incontestablement une des explications majeures de la pollution atmosphérique. Je pense, par exemple, à cet automobiliste qui filait sur l'autoroute du Nord, samedi dernier, vers 1 heure de l'après-midi, au volant d'un corbillard qui vomissait l'oxyde de carbone à la tonne. Ce gaillard-là, qui n'a sans doute jamais compris l'importance des règlements obligeant l'usager à maintenir son auto dans un bon état de marche, ignorait, évidemment, qu'une voiture mal entretenue libère une quantité double d'hydrocarbures non brûlés, et plus que double d'oxyde de carbone. Dans ce domaine, comme en beaucoup d'autres, il faudrait peut-être recommencer à zéro, en posant le problème objectivement, sans rechercher les solutions absolues. Tout le monde parle de pollution atmosphérique, personne ne met en doute l'urgence du problème, mais, en fait, les mesures véritablement efficaces sont rares.

● La durée de conservation du sang sera bientôt à peu près illimitée, grâce à un nouveau procédé de congélation mis au point par des experts américains attachés à la société Linde. Maintenu à moins de 400° Fahrenheit, le sang conserve toutes ses propriétés et pourra donc grossir les réserves des banques de sang. — Les inspecteurs de police de Montréal, qui en janvier 1964 avaient droit à un rajustement de salaire de $1,000 par année, attendent avec la fringale qu'on leur remette la deuxième moitié de cette somme.

Chez MARQUEZ

AUCUN DÉPÔT REQUIS

1er paiement en septembre '64

TAPIS



Que vous prévoyiez ou non de déménager, nous vous invitons à profiter de cette offre là où les économies abondent.

Le "GRANADA"

Un tapis de laine et rayonne très résistant facile d'entretien et assurant une longue durabilité vous est offert dans 6 teintes. Or, beige, brun, vert, tweed brun, tweed turquoise.

$6.49 la v.c.

POSE ET FEUTRE INCLUS

100% NYLON "501" DUPONT

Enfin, voici un tapis qui surpasse tous les autres grâce à sa texture continue et par sa résistance à l'écrasement, au feutrage et au peluchage, et sa facilité d'entretien remarquable. Il est antimite et non allergique.

22 teintes printanières au choix : Vert bouteille, rouge cerise, turquoise, dove beige, or espagnol, lilas, beige or, bleu jade, champagne, canelle, rouge marron, coquille d'oeuf, or antique, nutria, avocado, café, vert feuille, bleu royal, épices, orange brûlé, turquoise foncé, or ambré.

$8.95 la v.c.

Le "PARKVIEW"

Un bouclé 100% d'acrilan au velours souple de texture gaufrée, accroissant de la résistance à l'aplatissement, offre un aspect de luxe discret à peu de frais.

10 teintes printanières : bronze indien, bleu venitien, nutria, beige automne, castor, café au lait, or antique, beige écaille de mer, vert argent, rouge, ambre.

$8.39 la v.c.

POSE ET FEUTRE INCLUS

Sur un seul appel de votre part un représentant qualifié passera chez vous sans obligation

AUCUN DEPOT REQUIS Jusqu'à 36 MOIS pour payer

MARQUEZ

PRELARTS — TUILES — TAPISSERIE

SERVICE DE DECORATION D'INTERIEUR

6370, rue ST-HUBERT — CR. 4-2571

(EN FACE DE ST-HUBERT B.B.Q.)

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE SERVICE DE NETTOYAGE DE TAPIS



Suspense, rue Laurier

Shirley Deschamps, pupille du Service du Bien-Etre social, a flirté avec la mort mardi.

Cette jeune fille de 20 ans avait été placée quelque temps auparavant au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 80 est, rue Laurier, Montréal, chez les Franciscaines de Marie. Mardi, au début de l'après-midi, elle fut frappée d'une violente crise de nerfs et s'en prit avec fièvre aux meubles de la chambre qu'elle occupait. Peu après, Mlle Deschamps enjamba le rebord de la fenêtre de sa chambre et fit mine de se jeter dans le vide du haut du troisième étage. Elle hésita cependant, et ce moment d'hésitation lui sauva la vie. Des témoins eurent en effet le temps d'alerter la police et les pompiers, qui se précipitèrent sur les lieux pendant que la jeune fille conservait sa périlleuse position.

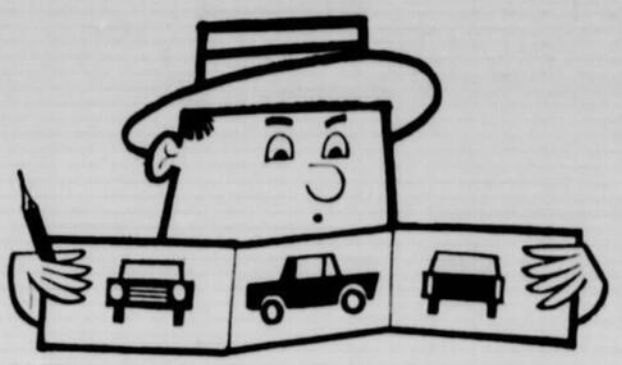


Les policiers ne purent pénétrer dans la chambre, que Shirley avait pris soin de verrouiller avant de se livrer à sa spectaculaire excursion au-dessus du vide. D'autres agents et quelques amies de la désespérée, postés à des fenêtres adjacentes, tentaient de la convaincre de renoncer à son dessein. Entre-temps, les pompiers avaient disposé une échelle et un filet sous la fenêtre, et la foule s'était assemblée. C'est l'aumônier des pompiers de Montréal, le R.P. Dollard Morin, qui, après avoir dialogué avec elle, arriva finalement à la persuader. Se ressaisissant, Shirley Deschamps revint dans sa chambre et y laissa pénétrer l'aumônier. On la conduisit aussitôt à l'hôpital.

L'aventure avait duré une trentaine de minutes.

A. B.

Une voiture neuve?



Choisissez votre plan d'amortissement...

	12 mois	18 mois	24 mois	30 mois
$ 500.....	$ 43.96	$ 30.04	$ 23.09	$ 18.92
$1,000.....	$ 87.91	$ 60.07	$ 46.17	$ 37.83
$2,000.....	$175.81	$120.14	$ 92.34	$ 75.65
$3,000.....	$263.72	$180.21	$138.51	$113.48

Les versements mensuels comprennent l'intérêt calculé à 6% l'an ainsi que les frais d'administration et le coût de l'assurance-vie pour le montant qui reste à payer.

puis, allez à "La Banque"

Si vous songez à acheter une voiture neuve, téléphonez au gérant de La Banque Toronto-Dominion la plus proche. Un prêt personnel à prix modique de "La Banque" peut vous rendre propriétaire de la voiture de votre choix.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

où le personnel crée toute la différence

46 succursales pour vous servir dans le Grand-Montréal

Aubaine sensationnelle en peinture

Ryan 9.95 le gallon impérial

EMAIL EXTRA BLANC



Le meilleur émail que l'on puisse trouver pour la cuisine et la salle de bain

Rien n'égale l'émail Ryan. Fait d'après la meilleure formule possible, il s'applique aisément, et devient en séchant aussi dur et aussi durable que la porcelaine. Une seule couche dure indéfiniment et, cependant, cet émail coûte meilleur marché que les autres marques de qualité comparable.

Il y a maintenant 11 centres de service de peinture Ryan

Livraison Gratuite **Satisfaction Garantie**

Ryan

Notez l'adresse du magasin de peinture RYAN le plus près de chez vous !

MONTREAL 3629 est, ONTARIO	521-0026	VERDUN 5661, VERDUN	PO. 9-8481
MONTREAL 6325, rue ST-HUBERT	272-8333	MONTREAL 1662 est, STE-CATHERINE	LA. 5-9812
ST-HENRI 3904 ouest, NOTRE-DAME	WE. 2-2909	ST-LAMBERT 480, VICTORIA	OR. 1-7295
OUTREMONT 1148, VAN HORNE	CR. 1-0926	MONTREAL 6515, PAPINEAU	RA. 2-6344
MONTREAL 7122, ST-HUBERT	CR. 3-7061	WESTMOUNT 1311, GREENE	WE. 7-1496
		CROYDON 287, DOMVILLE	OR. 6-1011

Depuis qu'il n'y a plus d'opposition à l'hôtel de ville

C'est "mort" dans le bureau des conseillers



ABEL SAUVE . . .

par Maurice Roy

Le bureau des conseillers, à l'hôtel de ville de Montréal, est une institution qui connut de beaux jours, sous les régimes encore pas trop lointains qui comprenaient les conseillers de la classe "C".

Mais depuis la disparition des représentants des associations et institutions, en 1960, l'unanimité s'est faite parmi les conseillers. Leur nombre est passé de 99 à 66, puis de 66 à 47. Le "maquignonnage", le "bargain", le jeu de coulisse et le tirage de ficelles sont devenus des sports qui ne se pratiquent presque plus, rue Notre-Dame.

Car les assemblées de l'aréopage municipal qui ont ressemblé à des foires cantonales devaient bien être orchestrées un peu avant d'être mises en scène ! Aujourd'hui, tout est changé. Les 41 conseillers du Parti civique, en plus de six indépendants dont la qualité première est la discrétion, marchent au pas sous la houlette d'un Drapeau vigilant et d'un Saulnier combatif, qui n'ont d'ailleurs plus à être vigilants ni combatifs pendant les sereines assemblées du Conseil.

Quoi qu'il en soit, le Bureau des conseillers est toujours là. C'est M. Abel Sauvé qui en est maintenant le secrétaire. Ce fonctionnaire joue tous les jours le rôle des conseillers puisqu'il parle et écrit souvent en leur nom. "Nous devons d'abord et avant tout protéger les intérêts des conseillers", de dire M. Sauvé. Nous supposons qu'à leur tour les conseillers protègent les intérêts des contribuables . . .

M. Sauvé est assisté dans son travail de deux secrétaires, Mme Gaétane Lizotte et Mlle Anne Nantais. Ce personnel prépare des discours, s'acquitte de la correspondance et fournit des renseignements tant aux conseillers qu'aux contribuables.

On fraternise moins

"A l'époque de la classe "C", explique M. Sauvé, le Bureau était beaucoup plus fréquenté parce que les élus de ce groupe n'avaient pas tous un bureau d'affaires. Ils nous visitaient souvent et utilisaient six petits cabinets que la Ville mettait à leur disposition pour leur assurer un peu d'intimité dans la poursuite de leurs affaires. Aujourd'hui, ces cabinets sont disparus et les conseillers doivent séjourner dans le salon attenant au grand bureau. Ils se connaissent donc beaucoup moins et ne fraternisent pas autant qu'auparavant."

M. Sauvé remarque aussi que la population elle-même a tendance à ne plus connaître ses représentants à l'hôtel de Ville. "Souvent on téléphone pour avoir le nom des conseillers, parce qu'on ne les connaît plus . . ."

Nombre de chômeurs s'adressent au Bureau des conseillers pour trouver remède à leurs maux. C'est possible, toutefois, que de telles démarches ne soient pas aussi fructueuses qu'à la belle époque. "Nous recevons fréquemment des hommes en quête d'un emploi. Notre attitude est de leur demander d'abord s'ils sont de Montréal, car la Ville donne la priorité dans l'embauche aux journaliers montréalais . . . Tantôt nous écrivons au nom d'un conseiller une lettre de référence, tantôt nous essuyons l'ire des contribuables qui sont mécontents d'avoir des taxes à payer . . ."

Quand la plainte est trop grave, le cas est référé aux conseillers du district, qui sont bien obligés, de temps en temps, de s'expliquer au nom de la Ville . . .

Le vol postal de $1,000,000

Un coup monté par une bande de l'île Jésus ?

Depuis que l'offre d'une récompense de $12,000 a été faite, de maigres renseignements commencent à arriver à la Sûreté de Montréal, relativement au vol postal commis la semaine dernière. Chaque appel téléphonique (ou lettre) est traité avec la plus grande discrétion par les enquêteurs des Postes et leurs collègues du Bureau des enquêtes criminelles. La police précise que la récompense sera remise à quiconque aidera à l'arrestation et à la condamnation des coupables. Le numéro téléphonique à composer est 872-5597, à Montréal.

Chaque jour, les enquêteurs vérifient les indices. Lors d'une conférence de presse tenue lundi après-midi dernier à la station postale Windsor, les reporters ont appris que la valeur du butin emporté par six bandits armés serait plus près du million de dollars que de $400,000, chiffre rapporté peu après le crime.

MM. Maurice Fortin et B. M. Erb ont annoncé que le ministère des Postes offrait une somme de $2,000. L'autre montant est promis par la compagnie d'assurance Chubb & Son. M. Erb, qui est directeur des relations extérieures des Postes à Ottawa, a appris aux journalistes que les enquêteurs postaux vérifient chaque piste et indice, mais qu'ils ne peuvent mettre de suspects en état d'arrestation comme les policiers.

Les recherches ont donné un faible résultat jusqu'à présent. En effet, on n'a retrouvé que les enveloppes de coton qui servaient d'emballage aux billets de banque. "On n'a pu cependant retracer les sacs de courrier", a dit M. Fortin.

Dans certains milieux, il est rumeur que ce coup est l'oeuvre d'une bande qui a son siège dans l'île Jésus. On se demande si elle n'est pas également responsable du vol semblable perpétré l'automne dernier près d'Ascot Corner, dans les Cantons de l'Est.

Pour parer à toute éventualité, les messageries bancaires Brink's effectueront désormais le transport des sommes d'argent transportées par rail. Les camions blindés, transportant quatre hommes, iront chercher les valeurs aux bureaux de poste et les porteront aux wagons postaux dans les gares des Chemins de fer nationaux et du Pacifique-Canadien. Ce système de protection a été décidé par M. Fortin, directeur du contrôle de la gestion au ministère des Postes à Ottawa, à la demande même du sous-ministre. Quant aux camions rouges qui recueillent le courrier dans les boîtes postales, il est assuré qu'ils ne transporteront aucune somme d'argent à l'avenir, pour éviter toute tentation aux mauvais garçons.

Entre sourds

Trois sourds sont dans le train.

— Quelle est cette station ? demande le premier à un employé.

— Grondines.

— Mais non, voyons ! dit le deuxième. Vous savez bien que nous sommes dimanche !

— C'est drôle, moi aussi ! s'écrie le troisième. Nous avons dû attraper des puces ! . . .

ETABLIE EN 1909

E. Beaudoin

SPECIAUX DE LA SEMAINE

Profitez-en pour économiser sur ces articles



PARAPLUIES

PAGODE ou ELANCES

Couverture en rayonne acétate fleurie ou nuancée : rouge, lilas, beige, brun, bleu pâle, bleu foncé, vert gris. Elégante poignée. Seize baleines. Avec ou sans étui de même teinte.

SPECIAL 3.99

COMMANDES POSTALES OU TELEPHONIQUES ACCEPTEES



PLIANTS

Couverture en acétate de tons nuancés ou fleuris. Solide construction de 10 baleines. Etui en cuirette. Choix de teintes: beige, bleu pâle, brun, lilas, bleu foncé, rouge, vert, gris.

SPECIAL 5.99

ASSORTIMENT COMPLET DE

SACS à MAIN

MODELES DU PRINTEMPS :

VEAU — MAROQUIN — CUIR VERNIS — VINYLE

Nouvelles formes • Couleurs en vogue : marine, rouge, noir, beige.

4.99 et plus

(Pas de commandes postales ou téléphoniques sur cet item)



SACS "Fourre-tout"

Modèle classique en cuir véritable à deux poignées. — Poche intérieure avec glissière. — Solide doublure. — Grande poche extérieure.

Choix de noir ou beige

SPECIAL 9.99

COMMANDES POSTALES OU TELEPHONIQUES ACCEPTEES

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.

SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

E. BEAUDOIN — 4005 EST, ONTARIO, MONTREAL

S'il vous plait, m'expédier :

. . . PARAPLUIES

☐ Pagode ☐ Elancé ☐ Pliant

☐ Fleuri ☐ Nuancé

(indiquez la teinte)

. . . SACS FOURRE-TOUT

☐ Noir ☐ Beige

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

COMTE .....

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Douglas MacArthur

Le monde libre pleure la mort du général Douglas MacArthur, qui, après une carrière militaire de 52 années, est entré dans l'immortalité, dimanche dernier, à l'âge de 84 ans.



Il fut le plus grand soldat de première ligne des temps modernes et le principal architecte de la victoire des Alliés dans le Pacifique, où il était le commandant suprême des forces de terre, de mer et de l'air.

MacArthur fut le plus jeune général de division de la Première Guerre mondiale, le plus jeune chef d'état-major que les forces américaines aient jamais eu. Il avait été décoré de toutes les médailles militaires que possèdent les Etats-Unis, et de celles de la plupart des autres pays. Il n'en portait jamais aucune.

Cet homme, qui marqua de son nom tellement d'épopées : Saint-Mihiel en France, en 1918; les tranchées de Batan, aux Philippines. "Je pars, avait-il dit, mais je reviendrai." Quand il revint, les Japonais perdirent, en 250 jours de campagne, plus de 436,000 hommes, dont 325,000 tués. Puis Corregidor, la Nouvelle-Guinée, Tokyo, Inchon.

* * *

Le président Truman mit fin à la carrière du grand général, au sujet d'une différence d'opinions sur la stratégie durant la guerre de Corée, en 1951. MacArthur préconisait le bombardement de la Chine et de la Mandchourie, l'attaque du territoire chinois par les troupes de la Chine nationaliste et le blocus naval de toute la côte sous domination communiste. Truman (talonné par Londres) déclara que si l'on acceptait la stratégie de MacArthur, "on courait le risque de déclencher une troisième guerre mondiale". Aujourd'hui, la plupart des grands hommes politiques d'Europe et d'Amérique se demandent si MacArthur n'avait pas raison. Son audace, croient-ils, aurait réglé non seulement la question coréenne, mais toute celle de l'Asie, et nous n'aurions pas aujourd'hui les embêtements qui ne cessent de s'intensifier.

Cassé par Truman

* * *

Le 30 août 1945, le général à la haute stature, coiffé d'un casque chamarré d'or, les yeux cachés sous d'immenses lunettes fumées, une pipe en "coton de blé d'Inde" à la bouche, avait atterri à Tokyo, pour commander les troupes d'occupation et sauver le Japon après l'avoir vaincu. Administrateur génial et sympathique, il remédia promptement au chaos d'après-guerre, réorganisa le pays et, lorsqu'il les quitta, les Japonais pleuraient à genoux. Cette semaine, Tokyo menait le deuil de toute l'Asie libre. L'empereur Hiro-Hito fut le premier à envoyer ses condoléances à Washington. C'est d'autant plus compréhensible, que Mac Arthur le sauva probablement de passer en jugement comme criminel de guerre.

Il sauva le Japon

Tel fut Douglas MacArthur, chef de troupes de choc, stratège, orateur distingué, magnifique homme d'Etat à l'occasion, héros sans peur et sans reproche. Le monde se sent aujourd'hui appauvri par la perte de ce monsieur qui voyait loin dans l'avenir et savait lutter sans peur dans le présent. Nous croyons qu'il fut aussi grand en Orient que sir Winston Churchill l'a été en Occident.

Mal diplomatique ?

L'annonce récente, par l'agence Tanyoug, que le maréchal Tito a quitté Belgrade, capitale de la Yougoslavie, sur le conseil de ses médecins, pour suivre un traitement et se reposer à Brioni, a surpris les observateurs étrangers qui estiment qu'il s'agit en réalité d'une maladie destinée à l'exempter de se rendre à un éventuel "sommet" communiste. La "maladie diplomatique" de Tito révèle quel habile personnage il est et l'art qu'il possède de ménager la chèvre du monde libre et le chou qui croit derrière le rideau de fer.

Trente touristes

On mande de Tokyo que 30 survivants des bombes atomiques de Hiroshima et de Nagasaki partiront le 21 avril pour une tournée de propagande pour l'abolition de l'arme nucléaire, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en U.R.S.S., en France et probablement en Chine populaire. Notre avis est qu'on les recevra avec sympathie, que leur voyage leur donnera un sentiment d'importance et qu'ils rentreront chez eux Gros-Jean comme devant.





Jean-Charles Harvey

Une douche glacée

Aucun mouvement subversif minoritaire ne peut espérer réussir sans les deux armes psychologiques les plus redoutables : la haine et la violence. Chez nous, l'aile extrémiste du séparatisme semble bien déterminée à s'en servir. Les Canadiens de langue anglaise et les Juifs seront fatalement offerts en holocauste si l'on ne fait pas entendre raison à des groupes de tout jeunes bagarreurs qui n'ont aucun sens historique, aucun sens des réalités, et qui seraient disposés au jeu de massacre pour suivre aveuglément des mots d'ordre.

Ce ne sont pas ces jeunes que nous blâmons; ce sont quelques leaders secrets — quelques-uns, canadiens de fraîche date, qui empoisonnent l'atmosphère du pays pacifique qui leur a fait la charité de les accueillir. Nous sommes heureux, nous aussi, de voir bouger le Québec; mais nous savons que les meilleures armes à employer, pour assurer le succès de notre peuple, ne sont autres que l'EDUCATION ET LA RENAISSANCE ECONOMIQUE.

C'est pourquoi il faut savoir gré à René Levesque d'avoir servi aux perturbateurs de l'ordre et de la paix, samedi le 4 avril, à la Ligue d'Action nationale, un avertissement qui est tombé comme une douche d'eau froide sur les violents qui le comptaient pour un des leurs. Aux exaltés qui exhibaient sous ses yeux leur adulation sous forme de pancartes ("René, la république te salue", "Avec René, ça ira", "René à Québec, la Reine à Ottawa" "O Roi René, à quand la république ?"), il a bravement opposé un refroidissement salutaire.

Quoi qu'il advienne dans le Québec à l'avenir, dit-il en substance, les Canadiens français (je préfère l'expression "Canadiens de langue française") ne réussiraient qu'à se détruire eux-mêmes s'ils cherchaient à détruire la population d'une autre langue que la nôtre . . . C'est une folie d'extrémistes que de répéter : "ces maudits Anglais", "ces maudits Juifs". Ce sont là des éléments humains qui, vivant dans le Québec, quel qu'il soit, possèdent les mêmes droits que nous et demeureront toujours nos concitoyens."

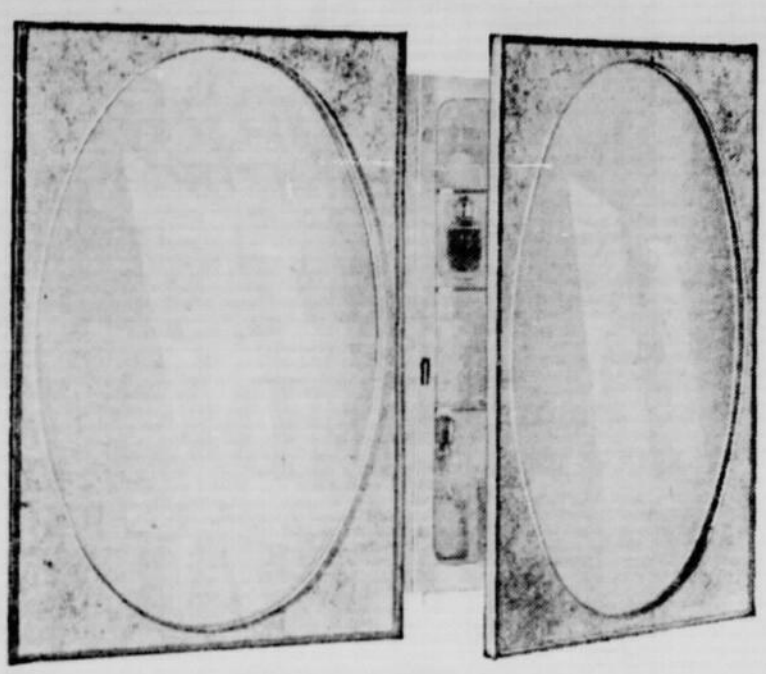
Ces paroles firent descendre de trente degrés la fièvre des "pancarteux". Ceux-ci ont peut-être compris que l'attitude du Roi René est beaucoup moins ethnique et francomane que sociale et économique, c'est-à-dire humaine avant tout. Bien que je ne partage pas toutes ses opinions sur le rôle de l'Etat par opposition au rôle de l'individu, je sais qu'il s'inspire d'un humanisme respectable.

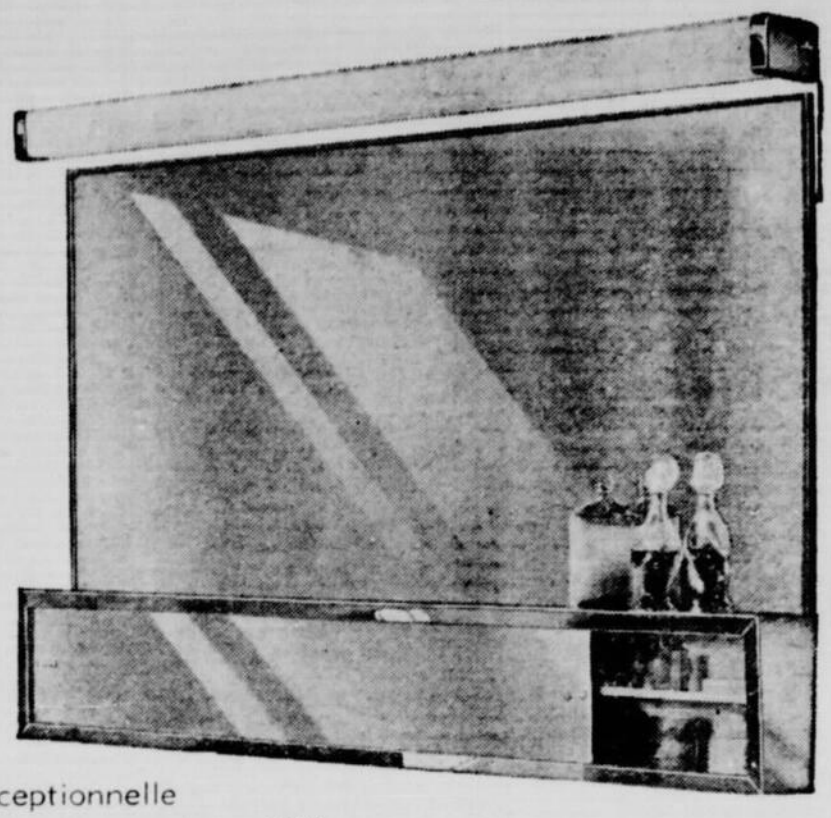
Ainsi, aucun homme sérieux, aucun homme de bon sens ne peut passer son existence à bouder le vainqueur des Plaines d'Abraham et à lécher des plaies vieilles de plus de 200 ans. Aucun non plus ne songera à rendre les anglophones de 1964 responsables du crime de guerre de 1755, la dispersion des Acadiens. Car on était en guerre à cette époque lointaine. Toutes les guerres sont pleines de crimes. Il y a eu des déportations massives après les conflits mondiaux de 1914-18 et de 1939-45. L'Allemagne a tenté l'extermination d'une race entière. Cela n'a pas empêché la France de se lier d'amitié avec les Allemands qui l'ont dévastée, envahie, occupée. Les Algériens et les Français sont en train de traiter amicalement les uns avec les autres, bien que les uns contre les autres aient commis, dans l'ancienne colonie africaine, tous les crimes imaginables. Au cours des conflits sanglants, l'homme est un loup pour l'homme. Aussi est-il ridicule de continuer à reprocher aux "maudits Anglais" de 1964 la responsabilité d'un acte de guerre commis en 1755 et dont ils ne peuvent se souvenir sans le condamner.

Si jamais se produisait la "libération" du Québec — libération de qui, de quoi, tout le monde l'ignore —, ce serait une sorte de suicide que d'en faire une question ethnique et linguistique au lieu d'une question économique, sociale et culturelle. Car on tomberait alors dans un mode de vie tribale qui nous isolerait de toute l'Amérique et nous ferait oublier notre qualité précieuse de Nord-Américains, pour nous mettre à la remorque de groupes étrangers de langue française, y compris la France, et nous soumettre à une sorte de colonisation plus abjecte que les autres. Au fond, ces groupes-là ne peuvent pas grand-chose pour nous en comparaison de ce que peuvent les Anglo-Canadiens et les Américains si nous savons leur en imposer par notre culture, notre science, notre esprit de création et d'aventure.

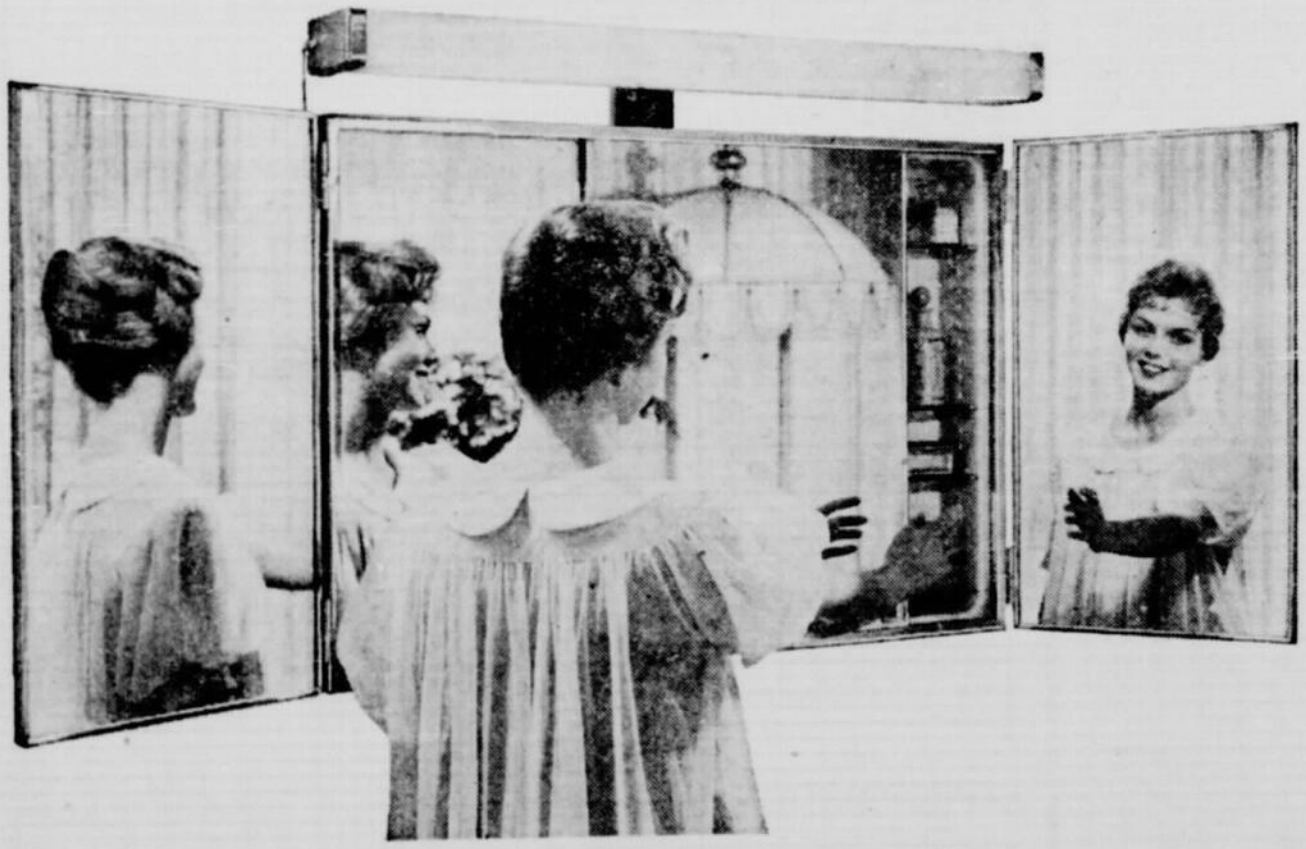
LDG présente

Pharmacies murales de grand luxe pour la salle de bain





Voici une nouvelle ligne de pharmacies murales d'une exceptionnelle originalité, avec éclairage approprié, que nous offrons dans une grande variété de modèles. Si vous projetez la construction d'une maison ou la rénovation de votre salle de bain, ne manquez pas de venir faire votre choix dans les plus vastes salles de montre en éclairage au Canada.



DIRECTEMENT DES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS EN GROS DU CANADA FRANÇAIS

NOTRE PERSONNEL AVISE VOUS GUIDERA DANS VOTRE CHOIX

PRODUITS **LDG** PRODUCTS

INC.

MAURICE GERMAIN, *président*

Distributeurs en Gros

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

→ *Heures d'affaires: du lundi au vendredi 8.00 a.m. à 5.30 p.m. — Le samedi de 8 a.m. à midi* ←

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT

SALLES ENTIEREMENT CLIMATISEES POUR VOTRE CONFORT

Montréal '64

Le métro s'en vient...

Le métro de Montréal se concrétise de jour en jour. La causerie que prononçait cette semaine le directeur du Service des travaux publics de la Ville, M. L'Allier, sera parvenue à rassurer les plus pessimistes.

Tous les contrats, moins un, en vue du percement de la voie souterraine en tranchée ou en tunnel, ont été accordés sur les lignes nord-sud et est-ouest. Celui qui reste à attribuer touche la construction du gros oeuvre de la station McGill et la construction d'un bout de ligne de 2,446 pieds de chaque côté de cette station. Les soumissions à cet effet seront ouvertes le 14 avril. Le creusage est terminé sur une distance de 30,000 pieds, et le bétonnage de la voie souterraine atteint maintenant une longueur de 16,000 pieds. La prochaine étape dans cette "entreprise du siècle" (Jean Drapeau dixit) sera le prolongement de la voie nord-sud depuis la rue Sainte-Catherine jusqu'au square Viger (vers le sud), puis de là vers les gares de l'Ouest.

"Montréal '64"

L'administration Drapeau-Saulnier ne manquera pas de répandre la bonne nouvelle du métro, de même que bien d'autres aussi. C'est justement pour ça que la revue "Montréal '64" a été fondée par le maire, au cours de l'hiver. La préparation du premier numéro a été confiée à l'Imprimeur de la Ville, M. Paul Cholette, dont le rôle est d'agencer le travail des collaborateurs et de remettre ensuite au maître imprimeur toute la matière à lire de la publication. Incidemment, le Comité exécutif prendra connaissance le 14 avril des offres qui seront soumises pour l'impression à 50,000 exemplaires de la revue de 32 pages. Trois numéros sont préparés à la fois. Ils contiendront des articles en français et en anglais. "Nous voulons atteindre chaque mois, dit M. Cholette, un auditoire des plus choisis. La revue sera envoyée aux députés fédéraux et provinciaux, aux diplomates des consulats et ambassades, aux chefs des grandes entreprises. Elle connaîtra une grande diffusion aux Etats-Unis et en Europe." Tout ça pour le mois de mai.

La C.T.M.

Mais c'est probablement vers le 15 avril que la Ville sera invitée à comparaître devant le Comité des bills privés de l'Assemblée législative pour défendre son projet de loi sur la Commission de Transport. Déjà adopté en première lecture par la Chambre basse, le projet de loi sera ensuite envoyé au Comité, pour étude. A un haut fonctionnaire municipal, nous avons demandé si MM. Drapeau et Saulnier n'avaient pas l'intention de faire marche arrière, de jeter du lest en cours de route : "Je ne crois pas, a répondu le haut fonctionnaire, qu'ils aient demandé plus pour obtenir moins... Ça n'est pas dans leur habitude de faire marche arrière." Donc, le gros bill de la CTM, ce n'est pas de la poudre aux yeux...

Trop de monde

Un universitaire écossais vient justement de suggérer aux dirigeants de Montréal de faire marche arrière en ce qui touche la croissance de la métropole du Canada. Le professeur Percy Johnson Marshall, de l'Université d'Edimbourg, de passage à McGill, a déclaré que la ville de Londres, avec ses 8,500,000 habitants, est devenue monstrueusement trop grosse. "Montréal ne devrait pas permettre à sa population de dépasser les 2,000,000." M. Marshall n'a pas présenté de mémoire au Comité Blier...



PAUL CHOLETTE... "Une revue de prestige..."

A vous la parole !

...lequel comité commencera le 20 avril à entendre publiquement les auteurs d'une quarantaine de mémoires soumis par des associations, des municipalités ou des particuliers. Au total, 19 municipalités feront valoir leur point de vue devant le tribunal temporaire que constitue le comité, formé de Me Camille Blier et de MM. Saulnier et Dawson.

En Cour suprême

Devant le plus haut tribunal du pays, c'est pareil : les parties font entendre à tour de rôle différents sons de cloche. Ainsi, le Contentieux représentera la Ville au terme d'octobre de la Cour suprême, dans une cause intentée en 1959 par le tuteur de Ralph Beim, alors mineur, contre la Ville et l'un de ses policiers, John Goyer. Celui-ci avait été poursuivi en dommages-intérêts pour avoir atteint d'un coup de feu le jeune Beim, qui s'enfuyait à travers champs après avoir abandonné une auto volée. Mais Goyer soutient qu'il a fait feu par accident, ayant trébuché en courant après Beim. La Cour du Banc de la Reine a établi que Goyer n'a pas à payer pour les blessures infligées à Beim, et que partant la ville ne peut pas non plus être tenue responsable. Les appelants revendiqueront une indemnité de $32,065.

Du français, please !

Autres revendications : du français partout et toujours ! Celui qui en réclame le plus, et à grands cris, c'est le conseiller Paul-Emile Robert, qui a profité de l'examen du budget par le Conseil pour s'indigner et se renverser (sic) (bien à tort) du fait qu'un autre de ses collègues avait demandé qu'on permette de travailler à des guides touristiques ne parlant que l'anglais. Même si 10 p. 100 seulement des touristes à Montréal sont de langue française, M. Robert estime que ce n'est pas une raison. Et puis il est certain que le pourcentage augmentera prochainement, à cause de l'exposition. Et puis Montréal pourrait bien décréter la priorité du français, ce qu'elle ne fait pas. Et puis partout en Europe, même à Londres, on parle français. Et puis M. Robert, n'est-ce pas, est président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal...

Art et culture

Tout le monde, au fond, aime bien notre société nationale et sacro-sainte. Elle a même été longtemps l'un des rares organismes à oeuvrer chez nous pour la défense et l'illustration du français, langue de culture. Mais aujourd'hui, même la Ville de Montréal s'associe de plus en plus à des oeuvres de culture... surtout depuis la naissance de la "Place des Arts artistiques". Après avoir lancé un concours pour la construction de monuments-fontaines dans la ville, l'administration institue aujourd'hui un prix littéraire de $3,000 que décernera le Conseil des Arts de la région métropolitaine. Seuls sont éligibles les auteurs qui sont nés dans l'île ou qui y ont vécu pendant un an avant la parution de leur ouvrage. Au sujet du Conseil des Arts lui-même, le Conseil municipal a désigné deux nouveaux membres, Mme Alfred Paradis et le juge Hector Perrier, qui remplacent Mlle Germaine Bernier et M. Jean Vallerand.

Maurice ROY

On ne sait jamais

Les Ducroc ont invité quelques amis à dîner. Un peu avant leur arrivée, Monsieur enlève tous les parapluies qui se trouvent dans l'antichambre et les cache dans un placard. Etonnée, sa femme lui demande:

— Tu crois que nos invités pourraient les voler?

— Non. Mais ils pourraient les reconnaître.

Amateurs de musique

Il est possible de vous procurer des disques à très bons prix. Que vous soyez loin d'un centre commercial ou non, cela n'a aucune importance. Commandez en écrivant à :—

Boite à Musique,

4044 est, rue Ontario, Montréal, P.Q.

Le disque de votre choix, que ce soit dans le 45-tours ou le long-jeu, et il nous fera plaisir de vous l'envoyer payable sur livraison avec un escompte généreux de 25%. Nous possédons un choix complet et vous garantissons un service rapide.

Pour un règlement rapide et avantageux de votre

EXPROPRIATION

Adressez-vous à :

L'UNION DES EXPROPRIÉS ENR.

C.P. 3338 — Québec 2

INFORMATIONS COMPLETES SANS OBLIGATION

NOUVELLE ADRESSE :

6741 ST-HUBERT

Dr. Talbot Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE

•

PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS OPTOMETRISTE CONSULTANT A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

E. Lecompte ltée DRAPERIES

GRAND SPÉCIAL à 99¢ la verge



Offre sensationnelle valeur régulière $1.98

10 nouveaux dessins à ce bas prix incroyable. Rafraîchissez une pièce terne avec ces tissus aux dessins et couleurs à la mode ! Largeur environ 47". Texture ferme et souple à la fois.

Hâtez-vous afin de profiter d'un choix complet, commandez à bonne heure.

OUVERTS LES JEUDIS ET VENDREDIS SOIR

PLAN BUDGETAIRE ou MISE DE COTE



4028 est, ONTARIO 522-1174

6595 ST-HUBERT 271-4735

1651 est, MT-ROYAL LA 4-1184

6602 ST-HUBERT 273-2808

Terrain gratuit ?

Un cadeau qui coûte ...$652

La chance favorise toujours les mêmes, et lorsqu'elle s'acharne sur vous elle ne vous lâche plus !

C'est ainsi que j'ai appris deux fois en quinze jours que j'avais "gagné" un "terrain" d'une valeur de $1,200 dans un cas, et de $1,000 dans l'autre.

Déboursé initial: $2 pour les deux.

$2,200 pour $2, c'est la manne qui tombe du ciel. C'est une promesse de spéculation et d'argent facile.

Pour un dollar, vous êtes membre d'un club de chasse et de pêche dans les Laurentides enchanteresses. Le terrain, lui, ne coûte rien. Et puis il n'est pas nécessaire de construire. La carte de membre vous permet même d'amener avec vous deux ou trois amis, en fin de semaine par exemple, et de planter votre tente sur "votre" terrain.

Le vendeur de la compagnie qui me donnait un lot de $1,000 m'a trouvé trop sceptique au téléphone — ces gens-là placent plusieurs douzaines d'appels en un seul jour —, et je n'en ai plus entendu parler. L'homme au cadeau de $1,200 a toutefois trouvé le courage voulu pour passer plus d'une heure dans mon bureau.

Il ne m'aurait coûté, semble-t-il, que $652 pour recevoir un petit lot perché à flanc de montagne dans une région marécageuse. Cinquante pieds sur cent, à une assez bonne distance du lac le plus proche. C'était gratuit, mais il fallait s'entendre...

Un cadeau qui coûte $652

Les $652 étaient payables à raison de $100 par mois pendant les six premiers mois. Le septième mois ferait le compte.

J'ai bien voulu penser qu'à cheval donné on ne regarde pas la bride, mais j'ai décidé que si la bride d'un cheval de $1 vaut un engagement de $652, il est impossible de l'ignorer.

Imaginez 5,000 pieds carrés de terrain en montagne, à près de 50 milles de Montréal, quelque part autour de Saint-Calixte ou de Lachute! Et on me demande de verser $652 pour accepter un "cadeau".

Il s'agit d'une méthode de vente "sous haute pression" qui réussit certainement. Les braves gens signent n'importe quel document sans le lire, parce qu'ils ont "gagné" quelque chose. Pour ce qui est de l'entreprise qui m'a délégué son vendeur, je ne parlerai pas de malhonnêteté. Je crois seulement que tout compte tenu des servitudes à venir (actes notariés, absence de relevés cadastraux, taxes locales, frais de répartition pour une future église, etc.), les terrains "donnés" sont payés 100 fois trop cher. Le "cadeau" lui-même est une sale blague!... Avant même de l'avoir vu, il faut s'endetter de $652 pour l'obtenir...

A. SAINT-PIERRE

Jeunesse

L'aumônier de la prison demande au nouveau pensionnaire :

—Qu'est-ce qui vous a amené ici, mon fils ?

—L'inexpérience de la jeunesse.

—Mais vous avez au moins soixante ans...

—Je parle de mon avocat !

VOUS AUSSI, COMME TANT D'AUTRES, POUVEZ ECONOMISER *en achetant* chez CLAUDE RICHER toujours le champion

Visitez nos **4 ETAGES** de meubles et d'appareils électriques de toutes marques.

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. – LA. 5-4406 - 6-5501-2



COUSSINS AIR-FOAM — 2 MCX

CONFORTABLE SOFA SCANDINAVE, 3 places avec large FAUTEUIL, lignes modernes et parfaitement rembourré. Structure fini noyer. Fabrication d'un manufacturier renommé. SPECIAL RICHER **$69.95**



Vous obtenez plus pour votre argent !

SECTIONNEL "AIR-FOAM" *Tel qu'illustré*

3 MORCEAUX — Construction de haute qualité qui vous procure un confort particulier. Choix de beaux tissus lavables. Coussins réversibles en caoutchouc-mousse avec fermeture-éclair. Il ne faut pas manquer pareille aubaine. SPECIAL RICHER, depuis **$129.95**

Vous obtenez plus pour votre argent chez CLAUDE RICHER

TV portatifs



ECRAN 17" **$139.00** | ECRAN 19" **$159.00**

FLEETWOOD, MARCONI, ADMIRAL, WESTINGHOUSE, PHILIPS, ZENITH.



LAVEUSES



$89.50 avec pompe automatique et essoreuse

BEATTY, RCA WHIRLPOOL, CONNOR, WESTINGHOUSE, L'ISLET, BELANGER, McCLARY-EASY, KELVINATOR

PRIX IMBATTABLE RICHER



RÉFRIGÉRATEURS

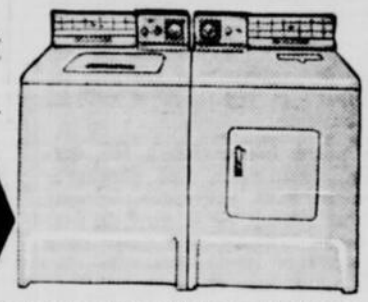
FRIGIDAIRE, 10 pi. cu. (D10C) Spécial Richer	$179
WESTINGHOUSE, 10 pi. cu. (LU001) Spécial Richer	179
BEATTY, 10 pi. cu. (R10320) Spécial Richer	179
FRIGIDAIRE, 12 pi. cu. (D12C63) Spécial Richer	209
ROY, 13 pi. cu. (RA1303) Spécial Richer	219
WESTINGHOUSE, 12 pi. cu., automatique, 2 zones, (RH12) Spécial Richer	239
BELANGER, 14 pi. cu. 2 portes, 2 zones, automatique. Spécial Richer	249
KELVINATOR, 11 pi. cu., (K5502), 2 portes, 2 zones, automatique. Spécial Richer	259
RCA WHIRLPOOL, 14 pi. cu. (MTCP140) Spécial Richer	269
WESTINGHOUSE, 12 pi. cu. (RL021), 2 portes, 2 zones, automatique. Spécial Richer	269
ADMIRAL, 13 pi. cu. (T1545), 2 portes, 2 zones, automatique. Spécial Richer	275

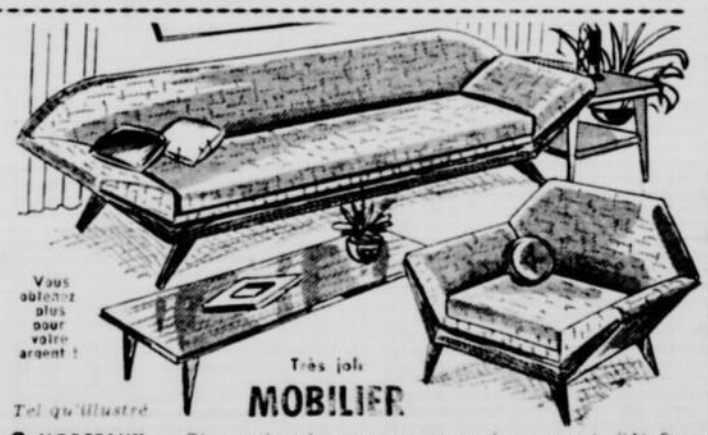
LAVEUSES et SECHEUSES AUTOMATIQUES telles qu'illustrées

RCA WHIRLPOOL

Inglis, Maytag, Westinghouse, Kelvinator, Moffat, Frigidaire

PRIX IMBATTABLE RICHER





Vous obtenez plus pour votre argent !

Très joli **MOBILIER** *Tel qu'illustré*

2 MORCEAUX — D'un style très attrayant et moderne, muni d'Air-Foam et d'un joli cadre en noyer pour un effet incomparable; qui enjolivera votre salon pour longtemps et impressionnera vos visiteurs. Très jolis tissus dans un choix de teintes variées. Qualité et confort. **$169.95**

PRIX IMBATTABLE RICHER

Marques réputées telles que : KROELER, SKLAR, TROISTER, SIMMONS, ETC.



TV Console 23"

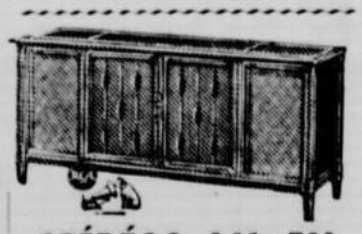
ADMIRAL, console Spécial Richer	$139.95
RCA VICTOR (231C738) Spécial Richer	$199.95
MARCONI (179K23) Spécial Richer	$199.95
RCA VICTOR (231C809) Spécial Richer	$209.95
WESTINGHOUSE (4130) Spécial Richer	$219.95
RCA VICTOR (231C825) Spécial Richer	$229.95
MARCONI (192K23) Spécial Richer	$249.95
PHILIPS (C173)	BAS PRIX RICHER

TV et STEREO AM/FM avec MULTIPLEX

RCA VICTOR (231A751) Spécial Richer	$379.95
MARCONI (174W23) Spécial Richer	$449.95
ADMIRAL (5TF64B11) Spécial Richer	$459.95
RCA VICTOR (231A756) Spécial Richer	$479.95

POELES Electriques 30"

MOFFAT 30" (30H43) Spécial Richer	175
MOFFAT 30" (30H55) Spécial Richer	185
MOFFAT 24" (24H20) Spécial Richer	135
ENTERPRISE 30" (90XAL) Spécial Richer	165
FRIGIDAIRE 30" (RDG30) Spécial Richer	199
WESTINGHOUSE 30" (XCO30) Spécial Richer	185
ROY 30" (3014) Spécial Richer	159
TAPPAN-GURNEY 30", (EVRX3), avec rôtisserie. Spécial Richer avec échange	189
TAPPAN-GURNEY 24" (524) Spécial Richer	129



STÉRÉOS AM-FM avec MULTIPLEX

GRAETZ (Moderato) Spécial Richer	$269.95
PHILIPS (733) avec échange Spécial Richer	$279.95

RCA Victor

(SHC884)	SPECIAL RICHER $289.95
(SHC894)	SPECIAL RICHER $389.95
(SHC887)	SPECIAL RICHER $429.95
(SHC889)	SPECIAL RICHER $469.95



TRES LUXUEUX MOBILIER DE CHAMBRE 3 MORCEAUX

De marque Gerard Collin. Style moderne des plus attrayants et de construction impeccable. Tout NOYER. Bureau triple 72 pouces avec un grand miroir encadré et tiroir porte-bijoux. Chiffonnier nouveau style. Tête de lit 100" et tables de nuit disponibles. Tel qu'illustré. **BAS PRIX RICHER**

★ Grand choix de mobiliers de chambre à partir de $89.95 ★

Marques réputées telles que : GERARD COLLIN, PEPPLER, VICTORIAVILLE SP., ETC.

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC "TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

Leurs vedettes. . sans voiles dans "Playboy"

par Jean-Marie Laurent

PARIS. — (Matekalo) — "Playboy" — ce fameux magazine *for men only* — n'est pas, on s'en doute bien, vendu dans les kiosques à journaux des pays communistes. D'abord, il est américain. Et puis il prône tout ce que l'argent peut offrir, notamment, la compagnie de belles filles qui ont peu en commun avec la mère de famille ou la travailleuse traditionnelle. Et pourtant la chose s'est sue à Belgrade, puis dans tout le reste de la Yougoslavie, avec la rapidité d'une traînée de poudre: certaines vedettes du théâtre et du cinéma yougoslaves (hongrois, polonais et même russes) ont posé en petite tenue pour la revue des plus épicuriens d'entre les capitalistes américains.

La consternation règne, mêlée à pas mal de curiosité. Comment pareille hérésie a-t-elle pu être possible ?

Le principal argument de défense des intéressées est loin de satisfaire le puritanisme officiel communiste.

— Notre bonne foi a été surprise, disent-elles. **Les photographes se sont présentés à nous comme venant de la part de producteurs d'Hollywood. Ils nous ont expliqué que là-bas notre pudeur n'est plus de mise, et que nous ne pouvions espérer un éventuel engagement que si nous fournissions la preuve de la perfection de notre anatomie.**

La preuve est faite, et concluante. Mais, d'une part, elle



Une belle Polonaise, YVONNA MAKYNOWICZ, a bien voulu se laisser croquer par un audacieux photographe de "Playboy".

s'étale dans cette revue vendue — et même enlevée — aux quatre coins de l'Amérique et de l'Europe occidentale. De l'autre, elle signifie que le rêve des stars et actrices yougoslaves est donc de tourner à Hollywood . . .

Et comme le même numéro du magazine montre d'autres beautés du monde slave communiste, on peut penser que la liste des scandales n'est pas close . . .

Leur truc

En Yougoslavie, les rusés photographes de "Playboy" se sont introduits dans la bergerie du monde artistique par l'entrée du Festival cinématographique de Pola, en face de Brioni, où se trouve la résidence de vacances de Tito. Il est très plausible qu'ils aient invoqué l'argument plaidé par les vedettes. On doute, poussé l'imprudence jusqu'à accepter de poser dans ces tenues et ces poses suggestives à l'intention de la presse capitaliste.

Le scandale est d'autant plus grand que, dans leur pays, ces beautés ne sont guère mises en valeur. Elles ne tournent que des films de propagande, des épopées historiques ou des épisodes de la Résistance pendant la dernière guerre mondiale. Elles y sont couvertes jusqu'au cou, soit par l'uniforme, soit par des costumes anciens que l'on n'essaie nullement de rendre "sexy", comme dans le cinéma occidental. Il en est exactement de même pour les actrices de théâtre.

Aussi ne faut-il pas s'étonner si, parallèlement au scandale, un véritable marché noir de ce numéro de "Playboy" s'est organisé en Yougoslavie. Amenés clandestinement d'Italie, les exemplaires s'arrachent à prix d'or. Cela navre doublement les dirigeants qui n'y peuvent mais, car ce magazine est la quintessence même de la "mentalité capitaliste", et constitue donc un germe de subversion.

Des sanctions ?

On ne sait encore si des sanctions seront prises contre ces beautés, qui représentent le "capital" féminin du spectacle yougoslave. Une mise à pied semble donc improbable. En revanche, il se peut que l'on rende plus difficiles leurs déplacements à l'étranger. Une d'elles au moins, la blonde Beba Loncar, avait déjà tourné à Londres.

Tout cela doit enchanter Hugh M. Hefner, le propriétaire et rédacteur en chef de "Playboy" — un titre qui lui convient parfaitement. Héritier d'une lignée de richissimes financiers, il n'a fondé ce magazine à Chicago, puis une chaîne de clubs "Playboy", que pour son seul plaisir. Dans le magazine, il publie, en même temps que de magnifiques photos de belles filles court-vêtues — ou nullement vêtues —, des textes des meilleurs écrivains d'aujourd'hui, et . . . de Paul Getty, l'homme le plus riche du monde.

De même qu'il exploite avec humour le procès qu'on lui intente pour avoir fait poser Jayne Mansfield dans des poses jugées indécentes, il va sans doute faire des gorges chaudes sur ces réactions qu'il devait prévoir dans le monde communiste.

Ingénues libertines

Et sur les réponses d'une charmante naïveté des vedettes confuses. C'est ainsi que Dunia Raiter a expliqué au quotidien "Politika" :

— Je ne comprends ni comment ni où l'on a pu me photographier de cette manière. Car je ne me trouvais pas comme mes collègues au Festival de Pola . . .

D'autres, Milena Dravitch et Mania Golitz, se sont justifiées — ou ont essayé de le faire — en disant :

— Un reporter-photographe s'est présenté à moi comme venant d'un journal de l'Allemagne de l'Est.



BEBA LONCAR, la populaire étoile de cinéma yougoslave, se détendait ainsi sur une plage de l'Adriatique quand un photographe de "Playboy" — avec la permission de la belle — l'a fixée à jamais sur la pellicule dans une posture que n'ont pas encore digérée les dirigeants socialistes.

On voit mal la presse d'Ulbricht publiant ce genre de photos . . . De même, elles ont argué de leur "mise en confiance" par une femme qui accompagnait les photographes. Comme si cette présence féminine constituait une garantie de moralité.

L'épreuve n'est pas terminée. Car ces attraits officiellement bien défendus serviront sans doute à la décoration de la chaîne de clubs "Playboy" sur le point d'être ouverts en Europe, et où les clients sont servis par de jolies filles court-vêtues et déguisées en lapins. A part cela, ce sont des boîtes de nuit ordinaires, au point qu'un client fit un procès (qu'il perdit) parce qu'il s'estimait volé : la boîte était trop convenable pour le prix . . .

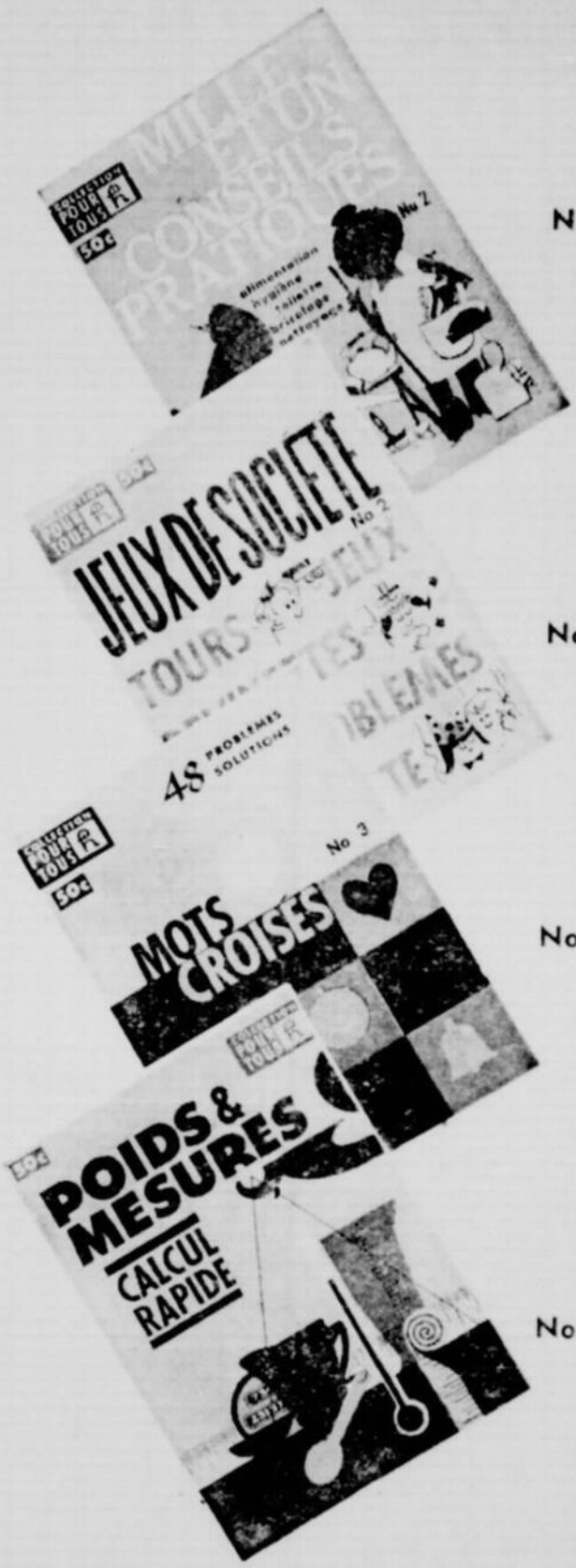
POUR APPRENDRE LA REPARATION DES MONTRES
demandez notre dépliant gratuit
COURS :
JOUR • SOIR • CORRESPONDANCE
Institut d'Horlogerie du Canada Ltée
4379, St-Hubert, Montréal - LA. 3-7673

FORD GALAXIE FALCON

- *Démonstration gratuite*
- *Généreuse allocation*
- *Livraison immédiate*

Libersan Automobile Ltée
10000 ouest, boul. GOUIN
ROXBORO Tél.: MU. 4-2300

DU NOUVEAU aux ÉDITIONS DE L'HOMME
(4 nouveaux titres de la Collection POUR TOUS)



No 17
No 18
No 19
No 20

Déjà parus :

☐ 1. Mots croisés (#1). ☐ 2. Votre destin par l'astrologie. ☐ 3. La culture physique. ☐ 4. Jeux de société. ☐ 5. La chasse dans la province de Québec. ☐ 6. Conseils pratiques d'un médecin de famille. ☐ 7. Le journal d'un chien. ☐ 8. Votre personnalité. ☐ 9. Les influences de la lune. ☐ 10. Votre caractère. ☐ 11. Mille et un conseils pratiques. ☐ 12. Comment interpréter vos rêves. ☐ 13. Où, quand et comment camper. ☐ 14. Devenez magicien. ☐ 15. Devenez collectionneur de timbres. ☐ 16. Mots croisés (#2).

Les nouveaux :

☐ 17. Mille et un conseils pratiques (#2). ☐ 18. Jeux de société (#2). ☐ 19. Mots croisés (#3). ☐ 20. Poids & Mesures — Calcul rapide.

EN VENTE PARTOUT

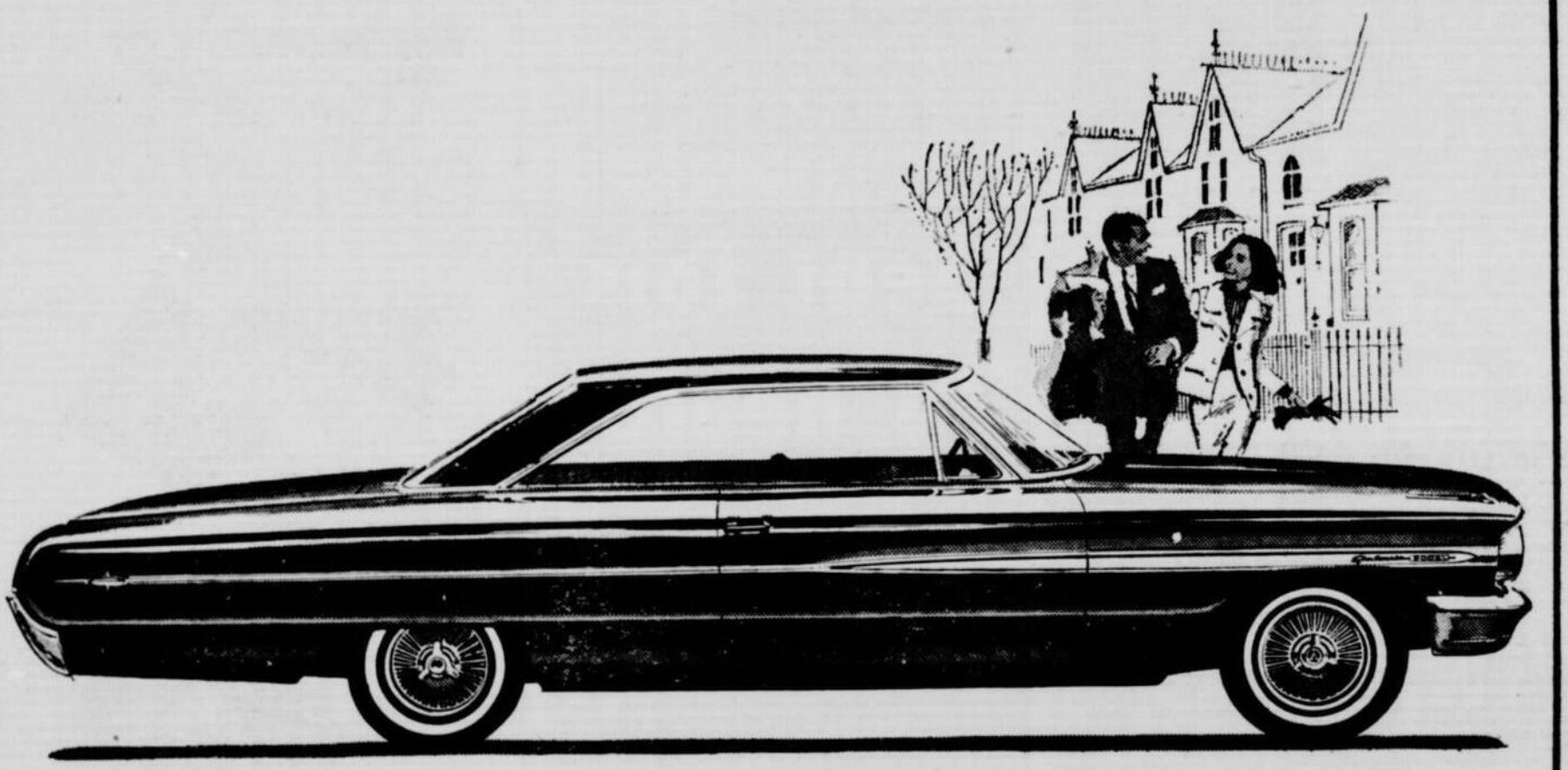
BON de COMMANDE

Agence de Distribution Populaire
1130 est, Lagauchetière, Montréal

Veuillez m'expédier le(s) volume(s) Nos
☐ (C.O.D.) payable sur livraison ☐ Ci-inclus $
NOM
ADRESSE
VILLE PROV.

Commandes téléphoniques acceptées (LA. 3-1182)

Votre minute d'orgueil-votre Ford à couple super-élevé!



Hardtop 2 portes Ford Galaxie 500/XL, l'une des Ford d'une excellence générale construites au Canada

La Ford à couple super-élevé connaît un succès sans précédents! **Magnifique à voir, merveilleuse à conduire, c'est *la* voiture que chacun admire . . . et désire. Ses épais tapis, ses capitonnages luxueux, ses moelleux sièges galbés procurent une extraordinaire sensation de bien-être. Sa suspension est prodigieuse, sa puissance irrésistible. Et quel choix! 16 modèles répartis en 4 séries: Custom, Custom 500, Galaxie 500 et Galaxie 500/XL. Vous serez ravi—et combien *fier*—de votre nouvelle Ford!**

Certaines caractéristiques illustrées ou mentionnées ici sont fournies moyennant supplément.

Une autre FORD d'une Excellence Générale

LA VOITURE DU VAINQUEUR EST TOUJOURS LA MEILLEURE
—VOYEZ VOTRE VENDEUR FORD!

FORD

CHARTRAND AUTOMOBILE Inc.
4731, boul. Lévesque
St-Vincent-de-Paul—NO 1-7757

MAURICE VAILLANCOURT Ltée
2032, boul. Labelle Cité de Chomedey
MU 1-1696

COOPER'S GARAGE Limited
Ste-Anne-de-Bellevue OX 7-2070

JARRY & FRÈRE CO. Ltée
7275, boul. St-Laurent CR 4-8331

LIBERSAN AUTOMOBILE, Ltée
10000 ouest, boul. Gouin
Roxboro—MU 4-2300

BOUCHARD GARAGE Ltée
340 10ème Ave. Lachine—637-5821

LATIMER MOTORS LIMITED
1953 ouest, rue Ste-Catherine
WE 7-9311

CHRISTIN AUTOMOBILE Inc.
11243 est, boul. Gouin
Rivière-des-Prairies MO 5-3881

SUD AUTOMOBILE Inc.
864 ouest, rue St-Laurent, Longueuil—OR 4-6288

VOITURES USAGÉES
A-1

HY-ROAD FORD MOTORS Ltd.
4901 ouest, rue Jean-Talon
RE 1-8271

KEATING FORD SALES Limited
4475, ave Bannantyne
Verdun—PO 9-8831

GARAGE FORTIER Limitée
5021 est, rue Notre-Dame 254-7171

GARAGE LATREILLE AUTOMOBILE Ltée
4184, rue St-André LA 2-3105

LE PETIT JOURNAL, semaine du 12 avril 1964

Faute d'influence, des gens meurent

Au Québec, à l'ère de L'HOSPITALISATION GRATUITE, DES PERSONNES SANS INFLUENCE MEURENT parce qu'elles n'ont pu entrer dans des hôpitaux dont souvent de nombreux lits sont occupés par DES GROS BONNETS EN SANTE !

LE CARDINAL LEGER vient de dénoncer cet état de choses, mais il n'a lancé la pierre à qui que ce soit. "Les hommes sont tous pleins de bonne volonté", dit-il. Il arrive pourtant, ne cache pas le cardinal, que lorsqu'on se croit malade et qu'on a de l'influence on est admis sans trop de difficulté dans nos institutions hospitalières . . . On y subit un **check-up** et, pendant ce temps, des gens qui sont très malades attendent en vain pour entrer à l'hôpital; quelquefois même ils meurent avant que le feu n'ait été vert pour eux.



LE CARDINAL LEGER
Il dénonce notre système social !

Chez nous, des personnes meurent qui devraient vivre, et beaucoup d'autres manquent du strict nécessaire.

"Comment se fait-il, demande le cardinal, que dans un grand pays comme le nôtre — dont la terre est si fertile qu'on le considère comme le grenier du monde — nous n'arrivions pas à nous organiser pour donner du pain à chacun de nos 19 millions d'habitants ?

"La raison, c'est que **NOTRE SYSTEME SOCIAL EST DEFECTUEUX !**

"Je ne veux pas critiquer les hommes, car tous sont pleins de bonne volonté. Pourtant, il arrive que chez nous, dans une terre d'abondance, il y ait des gens qui souffrent de la faim, qu'il y en ait qui ne peuvent bénéficier des lois d'assurance-hospitalisation . . . "

Pour nous : des $ et une tranche du Labrador !

En 1952, Joey Smallwood rêva d'un consortium international qui, financé principalement par des Britanniques, exploiterait les ressources de Terre-Neuve, surtout celles du Labrador. Il se rendit conséquemment en Angleterre rencontrer sir Winston Churchill. Au bouledogue, il fit miroiter un brillant avenir **impérial**, celui d'une Angleterre qui aménagerait au Labrador **LA PLUS GRANDE CENTRALE ELECTRIQUE DU MONDE !** Enthousiasmé, Churchill présenta Smallwood à la plus célèbre famille de banquiers au monde, **LES ROTHSCHILD**. Peu de temps après, la Compagnie **N. M. ROTHSCHILD & SONS** créait la **BRITISH NEWFOUNDLAND CORPORATION** (sigle : **BRINCO**).

Ça se passait il y a une dizaine d'années.

Aujourd'hui, la **BRINCO** construit au Labrador, très près du territoire québécois, une centrale électrique qui sera, en vérité, la plus formidable du monde ! La production pourra atteindre 8 millions de kWh — quelque chose de plus extraordinaire encore que le gigantesque barrage d'Assouan, en Egypte, quelque chose de trois fois plus puissant que le fameux barrage de Grand Coulee, dans le nord-ouest des U.S.A. ! La **BRINCO** va créer de l'énergie électrique avec l'eau des **CHUTES HAMILTON**, des cataractes si fortes qu'on en entend le tonnerre à 20 milles à la ronde et qu'on en voit l'écume sur une aussi grande distance ! Les Nascaupi, Indiens de la région, ont d'ailleurs donné au fleuve Hamilton le nom d'**ASHUANIPI**, c'est-à-dire **"fleuve de la grande fumée"**.

Situation avantageuse du Québec

C'est bien beau, 8 millions de kWh ! Seulement, il faut vendre ça ! Nous autres, au Québec, nous sommes assez bien servis. Au fait, nous pouvons nous passer de l'énergie des chutes Hamilton. La **BRINCO** a besoin d'un marché à la fois très riche en $, très populeux et assoiffé d'électricité. La **BRINCO** a besoin du marché de New York. Et pour atteindre ce marché, l'énergie électrique doit nécessairement passer par le Québec. Le gouvernement Lesage entend profiter de cette situation. Il est prêt à autoriser l'Hydro-Québec à ériger une ligne électrique aérienne d'un très haut voltage (735,000 volts). Première ligne commerciale du genre au monde, elle coûterait à l'Hydro-Québec $350,000,000. L'Hydro-Québec achèterait l'énergie de la **BRINCO** et la revendrait à la **CONSOLIDATED EDISON COMPANY** de New York. Des pourparlers ont commencé à ce sujet en janvier, et aujourd'hui nous sommes à la veille des grandes décisions. Le prix, voilà la grande question ! Consolidated Edison est prête à payer à notre Hydro 4 mills par kWh (un mill, c'est le dixième de 0.01¢), la Brinco est prête à vendre son énergie à notre Hydro 2.8 mills, mais René Lévesque exige un prix plus bas que ça. La Brinco dit que si elle vendait à l'Hydro-Québec l'électricité à un prix moindre, elle ne pourrait plus considérer l'affaire comme rentable. René Lévesque rétorque que la construction de la ligne aérienne, ça va coûter très cher à notre Hydro . . . Et Jean Lesage est entré dans la mêlée. Il pose comme condition préalable à tout accord au sujet des chutes Hamilton que soit réglée la querelle frontalière que nous avons avec Terre-Neuve depuis le jour où le Conseil privé nous a enlevé le Labrador ! Cette semaine, M. Lesage n'a pas eu le temps de préparer son important discours sur le budget. Il s'est occupé de **LA GRANDE AFFAIRE URGENTE. Time** soutient que **Terre-Neuve est prête à remettre au Québec une bonne tranche du Labrador !**

"Condamnés à la qualité"

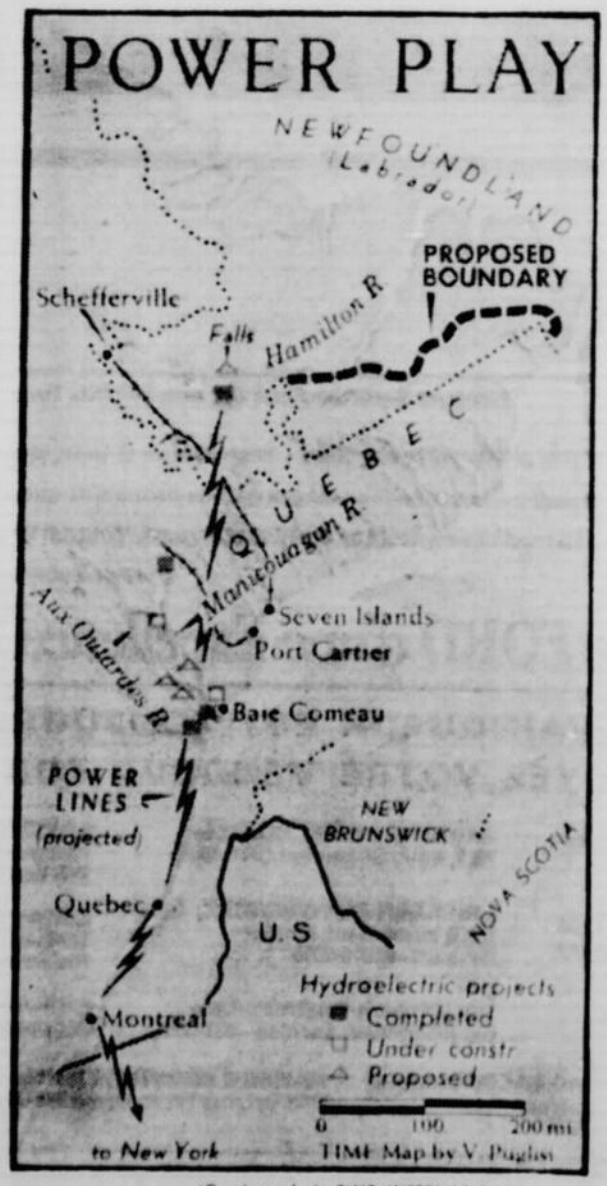
A une réunion de la Ligue d'Action nationale, le maire Drapeau a dit que jamais des textes constitutionnels injustes ou désuets n'arrêteront l'essor d'une nation forte, mais qu'inversement jamais une constitution, si riche soit-elle, ne suffira pour donner de la vigueur à une nation médiocre. Il a conclu : "Nous Canadiens de langue française dans une Amérique du Nord anglo-saxonne, nous sommes en quelque sorte condamnés à la qualité ! Sans la passion de la compétence, nous périrons !"

Un grand péché

"L'un des grands péchés que nous commettons, c'est d'inviter les touristes alors que nous ne sommes pas prêts à les recevoir." Ainsi s'exprime M. Gérard Delage, président du Conseil du tourisme du Québec.

"C'est vrai que nous ne sommes pas prêts à les recevoir", commente M. Robert Prévost, sous-ministre du Tourisme. "Nous refusons d'être nous-mêmes, d'afficher du français, nous nous donnons un masque yankee alors que les Américains recherchent quelque chose de différent", précise M. Prévost.

Sept fois 24 heures



(Gracieuseté de TIME INTERNATIONAL)
UN ENJEU ELECTRISANT ! . . .



RENE LEVESQUE
Soyons durs ! . . .



JOEY SMALLWOOD
Prêt à nous donner une partie du Labrador !

Le résultat ? Le nombre des touristes américains à Montréal a été l'an dernier de 13 p. 100 inférieur à celui de l'année précédente.

Nos routes

Pourtant, nos routes s'améliorent . . .

A ce propos, disons que les embouteillages à Sainte-Anne-de-Bellevue et à Dorion sont à la veille de disparaître, que les nouveaux ponts de Sainte-Anne et de Dorion seront ouverts à la circulation à la fin de l'été, que l'autoroute des Laurentides atteindra Sainte-Adèle au cours de l'été, que l'autoroute Montréal-Sherbrooke sera terminée d'ici à la fin de l'année, et qu'au début de l'an prochain on circulera sur le fameux pont des Voyageurs, entre Senneville et Vaudreuil.

Nouveau truc des voleurs

Maintenant, les voleurs d'automobiles transforment habilement quelques chiffres de la plaque d'immatriculation. Ils se servent d'un ruban gommé qu'ils peignent en vert. Il s'agit d'un ruban large d'environ un demi-pouce, du genre de ceux qu'utilisent les débosseurs de carrosserie. Par le truc des voleurs, 9, par exemple, devient en un clin d'oeil 8. Ça donne aux malfaiteurs une bonne avance sur la police . . .

En vrac

● **"PAR SON UNILINGUISME, OTTAWA EST LA HONTE DE LA FAMILLE CANADIENNE"**, a déclaré cette semaine à Toronto, à la réunion annuelle du conseil de la **UNITED CHURCH OF CANADA**, M. Eugene Forsey, directeur de la recherche au Congrès du Travail du Canada. "C'est une véritable infamie, dit-il, qu'Ottawa, capitale d'un Canada officiellement bilingue, ne soit pas elle-même bilingue."

* * *

● Ce n'est pas si mal, **la retraite des fonctionnaires fédéraux** : 70 p. 100 du meilleur salaire gagné, et ajoutons à cela la pension de vieillesse . . .

● Comme chacun le sait, **la pension de vieillesse** est versée par Ottawa à toutes les personnes — riches ou pauvres — âgées de 70 ans et plus, et des **allocations familiales** sont versées par Ottawa à toutes les mamans — riches ou pauvres — pour chacun de leurs enfants âgés d'un jour à 15 ans inclusivement, mais on semble quelquefois oublier que ces deux groupes de pensionnés représentent à eux seuls 40 p. 100 de toute la population du Canada et qu'il y a en dehors de ces deux pôles beaucoup d'autres pensionnés de l'Etat fédéral. Le **Welfare State**, ça se paie, n'est-ce pas . . .

● **Le système universel de retraite** que veut instituer le gouvernement Lesage ne coûtera pas tellement cher aux salariés : ceux-ci n'auront à verser que 2 p. 100 de leur rémunération, et il y aura en l'occurrence un abattement à la base de $1,000. Par exemple, un salaire de $5,000 sera considéré comme étant de 4,000. Et la caisse de retraite créditera au salarié 4 p. 100 de la rémunération qu'il aura touchée dans une année, l'employeur ayant en effet à faire une mise égale à celle de l'employé.

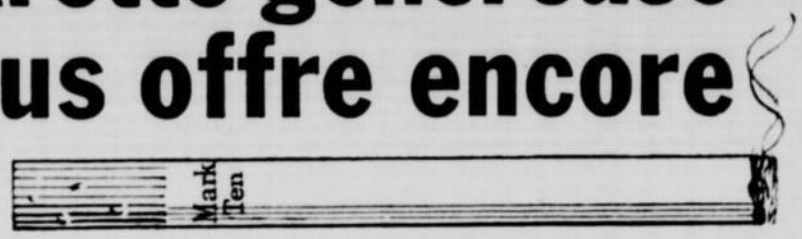
● 90 p. 100 des quelque 12,000 **ingénieurs** du Québec sont des salariés. Ces hommes de profession "se rendent de plus en plus compte que la formule syndicale est toute désignée pour leur permettre d'améliorer leurs conditions de travail", déclare **M. Yvan Brunet**, président du syndicat des ingénieurs à l'emploi de la Ville de Montréal.

● Un chirurgien torontois écrit, à son retour d'un voyage en Scandinavie et en U.R.S.S., que **l'assurance-santé**, ce n'est pas si mal, somme toute; que c'est même intéressant non seulement pour les malades, mais encore pour leurs médecins. Le chirurgien en question, **le Dr Walter J. Hannah**, fait part de ses vues dans le dernier numéro du journal de l'Association des médecins canadiens. Il se trouve par hasard que le Dr Hannah est le gendre du Premier ministre Lester B. Pearson . . .

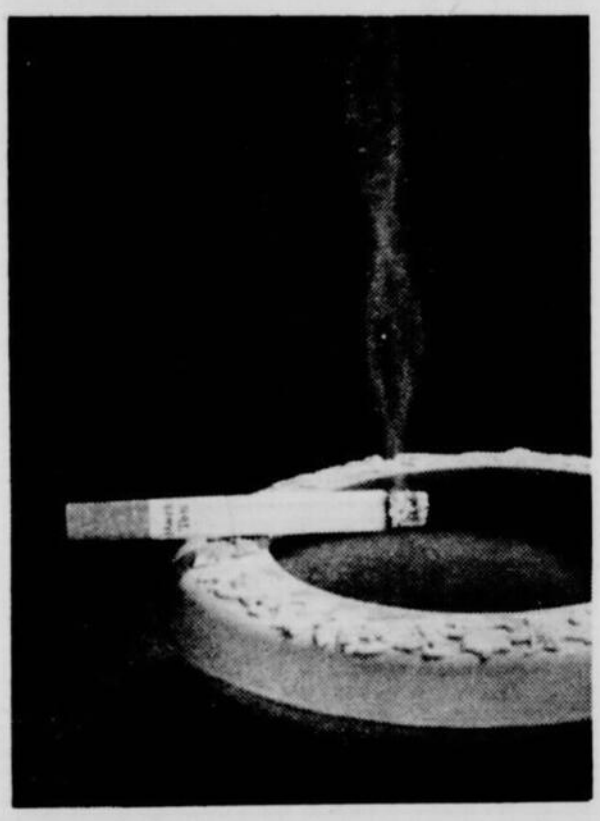
Roger NADEAU

GRATIS! 100 COUPONS de MARK TEN,

la cigarette généreuse qui vous offre encore plus!



une cigarette de qualité supérieure



La Mark Ten est destinée, avant tout à être une cigarette de la meilleure qualité au Canada. Elle répond, sans compromis, aux normes les plus élevées de l'industrie: du tabac au papier; du filtre à l'emballage protecteur. Tout a été fait pour vous assurer, avec chaque Mark Ten que vous savourez, la cigarette la plus fraîche, la plus agréable. Son arôme est le résultat du mélange de 10 tabacs de Virginie sélectionnés par Mark Ten.

des cadeaux de marque renommée



Pour vos cadeaux, Mark Ten ne vous offre que des produits de renommée nationale. De tels articles ne peuvent se trouver que dans les meilleurs magasins, ou dans le catalogue des cadeaux Mark Ten. Et vous avez le choix parmi des centaines d'entre eux. Chacun de ces cadeaux a été sélectionné par Mademoiselle Marie Tenant, conseillère des cadeaux Mark Ten. Demandez un catalogue à: Mark Ten, B.P. 190, Snowdon, Montréal, P.Q.

un boni exceptionnel

BONI
100
COUPONS

Ce bon vaut 100 coupons supplémentaires, s'il est accompagné d'au moins 250 coupons Mark Ten ordinaires. Valable jusqu'au 1er juin 1965.

Découpez et conservez ce bon. Il vaut 100 coupons supplémentaires, accompagné de 250 coupons Mark Ten ordinaires. (Vous pouvez présenter plusieurs bons, pourvu que chacun d'eux soit accompagné d'au moins 250 coupons ordinaires.) Offre valable jusqu'au 1er juin 1965. Demandez un catalogue gratuit des cadeaux Mark Ten, et commencez à mettre de coté les coupons Mark Ten pour obtenir le cadeau de votre choix.



Les coupons Mark Ten ont une valeur de 1 ou 10.

Le 4e rallye transcanadien "Shell 4000" (2)

Au moins sept pays au "rallye Shell 1964"

par André Béliveau

Voici le deuxième d'une série de cinq articles en marge du plus long rallye automobile du monde, le "Shell 4000", qui aura lieu du 18 au 24 avril prochains. Cette année encore, notre reporter André Béliveau accompagnera la caravane de Vancouver à Montréal et présentera en exclusivité aux lecteurs du PETIT JOURNAL un compte rendu détaillé de l'événement.

Le rallye automobile transcanadien "Shell 4000" s'internationalise d'année en année. L'épreuve de 1964 verra parmi ses concurrents des représentants de sept pays, dont plusieurs champions nationaux. On y retrouvera des coureurs de la Belgique, du Canada, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la Suède, de la Suisse et de la Tchécoslovaquie.

A une semaine du départ, on est assuré de la présence de 63 participants, ce qui correspond à une nette amélioration sur les deux années précédentes. 42 voitures étaient inscrites en 1962, et 24 s'étaient rendues jusqu'au terme de l'épreuve. L'an dernier, sur 47 partants, 42 étaient parvenus à Montréal. En 1961, lors de la première tenue de cette compétition, 91 des 106 équipages avaient pu terminer.

Dans une compétition de cette envergure, en raison des forts intérêts en jeu, il est normal que les voitures commanditées soient grandement favorisées pour l'emporter, et surtout celles que commanditent les fabricants d'automobiles eux-mêmes. Or, cette année, six puissantes équipes commanditées sont inscrites : **Ford**, **Chevy II**, **Chrysler**, **Volvo**, **Skoda** et **Standard-Triumph**. Par "équipe", l'on entend un ensemble de trois voitures courant sous les mêmes couleurs, chaque voiture étant occupée par un équipage de deux hommes : le conducteur et le navigateur.

L'écurie à battre

Dans le "milieu", l'on estime généralement que l'écurie à battre sera celle des champions de l'an dernier : **Ford Falcon**. Les **Falcon**, on le sait, ont accompli des exploits impressionnants lors du dernier rallye de Monte-Carlo. En 1963, deux autres **Faicon** avaient remporté les deuxième et troisième places à l'issue du "Shell 4000", la première ayant été enlevée par une Chevy II.

L'**écurie Ford** de cette année comprendra six voitures, soit deux équipes, et sera placée sous la gouverne générale de deux vedettes du récent Monte-Carlo : les Suédois Bo Ljungfeldt et Fergus Sager, qui en sont tous deux à leur premier "transcanadien". Elle comprendra aussi une équipe de deux femmes, **Ann Hall**, de Grande-Bretagne, et **Jeanne Steagall**, des Etats-Unis. **Mlle Steagall**, l'an dernier, portait dans le "Shell" les couleurs de **Studebaker**. Navigatrice de notre compatriote **Juliette Légaré**, elle vint à un cheveu de remporter la Coupe des dames.

Egalement pour **Ford** courront les Montréalais **Grant McLean** (ex-capitaine de l'équipe Renault, qui remporta le championnat en 1962), **Doug Gallop** (un autre ex-Renault) et six autres hommes d'expérience.

Volvo et Skoda

Les champions individuels de l'an dernier, **Dick Doyen** et **Clay Gibbs**, reprendront les commandes de leur **Chevy II** et participeront ainsi pour la quatrième fois à l'exténuante épreuve. Ils formeront équipe cette année avec **John Jones** et **Lou Lalonde**, de Toronto, qui, dans une **Studebaker**, avaient terminé deuxièmes en 1961 et premiers en 1962, et avec le duo **Ian Worth** et **Maurice Carter**.

Volvo, pour sa part, pourra de nouveau compter sur l'ex-champion mondial de la course de vitesse, le Belge **Olivier Gendebien**, et son excellent navigateur **Mike Kerry**, qui fut en 1962 le navigateur du regretté **Peter Ryan** et, en 1963, celui de **Gendebien**, avec qui il se classa quatrième.

Le champion canadien de 1963, **John Bird** (un professeur de l'Université de Toronto), conduira la troisième voiture du parc. **Volvo** inscrit également dans la course pour la Coupe des dames un tandem composé des détentrices actuelles de ce trophée, **Diane Carter** et **Gillian Field**, qui faisaient partie l'an dernier du clan **Studebaker**.

Pour la première fois dans l'histoire du "Shell 4000", la maison **Skoda** lance une équipe complète dans la mêlée. En 1962, le jeune Montréalais **Joe Mazuch** et son coéquipier **Vaclav Bobek**, champion de la Tchécoslovaquie, terminaient en 14e position. En 1963, ils durent se retirer de la compétition après la première étape, à cause d'une avarie à leur voiture. **Bobek** revient, cette année, aux commandes d'une **Octavia TS**, avec **Jim Luce** comme navigateur. **Mazuch**, de navigateur, deviendra conducteur



(Photos André Béliveau)

DICK DOYEN, (à gauche), conducteur et champion du "Shell" en 1963. A droite, son coéquipier-navigateur, CLAY GIBBS. Tous deux sont dans la cinquantaine.

et sera accompagné de l'étudiant **Harry Dodsworth**. La troisième voiture sera occupée par les champions rallyeurs du Québec, les vétérans **Blair Bunch** de Saint-Bruno et **Robin Edwardes** de Fabreville. **Edwardes** est ingénieur à la Canadair.

Une formation internationale

Une cinquième formation ne manquera certes pas de faire parler d'elle. Elle comprendra trois **Triumph TR4** de la **Standard Triumph** de Grande-Bretagne. Ce sera l'écurie internationale par excellence, puisqu'elle sera constituée de l'Anglais **Roy Fidler**, du champion suisse **Jean-Jacques Turner**, de trois Canadiens et d'un Américain. Notons, parmi ces derniers, les noms du coureur motocycliste **Gordon Jennings** et de **John Jerome**, tous deux journalistes.

La **Chrysler Corporation**, enfin, sera représentée par une équipe formée en très grande partie d'Américains. Parmi eux, les noms de **Scott Harvey** et de **Bob Mollman**, qui, dans une **Chrysler 300**, s'étaient emparés de la cinquième position à l'issue du "Shell" de 1963. Les énormes **Chrysler 300** ont été remplacées cette année par d'autres produits de la même maison, soit des **Valiant**, plus légères et plus maniables.

Au chapitre des grandes absences : **Renault** et **Studebaker**. Ces deux fabricants ont remporté au cours des dernières années d'importants succès dans les diverses courses du "transcanadien", mais ils ont décidé de faire relâche cette année afin, semble-t-il, de revenir plus forts en 1965 . . . Leur representation, si représentation il y a, ne sera donc assurée que par les compétiteurs non commandités qui courent, eux, uniquement pour le sport

Deux de ces fervents amateurs de cambouis et de routes poussiéreuses, les frères **Marcel** et **Paul Rainville**, de l'Ile-Perrot, en banlieue de Montréal, sont à notre connaissance les seuls Canadiens français à participer à la classique. Tous deux en sont à leur première tentative dans le "Shell", mais leur expérience dans d'autres rallyes d'importance nous permet de leur accorder de fortes chances de bien figurer au classement final. **Marcel** conduira sa propre **Volvo**, à titre privé, et aura pour navigateur son vieil ami **John Catto Paul**, selon ses propres paroles, sera au volant d'un "test car" de la compagnie **Ford**. Il suivra le même parcours que les autres concurrents, mais son statut, déclare-t-il, le rend inéligible aux honneurs finals.

Vous voulez bricoler?

Négociez un prêt ménager HFC



Réparez, redécorez, meublez à neuf. Mettez-vous vite à l'oeuvre en vous aidant d'un prêt ménager HFC. Obtenez de l'argent pour ajouter une pièce, moderniser la cuisine . . . même pour acheter meubles et appareils ménagers. Empruntez en toute confiance de HFC.

Montant du prêt	Plans de remboursement mensuel			
	mois 36	mois 30	mois 20	mois 12
$100	$....	$	$ 6.12	$ 9.46
550	.....	23.73	32.86	51.24
750	.....	31.65	44.13	69.21
1000	.....	41.45	58.11	91.56
1600	60.88	68.81	94.11	146.52
2200	83.71	94.62	129.41	201.46
2500	95.12	107.52	147.05	228.93

Les paiements ci-dessus, comprenant capital et intérêts, sont basés sur le remboursement normal. Le coût de l'assurance n'est pas compris.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR L'ASSURANCE-VIE-CRÉDIT AUX TAUX RÉDUITS DE GROUPE

HOUSEHOLD FINANCE HFC

35 SUCCURSALES DE MONTRÉAL

285 ouest, avenue Bernard à Parc.....Téléphone 276-8571
5275, Chemin de la Reine Marie à Décarie.....Téléphone 481-0251
1411, rue Mansfield à Ste-Catherine.....Téléphone VI 2-8331
2950, rue Masson à 7ème.....Téléphone RA 8-3657
1821 est, rue Mont-Royal à Papineau.....Téléphone LA 6-6631
3643 ouest, rue Notre-Dame à Bourget.....Téléphone WE 2-5156
1802 est, rue Ontario à Papineau.....Téléphone LA 7-4561
3827 est, rue Ontario près de Valois.....Téléphone LA 6-5591
4592 est, rue Ste-Catherine à Aird.....Téléphone CL 5-7757
1003 est, rue Ste-Catherine à St-Timothée.....Téléphone AV 8-2111
1123 ouest, rue Ste-Catherine, près de Stanley.....Téléphone VI 2-7941
8103, rue St-Denis à Jarry.....Téléphone 381-2557
4205, rue St-Denis à Rachel.....Téléphone AV 8-5111
1290, rue St-Denis à Ste-Catherine.....Téléphone 861-1527
6963, rue St-Hubert à Bélanger.....Téléphone 274-2521
6708, rue St-Hubert à St-Zotique.....Téléphone 729-7371
415 ouest, rue St-Jacques près de McGill.....Téléphone VI 4-3081
1255, rue University à Ste-Catherine.....Téléphone 866-2002
LACHINE: 1155, rue Notre-Dame à 12ème.....Téléphone 634-5554
LONGUEUIL: 69A ouest, rue St-Charles à St-Alexandre.....Tél. OR 7-5291
POINTE-AUX-TREMBLES:
11,920 est, rue Notre-Dame à 8e avenue.....Téléphone MI 2-5367
PONT-VIAU: 243 boul. des Laurentides près de Meunier..Téléphone 669-2674
ST-LAMBERT: 468, avenue Victoria à Edison.....Téléphone OR 1-5591
VERDUN: 3957, rue Wellington près de Galt.....Téléphone PO 9-4511
VILLE-EMARD: 6249, boul. Monk à Jolicoeur.....Téléphone 769-3831

CENTRES D'ACHATS

BOULEVARD: est, rue Jean Talon & Pie IX.....Téléphone RA 2-3516
DOMAINE: 3235, rue Granby.....Téléphone 254-9481
DORVAL: 352, Chemin de Dorval (au-dessus du United Stores).Tél. 631-1876
FOREST: 10539, boul. Pie IX à Forest.....Téléphone DA 2-2780
ILE PERROT: 53, boul. Cardinal Léger.....Téléphone 453-5360
JACQUES-CARTIER: 1319, Chemin Chambly à Lamarre.Téléphone 677-8994
NORGATE: 1061, boul. Décarie à St-Mathieu.....Téléphone 748-6701
PONT-MERCIER: 414, avenue Lafleur, Lasalle.....Téléphone 366-9600
ST-MARTIN: 3860, rue Notre-Dame, Chomedey.....Téléphone 681-9281
STE-GENEVIÈVE: 11,112 ouest, boul. Gouin, Pierrefonds.....Tél. MU 4-8080

troister VOUS DONNE PLUS!



PLUS DE QUALITE EN TOUT · PLUS DE BEAUTE DANS CHAQUE STYLE

vous obtenez plus du magasin qui vend **troister**

Messier et Facchino passés aux "lignes" par Lemaire ?

Sous le tas de foin d'un gros camion...

par Clément DuMaine

Selon des quotidiens new-yorkais, Ronald Lemaire aurait identifié plusieurs des individus avec qui il est venu en contact après l'évasion de Tony Facchino et de Jean-Claude Messier du nouveau Palais de Justice, le 6 février dernier. Après son arrestation à Montréal, à sa sortie d'un salon de barbier de la rue Papineau, par le caporal Bernard Desnoyers de la Sûreté provinciale du Québec, deux limiers de New York étaient venus l'interroger. Lemaire est retourné dans la Métropole américaine depuis une semaine.

Plusieurs mandats avaient été émis, ces dernières semaines,



M. BERNARD COURNOYER
... la mémoire, ça rapporte !

par les autorités américaines contre le suspect Lemaire, âgé de 29 ans et né à Montréal. Son dossier judiciaire révèle qu'il a commis quelques fredaines depuis 1959 et, qu'en 1963, il était condamné à une amende de $50 et aux frais, après cinq semaines de détention préventive, pour séquestration.

Camionneur de métier, Lemaire aurait transporté Facchino et Messier sous une charge de foin à bord d'un lourd camion qui traversa la frontière canado-américaine à Blackpool (Québec), pour aboutir à Rouse's Point, dans l'Etat de New York, filant ensuite vers la Métropole des Etats-Unis.

Départ pour New York

Les deux policiers américains avec qui il regagna New York ont déclaré qu'il serait aussi accusé de participation à des cambriolages dans les comtés de Nassau et de Westcherter, ainsi qu'à New York même. Il est également rumeur que Lemaire soit inculpé de violation du "False Name Registration Act", loi qui interdit à tout citoyen de faire usage d'un nom d'emprunt pour commettre un délit. Pourtant, le "Daily News" de New York écrit que l'appartement de la conciergerie où se réfugièrent Tony Facchino et Monique Carrier, en compagnie de Jean-Claude Messier et de Jacqueline Bougie, avait été réservé au nom de Ronald Lemaire.

Après avoir été interrogé pendant deux jours par les limiers de l'escouade des agressions à la S.P.Q., Lemaire accepta de suivre les policiers américains dépêchés à Montréal pour l'interroger à leur tour. Lemaire aurait dressé les plans de plusieurs cambriolages en territoire américain, avec l'aide de complices newyorkais dont il aurait divulgué l'identité à la police. Le 13 mars, Lemaire et son amie quittaient "Hanover House" sans attirer l'attention des limiers qui guettaient Facchino et Messier.

Retour des demoiselles

Au moment où Lemaire partait pour les Etats-Unis, Monique Carrier et Jacqueline Bougie rappliquaient à Montréal à bord d'un aérobus des Eastern Airlines, atteignant Dorval vers 7 h. 45 du soir. Elles étaient accompagnées de Me Moses L. Falk, avocat qui les représenta devant le tribunal à New York et qui était attendu par son collègue montréalais, Me Léo-René Maranda.

Les demoiselles prévoyaient regagner immédiatement leur domicile et leurs parents s'étaient portés à leur rencontre, tout comme le caporal Bernard Desnoyers et l'agent Sylvano Tendi de la S.P.Q. Ces derniers apprirent à Monique et à Jacqueline qu'elles devraient monter avec eux dans l'auto officielle qui les attendait à la porte de sortie des voyageurs revenant des Etats-Unis, vu le mandat émis contre elles plus tôt à Montréal. Monique et Jacqueline tentèrent vainement d'examiner le document et elles durent prendre place dans l'auto, à côté d'une matrone de la S.P.Q.

Devant le juge T.-A. Fontaine, le lendemain, elles furent accusées toutes deux de tentative d'entrave à la justice en abritant deux fugitifs. Tout cautionnement leur fut refusé et leur enquête préliminaire était fixée au vendredi 10 avril.

Vers 5 h. 30, lundi après-midi



RONALD LEMAIRE
... un camionneur préoccupé

dernier, Monique Carrier et Jacqueline Bougie quittaient de nouveau le quartier général de la S.P.Q., rue McGill, à destination de la prison des femmes où elles devaient séjourner jusqu'au règlement de leur sort par le tribunal. Deux policiers en civil et une matrone en uniforme déposèrent les quatre malles et valises des jeunes voyageuses dans le coffre de la Ford 1962 qui démarra aussitôt en direction nord. Les accusations portées contre Jacqueline et Monique en vertu d'articles du code pénal les rendent passibles d'un minimum de 24 mois d'emprisonnement.

INCROYABLE!
RASOIR ELECTRIQUE
pour
HOMME ET FEMME
(modèle Suisse)
GARANTIE 2 ANS



Pourquoi payer quatre fois plus cher pour obtenir le même rasage doux et agreable que vous procurera ce rasoir?

COMMANDEZ DES AUJOURD'HUI

EX-IM IMPORTATION
C.P. 134, Station Rosemont
Montréal 36
Ci-inclus $6.00 (mandat de poste ou chèque certifié)
NOM
ADRESSE
Ville Comté

DÉTECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à: Cours Général d'Investigation, Dep. 3, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montreal 10, P.Q. Et recevez gratuitement le Livre Noir de l'Investigation avec tous les details.

Prenez la route de





VOUS sortez de Montréal par le pont Mercier; vous prenez la route 4 à la sortie du pont et vous passez par Caughnawaga, Sainte-Martine, Howick, Ormstown. Vous arrivez à Huntingdon et visitez le Frontiers Beagles Club.

Pour le retour, à la sortie de Huntingdon, vous vous engagez sur la route 52, en direction est, et vous pouvez vous arrêter pêcher la truite dans la Trout River. Vous continuez . . . Herdman, Rockburn, Franklin, Hemmingford. Là, vous prenez la route 9, direction de Montréal et vous aurez fait un beau petit voyage; une excursion d'environ 65 ou 70 milles.

Au long de la route, vous pourrez vous arrêter chez 10 détaillants Champlain. Il y en a plus de 600 à travers la province . . . et tous sont à votre service.

CHAMPLAIN
PRODUITS PÉTROLIERS CHAMPLAIN, LIMITÉE

Faites le plein avec les essences 4x et 3x de Champlain

A l'Hôpital Jean-Talon (réorganisé)

Deux services hors pair: social et ambulancier

par J.-C. Fortin

Dès mon entrée à l'hôpital Jean-Talon, je me crus dans un immeuble de Milan ou de Turin, tant on y parlait italien. Pourtant, je pénétrais dans une institution hospitalière bien de chez nous, dirigée par un personnel canadien-français à la fois jeune et dynamique. Je constatai aussi qu'il régnait là une activité fébrile comme celle d'une ruche. De fait, il m'a fallu m'y prendre à trois reprises avant de pouvoir rejoindre le Dr Pierre Saint-Georges, directeur médical de Jean-Talon, et Mme Lise Gauthier, directrice du Service social médical.

C'est sur le conseil de Me Marcel Trahan, coroner du district judiciaire de Montréal, que je pris contact avec Mme Saint-Jacques-Gauthier, charmante mère d'une fille de 14 ans et d'un fils de 12 ans, directrice du Service social médical à l'institution qu'honorait récemment le Conseil canadien d'accréditation des hôpitaux. "Lise fait un travail formidable, et vous devriez en parler à vos lecteurs", m'avait glissé l'ancien juge suppléant à la Cour de Bien-Etre social de Montréal.

Qu'est-ce que ce service ?

Mme Gauthier s'empresse de préciser la raison d'être du service qu'elle dirige : **"Le service social est une profession dont le but est d'amener les autres à s'aider eux-mêmes. On tente donc, par l'emploi judicieux de méthodes sociologiques, d'aider une personne en particulier ou un groupe à résoudre des problèmes d'ordre physique, psychique, familial, social ou même financier."**

La travailleuse sociale médicale doit apporter une attention particulière aux besoins émotifs et sociaux du patient, afin d'assurer que le traitement médical obtienne l'efficacité voulue. Si on accepte les données de la médecine psychosomatique, on se rend aisément compte que le malade qui a un physique affaibli ou détérioré réagit subjectivement aux préoccupations qui le bouleversent. Initiée à une connaissance approfondie du comportement humain, la travailleuse sociale collabore, avec une équipe hospitalière dont le chef est médecin, au traitement intégral du patient. Dans le but d'apporter encore plus d'attention aux malades, le corps médical de Jean-Talon hâtait la réalisation d'un tel service, l'automne dernier, en confiant la direction à Mme Gauthier.

Née à Trois-Rivières, Mme Gauthier a grandi à Montréal, où elle terminait ses études secondaires en 1943. Deux ans plus tard, elle s'inscrivait au cours de service social de l'Université de Montréal. Vers la fin de 1947, elle se rendait à Paris pour se livrer à des études post-universitaires à la Sorbonne, où elle s'intéressa particulièrement à la psychologie de l'enfance.

Mme Gauthier séjourna ensuite à l'Ecole des surintendantes d'usines et des directrices de services sociaux de France, après quoi elle passa six semaines complètes à Hull (Grande-Bretagne) pour étudier les services sociaux anglais et le système Borstal. Pendant l'été de 1948, elle visita tour à tour la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, l'Italie, le Danemark, la Suède, la Norvège et la Suisse, afin de jeter un coup d'oeil sur les services sociaux dans ces pays et rencontrer des dirigeants du guidisme.

Ajoutons que de 1958 à 1962 Mme Gauthier eut la direction du Service social de la Clinique de réhabilitation de Québec.

Son utilité

Comme me l'a fait remarquer le Dr Saint-Georges, le Service social médical de Jean-Talon est utile de mille et une façons aux médecins qui souhaitent y référer des cas. Et Dieu sait que les cas ne manquent pas ! On compte en effet quelque 10,000 cas de lit par année, 17,000 de clinique d'urgence, ce qui se traduit par environ 40,000 visites à l'hôpital par année. Ajoutons qu'en moyenne 2,000 enfants voient annuellement le jour à Jean-Talon.

Une foule de patients appartiennent à la catégorie des indigents. On les trouve surtout parmi les Néo-Canadiens de fraîche date, et ceux-ci présentent parfois des problèmes ardus. L'ignorance de l'une ou l'autre des langues officielles du Canada constitue parfois un sérieux obstacle à tout dialogue. Le Dr St-Georges rappelle ici que l'instauration d'un véritable système ambulancier et l'ampleur accrue du système d'urgence déjà existant, de même que l'avènement du service social médical, sont autant de tâches qui font partie de la réorganisation des services à Jean-Talon.

Bien de son temps

Jeune, dynamique et optimiste, le Dr Saint-Georges est persuadé que l'hôpital fondé il y a moins de 15 ans, remplira à fond sa mission. Le personnel médical est relativement jeune et réceptif aux méthodes modernes. De fait, j'ai vu à la cafétéria des médecins originaires d'Europe, d'Amérique du Sud, du Japon et d'autres pays éloignés. Certains visiteurs se croiraient aux Nations unies, aux heures d'affluence à la salle à manger moderne installée au rez-de-chaussée. Outre le français, on y entend couramment l'italien, l'anglais, l'espagnol et d'autres langues. L'hôpital Jean-Talon appartient véritablement à notre époque, témoin de profondes transformations sociales qui font de Montréal une ville de plus en plus cosmopolite. Jean-Talon est aussi synonyme d'accueil sympathique et de soins médicaux attentifs pour toutes les catégories de malades.



Directrice du service social médical à l'hôpital Jean Talon, Mme LISE SAINT-JACQUES-GAUTHIER conserve le sourire malgré les mille et un problèmes qu'elle doit régler quotidiennement. Elle occupe ce poste depuis le mois d'octobre 1963.

PERDEZ-VOUS VOS CHEVEUX?



Voyez l'expert Thomas qui s'y connaît !

Oui, l'expert Thomas est un trichologiste compétent. Ses connaissances sont le résultat de plus de 40 ans d'expérience dans le traitement des 14 désordres locaux du cuir chevelu causant la plupart des calvities. En outre, il sait comment administrer la thermogénie, un nouveau traitement Thomas amélioré qui aidera à débarrasser votre cuir chevelu des pellicules irritantes et qui contrôlera la chute excessive de vos cheveux. Ces derniers reprendront leur pousse normale. L'expert Thomas décèle tout d'abord avec précision ce qui cause la chute de vos cheveux et prescrit le traitement précis exigé par votre désordre local. La clinique Thomas n'accepte que les cas où les résultats positifs peuvent être espérés. Venez aujourd'hui même le rencontrer. La consultation et l'examen de votre cuir chevelu sont gratuits. Dites simplement : "Je veux voir l'expert Thomas".

ECRIVEZ A DEPT. PJ-884A ou TELEPHONEZ POUR OBTENIR LA BROCHURE GRATUITE "LES SOINS DES CHEVEUX".

Suite 637 — Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal — Tél. : UN. 6-3041

Suite 309 — Edifice Lombank
6539, rue St-Hubert
Plaza St-Hubert — Tél. : 274-3501

STATIONNEMENT GRATUIT !

HORAIRES : 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
Samedis : 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

NAP Laforest & FILS LTÉE

D'ICI QUELQUES JOURS
dévoilera
UN NOUVEAU VISAGE
et vous montrera
UNE CONCEPTION TOUTE NEUVE ET ORIGINALE DU COMMERCE DU COUVRE-PLANCHER A MONTREAL

D'ici là, profitez de ces
SPÉCIAUX de RÉNOVATION

TUILES DE VINYLE PURE
Gr. 9" x 9". Epais. 1/8"
Rég. 59¢ pour 29¢
Légères imperfections qui n'affectent en rien la qualité, la beauté ou la durée.
TEINTES : gris-noir, jaune, vert, beige, brun caco, chamois, épices, blanc et noir.

TUILES DE CAOUTCHOUC
Gr. 9" x 9". Epais. 1/8"
Rég. 39¢ pour 19¢
Légères imperfections qui n'affectent en rien la qualité, la beauté ou la durée.
TEINTES : blanc et noir, chamois, beige, vert turquoise, corail, noir et blanc, blanc et vert.

NOUS DONNONS DES TIMBRES DE STATIONNEMENT
WE GIVE PARKING STAMPS

ACHETEZ MAINTENANT
NE PAYEZ QU'EN JUIN

NAP Laforest & FILS LTÉE
6415, rue ST-HUBERT — Tél. : 274-7651
(PLAZA, coin Beaubien)

SI
VOUS CHERCHEZ LES MEILLEURS PRIX EN VILLE POUR UNE RAMBLER
Voyez
MODEL AUTO SALES INC.
6995
Boul. St-LAURENT
TEL. : 272-5761

Que contient sa lettre remise à la police ?

Un inconnu grand et maigre, portant un chapeau de feutre gris du type populaire dans l'Ouest, s'approcha du policier de faction à l'intersection des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine et lui dit: "Je me nomme Francis Gerald Thompson et j'arrive de Vancouver par avion. Il faut que j'aille tout de suite à la Sûreté provinciale... j'ai des renseignements pour elle."

En compagnie d'un copain venant de la Nouvelle-Ecosse et qu'il venait de rencontrer sur la "Main", cet Iroquois — car c'en est un — monta dans le véhicule policier qui l'amena d'abord au quartier général.

L'arrivée inopinée de Thompson au quartier général de la Sûreté municipale suscita quelque intérêt chez les policiers présents. Ils se rappelèrent alors ses déclarations sensationnelles à des membres du Bureau du shérif du comté de Dade, en Floride, durant l'été de 1958. Thompson, qui habitait la réserve iroquoise de St-Régis, dans le voisinage de Massena (New York), avait alors prétendu avoir assassiné les trois chasseurs américains dont Jacques Hébert traita abondamment dans ses deux ouvrages se rapportant à l'affaire Wilbert Coffin. Plus tard, Thompson avait appris au lieutenant James I. Minix et au sergent-détective Milton Chesser, de la police de Miami (Floride), qu'il leur avait menti pour être rapatrié aux frais de la princesse (ou plutôt de l'Oncle Sam), parce qu'il s'ennuyait du Canada.

Ceux des policiers qui connaissent Thompson depuis des années ont retrouvé, lundi et mardi derniers, au Vieux Palais de justice de Montréal, un homme vieilli prématurément. Ses cheveux noirs ont grisonné quelque peu et il n'a plus la démarche assurée d'autrefois, son dos se voûtant légèrement.

Il ne semble pas être en moyens non plus. Le froid qui sévissait à Montréal, tôt lundi matin, le faisait grelotter, car il n'était vêtu que d'un modeste complet bleu.

Thompson a raconté qu'il sait où se trouve le mystérieux Johnny Green, dont il fut question pendant le procès de Wilbert Coffin à Percé, au cours de l'année 1955. Il a ajouté que son billet d'avion aller-retour à Vancouver lui a été payé par un important personnage du gouvernement fédéral, qu'il a refusé d'identifier. Plus tard, il a dévoilé qu'une lettre lui avait été remise par ce personnage à l'intention d'un haut gradé de la Sûreté provinciale à Québec.

La déposition de Francis Gerald Thompson a été relativement brève et il devait quitter Montréal sans bruit, une fois qu'il l'eut terminée. Thompson semble s'être installé en Colombie-Britannique et n'avoir aucune velléité de revenir dans l'Est, où il a vu le jour.

N'achetez pas une voiture (pas même une Rambler) avant d'avoir lu "X-Ray"

Pour la plupart des automobilistes, leur voiture est un placement. Pourtant, beaucoup achètent toujours la même marque sans songer aux avantages que d'autres marques pourraient offrir. Avez-vous déjà comparé votre voiture —point par point—avec d'autres de prix analogue? C'est justement ce que fait pour vous une remarquable brochure nouvelle: "X-Ray 1964".

"X-Ray" est une publication impartiale—et gratuite—de 28 pages destinée à guider votre choix dans l'achat d'une voiture. Sous forme de descriptions, de photographies et de tableaux comparatifs, elle contient tous les renseignements permettant de comparer entre elles 24 marques de voitures canadiennes.

Cette brochure exceptionnelle—la seule du genre qui soit gratuite—indique les mesures extérieures et intérieures; les divers choix d'aménagement intérieur, de moteurs et detr ansmissions; les qualités et les défauts (visibles ou non); les caractéristiques de sécurité, etc., et les prix de liste.

La brochure "X-Ray" vous renseigne donc exactement sur ce que vous obtenez pour un prix déterminé. N'achetez pas votre prochaine voiture par habitude! Choisissez celle qui vous convient *vraiment* le mieux à tous points de vue: consultez la brochure "X-Ray" distribuée gratuitement par tous les concessionnaires Rambler.

PROCUREZ-VOUS VOTRE BROCHURE GRATUITE "X-RAY" CHEZ LE PLUS PROCHE CONCESSIONNAIRE RAMBLER

VENDEURS AUTORISES "RAMBLER" DANS LE GRAND-MONTREAL :

MODEL AUTO SALES Inc.
6995, boul. St-Laurent
CR. 2-5761

MOUSSETTE AUTOMOBILE Ltée
4747 est, rue Jean-Talon,
St-Léonard-de-Port-Maurice — 729-5287

COOKE TOLEDO MOTORS Limited
2134 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-3561

CHALET MOTORS Ltd.
2110, boul. Décarie
(au sud de Sherbrooke) — 481-0161

ST-LAMBERT AUTOMOBILE Inc.
208 Riverside Drive,
St-Lambert — OR. 1-7244

LAKESHORE MOTORS Ltd.
660 Lakeshore Drive,
Dorval — 631-9891

MONTREAL WEST AUTOMOBILE Ltd.
11, av. Westminster-Sud
HU. 4-1101

A MA BAIE AUTOMOBILE Inc.
9490, boul. Lalande,
Ville Pierrefonds — 684-4400

LAVAL AUTO Inc.
4600, 60e Rue,
Laval-Ouest — NA. 7-2748

ARBOUR AUTOMOBILE Ltée
10305, avenue Papineau
DU. 1-2378

GARAGE LAVAL Ltée
2230, rue Viau
254-9475

ANDRE LAPIERRE AUTOMOBILE Ltée
855 Notre-Dame,
Repentigny — 581-5780 et 861-7864

MAURISE HEROUX AUTOMOBILE Limitée
3995, avenue Bannantyne,
Verdun — PO. 6-4122

VIAU RAMBLER Ltd.
1072, boul. des Laurentides,
Pont-Viau — 386-9514 et 669-2691

LEROUX AUTOMOBILES Inc.
16 Rabastalière,
St-Bruno — 653-2500 et 653-2464

Danielle Pelletier, pionnier et cas unique :

La première femme guide touristique à Montréal

par Virginie Boulanger

Elle est unique ! A 21 ans, Danielle Pelletier fait figure de pionnier. Pétillante d'esprit, d'une élégance raffinée, parfaitement bilingue, elle offre aux touristes américains ce qu'ils viennent chercher à Montréal: le visage français du Canada. Pour eux, elle est la Mademoiselle de Montréal, qui n'a rien à envier à son célèbre homologue de Paris.

"Je voulais faire un travail excitant, quelque chose de spécial où je pourrais rencontrer beaucoup de gens et qui soit en même temps rémunérateur. Je suis très expansive ! Ce travail me sied à merveille et il m'amuse !" me dit Mlle Pelletier.

Guide touristique pendant la saison estivale, elle est la première jeune fille à pratiquer cette profession dans la Métropole. Danielle projetait, son année universitaire terminée — elle est finissante au Sir George Williams School of Arts—, entreprendre des études en littérature, en plus de s'adonner à la peinture artistique et au dessin commercial. Mais l'expérience qu'elle a vécue l'été dernier comme guide touristique à Montréal l'a tellement ravie qu'elle abandonnerait volontiers son statut d'étudiante pour se livrer entièrement à cette profession exaltante . . .

Une aventure passionnante

"Cette aventure passionnante a débuté le printemps dernier. Je m'étais inscrite au cours de tourisme, raconte Danielle, et, deux soirs par semaine pendant deux mois, j'en ai fait du chemin à travers mes volumes . . . C'est extraordinaire ! J'ai découvert Montréal, ma ville que je croyais pourtant connaître ! Grâce au programme soigneusement préparé à l'Université, on nous donne une vue d'ensemble de ses différents aspects : historique, artistique, intellectuel, industriel, commercial et politique. On nous fournit également des statistiques intéressantes et des renseignements de tous ordres. Ces deux mois passés, il nous faut subir un examen très sérieux. Les examinateurs sont sévères et ils ont raison ! Pour être reçu, il faut être "ferré". J'ai étudié et j'ai réussi ! C'est à ce moment que j'ai appris l'existence de l'**Association des guides universitaires**. J'ai posé ma candidature et on m'a acceptée, en précisant que j'étais la première aspirante. Les membres de cette nouvelle association — des étudiants seulement — n'ont d'abord pas vu d'un trop bon oeil l'arrivée d'une consoeur. Maintenant ils ne semblent plus trop s'en plaindre, mais ils sont sur leurs gardes. Pour protéger leurs intérêts, afin de ne pas se laisser envahir par les femmes, ils ont établi un nombre limite pour les filles . . . Quatre.

4 sur 15

— Et combien de garçons ?

— Onze.

— Ils se sont montrés bons princes . . . Quatre sur 15, ce n'est pas si mal !

— Pour un début, c'est même excellent !

— Qu'est-ce au juste que votre association ?

— L'Association des guides universitaires est la seule à posséder la reconnaissance universitaire. La compétence est notre principal atout. Et ça sert, vous savez ! Tous les matins, malgré notre préparation, un trac fou nous envahit au moment où nous nous dirigeons vers notre premier client — mes copains m'ont avoué partager la même inquiétude—, car ces étrangers il nous faut les intéresser !



Danielle Pelletier

"Le bagou et l'érudition du guide sont précieux quand le guide arrive dans certains coins plutôt délabrés de Montréal — on ne peut toujours les éviter. Dans ces cas, il faut tenir nos clients sous le charme d'une conversation habile et bien étoffée. Le sens de l'humour ne nuit pas ! C'est même une denrée assez appréciée des touristes qui s'essaient parfois à faire de l'esprit à nos dépens . . . "Combien de fenêtres à la Place Ville-Marie me demanda, en clignant de l'oeil, un touriste américain . . . "Je ne sais pas, je n'ai toujours compté qu'un seul côté !" Cette réponse à l'américaine l'a bien amusé . . . Désormais, il pourvait me considérer comme une égale.

— Vous conduisez les véhicules de vos clients ?

— Oui . . . Et cela provoque parfois des grognements et des grincements de dents de la part de ces messieurs qui n'aiment pas toujours remettre leur limousine entre des mains féminines étrangères. Cependant, l'épouse intervient, qui gentiment fait tomber les réticences du mari, très heureux au fond de se reposer un peu.

Les hommes seuls

— Acceptez-vous de guider un homme seul ?

— En général, non ! Cependant, une fois au cours de l'été dernier, j'ai fait une exception pour un jeune Newyorkais de mon âge, de passage à Montréal pour assister au "Festival du film". Seconde exception, suite logique de la première, je lui ai laissé le volant, me contentant de jouer le navigateur. Il a été très correct et sa conversation très intéressante. Ce tour fut très agréable pour moi, comme des vacances, mais je préfère travailler avec une famille complète.

—Qu'est-ce qui intéresse surtout les touristes ?

— Les hommes tiennent avant tout à visiter le port, la Voie maritime du Saint-Laurent, les endroits typiques du vieux Montréal. Ils veulent voir le visage français de la Métropole, — remarquez ici qu'ils sont très déçus. Ils voudraient un Montréal plus aguichant . . . avec le sex-appeal du Français. Montréal, n'est-ce pas pour eux le "Gay Paree" de l'Amérique du Nord, en quelque sorte ? La montagne les attire . . . Une montagne en plein centre d'une ville, "it's something !" Une visite des quartiers résidentiels les repose et les enchante. Il ne faut pas oublier l'église Notre-Dame; ils en sont béats d'admiration. Les dames aiment beaucoup le Jardin botanique, les restaurants avec la cuisine française et les grands magasins. Nous avons aussi un programme spécial pour les enfants : le changement de la Garde à l'île Sainte-Hélène, un tour dans le petit train du parc Lafontaine. Une visite au Musée de cire et au Palais des nains les amuse beaucoup.

$550 par été

— Un étudiant peut-il gagner une année de cours pendant une saison ?

— Certainement ! Surtout quand le temps nous est favorable . . . un peu mieux que l'an dernier. Ce travail est très rémunérateur, mais assez éreintant. De la mi-juillet à la Fête du travail, je me suis fait $550. Notre tarif est de $3 l'heure et le tour régulier dure au moins trois heures. Souvent, il dure jusqu'à quatre ou cinq heures. Généralement, nous faisons deux voyages par jour, sauf quand il s'agit d'une longue randonnée jusque dans la banlieue. Du début de l'été à septembre, nous avons le temps de garnir notre bourse, généralement.

— Comment accrochez-vous vos clients ?

— Nous avons un système de roulement et chacun y va à son tour. Tous les matins, nous nous rendons à notre local où nous attendons les appels du kiosque d'information touristique.

— Et ces cours de tourisme à l'Université, qui peut les suivre ?

— Mais tout le monde ! Parmi les personnes qui les ont suivis en même temps que moi, j'ai connu des chauffeurs de taxi et d'autobus, des dames, d'autres étudiants qui voulaient tout simplement se documenter sur Montréal. Pour cette année, il est trop tard . . . Les cours débutent en mars. Mais l'an prochain, ça ne peut qu'aider !

NOUVEAU "STRETCH STRAP" PAR EXQUISITE F



Voici le soutien-gorge qui vous permet de porter... ceci, ceci, ceci, c

Ce soutien-gorge remplace à lui seul tous les autres soutiens-gorge. Le Stretch Strap par Exquisite Form vous permet de suivre la dernière tendance de la mode de printemps . . . l'encolure dégagée. Des décolletés carrés plus bas . . . des encolures bateaux plus larges . . . des dos plus échancrés . . . et des décolletés en V qui s'arrêtent au ras des épaules. Le Stretch Strap par Exquisite Form. Essayez-le! Voyez la façon ingénieuse dont Exquisite Form a allié le Lycra et le Spandex pour vous assurer le summum en fait de confort et de liberté de mouvement. En coton, dentelle ou rembourrage profilé; modèles bandeau ou bustier à partir de $4.00.

STRETCH S

par Exquisite

On s'arrache nos diplômés d'université, mais...

Nos étudiants, cet été, vont encore végéter...

par Claude Asselin

Les finissants de l'Université de Montréal trouveront-ils de quoi gagner leur vie ? Et que dire des milliers d'étudiants à la recherche d'un emploi d'été? Avec l'entregent qu'on lui connaît, M. Marcel Cloutier en cause un brin. Il suffit d'aller le voir au Centre social, dans son petit bureau aux murs de brique, perché au septième. Pour s'y rendre, l'ascenseur est plus reposant que l'escalier.

M. Cloutier est coordonnateur du Service de placement, à l'Université. Depuis des années, il traite avec les employeurs d'une part, et leurs employés éventuels d'autre part, c'est-à-dire les finissants. **"Une année exceptionnelle, caractérisée par une expansion industrielle générale, voilà la situation en 1964 !"** résume M. Cloutier. **Il y a un "boom" de l'emploi. On demande partout des diplômés d'université dans l'administration, la direction et l'exécution, ainsi que dans la représentation. Au Québec, on note une incitation croissante chez les patrons à embaucher du personnel bilingue.** On veut à tout prix des compétences dans l'industrie et les affaires. "Autrefois, on fabriquait des moteurs — ou n'importe quoi d'autre — et on vendait. Aujourd'hui, c'est différent.

A cause de la concurrence, de l'automatisation, il faut des hommes qui sachent organiser la production, améliorer les techniques, stimuler la recherche, trouver des débouchés, explique M. Cloutier. Il faut aussi des hommes pour penser les problèmes humains des entreprises..."

Urgence !

Malgré un nombre croissant d'étudiants d'une année à l'autre, **il y a pénurie de candidats.** La grande entreprise établie au Québec et, à un degré moindre, le gouvernement de la province, ont un besoin pressant d'ingénieurs, d'administrateurs, d'économistes, de sociologues. A l'heure où tout est à faire en même temps, le manque de compétences est aigu. Si la pénurie durait, le progrès

(Suite à la page A-25)



M. MARCEL CLOUTIER
... un "boom" de l'emploi pour nos diplômés.

GAGNEZ CETTE JAGUAR



ou un des 25 CERTIFICATS D'ACHAT de $100.00

MOIS DES LAINAGES BRITANNIQUES

Tout complet, paletot ou veston sport identifié par cette étiquette synonyme de qualité — et acheté dans notre magasin en avril — peut vous gagner un beau prix ! Choisissez maintenant parmi notre vaste assortiment et renseignez-vous auprès de nous.

"CONTRE LAFORCE, IL N'Y A PAS DE RESISTANCE"

CHAS LAFORCE & CIE LTÉE
HABITS ET PALETOTS FAITS SUR MESURES

269 est, Ste-Catherine — Tél.: VI. 4-1976

Chez HERVÉ OUELLETTE

VOUS PAYEZ MOINS CHER



SALON
Vaste assortiment de style ou moderne. Teintes variées. Coussins Air Foam. Construction solide.
2 mcx aussi peu que $129
Tel qu'illustré $169

POÊLES '64
Moffat 30" aut. $179
Moffat 30" aut., BBQ 189
Moffat 24" 134
Frigidaire 30" aut. .. 189
Frigidaire 24" 139
Autres spéciaux sur
ROY · McCLARY · TAPPAN GURNEY
GENERAL ELECTRIC



CUISINE
Ensembles de manufacturiers réputés. Choix de couvertures et de finitions. — 5 morceaux à compter de $39

TAPIS
Très grand spécial $2.95 aussi peu que, v.c.
Dépositaire HARDING

SPECIAL DE LA SEMAINE
TÉLÉVISEUR PORTATIF 19"
ELECTROHOME



Modèle Sprite
Rendement de 25 lampes avec transformateur monté à la main pour une performance efficace. Garantie de 12 mois sur morceaux et lampe-écran.
Rég. $269 SPECIAL $219
Autres modèles à compter de $169
Prix spéciaux sur Stéréos ELECTROHOME
GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE

TÉLÉVISEURS 23"
CONSOLE
Marconi — General Electric
Fleetwood — Electrohome
Admiral
aussi peu que $189



REFRIGERATEURS '64
Frigidaire 10 pi. cu. $165
Frigidaire 12 pi. cu. 209
Frigidaire 13 pi. cu. (63) aut. 275
General Electric 13 pi. cu. 229
General Electric 13 pi. cu. aut. 2 portes 275
Roy 11 pi. cu. 169
Roy 13 pi. cu. aut. 219
Autres spéciaux sur
Moffat — McClary — General Electric
Frigidaire

CHAMBRE
Grand choix de mobiliers des meilleurs fabricants • Tiroirs à glissières • Finis modernes
3 MORCEAUX
à compter de $89

LESSIVEUSES
avec pompe
à partir de $89
General Electric · McClary
Easy · Simplicity · Inglis

STÉRÉO AM FM
Marconi
Elégant meuble noyer. Tourne-disque 4 vitesses. Rég. 389. SPECIAL $289
Aussi General Electric
Fleetwood — Electrohome

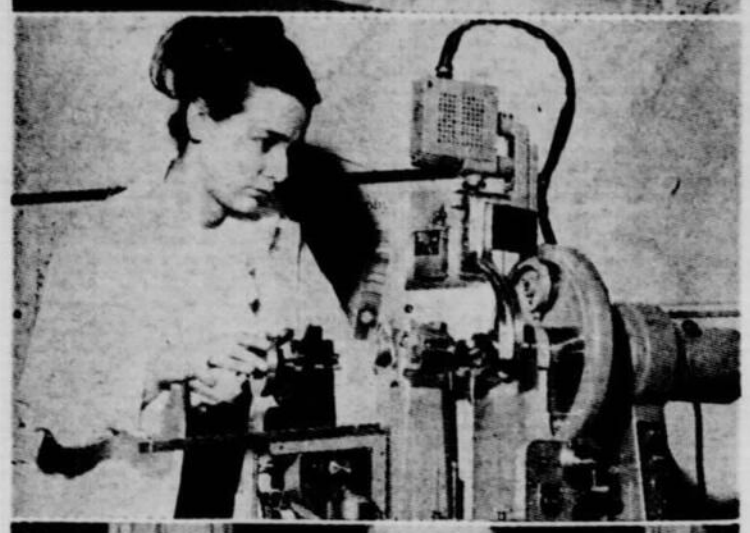
Aucun dépôt
Jusqu'à 36 mois pour payer

Hervé Ouellette Ltée
MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

3475 est, rue ONTARIO — LA. 5-8188 - 8686



L'étudiante en génie LOUISE BLAIS est sur un pied d'égalité avec ses confrères masculins, aux cours comme en laboratoire.

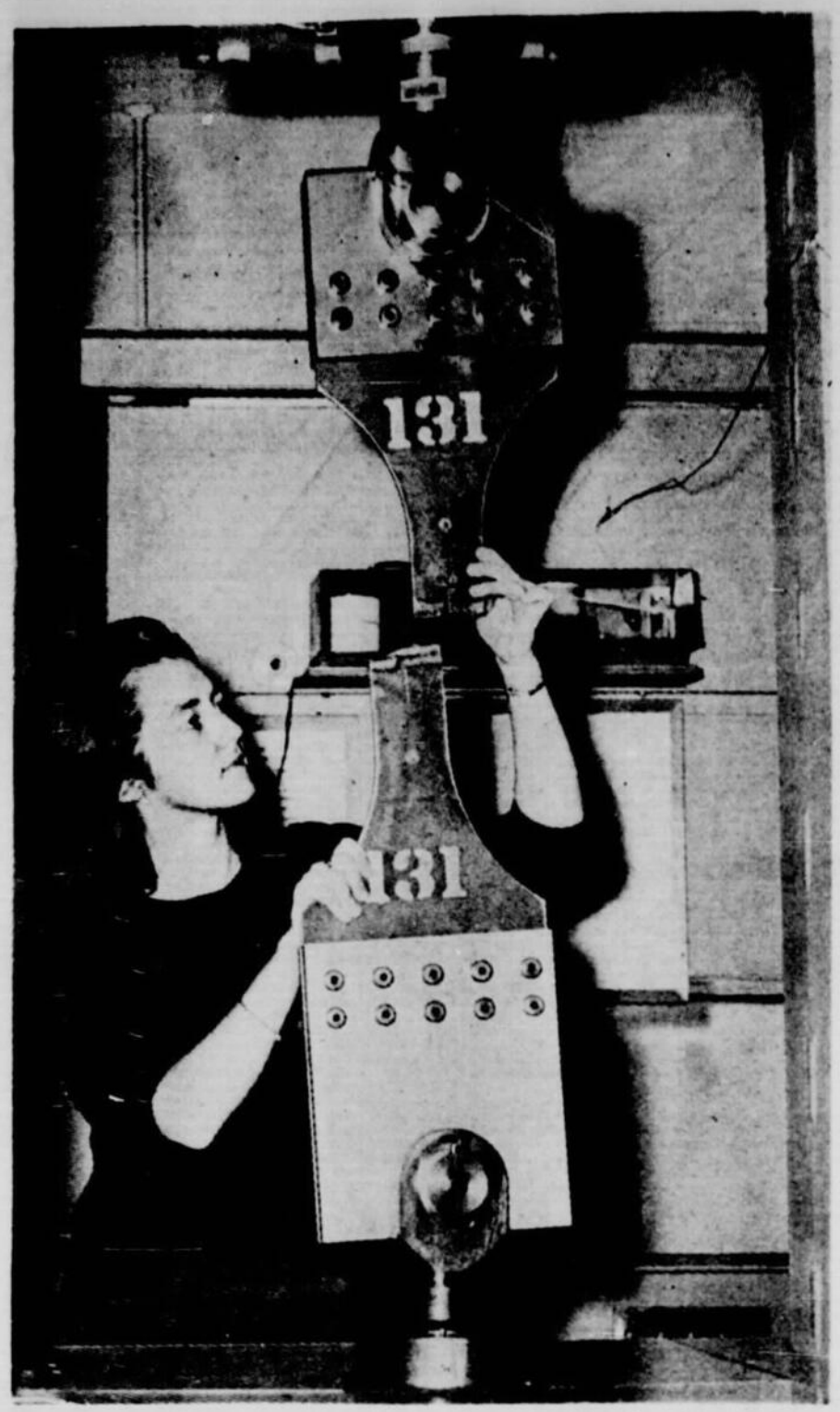


Pour le profane, un spectrographe est plus compliqué et moins intéressant qu'une machine à distribuer les cigarettes. Pas pour LOUISE BLAIS !



S'il est des hommes "cordons-bleus", pourquoi n'y aurait-il pas des femmes pour qui une flexion de poutre demeure sans mystère?

Rien de féminin dans l'électronique et l'électricité? Rien d'antiféminin non plus ! Qui prouvera le contraire?



(Photos Roger Lemoyne)

Le "génie" n'est plus le monopole de l'homme

De la table de cuisine à la table à dessin



RENEE LAROSE, avec un égal bonheur, gagne l'estime de ses confrères et étudie le génie physique. Que lui réserve l'avenir?

par Claude Asselin

A l'Est, en U.R.S.S. surtout, il est courant que des femmes ingénieurs commandent des hommes sur un chantier de construction, ou dans une usine de phosphates, ou dans un laboratoire de fusées spatiales. Mais voyez-vous ça, au beau pays du Québec, où le Bill 16 est une primeur de fraîche date ! Pourtant, le jour n'est pas loin ou . . .

Perdues dans une mer de polytechniciens (près de 1,500 étudiants), elles sont 18 poutchinettes qui ont choisi de devenir ingénieurs. C'est encore peu comparé aux inscriptions féminines en sciences sociales, en droit, en médecine, voire en sciences commerciales. La Semaine de Polytechnique, tenue dans le grand hall du Centre social des étudiants, nous a permis de rencontrer trois d'entre elles : Renée Larose, Andrée Allaire et Louise Blais. Toutes en 3e année, les deux premières étudient le génie physique et la dernière, le génie géologique. Après leurs études classiques, elles ont opté pour la profession d'ingénieur. Leurs goûts et aptitudes les ont orientées dans cette voie. Elles suivent exactement les mêmes cours, font les mêmes laboratoires que leurs confrères. Elles ne trouvent rien d'antiféminin à poursuivre, à longueur de semaine, des expériences avec des machines et des appareils compliqués. Dans la solution de problèmes de physique et d'analyse mathématique, elles arrivent à la même réponse (la bonne) que leurs camarades; "mais nous raisonnons, semble-t-il, de manière un peu différente", avoue le charmant trio. Sont-elles acceptées favorablement dans ce milieu sérieux qu'est celui des futurs ingénieurs ? "Nous sommes évidemment faciles à distinguer parmi les autres . . . A notre entrée à Polytechnique, quelques étudiants ont éprouvé une muette surprise à nous voir là. On nous a vite considérées comme des copines d'études. Depuis, non seulement on est poli et correct à notre endroit, mais on nous admet sur un pied d'égalité avec tous les étudiants." Renée Larose n'a-t-elle pas été élue déléguée des étudiants de Poly auprès de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal ? Andrée Allaire, pour sa part, s'occupe de relations extérieures auprès de l'Association des étudiants de Poly. Quant à savoir si, dans notre milieu, la femme devient l'égale de l'homme, ces jeunes filles, qui n'ont rien de féministes militantes (leur regard est un mélange de réserve, de douce fermeté et d'ingénuité), se cantonnent avec un demi-sourire dans l'affirmation prudente : "Ça évolue, ça change . . ."

Reçues dans deux ans ingénieurs en physique, Renée Larose et Andrée Allaire se tourneront vers l'enseignement ou la recherche. Pousseront-elles leurs études au-delà du baccalauréat en sciences appliquées ? On les retrouvera peut-être à côté de chercheurs dans un laboratoire d'électronique ou de physique atomique. Louise Blais, de son côté, appliquera ses connaissances d'ingénieur géologue dans des bureaux d'ingénieurs-conseils en travaux publics. La verra-t-on, coiffée du casque d'acier protecteur, distribuer des ordres aux contremaîtres au fond d'une excavation ?

Nos étudiants...

Suite de la page A-23)

de certaines entreprises pourrait, selon M. Cloutier, s'en trouver ralenti.

Il règne présentement un climat de confiance créé pour une bonne part par l'Exposition universelle et les investissements massifs qu'elle suscite. L'absence de potentiel humain qualifié dans les secteurs importants de l'industrie et du commerce s'explique aussi par l'individualisme traditionnel des Canadiens français. Les nôtres n'ont pas encore ce sens de la collaboration qui fait la force des Anglo-Saxons.

De nombreux diplômés préfèrent s'éparpiller dans de petites entreprises à caractère familial plutôt que d'offrir leurs services aux grandes compagnies. Pourtant, les offres d'emplois abondent. On cherche des chimistes, des physiciens, des mathématiciens, des statisticiens non seulement pour leurs capacités, mais encore pour leur "background" culturel. Même phénomène chez les diplômés de sciences sociales. L'industrie, soit dit en passant, requiert de plus en plus de pharmaciens. C'est un indice de la socialisation des professions.

Solutions à la pénurie

M. Cloutier est catégorique : il faut encore et davantage orienter nos jeunes vers les études universitaires, en particulier les sciences pures, les sciences appliquées, mais aussi les sciences de l'homme (sciences sociales), afin de donner une place prépondérante aux facteurs humains, jusqu'ici négligés au profit du facteur argent.

De façon pratique, immédiate, il préconise pour les étudiants des dernières années d'université des stages professionnels rémunérés dans les entreprises privées et publiques. **"Bref, une coopération étroite entre les industries, le monde des affaires, l'Etat et les universités. Les patrons et l'Etat versent de l'argent à la recherche universitaire. Les universités, en retour, fournissent des candidats. Et pourquoi pas une formule crédits-travail par laquelle les stages payés des étudiants dans les entreprises, au cours des vacances, compteraient aux dossiers académiques ?"**

M. Cloutier met l'accent sur l'aspect recherche : le Canada, chacun le sait, ne consacre même pas 1 p. 100 du produit national brut à la recherche. C'est pourtant un placement nécessaire, indispensable, si l'on veut faire du pays une puissance industrielle, c'est-à-dire transformer nos matières premières au lieu de les exporter — comme d'ailleurs on exporte nos diplômés compétents qui ne trouvent pas ici les moyens de se vouer à la recherche."

Un marché réduit

Une ombre au tableau ! Mis à part les trop rares bénéficiaires de stages payés, les quelque 7,000 étudiants réguliers qui n'ont pas terminé leurs études, se débrouilleront cet été avec les **miettes** du marché de l'emploi. Le chômage réduit le choix des occupations. La main-d'oeuvre disponible augmente plus vite que l'économie ne progresse. Sans compter les réductions de personnel qu'entraînent la mécanisation et l'automatisation. Dans la construction, les ouvriers de métier, les pères de famille ont préséance sur les étudiants. C'est normal. Dans le commerce, l'été n'est pas la meilleure saison.

Que reste-t-il ? Les loisirs, l'hôtellerie, les restaurants, les travaux de ferme et de chantier. Des "jobs" qui ne rapportent guère (une moyenne de $50 à $60 par semaine) et qui ne sont d'aucune utilité professionnelle. En principe, la période de travail estival commence le 15 mai et finit le 15 septembre. En pratique, la plupart des étudiants travailleront mais pas pendant toute la saison. Ils gagneront relativement peu, même si les salaires semblent augmenter.

C'est dire que beaucoup ne feront pas leurs frais d'année universitaire : un minimum de $1,800 répartis sur la scolarité, le logement, la pension et les dépenses personnelles. Pour comble, une marée de collégiens à la recherche de "jobs" d'été envahit le marché déjà réduit de l'emploi étudiant.

Que faire ?

Multiplier les stages pratiques d'été pour les étudiants, dès la 2e ou la 3e année d'université, décongestionnerait le marché des emplois d'été et préparerait de façon plus directe de bons candidats pour les carrières professionnelles. C'est la première mesure que propose M. Cloutier. **Et moyennant régime de compensation en argent, former des équipes d'étudiants qui iront à travers le Canada, les uns faire des sondages sociaux et des enquêtes économiques dans des régions défavorisées; les autres, y construire des écoles, des maisons ... "Les jeunes ne demandent pas mieux que de se rendre utiles à leur pays. A mon avis, des fonds consacrés à pareille tâche sont plus productifs pour le pays que l'assurance-chômage."**

Finissants 1963-64

(quelques écoles et facultés)

Ecole des Hautes Etudes commerciales	115
Ecole Polytechnique	267
Faculté des sciences	100
Faculté des sciences sociales	110
Finissants de quelques options	
En sciences :	
mathématiques	16
chimie	6
physique	15
En sciences sociales :	
économique	22
sociologie	40
relations industrielles	6

Ces données incluent les étudiants aux niveaux du baccalauréat et de la maîtrise.

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS



PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de Mai, Juin, Juillet et Août sont invités à réserver leur photographe maintenant.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

entreposez vos fourrures !

VOS PRÉCIEUSES FOURRURES MÉRITENT LES SOINS DES EXPERTS DE

CHAS. DESJARDINS & CIE. LTÉE.

1170 RUE SAINT-DENIS — ANGLE DORCHESTER

SUCCURSALE 6764 RUE SAINT-HUBERT

QUI METTENT À VOTRE DISPOSITION LEUR EXPÉRIENCE SANS QU'IL VOUS EN COÛTE DAVANTAGE !

*Une maison de renom est un gage de garantie

GAGNEZ un MANTEAU DE CASTOR ou LOUTRE

taillé sur vos propres mesures

Chaque vêtement entreposé donne une chance de gagner un de ces magnifiques manteaux.

CE QUE DESJARDINS VOUS GARANTIT :

- Un entreposage dans des voûtes modernes et spacieuses (d'une capacité de plus de 20,000 manteaux).
- Toutes poussières et saletés sont délogées de vos fourrures dès leur arrivée.
- Un estimé précis du coût d'entretien ou réparation vous est envoyé.
- Assurance pour 12 mois avec la compagnie.
- Livraison dans les 24 heures dans un rayon de 25 milles.
- En plus d'obtenir un service hors pair, vous favorisez de votre clientèle une **maison canadienne-française.**

DÈS MAINTENANT SIGNALEZ

UN. 1-8331

QUEL QUE SOIT VOTRE SPORT HEMSLEY'S A UN TROPHÉE APPROPRIE... OU PEUT EN FAIRE UN POUR VOUS

Nous pouvons vous offrir un trophée pour tous les sports ou genres d'activités imaginables: badminton ☒ baseball ■ quilles □ bridge ■ criquet □ escrime ■ pêche □ football ■ golf □ balle au mur ■ hockey □ soccer ■ courses d'autos sport □ natation ■ tennis □ athlétisme ■ levée de poids □ lutte ■ et autres.

ECUSSONS

Hemsley dessine et fabrique des écussons émaillés pour le curling et autres sports. Aussi écussons, épingles et bagues pour ordres fraternels, organisations et écoles.

Demandez un exemplaire gratuit de notre catalogue des trophées ou utilisez le coupon ci-dessous

Dept. des Trophées en Gros Hemsley's
394 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1
Veuillez m'envoyer un exemplaire du catalogue des trophées Hemsley's
J.P.
Nom ..... (en lettres moulées)
Adresse .....
Ville .....

HEMSLEY'S
DEPT. DES TROPHÉES EN GROS
394 ouest, rue ST-JACQUES

TAPIS
Au PRIX du GROS
Balances de contrats
BALANCES DE ROULEAUX
Aucun comptant requis
G. MARCOTTE - DU. 7-5739

Professeur expérimenté, mais (hélas pour lui !) il est musulman

Un prince de Tunis devient chômeur à Montréal



Paradoxe : le prince Rachid cohabita un certain temps avec l'actuel président de la République tunisienne, M. Bourguiba, à l'époque où tous deux vivaient en France. Le prince déclare conserver de l'estime pour le chef du gouvernement qui fit interner sa famille et a fait de lui-même un exilé politique. Sur notre photo, M. Bourguiba se tient à la droite du prince.



Le jeune professeur essuie bien des refus dans sa recherche d'un emploi à Montréal, mais il a eu la joie de se faire ici un ami, chez qui cette photo fut prise.

par André Béliveau

Jeudi il y a 20 jours, vous vous souvenez ? cette neige sale et mouillée qui tombait sur Montréal . . . Ce fut une journée grise, une journée pleine de flaques d'eau et de taxis qui passaient en aspergeant la populace. Rappelez-vous, c'est le jour où vous avez dû ressortir vos bottes de sept lieues, à cause de la "slush" . . . Ce jour-là, moi, je suis allé interviewer le prince Rachid de Tunis, rue Bishop. Un immigrant de marque, comme on dit. Vers les cinq heures, nous sommes sortis ensemble de la conciergerie où il avait loué un misérable garni, et je fus bien étonné de voir le prince descendre dans la rue en simples souliers. Un peu gêné, le prince m'expliqua qu'il n'avait ni couvre-chaussures, ni bottes, ni caoutchoucs, et qu'il n'avait pas les moyens de s'en procurer.

Rachid Bey, qu'il s'appelle. "Bey", c'est-à-dire de la famille beylicale, de la famille royale de Tunisie. "Bey", un peu comme on dit "Khan" (dans "Agha Khan") au Pakistan. Le prince Rachid Bey.

Mais notre XXe siècle supporte mal la royauté, et le prince Rachid Bey se fait aujourd'hui appeler "Monsieur Rachid Bey". Voilà.

Vieille famille au sang bleu, quand même. Jusqu'en 1957, cette famille régnait sur la Tunisie. Mais il y avait dans ce coin-là un certain Bourguiba qui s'agitait depuis quelques années et qui, en 1957, devint premier président de la Première République tunisienne.

Dès lors, le Bey de Tunis et la famille royale, destitués de tous leurs droits et titres de propriété, furent internés quelque part en Tunisie. Le Bey mourut en détention l'an dernier, et les siens connaîtront vraisemblablement un sort identique à plus ou moins brève échéance.

Le prince Rachid, pour sa part, étudiait à cette époque à Paris, et put ainsi échapper à l'internement en résidence surveillée. De sang royal, il ne pouvait plus neanmoins rentrer en Tunisie sous peine de connaître le même sort que les siens.

Propagande

Comment vivent les princes en exil ? Celui-là se fit professeur et enseigna. Professeur de français et de mathématiques. Au fait, il habitait Paris depuis 1950, y ayant d'abord obtenu ses deux baccalauréats au lycée Louis-le-Grand et ayant ensuite fait sa propédeutique, ses maths, un an de sciences politiques et un an de droit à la Sorbonne. Il avait par la suite enseigné trois ans en Tunisie (où il était directeur de son école), puis avait été nommé à Versailles où, de '59 à '61, il avait donne des cours jusqu'à la troisième année du secondaire. Il fut plus tard muté au lycée Pasteur de Paris et y demeura jusqu'à cette année.

Mais le prince Rachid avait eu en 1963 l'idée de venir s'établir au Canada. "*On faisait tellement de propagande pour attirer des émigrants au Canada que je m'en suis trouvé influencé*, admet-il de bonne grâce. *Alors j'ai fait quelques démarches, et l'on m'a encouragé dans mon projet.*"

Rachid Bey me raconte ses déboires. "*Je venais ici pour y vivre, y travailler, devenir canadien. Mais je vous avoue que je suis déçu . . .*" A l'ambassade, là-bas, on ne l'avait prévenu de rien. Chômage au Canada ? Jamais entendu parler ! "Il y a du travail pour tout le monde !" lui aurait-on dit. "Le service de l'immigration s'occupe de vous placer. Il y aura un service d'accueil à la gare pour vous recevoir et vous aider."

— *Mais je suis musulman, et je ne parle pas l'anglais !*" leur ai-je dit.

— Qu'importe ! Cela n'est pas un problème. Allez dans le Québec, on y parle le français."

Le désert de la ville

Alors il est parti, avec $100 en poche. Bateau jusqu'à Halifax. Train de Halifax à Montréal. Arrivée le 11 mars dernier. De Service d'accueil, point. Il passe trois jours à l'hôtel, en compagnie d'un camarade de voyage avec qui il partage la note, puis choisit à l'aveuglette une modeste chambre rue Bishop. Modeste — je l'ai vue —, mais qu'on lui loue $15 par semaine, sans doute parce que c'est dans l'Ouest.

— Dans l'Est, vous auriez eu la même chose pour $6 ou $7 !

— *Oui ? Personne ne me l'a dit !*

Ses derniers dollars y passent. Entre-temps, le Service de l'immigration a tenté de lui trouver un emploi. On l'aiguillonne vers

(Suite à la page suivante)

DOCTEUR
JEAN M. TREMBLAY
OPTOMÉTRISTE
chez
AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL Inc.
1617, RUE ST-DENIS — VI. 2-4904
EXAMEN DE LA VUE

CLAUDE BOILEAU CHESTERFIELD
LA BOUTIQUE DU MEUBLE
ET DU TAPIS DE DISTINCTION
MOBILIER DE VIVOIR 3 mcx
remodelé selon votre goût
Pour aussi peu que $79.
(Tissus compris)
SOFA • DIVAN • SOFA-LIT • FAUTEUIL • TAPIS
Choix complet de styles et de tissus. Meubles remis à neuf. Meubles neufs exécutés sur commande! Estimation et livraison gratuites dans un rayon de 50 milles de Montréal. Toutes facilités de paiement.
Salle d'échantillons où vous trouverez un assortiment complet de meubles de style, d'époque ou contemporains ainsi qu'un choix complet de tapis de qualité.
Pour votre intérieur consultez GRATUITEMENT notre décorateur ensemblier.
CLAUDE BOILEAU CHESTERFIELD
La boutique du meuble et du tapis de distinction
Tél. : 321-4933
8570 BOULEVARD PASCAL-GAGNON, MONTREAL, P.Q.

CHEVROLET
Aucune autre CHEV n'égale la
CHEVROLET
HAROLD CUMMINGS'
5255 JEAN-TALON
près du boulevard Décarie

Un prince . . .

(suite de la page précédente)

la Commission des écoles protestantes, mais Rachid Bey est musulman, et les musulmans ne peuvent enseigner chez les protestants. Chez les protestants, dit-on, n'enseignent que les protestants et les juifs. Plusieurs autres démarches aboutissent à la même impasse. On ne discute pas



RACHID BEY
. . . un immigrant sans le sou

sa compétence, on discute sa religion. De Charybde en Scylla, de Caïphe à Pilate, il se retrouve toujours seul avec lui-même, le soir, dans sa chambre, et commence à se décourager. Puis on lui trouve un emploi de comptable chez Volkswagen, "mais personne ne parle le français chez Volkswagen, et comme moi-même ne parle pas l'anglais, on me congédie poliment le soir du premier jour." Tout recommence.

C'est froid, le printemps canadien, c'est froid quand on n'en a pas l'habitude et qu'on n'a pas les moyens de s'acheter des couvre-chaussures et qu'on est seul. Et il y a le système d'autobus qui est complexe et si lent ! Sans le sou, le prince s'adresse de nouveau au Service de l'immigration. On lui refile $18. Mais que peut-on faire avec $18 ? "C'est la norme, c'est tout ce qu'on peut vous donner pour cette semaine !" La chambre en coûte $15 !

— Pourquoi n'allez-vous pas vers l'Est maintenant ?

— *A cause des autobus, à cause se du temps perdu, à cause, à cause . . .*

— Qu'allez-vous faire ?

— *Je dois de toute façon emprunter de l'argent, mais il me coûtera moins cher de retourner en Europe tout de suite, quitte à continuer mes démarches de là-bas et à ne revenir qu'en septembre si la situation s'est arrangée . . . Mais je suis terriblement déçu . . . Et dire que c'est le gouvernement canadien qui m'a fait venir ici, qui m'a même payé le voyage !*

Une solution ?

Ainsi, nous nous trouvons devant ce cas invraisemblable d'un homme qui a obtenu ses diplômes de la Sorbonne, qui a été directeur d'école en Afrique, qui a enseigné au niveau secondaire à Paris, qui a neuf ans de métier dans le corps, et à qui les écoles du Québec ferment leurs portes, non pas parce qu'il est incompétent ou de moeurs dissolues, mais parce qu'il est musulman !

Interrogé à ce sujet, M. Joseph Pagé, sous-ministre de la Jeunesse, déclare au *Petit Journal* que notre homme "peut toujours soumettre son cas au directeur général des Ecoles normales, au Département de l'Instruction publique", que "ce dernier verrait ce qu'il y a à faire". Peut-être lui accorder des équivalences? Peut-être lui émettre un permis d'enseignement spécial ? Est-il possible qu'il existe une solution ? Je le demande à M. Pagé, qui dit n'être pas en mesure de répondre dans l'affirmative. Toujours au ministère de la Jeunesse, un autre fonctionnaire a un petit rire : "La solution, ce serait peut-être l'école neutre, non ?" Et il me passe un tuyau : "Officiellement, les écoles techniques sont neutres, le saviez-vous ?"

En 1953, Ottawa promulguait une loi statutaire, la *Loi canadienne sur les justes méthodes d'emploi*, dont l'une des dispositions principales stipulait : "*Nul ne doit congédier ou refuser d'employer une personne, ou autrement établir contre elle des distinctions en matière d'emploi, à cause de la race, de l'origine nationale, de la couleur ou de la religion de cette personne.*" Cette loi s'applique toutefois seulement aux entreprises qui relèvent de l'autorité législative du gouvernement central, et exclut toute organisation éducative, l'éducation étant du ressort exclusif des provinces. Si les provinces canadiennes ont tourné la difficulté en adoptant elles-mêmes des lois analogues, mais le Québec n'est pas de leur nombre.

NOMINATION CHEZ MONGEAU & ROBERT CIE LTEE



Le Président de Mongeau & Robert Cie Ltée, M. Roger Robert, annonce la nomination de M. THEO LEFEBVRE au poste de Gérant général des ventes. M. Lefebvre, qui est au service de la Compagnie depuis de nombreuses années, aura la responsabilité générale des services de ventes à Montréal et la Banlieue.
—★

Conduisez la reine des routières



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Sedan sport Impala et (à l'arrière-plan) coupé sport Impala 64.

La chevrolet 64...luxe et douceur de marche

Quand on conduit une Chevrolet 64 sur une route montagneuse, on n'a pas d'autre souci que celui d'admirer le paysage, car la puissance des moteurs Chevrolet qui atteint jusqu'à 425 CV pour V8*, semble niveler les côtes.

Et si la Chevrolet peut franchir une montagne avec une telle saisance, imaginez comment elle franchit les simples bosses de la route! Son roulement possède, bien entendu, la douceur du vol d'un jet. Ses gros ressorts à boudin montés aux quatre roues absorbent les cahots aussi rapidement qu'ils se produisent.

Comme on pouvait s'y attendre, l'aménagement intérieur de la magnifique carrosserie Fisher de Chevrolet est aussi parfait que de coutume. La spaciosité de la carrosserie et les larges sièges à rembourrage épais, le tapis bouclé très vaste, et les élégantes garnitures de tissu et de vinyle créent un intérieur accueillant.

Etant donné sa beauté et son luxe, on conçoit que cette reine des routières passe pour une voiture de prix élevé auprès de quiconque n'a pas constaté d'abord combien son prix d'achat est modéré.

CHEVROLET

*Livrable sur demande, moyennant supplément.

Voyez le concessionnaire Chevrolet de votre localité C-664CP

NE MANQUEZ PAS L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE "RUE DE L'ANSE", TOUS LES MARDIS SOIR, SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA.

J.-P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine.
LA. 6-4471

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, rue Lajeunesse (angle Boul. Gouin).
DU. 9-8461

CLERMONT MOTOR LIMITED
5363, rue St-Denis.
Tél. : 279-6301

SNYDER AUTOMOBILES LTD.
2150, rue Notre-Dame (angle 21e Ave),
Lachine. Tél. : 637-4551

HAROLD CUMMINGS LTD.
5255 ouest, rue Jean-Talon (près Décarie).
RE. 9-1911

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine, WE. 3-6781

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
1580, rue Amherst,
LA. 6-3701

DUVAL MOTORS (1960) LTD.
529 est, rue Jarry.
Tél. : 273-5111

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE
5000 est, Jean-Talon.
Tél. : 725-9811

BARNABE MOTORS LTD.
925, Boul. Laurentien,
Ville St-Laurent, RI. 4-6401

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne,
Verdun, PO. 9-4501

SALOIS AUTOMOBILE LTEE
610, Boul. Curé-Labelle,
Chomedey, Tél. : 688-3892

JOHN GRAVEL AUTOMOBILE LTEE
680, rue Victoria,
St-Lambert, P.Q. — Tél. : 671-5501

ARRÊT **IL N'Y A RIEN DE MEILLEUR QUE LE SERVICE DES CONCESSIONNAIRES CHEVROLET** ARRÊT

"Mais rien ne presse", avoue son futur (?) époux

Olga la richarde trouve un mari ?

LONDRES. — (Matekalo) — Si, à 37 ans, Olga Deterding, héritière de la plus fabuleuse fortune du monde (les pétroles), n'a jamais d'ennuis pécuniaires, et pour cause, elle n'ignore cependant rien des soucis sentimentaux. En effet, voilà des années qu'Olga, multimillionnaire donc, et plutôt bien de sa personne, cherchait l'âme soeur avec plus ou moins de succès.

Mais depuis un an, celle qui a servi comme infirmière à Lambaréné, dans la léproserie du Dr Schweitzer, croit avoir enfin trouvé l'amour en la personne d'un journaliste anglais, Alfredo Pieroni, 40 ans, italien d'origine mais de type très britannique. Et cela fait un an aussi que la haute société londonienne tient des paris, pour savoir si oui ou non l'amour d'Olga va triompher.

Ça y est !

Aujourd'hui, les paris peuvent être enterrés. On est presque sûr qu'Olga épousera l'homme qu'elle aime. Il faut dire que cela fait plusieurs fois que la belle Olga annonce, puis dément ses fiançailles avec Alfredo Pieroni; chaque fois, pour une raison ou pour une autre, elles avaient été rompues. Mais depuis quelque temps, les choses semblent prendre réellement tournure.

D'ailleurs, il y a 4 jours, Olga a convié ses amis les plus intimes à une petite soirée, puis, tenant tendrement Alfredo par la main, elle leur a dit : "Je vous présente mon fiancé." Et Alfredo n'a pas démenti — pas du moins jusqu'au moment où Olga, péremptoire, a déclaré : "Nous allons nous marier." Là, le fiancé, échaudé par ses expériences antérieures, n'a pu s'empêcher de bougonner : "On verra, on verra, rien ne presse", ce qui a fait dire aux amis du futur couple qu'Alfredo n'avait pas l'air, en effet, si pressé que cela de se faire passer la corde au cou . . .

Olga Deterding et Alfredo Pieroni se sont connus en 1960, après le retour d'Afrique de la jeune femme. Aussitôt, entre eux, ce fut le coup de foudre . . . et les orages. Olga, la riche héritière, ne comprenait pas que celui qu'elle appelait déjà son "fiancé" n'abandonnât pas sa carrière de journaliste, puisque, comme elle disait, "nous avons tout ce qu'il nous faut pour vivre".

Un prudent

Mais Alfredo, méfiant ou prudent, ce qui revient au même ici, avait refusé catégoriquement. Alors, la belle Olga, blessée dans son amour et dans son amour-propre, avait choisi de disparaître . . . de la circulation. Elle s'était envolée pour les Antilles et, là-bas, avait trouvé un emploi de barmaid dans un estaminet pas très bien fréquenté. Pourquoi, puisqu'elle en avait les moyens, n'était-elle pas descendue à l'hôtel ou chez des amis ? On ne le saura jamais. Elle revint cependant — mais en France, où elle entreprit de s'occuper de la reconstruction d'un village en Haute-Provence.

A Londres, Alfredo, qui ne semblait guère souffrir de son isolement, se contenta de déclarer : "Olga ? C'est une fille très fantasque . . ." Fantasque ? Tout au moins bizarre, cette Olga.

Ce qui expliquerait qu'aujourd'hui — bien que le mariage, au dire d'Olga, soit imminent — Alfredo n'ait pas l'air convaincu. L'héritière a déjà invité tous ses amis, nombreux, et commandé la robe chez un grand couturier londonien. Cette fois, c'est qu'elle s'est bien juré de conduire Alfredo devant Monsieur le Maire et Monsieur le Curé, même si son futur mari ne semble pas avoir encore tout à fait confiance !



OLGA DETERDING
. . . est-ce que ça y est, cette fois ?

Puis l'ambulance est arrivée

Une dame du genre colosse comparaît devant le tribunal.
— Vous vous êtes disputée avec votre mari ?
— Oui, Monsieur le juge.
— Pourquoi ?
— Il m'a traitée de tous les noms.
— Et ensuite ?
— Ensuite ? C'est tout. L'ambulance est arrivée !

votre deuxième voiture...



. . . elle s'appelle VOYAGEUR PROVINCIAL. Elle est toujours à votre disposition quand il vous faut voyager en dehors de la ville. Votre deuxième voiture est moderne, confortable et dotée des tout derniers perfectionnements. Elle est munie de fauteuils moëlleux avec appuie-pieds réglables, de fenêtres panoramiques, d'un appareil de climatisation, d'une suspension pneumatique, de toilettes. Le conducteur de l'autobus VOYAGEUR veille constamment à votre agrément et à votre sécurité. Quand vous voyagez par affaires (ou quand vous amenez toute la famille voir tante Eulalie), pourquoi prendre le volant et affronter la circulation intense ? Prenez votre deuxième voiture, l'autobus VOYAGEUR interurbain. C'est le moyen moderne, pratique de vous rendre à destination . . . et c'est économique !

Voyagez à votre convenance ! VOYAGEUR vous offre plusieurs voyages par jour pour vous mieux servir :

	Voyages		Voyages
Montréal–Québec	16	Montréal–Trois-Rivières	12
Montréal–Sherbrooke	12	Montréal–Granby	17

VOYAGEUR
PROVINCIAL INC.

1188, BOUL. DORCHESTER OUEST, MONTRÉAL 2

PRENEZ VOS AISES—PRENEZ L'AUTOBUS

La fille du geôlier était trop belle...

Elle fuit avec un détenu et toute la France en rit

par Hervé Malina

PARIS. (D.R.L.) — Quand il franchit les grilles de la prison de Liancourt, Michel Richez ne se doutait pas qu'il allait vivre là une aventure plus belle qu'un roman d'amour. Tout a commencé en 1960. Michel travaillait comme menuisier à Fontainebleau et ses amis et patrons le considéraient comme un garçon poli et sympathique. Mais on ne sait quel mauvais génie le poussa un jour à voler des voitures pour dérober les vêtements et les objets qui se trouvaient à l'intérieur. Quand les gendarmes vinrent l'arrêter, son père — gardien à la prison de Fontainebleau — ne voulut pas le voir: "Ce n'est plus mon fils", s'est-il contenté de dire...

Ainsi Michel, ignoré et rejeté de tous, passa de longs mois derrière les verrous du pénitencier de Liancourt, dans l'Oise. Il venait d'avoir 23 ans. Or, le destin a voulu que, dans cette même prison, vive une ravissante jeune fille de 18 ans et demi. Brune, les yeux noirs, un physique de cinéma, elle passait innocente au milieu des prisonniers. Elle s'appelait Renée et, si elle aussi vivait dans le pénitencier, elle n'était pas pour autant en prison; elle était la fille du gardien-chef de la prison, qui y loge avec sa famille. Et Michel passait de longues journées à guetter l'apparition de celle que, secrètement, il commençait à aimer. C'est ainsi qu'un jour le prisonnier et la fille du gardien-chef partirent la main dans la main, par la grande grille, vers des horizons qu'ils voulaient meilleurs. Et personne ne les remarqua.

Il a naturellement fallu un concours extraordinaire de circonstances pour que cette évasion exceptionnelle soit possible. D'abord, Liancourt n'est pas une prison comme les autres. C'est la plus moderne d'Europe et son directeur, M. Calisti, en est justement fier. Les fenêtres n'ont pas de barreaux, mais de larges vitres toutes claires dominant les bois. Les murs ont été remplacés par des grillages à larges mailles et, à l'intérieur même de la prison, on arrive à oublier qu'on est enfermé. Bien sûr, des miradors sont là pour le rappeler, mais on a de l'air et du soleil. A travers les arbres, on voit les paysans dans leurs champs et les ouvriers qui vont au travail.

On ne s'évade pas

Ils sont 400 détenus à Liancourt. Parmi eux, 40 profitent d'un régime exceptionnel : il travaillent à l'extérieur de la prison, et passent leurs journées comme n'importe quel ouvrier.

Le directeur m'a dit :

"Nous choisissons les détenus qui se conduisent le mieux et qui n'ont qu'une petite peine à faire. Des jeunes, de préférence, et nous leur proposons de travailler chez des particuliers près de la prison. Michel Richez était dans ce cas. Il avait repris son métier de menuisier et me donnait toute satisfaction. Bien sûr, toutes les heures ou toutes les demi-heures, des gardiens allaient s'assurer de sa présence."

Il est surprenant que les prisonniers ne s'évadent pas dans de telles conditions. Pourtant, M. Calisti est formel :

"Ils n'ont pas envie de s'évader. Tout d'abord, ils n'ont que des peines légères et savent qu'ils seront bientôt libérés et tranquilles. En plus, ils me donnent leur parole. Au printemps, il y en a un ou deux qui s'en vont, mais les gendarmes les retrouvent rapidement. Ce ne sont pas vraiment des évasions, plutôt des coups de cafard."

Pour Michel, ce fut l'amour qui décida de son départ.

Un jour, on l'envoya réparer un placard chez le gardien-chef. Renée était là, couchée, car elle avait une angine. Michel mit trois jours à réparer le placard...

Ils bavardèrent ensemble de tout et de rien. Puis, quand Michel prit la main de Renée, elle sentit son coeur battre plus fort. Il regardait ses lèvres bien dessinées, sa lourde chevelure brune qui couvrait ses épaules, et ses yeux profonds dans lesquels il venait de lire comme une acceptation.

"Viens !"

Renée murmura :

"Viens..."

Dès cet instant ils comprirent que, malgré les grilles, leur amour serait plus fort qu'eux-mêmes et qu'ils avaient découvert un grand bonheur.

La matinée du jour fatidique passa comme les autres à la prison de Liancourt. A 1 h. 30 de l'après-midi, Renée embrasse son père et sa belle-mère et quitte avec sa soeur la petite maison que l'administration pénitentiaire met à la disposition des gardiens. Au moment de monter dans le car, Renée dit à sa soeur :

"Je ne peux pas aller travailler cet après-midi."

Et elle s'éloigne seule. A 3 h. 30, un taxi rouge monte la côte qui conduit à la prison. Renée est à l'intérieur, qui examine les environs.

Michel Richez est là. Il ouvre la portière du taxi et monte.

"A la gare de Creil", dit-il simplement.

A 4 h. 05, le couple monte dans le train de Paris sans que personne ait de soupçons.

Je suis allé voir le père de Renée, M. Jumel. C'est un homme de 46 ans, de taille moyenne. Il est gardien depuis 22 ans, et depuis 11 ans il est affecté à Liancourt. Depuis qu'il est devenu gardien-chef, aucune évasion n'avait eut lieu chez les détenus sous sa surveillance; il a même reçu la Médaille pénitentiaire pour l'en récompenser.

Aujourd'hui, il est prostré. Il refuse de croire à l'évidence. Il ne peut comprendre que sa fille, à lui, le gardien-chef, se soit enfuie avec un prisonnier. Pour cet homme, c'est trop d'un seul coup.

Il lève les bras au ciel :

"Ce n'est pas possible qu'elle soit partie avec un détenu. D'ailleurs, elle est fiancée à un instituteur, un gentil garçon qui vient nous voir tous les dimanches. Il est militaire et ils devaient se marier dès sa libération."

Et pourtant, les faits ne trompent pas. Le chauffeur de taxi, l'employé de la gare qui leur a vendu deux billets pour Paris, tous, à Liancourt, savent la vérité. Un seul homme refuse d'y croire.

A 94 milles de là, un autre gardien-chef de prison se désintéresse de l'affaire. C'est M. Riche, le père de Michel. Il n'a pas changé d'avis, il continue de répéter :

"Mon fils nous a déshonorés. Je ne veux plus le voir. Quoi qu'il lui arrive, ça m'est égal..."



RENEE JUMEL
... il n'y en a pas comme mon prisonnier.



MICHEL RICHEZ
... la fille du geolier était trop belle.

St-Henri-de-Mascouche

Beaux terrains boisés 80 x 95, $450.00 — 36 mois sans intérêt. Inf. : L. Payen, 322-5603 ou 666-3357. Soir : H. Caron, 665-2095.

OBTENEZ une SILHOUETTE RAVISSANTE, HARMONIEUSE, ENVIEE de TOUS et de TOUTES





PAS $199.

PAS $159.

Offre d'introduction SEULEMENT $89.95

CONDITIONS DE PAIEMENT

GRATIS
CE PEDALIER d'une valeur de $19.95

- Régularise la circulation sanguine
- Corrige le maintien.
- Une détente bienfaisante qui prédispose au sommeil
- Tonifie les muscles
- Assure une silhouette harmonieuse
- Cours d'utilisation et carte de calories

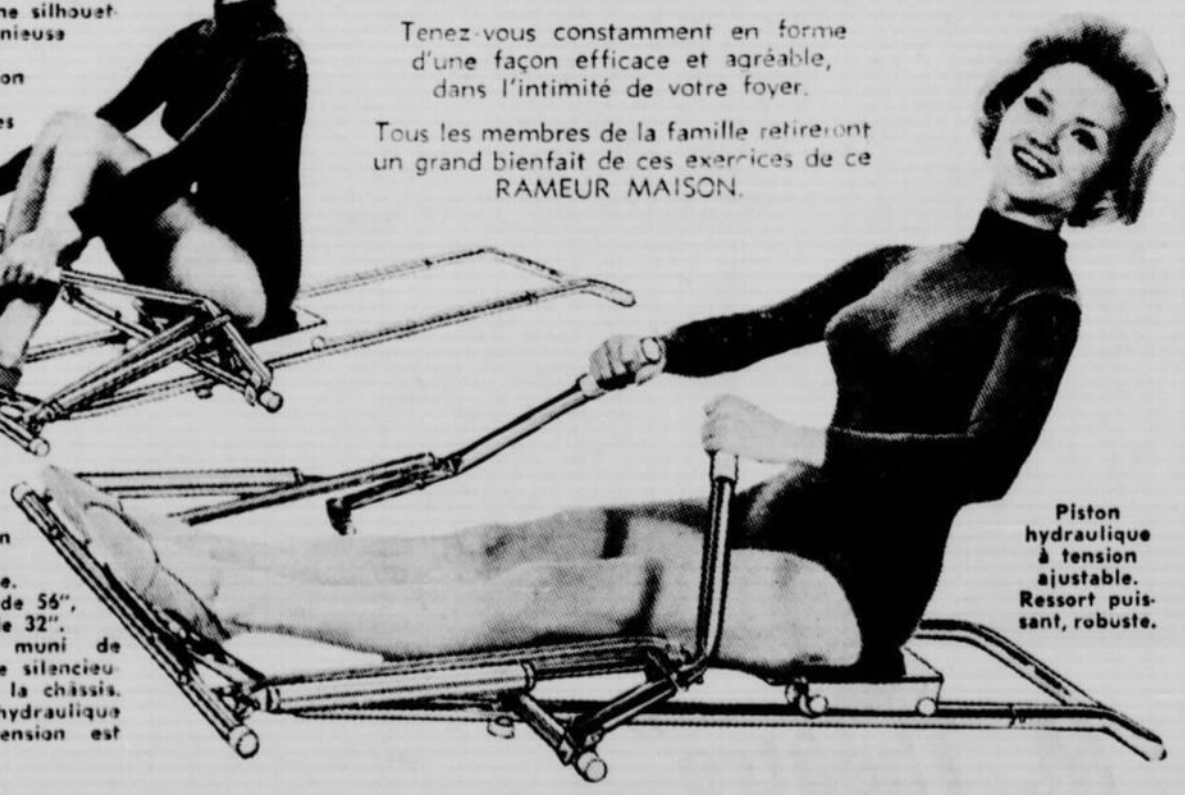


LE RAMEUR-MAISON "BEACON"

Un rameur de modèle complètement nouveau, à piston hydraulique

Tenez-vous constamment en forme d'une façon efficace et agréable, dans l'intimité de votre foyer.

Tous les membres de la famille retireront un grand bienfait de ces exercices de ce RAMEUR MAISON.



Fabrication robuste, fini chrome. Longueur de 56", largeur de 32". Le siège, muni de roues, glisse silencieusement sur la châssis. Le piston hydraulique à haute tension est ajustable.

Piston hydraulique à tension ajustable. Ressort puissant, robuste.





BEACON ENTERPRISES CANADA REG.
7021, ROI-RENE
VILLE D'ANJOU, P. Q.
TEL. 352-2200

Démonstration à domicile sans obligation de votre part. P.J.—12-4-64

NOM .....

ADRESSE .....

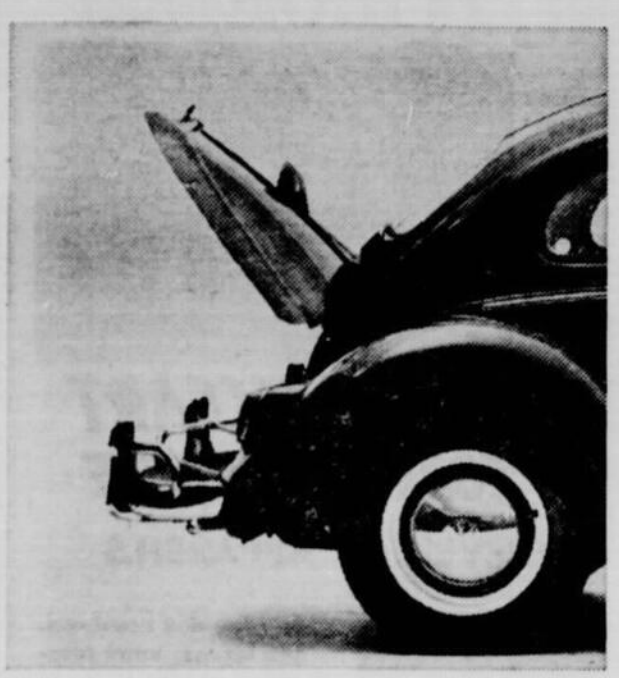
VILLE ..... TEL. .....



"M. Théâtre" vu par "M. Photographie"

Cette belle étude de "M. Théâtre", ainsi qu'on peut appeler Gratien Gélinas, vous avez pu voir comment elle s'est faite jeudi soir à l'émission "Profil et caractère", au canal 10. Très heureuse initiative que cette émission qui marque les débuts à la TV du photographe Gaby, qu'on pourrait également appeler "M. Photographie". L'idée, en tout cas, est fort originale et offre de plus une occasion agréable de mieux découvrir certains aspects inattendus des grandes personnalités d'ici ou de passage. Quant au photographe Gaby, les téléspectateurs ont été étonnés et même frappés de voir quelle figure il peut faire devant la caméra, lui qui jusqu'ici s'était contenté de rester derrière . . . Jeudi prochain, Jane Morgan. (Voir, sur ce sujet, notre photo-reportage en page A-64.)

Pour $1750,* voici ce que vous obtenez



38 milles au gallon d'essence. Et ce n'est là qu'un des avantages d'économie de la Volkswagen. Elle permet aussi d'économiser sur l'huile, l'antigel (car le moteur est refroidi à l'air et non pas à l'eau), les pièces de rechange et la dépréciation de sa valeur.



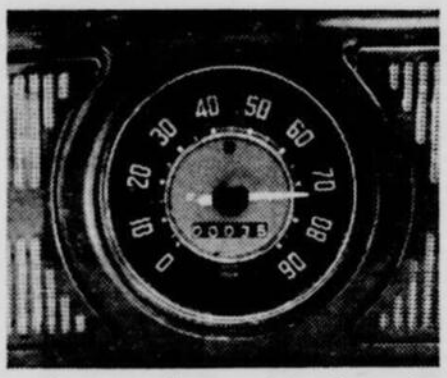
Des sièges séparés et réglables. La Volkswagen permet de faire de longs trajets sans fatigue. Le siège qui coulisse d'avant en arrière peut se régler comme il convient à votre taille, et le dossier présente trois degrés d'inclinaison.



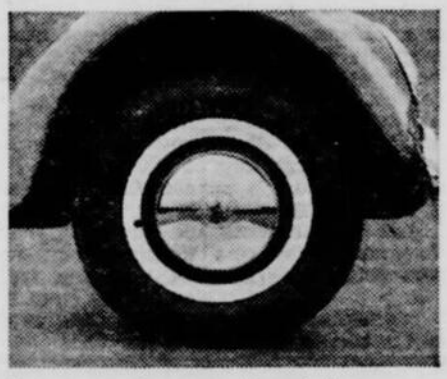
Une nouvelle chaufferette instantanée. Cette chaufferette indépendante n'emprunte pas sa chaleur au moteur. Même si le moteur tourne au ralenti, on peut faire passer la température de 20 degrés sous zéro à 70 au-dessus, en quelques minutes.



Un levier de vitesses monté au plancher. Même la première vitesse est synchronisée, de sorte que vous pouvez passer en première, sans être obligé de vous arrêter.



La vitesse maximum est la vitesse de route. Le moteur de la Volkswagen est conçu pour tourner toute une journée au régime maximum, sans risque de surchauffe ni de défaillance.



Des pneus plus gros. Ils sont d'une dimension au-dessus de la normale. Meilleure adhérence, grande sécurité . . . et on peut rouler 40,000 milles avec les mêmes pneus.



Un volant blanc. Il ne faut que deux tours et demi du volant pour faire passer la direction d'une butée à l'autre. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la VW soit si facile à garer!



Un pare-brise toujours propre. Le lave-glace fait partie de l'équipement de série, même dans la Volkswagen la moins chère. Nous estimons qu'une voiture n'est pas complète sans un lave-glace. Et cela vaut également pour la longue liste ci-contre: →

Etrangleur automatique.
Sept bouches d'air chaud.
Suspension à roues indépendantes et à barres de torsion.
Moteur refroidi à l'air, donc pas de risques d'ébullition.
Rétroviseur latéral.
Pare-soleil rembourrés.
Jeu d'outils.
Deux coffres à bagages.
Freins de grandes dimensions.
Moteur monté à l'arrière, ce qui améliore l'adhérence.
Lampe d'accueil.
Plaque d'acier recouvrant complètement le dessous de la voiture.
Barre antiroulis.
Commutateur d'allumage à blocage de sécurité.
Courroie de ventilateur de rechange.
Attaches pour ceintures de sécurité.
Capot avant monté sur ressort.
Pièces et entretien chez 346 concessionnaires (partout au Canada).

***Prix de détail maximum proposé à Montréal**

Montréal : VOLKSWAGEN SALES & SERVICE LTD.,
1922 Ste-Catherine O. · 5465, av. Royalmount · 6715, boul. Décarie

Montréal : POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD., 5441, rue St-Hubert · 10395, boul. Pie IX

Greenfield Park : CHAMBLY AUTOMOBILES INC., 335, boul. Taschereau

Pierrefonds : CADRIN MOTORS LTD., 14199 ouest, boul. Gouin

St-Jérome : LAFONTAINE AUTOMOBILES INC., Village LaFontaine, Route 11

Montréal : CAMPBELL & CAMERON LTD., 4050, avenue Verdun

Montréal : MOUNTAIN MOTORS INC., 2142-2144, rue Bleury

Montréal : HOULE AUTOMOBILE LTD., 9050-9080, rue Hochelaga

Lachine : RIOPEL AUTO INC., 2125, rue Notre-Dame

Chomedey : FORTIN AUTOMOBILES INC., 272, 70ème avenue

Terrebonne : ALEXANDER MOTORS LTD., Pincourt Rd., C.P. 530

Hudson : FREDON LIMITED

A la 24e exposition du Jardin botanique

L'exotisme de l'Espagne andalouse à... Montréal

L'exotisme de l'Espagne andalouse . . . ses filles aux yeux de braise, ses toréros en habit de lumière, ses danseurs de flamenco, ses batailles de fleurs, ses grilles, ses jardins qu'on dit plus beaux encore que ceux de l'Orient. Tout cela à Montréal. Et à portée de tous !

La 24e exposition présentement en cours au jardin botanique de Montréal plonge le visiteur en pleine péninsule ibérique. En effet, le thème de cette exposition est : Jardin d'Espagne. En pénétrant dans la serre centrale de l'exposition, on se bute aux murs blancs d'un jardin clos. Une grille ouverte cependant nous invite à pénétrer dans le patio. Merveille ! Dans une abondance de fleurs aux couleurs vives, on remarque surtout les typiques fontaines rafraichissantes, reliées par de discrets canaux entre des allées de briques. Une petite table ronde dans un coin, les bancs dissimulés parmi les plantes et enfin un mirador qui s'élève au-dessus de cette flore achève de nous convaincre. Viva Espana !

Si on ajoute à cela la fougue des danseurs et chanteurs flamencos, la grâce des jeunes filles dans leurs costumes régionaux, la présence de Son Excellence l'ambassadeur d'Espagne, M. Félix de Iturgiagga Marqués del Romeral, et des représentants de la colonie espagnole de Montréal, jamais exposition n'a paru si brillante.

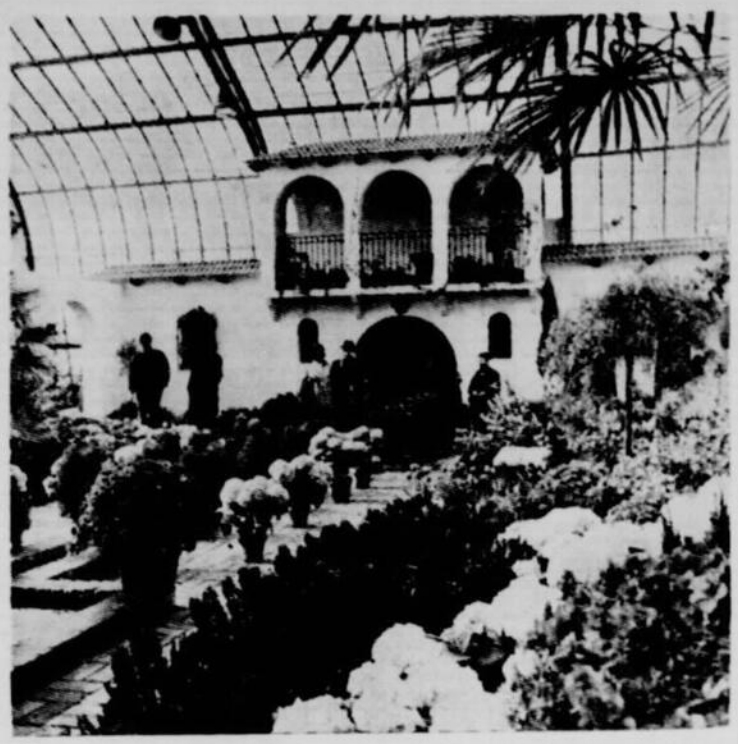
C'est au milieu de cette féerie que l'épouse du maire de Montréal, Mme Jean Drapeau, a ouvert officiellement, mercredi soir dernier, l'exposition "Jardin de Espana.

En montant ce patio fleuri, on a surtout essayé de reproduire l'atmosphère de l'Espagne, quelque chose de l'âme ardente de ses habitants plutôt que de tenter de faire une copie fidèle d'un coin spécifique. "C'est toute l'âme de l'Espagne qu'on a voulu importer à Montréal dans ce jardin clos, déclare le surintendant adjoint du Jardin botanique, M. Wilfrid Meloche, qui a lui-même préparé la maquette et dirigé le montage. Pour ce travail fascinant, nous avons reçu la collaboration du consulat d'Espagne, car les Espagnols possèdent plus que tout autre peuple l'art des jardins.

"C'est d'ailleurs un legs qui leur vient des Maures. Malgré la rareté de l'eau, ils réussissent à créer des coins de verdure étonnants de beauté. Les jardins d'Espagne ne passent-ils pas pour les plus beaux du monde ? A l'architecture distinctive des édifices, leurs artistes ont su associer la combinaison des plantes, des fleurs brillantes et des arbres fruitiers. L'eau, son approvisionnement, sa distribution sont, dans ce pays chaud, des éléments essentiels de la culture. Les Espagnols sont passés maîtres dans l'art de l'utiliser d'une façon fonctionnelle et décorative. Pour en jouir davantage, ils la canalisent et la sertissent avec des faïences fines ou communes, selon leur fortune. C'est cela que nous avons voulu faire sentir."

Cependant, reproduire la flore de ce pays au Canada représente un problème, nous confie M. Adélard Bisaillon, contremaître des serres. En effet, l'Espagne a une flore spéciale, très difficile à faire vivre ici. Il y a bien quelques précieux spécimens, mais il a fallu composer et décorer avec des fleurs qui nous sont familières. On a utilisé 2,200 pots de plantes à fleurs formant une floraison éclatante. Si les fleurs ne sont pas typiquement espagnoles, le coup d'oeil y est. Et cela en vaut le déplacement !

V. B.

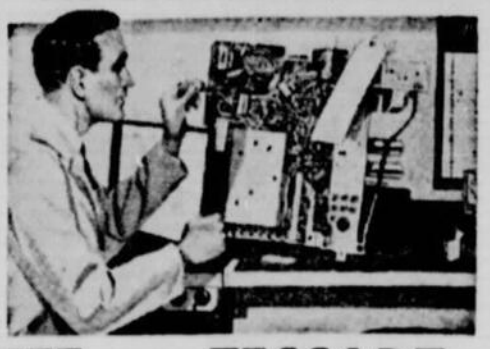


Tous les jours, de nombreux visiteurs se paient un petit voyage imaginaire en Espagne, au JARDIN DE ESPANA du Jardin Botanique de Montréal.

PLUS DE 1000 DIPLÔMÉS du TECCART...

dans les postes de télévision
dans les postes de radio
dans l'industrie
au Canada et aux Etats-Unis

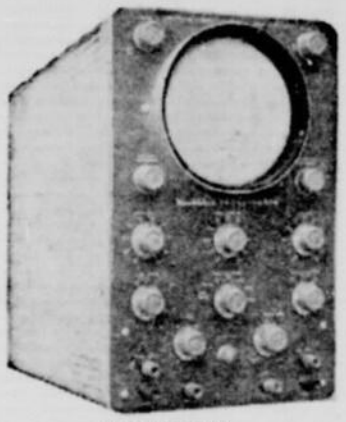
DEVENEZ SPECIALISTE EN ÉLECTRONIQUE



Vous pouvez vous aussi vous spécialiser en électronique et assurer votre avenir dans l'industrie la plus progressive.

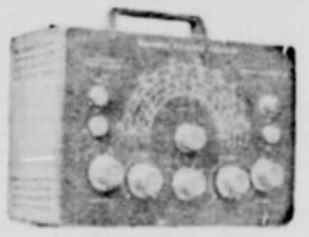
ETUDIEZ au TECCART PAR CORRESPONDANCE

et RECEVEZ ces APPAREILS



OSCILLOSCOPE

En plus des nombreuses leçons, vous recevez et gardez tous ces instruments ainsi que plusieurs outils.



GENERATEUR RF.



V.O.M. V.T.V.M.

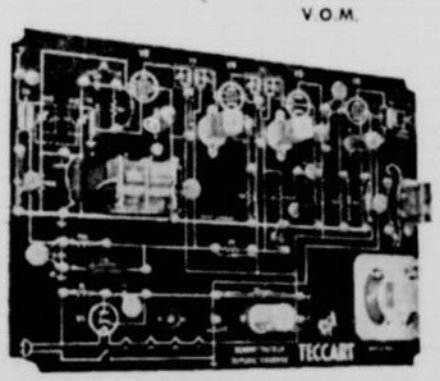


TABLEAU EXPERIMENTAL

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même, le tout demeure votre propriété.

ÉTUDES GRATUITES

De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires soit 50 heures d'études gratuites.

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM TEL.

ADRESSE AGE

VILLE

L.P.J.-12-4-64

VENEZ VISITER TECCART

Lundis et jeudis soir
3155 Hochelaga
Montréal
526-5911



INSTALLATION MODERNE pour un travail rapide et parfait — Vos photos (blanc et noir) retournées par la poste le même jour de la réception —

PHOTO ECLAIR

Economisez jusqu'à 50%. — Demandez nos enveloppes de retour GRATUITES. — Travail garanti. — Satisfaction ou argent remis.

FILMS NOIR et BLANC

Roul. de 8 POSES 3½ x 5 35¢
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ 60¢
Roul. de 20 POSES 3½ x 5 $1.00

Impression indiv. agrandie .05 chacune. Ajoutez taxe de vente et .05 pour poste.

FILMS en COULEURS "KODACOLOR"

Roul. de 8 POSES 3½ x 5 $3.00
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ $4.00
Impressions individuelles 30¢

PHOTO-ECLAIR Enr. C.P. 27 — HOCHELAGA MONTREAL



FORMAT RÉEL

Le minuscule Appareil AUDITIF Fidelity Modèle F-600

VOYEZ ! C'est tout ce qu'on aperçoit quand vous le portez.

- Se porte dans ou derrière l'oreille
- Pas de corde • Pas de moule dans l'oreille

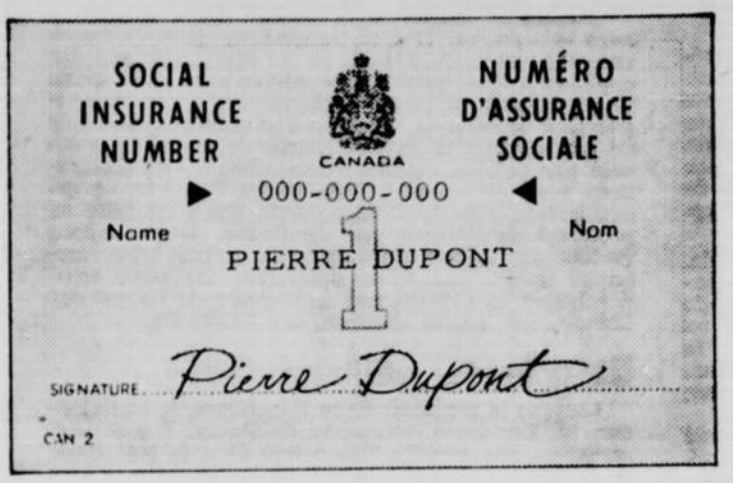
RIEN D'AUTRE N'EST NECESSAIRE

Pèse à peine ¼ d'once

Ecrivez à :
FIDELITY ELECTRONICS of Can. Ltd.
1935 Grenet (St-Laurent), Montréal 9, P.Q.

FIDELITY ELECTRONICS of CANADA LTD.
1935 Grenet (St-Laurent), Montréal 9, P.Q.
Sans obligation de ma part, veuillez me renseigner gratuitement sur votre minuscule appareil auditif FIDELITY.
NOM
ADRESSE
VILLE Tél. :

Inscrivez-vous dès maintenant afin d'obtenir une carte comme celle-ci: c'est



une carte d'assurance sociale. Elle vous aidera.

Votre Gouvernement remplace les numéros d'assurance-chômage que la plupart des personnes en emploi ont déjà par une carte d'assurance sociale. Celle-ci permettra au gouvernement d'utiliser des méthodes modernes dans les bureaux qui assureront une plus grande efficacité dans l'attribution de l'assurance-chômage ainsi que d'autres allocations sociales comme les régimes de pensions proposés.

Voilà pourquoi vous êtes invités à présenter votre demande d'un numéro d'assurance sociale même si vous ne contribuez pas au régime d'assurance-chômage.

CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE À TITRE D'EMPLOYÉ:

Votre employeur vous remettra une formule de demande de numéro d'assurance sociale. Vous pouvez lui faciliter la tâche en remplissant la formule sans retard et avec précision et en la retournant à votre employeur.

CE QUE DOIT FAIRE UN SANS-TRAVAIL

Si vous touchez des prestations d'assurance-chômage, on vous demandera de vous inscrire en vue d'obtenir une carte d'assurance sociale, lors de votre prochaine visite au bureau ou lorsque vous ferez rapport par la poste. Si d'ordinaire vous êtes employé mais ne touchez pas de prestations, vous devez vous présenter au bureau local de la Commission d'assurance-chômage et vous inscrire.

CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE À TITRE D'EMPLOYEUR

a) Si vous êtes un employeur inscrit auprès de la Commission d'assurance-chômage, vous recevrez de ce fait des formules d'inscription. Il vous faudra les distribuer à vos employés, les leur faire remplir et les retourner sans délai au bureau local de la Commission.

b) Si vous êtes un employeur non inscrit auprès de la Commission d'assurance-chômage, veuillez communiquer avec votre bureau local de la Commission et lui signaler le nombre d'employés à votre service. La Commission vous fera alors parvenir une formule d'inscription pour chacun de vos employés. Une fois toutes les formules dûment remplies, veuillez les retourner à la Commission d'assurance-chômage.

Ce nouveau numéro est conçu pour vous aider. Remplissez donc sans délai une formule de demande.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE
OTTAWA

Est-Ouest: bilan favorable aux Occidentaux

La politique étrangère des Etats-Unis est un thème "en or" pour les éditorialistes. Et ceux qui penchent à gauche sont enclins à la juger sans indulgence aucune. A les entendre, Dulles, Dean Rusk, Kennedy, Johnson et leurs prédécesseurs n'ont été que de malfaisants maladroits. Personne, toutefois, ne contestera certaines faiblesses de la diplomatie du State Department.

Il est évident que la situation évolue tellement rapidement qu'il faut un certain temps à un appareil aussi gigantesque pour s'y adapter. Et il est certain, par ailleurs, qu'on n'a pas toujours tenu compte d'un fait nouveau : aujourd'hui, le bloc communiste n'est plus monolithique, pas plus qu'il n'est toujours constitué par des gouvernements d'aventuriers ne rêvant que plaies et bosses.

On s'aperçoit maintenant de la sagesse des Américains qui ont largement aidé l'économie de la Yougoslavie et de la Pologne, pour faciliter aux dirigeants de ces pays l'adoption d'une attitude plus indépendante vis-à-vis Moscou. Et les révélations venues de Pékin nous apprennent chaque jour les efforts déployés par Nikita Khrouchtchev pour instaurer un régime de coexistence pacifique Est-Ouest, malgré la forte opposition des Chinois et des staliniens.

Si on examine le bilan, on constate, par exemple, qu'en Allemagne de l'Est les communistes ont reconnu publiquement leur échec en élevant le mur de Berlin. Aux Nations Unies, les Russes ont subi un autre échec de taille lorsqu'ils n'ont pu imposer la troïka qui aurait paralysé l'organisme international. Et le retrait des fusées russes de Cuba ne représente sûrement pas une victoire pour le camp adverse.

Pendant ce temps, on a assisté au développement graduel d'institutions communes européennes occidentales, qui ont semé le désarroi parmi les rouges, tandis qu'en Europe orientale, on constate un accroissement des communications avec l'Ouest et une libéralisation des contrôles politiques qui s'accompagne d'une indépendance marquée envers le Kremlin.

Au Japon, le parti communiste a perdu du terrain et la même situation prévaut en Birmanie. C'est au Viet-nam que le danger demeure le plus grand. En Amérique latine, malgré une situation troublée, l'implantation du communisme n'est toutefois pas pour demain. Quant à l'Afrique, elle offre peu d'emprise au monde communiste depuis que 27 Etats ont obtenu leur indépendance, quoique six ou sept pays soient menacés d'infiltration, notamment le Ghana, l'Algérie et le Mali.

Et, pour clore le bilan, la preuve est maintenant faite que la suprématie militaire des Américains sur les Russes est assez grande pour décourager les initiatives inconsidérées.

Voleurs de marque à Paris ?

Le président du Togo, M. Grunitsky, a été logé avec sa suite au château de Champs, en banlieue de Paris, lors de sa récente visite officielle en France. Une fois les hôtes repartis, le conservateur du château a constaté la disparition de sept précieuses statuettes chinoises. On doute de pouvoir les récupérer.



Rien ne les arrête !

Une pelle mécanique, capable de lever du sol une demi-tonne de terre, n'est pas plus effrayante, pour les Noirs américains, que les tuyaux d'arrosage, les chiens et les matraques. Un pasteur blanc, qui s'était rendu manifester contre la construction d'une école, à Cleveland, a perdu la vie sur l'emplacement même des travaux, illustrés ci-dessus. Les Noirs soutiennent que la nouvelle école favorisera la ségrégation parce qu'elle sera située dans un quartier noir. La lutte au projet de construction a entraîné jusqu'ici l'arrestation de 22 personnes. Quinze ont été blessées. Quant au pasteur Bruce Klunder, 27 ans, il a été écrasé sous les chenillettes d'une pelle mécanique.

En deux temps . . .

La tournée au Mexique du président de Gaulle n'avait sûrement pas pour premier objectif d'exalter l'amitié franco-américaine . . . et pas davantage la technique américaine. C'est pourquoi il a fallu recourir à un discret stratagème pour que le chef d'Etat français puisse descendre à l'aéroport de Mexico d'un appareil français, une "Caravelle". Cet avion n'ayant pas un rayon d'action suffisant pour se rendre de Paris à Mexico, de Gaulle et sa suite ont emprunté tout d'abord un "Boeing", jusqu'à Merida, dans le Yucatan, pour monter ensuite à bord de la "Caravelle".

La méthode de Ben Bella

Lorsque le leader algérien Ben Bella a conféré avec le maréchal Tito, en Yougoslavie, il aurait laissé entendre que si la France ne lui fournissait pas des capitaux à fonds perdus pour édifier chez lui le socialisme, il ferait, à l'échelle internationale, une campagne pour justifier le "droit de l'ex-colonisé à recevoir de l'ex-colonisateur la contrepartie de ce qui lui a été volé par celui-ci pendant l'occupation". Ces déclarations seraient venues à l'oreille des Français, ce qui expliquerait l'invitation impromptu qui a été faite au président de l'Algérie par de Gaulle. Il est apparu évident au gouvernement français qu'une telle campagne aurait des échos dans tous les pays sous-développés et bénéficierait sans doute de l'appui des Chinois, des Russes et même des Américains.

Un acheteur enthousiaste !

Lorsque le président de la République de Madagascar, M. Tsiranana, est rentré de Dakar, il y a deux semaines, son avion a fait escale dans le port franc de Djibouti. Les marchandises de toutes sortes à prix d'aubaine ont tellement séduit M. Tsiranana et sa suite qu'ils n'ont pas tenu compte de leur poids. L'appareil, surchargé, n'ayant pu décoller, il a fallu laisser sur place une tonne de bagages.

Presque tout, un peu partout

L'"Ira-Cible" M. Herzog . . .

Le ministre français des Sports et de la Jeunesse, M. Herzog, a fait ouvertement une cour empressée à une jolie divorcée, la princesse Ira de Furstenberg. La publicité qui a entouré ce flirt n'a pas plu au palais de l'Elysée et M. Herzog a été grondé par M. de Gaulle. Si bien que le ministre, très contrarié dans ses amours, affiche une mauvaise humeur constante, et ses fonctionnaires l'ont surnommé "l'Ira-Cible".

Un homme lucide : Schumecker

M. Schumecker, ministre ouest-allemand de l'Economie, qui avait accompagné M. Erhard à Paris, n'est pas outre mesure enthousiaste des échanges commerciaux franco-allemands. Il a rappelé avec fermeté que les négociations seraient facilitées si la France faisait disparaître le déficit de $400 millions qui demeure dans les échanges précédents.

Un communisme confortable !

Une brochure circule sous le manteau dans les milieux communistes français. On y révèle que le grand patron, Maurice Thorez, qu'on appelle perfidement "notre Staline", a un goût démesuré du luxe. Et l'on précise qu'il s'est fait payer en 1955, à Bazainville, une propriété de $80,000, où il entretient, aux frais du parti, pas moins de 15 domestiques. Cela ne l'a pas empêché d'acheter à Cannes une superbe villa située à côté de celle de la veuve de l'Aga Khan. M. Thorez a par ailleurs mis les militants communistes à contribution pour s'offrir une bibliothèque de livres précieux, des objets d'art et organiser dans sa salle de projection privée des séances de cinéma avec les derniers grands films à l'affiche. Décidément, la lutte "pour" les masses appauvries mène à tout.

Trop d'efficacité en Chine

En Chine communiste, on prend au sérieux les mots d'ordre des dirigeants. Ainsi, leur campagne pour la disparition des mouches a été réellement efficace. Il en a été de même d'une autre campagne populaire anti-moineaux, organisée parce que l'on s'était rendu compte que ces volatiles mangeaient des graines. On réalisa un peu trop tard, une fois les moineaux disparus, qu'ils faisaient oeuvre utile en mangeant également les insectes.

Sauvée par la cloche !

Lorsque les révolutionnaires ont chassé du pouvoir le président du Gabon, M. M'ba, la France a dépêché des parachutistes de Dakar et de Brazzaville. Cette force d'urgence était déjà en route quand on s'est rendu compte que son intervention risquait de paraître colonialiste. C'est pourquoi des fonctionnaires français en poste à Libreville se mirent fébrilement à la recherche du vice-président gabonais, M. Yembit, qui fut retrouvé dans la brousse à 30 milles de la capitale. On lui fit alors signer un appel à l'aide à la France, pour régulariser l'affaire.

Mesure de précaution

La Sixième flotte des Etats-Unis a fait, le mois dernier, une croisière dans l'est de la Méditerranée dont la portée n'a pas échappé aux intéressés. Il s'agissait pour les Etats-Unis de prévenir un débarquement, à Chypre, de parachutistes des satellites de Moscou. Les communistes, s'ils avaient bien les intentions qu'on leur prêtait, se sont vite ravisés, car la puissance de feu de la Sixième flotte en fait un adversaire des plus redoutables.



A la guerre comme à la guerre

Les hostilités sur l'île de Chypre donnent lieu à des scènes étranges . . . La jeune fille ci-dessus, LINDA RANDALL, 19 ans, fait partie d'une cantine mobile qui s'est établie dans le village de Ktima à la faveur d'une accalmie du tir entre Grecs et Turcs. La présence de Linda a été des plus appréciée par les soldats britanniques. Passant une journée auprès des troupes, la jeune fille leur a servi des rafraîchissements et des provisions, puis elle a demandé à être protégée (on ne dit pas contre quoi) par un soldat consciencieux pendant qu'elle s'ébattrait dans la mer.

Curieux oubli !

A la Maison-Blanche, les démentis se succèdent pour faire croire qu'il n'existe pas de différend sérieux entre le président Johnson et le frère du défunt président, Robert Kennedy. Mais on apprend que, lorsque le président Johnson a conféré avec sir Douglas-Home sur la menace de l'Indonésie contre la Malaisie, M. Kennedy n'a pas été invité à participer à la discussion. C'était pourtant lui qu'il avait chargé d'une mission aux Philippines, en Malaisie et en Indonésie pour tenter de trouver une solution pacifique au différend.

Ça va mal en Algérie

Les observateurs les plus sympathiques à la cause de la révolution algérienne reconnaissent que tout ne marche pas sur des roulettes dans le nouvel Etat. A Oran, ville prospère par excellence, au temps des colonialistes français, règne la tristesse, le chômage et la famine. Le Premier ministre de la Chine rouge, M. Chou En-lai, a pu constater par lui-même la pagaille qui sévit en Algérie : les charrues offertes par son pays au peuple algérien pourrissent au bord des champs.

A l'écart

Les diplomates américains attachés à l'ambassade de Paris commencent à s'ennuyer. Leurs collègues français du Quai d'Orsay les tiennent ostensiblement à l'écart, après avoir reçu l'ordre de réduire au minimum leurs contacts sociaux avec les représentants du State Department.

Un casse-tête

Les difficultés du gouvernement britannique à propos de la Rhodésie du Sud se compliquent davantage. Les 34 pays africains indépendants menacent Londres de rompre leurs relations diplomatiques si un gouvernement blanc sud-rhodésien obtient l'indépendance.

Hourra pour les Beatles !

Les amateurs de musique classique, et de musique tout court, n'ont qu'une sympathie mitigée pour les Beatles. Mais les dirigeants municipaux de Liverpool (Angleterre) bénissent leur influence. Avant la vogue des quatre joyeux copains, les blousons noirs semaient la terreur dans la ville et se livraient à des excès de tous genres. Mais les adolescents ont rapidement compris qu'il y avait plus de prestige, aux yeux des filles, d'être chanteur que "mauvais garçon". Ils ont constitué pas moins de 350 "beat groups", ayant chacun ses vedettes, et la délinquance juvénile a fortement décliné à Liverpool.

Prudence au Nord Viet-nam

Dans le clan communiste prochinois, on affecte de ne pas prendre au sérieux la menace d'une intensification de la lutte contre les rebelles du Sud Viet-nam et même d'une action de guérilla sur le territoire nord-vietnamien. Mais il n'empêche que le dictateur du Nord Viet-nam, M. Hochi Minch, a déjà commencé à évacuer d'Hanoï certains bureaux du gouvernement et du parti et donné ordre aux batteries antiaériennes de se tenir en alerte 24 heures sur 24. De plus, la milice populaire a reçu des armes et les unités de combat subissent un entraînement intensif.

Douglas MacArthur

Le plus grand militaire de l'histoire des Etats-Unis

"Je vais faire de mon mieux !" Telles sont les dernières paroles prononcées par le général Douglas MacArthur avant d'entrer dans le coma.

MacArthur, l'un des plus grands héros de l'histoire des Etats-Unis, s'est endormi dans la gloire à l'hôpital militaire Walter Reed, à Washington. C'est également sous l'ombre tutélaire de l'Armée qu'il avait vu le jour, le 26 janvier 1880, dans un fort de Little Rock, en Arkansas. Son père, le général Arthur MacArthur, lui avait donné le meilleur exemple d'une brillante carrière, car il avait conquis à 21 ans le grade de colonel.

Tout naturellement, les ambitions du jeune Douglas étaient orientées vers l'armée, et il se prépara à y entrer avec cette ardeur au travail qui caractérisa toute sa vie. Comme il était supérieurement doué, il n'eut aucune difficulté à se faire admettre à l'Académie militaire de West Point pour en sortir quatre ans plus tard, en 1903, major de sa promotion.

Faire à sa tête

A peine reçu sous-lieutenant, Douglas MacArthur se rendit aux Philippines servir dans l'armée que commandait son père. Il fit des relevés de l'île et, à l'occasion, lutta contre les Moros. Son ascension commença vraiment quand il fut chargé d'organiser la 42e division, au début de la Première Guerre mondiale. Promu général de brigade, MacArthur fit preuve sur les champs de bataille européens d'une tranquille audace autant que d'une parfaite possession de ses moyens. Lorsque les ordres reçus ne lui convenaient pas entièrement, MacArthur ne se gênait pas pour les interpréter à sa guise s'il voyait une occasion de s'illustrer. Si bien qu'un jour le commandant en chef des forces expéditionnaires américaines en Europe, le général Pershing, lui dit vertement: "Jeune homme, je n'aime pas votre attitude", avant de récompenser par les plus hautes décorations ses brillants exploits.

Chef d'état-major

En 1919, le général Douglas MacArthur retournait dans son pays pour y prendre la direction de West Point, dont il améliora sensiblement les méthodes. Les années de paix ne lui offrirent surtout ensuite que des missions de routine, tant sur le sol américain qu'aux Philippines. Le président Herbert Hoover lui donna sa quatrième étoile en 1930, avant de le nommer chef d'état-major général de l'Armée. C'est à ce titre qu'il fut chargé d'une tâche peu agréable: celle d'affronter les milliers d'anciens combattants qui, en 1932, en pleine dépression, avaient marché sur Washington pour exiger le paiement immédiat de leur boni de guerre. Il avait à ses côtés le major Dwight Eisenhower quand il ordonna à ses troupes de disperser les vétérans de 1917-18 que la faim poussait à manifester.

Il démissionne

A la fin de son mandat, en 1935, le général MacArthur fut chargé de mettre sur pied l'armée des Philippines. Et quand, le 6 août 1937, il reçut l'ordre de rentrer aux Etats-Unis, MacArthur, protestant que sa tâche n'était pas terminée, donna brusquement sa démission de l'Armée américaine. C'est alors que le président Quezon le nomma feld-maréchal des Philippines. Le président Roosevelt, prévoyant les hostilités avec le Japon, rappela MacArthur en service le 27 juillet 1941 et, 11 jours après Pearl Harbor, le nommait général d'armée. Les forces nippones ne tardèrent pas à déclencher une furieuse attaque contre l'armée philippine, retranchée dans la péninsule de Batan. MacArthur fut pris par surprise; son aviation, rapidement annihilée; ses troupes, encerclées. Il aurait normalement dû subir l'humiliation de la capitulation, mais Roosevelt lui ordonna de quitter la forteresse assiégée, et MacArthur, dans une dernière proclamation à ses troupes, déclara, indomptable: "Je reviendrai!" Il devait magnifiquement tenir promesse.



Mme DOUGLAS MacARTHUR, quelques instants après la mort de son époux.

De Melbourne, en Australie, il prépara soigneusement sa revanche. Et c'est en août 1942, par le débarquement de Guadalcanal, qu'il entreprenait une série de brillantes et gigantesques opérations qui devaient se terminer par la reddition du Pays du soleil levant. La cérémonie qui se déroula le 2 septembre 1945, et au cours de laquelle MacArthur reçut sur un navire de guerre la capitulation de l'Empire japonais, devait, semble-t-il, couronner cette carrière exceptionnelle. Et pourtant elle était loin d'être achevée! MacArthur, nommé commandant suprême des forces alliés, fut pendant cinq ans le véritable dictateur du Japon. Il se montra dans ce rôle très peu docile aux instructions du gouvernement de Washington, mais sut en revanche montrer tant de ferme compréhension envers le peuple nippon qu'il se haussa à la stature d'un véritable homme d'Etat. Après avoir habilement conservé au Japon sa structure monarchique, il entreprit de démocratiser ses institutions avec un succès que rien ne laissait espérer.

Rappelé aux Etats-Unis

Lorsqu'en juin 1950 les troupes communistes envahirent la Corée du Sud, le général MacArthur assuma le commandement des forces des Nations unies chargées de les repousser. Après avoir été d'abord tenu en échec, le général prit l'initiative des opérations et voulut poursuivre son avantage en donnant la chasse aux communistes jusque sur le sol de la Chine rouge. C'est à ce moment que le président Truman, soucieux d'éviter un autre conflit mondial, mit au pas le bouillant général. Ayant protesté contre les directives présidentielles, MacArthur fut brusquement privé de son commandement et rappelé aux Etats-Unis.

En rentrant dans son pays, il connut des jours de griserie. L'accueil du peuple américain au plus brillant de ses généraux fut délirant d'enthousiasme. Revenu à la vie civile, MacArthur loucha vers la présidence des Etats-Unis, mais le parti républicain lui préféra son ancien aide de camp, Dwight Eisenhower. Et l'illustre militaire se résigna à une retraite dorée au poste de président du conseil d'administration d'une importante industrie.

Un génie militaire

De l'avis des spécialistes, le général Douglas MacArthur n'est pas seulement l'une des gloires militaires les plus authentiques des Etats-Unis; il fut également l'un des rares génies militaires qu'ait révélés la Seconde Guerre mondiale. S'il égala en popularité son ancien subordonné, Dwight Eisenhower, il le surpassa de cent coudées sur le plan de la stratégie. Sa campagne du Pacifique demeurera un classique dans les manuels des écoles de guerre.

Homme politique par la force des circonstances, lors de l'occupation du Japon, MacArthur, pratiquement libéré de toute contrainte, se montra d'une remarquable ampleur de vues. Ce n'est pas un mince mérite d'être devenu l'une des personnalités les plus populaires dans ce pays auquel il avait infligé une écrasante défaite. Sa modération, sa dignité, son constant souci d'amener le peuple japonais à une saine conception de la démocratie, de faire de l'ennemi d'hier l'allié de demain, ajoutent à la carrure du soldat la stature de l'homme d'Etat.



Quelques mois à peine après cette rencontre à Washington, le président Truman relevait le général MacArthur de ses fonctions de "commandant des Forces du Pacifique".

Le personnage était incontestablement d'une grande force de caractère, d'une parfaite droiture, d'une haute intelligence. Ce n'est pas le diminuer que d'ajouter que ses défauts étaient aussi éclatants que ses qualités. Et rien ne peut être plus ridicule que de parler, comme un journal l'a fait récemment, de "l'humilité" du général MacArthur, car il était affligé d'une suffisance, d'une vanité peu communes. On raconte qu'Eisenhower fit un jour allusion aux leçons de théâtre qu'il prit au contact de son illustre patron.

Chose curieuse, ce chef militaire qui exigeait de ses subordonnés une obéissance déférente et totale à ses ordres interprétait à sa guise le premier commandement du soldat: celui de l'obéissance et de la subordination au pouvoir civil.

Mais ces quelques ombres au tableau ne peuvent faire oublier que le général Douglas MacArthur a mérité la reconnaissance non seulement du peuple américain, mais celle du Japon, des Philippines, de la Corée du Sud et de tout le monde libre.

HIDDEN VALLEY
VACANCES GAIES ET À LA PAGE DANS LES ADIRONDAKS
Le plaisir vous attend au Ranch le plus populaire des Etats-Unis. Spectacles, sports, piscine, lac, cocktail lounge, orchestre. Leçons d'équitation, de golf. Ouvert 15 mai.
Lake Luzerne 48, N.Y. • Tél.: 518-696-4900

vos épargnes = + 104% une encyclopédie GRATUITE!

Vos épargnes peuvent vous rapporter 4% d'interêt. De plus, chacun de nos déposants, ayant un compte de $25 et plus, reçoit gratuitement une encyclopédie reliée de 500 pages qui donne réponse à tout!

Pour effectuer ses dépôts par la poste, on n'a qu'à remplir le coupon suivant et nous ferons parvenir le nécessaire à l'intéressé.

NOM.....
ADRESSE..... NO RUE
..... VILLE
P.J.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
84 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL • TÉL. 849-9421
2, AV. CHAUVEAU, QUÉBEC TÉL. 529-5311
143, RUE RADISSON, TROIS-RIVIÈRES, TÉL. FR. 6-2541



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

La tour Eiffel, coqueluche de Paris

La tour Eiffel a eu 75 ans le 31 mars. Erigée à Paris à l'occasion de l'exposition internationale qui se tint dans la capitale française en 1889, pour marquer le centenaire de la Révolution, la tour la plus célèbre du monde est aujourd'hui, comme hier, le symbole de l'accueil chaleureux de la Ville-lumière, de l'esprit international qui y règne et des valeurs humaines qu'on y chérit.

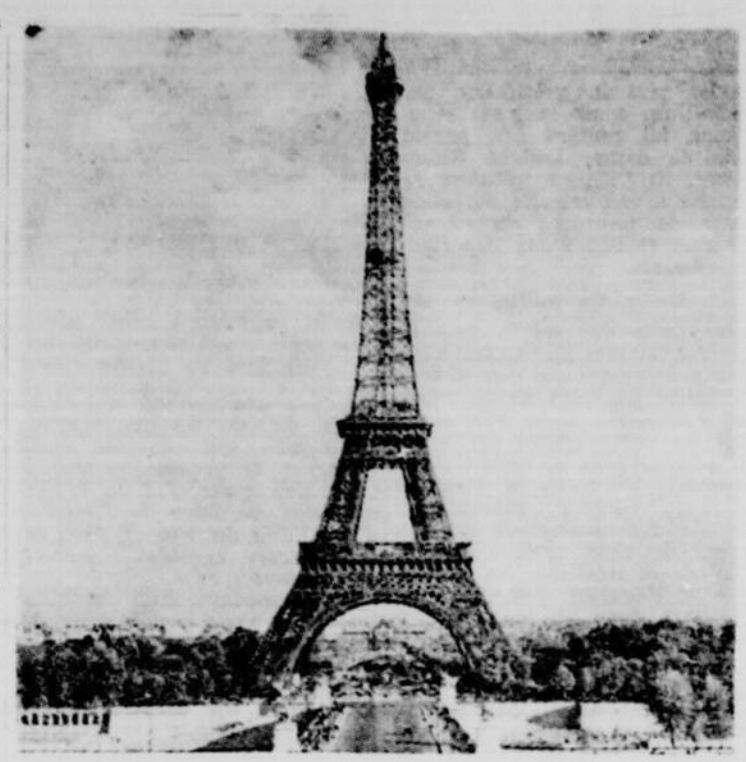
Les faits et les chiffres disent que la tour Eiffel est une merveille de la technique. Conçue par Alexandre-Gustave Eiffel, elle représente notamment le travail de 300 ouvriers français qui peinerent pendant plus de deux ans pour assembler ses 12,000 pièces préfabriquées. Haute de 984 pieds et lourde de 700 tonnes, elle coûta 5,600,000 francs-or et fut pendant un demi-siècle la structure la plus élevée du monde.

Monument international

Dès le début, les Parisiens donnerent un cachet international à la tour Eiffel. Il faut dire qu'elle est située sur le Champ-de-Mars, qui est depuis Louis XV le rendez-vous des Parisiens.

C'est du Champ-de-Mars que les freres Montgolfier et Blanchard entreprirent leurs premières ascensions à bord d'aérostats.

Comme il se devait, le premier étranger de marque à visiter la tour Eiffel fut un Britannique . . . C'était en 1889. Et ce visiteur n'était autre que le prince de Galles, le futur Edouard VII, grand artisan de l'Entente cordiale. Depuis lors, sur trois plates-formes, construites à des hauteurs de 190, 380 et 905 pieds, des millions de voyageurs ont pu contempler le magnifique panorama de Paris.



La tour Eiffel — elle a eu 75 ans le 31 mars — reste la coqueluche de Paris, qu'elle domine fièrement.

La tour Eiffel a toujours maintenu un lien d'amitié avec le monde. En 1916, grâce à son antenne et au génie de Thomas Edison, naissait la conversation transatlantique. Deux ans plus tard, la tour Eiffel transmettait chaque jour des émissions de T.S.F. et, aujourd'hui, elle est utilisée comme émetteur de télévision. Par son antenne de TV, qui dépasse les 1,000 pieds, elle ouvre au monde des horizons nouveaux . . .

La tour Eiffel reste le point de mire du magnifique et gai Paris. La vie moderne apporte de nombreux changements à Paris comme ailleurs. N'empêche que Paris reste fidèle aux repas qui s'éternisent, au petit hôtel de Saint-Germain-des-Prés, au bateau-mouche qui glisse sur la Seine, aux flâneries le long des quais et à la promenade en voiture au bois. Et nul touriste en visite à Paris ne peut en repartir sans faire une ascension de la tour Eiffel pour contempler le ciel bleu de France et la ville admirable, ravissante, qui s'étend sur des milles et des milles.

En vrac

● Du 16 mai au 2 juin, Paris sera la capitale mondiale de la technique. C'est, en effet, durant les deux dernières semaines de mai que se tiendra la *Seconde Quinzaine Technique de Paris*. Dans le cadre millénaire de la capitale française, le génie, la technique et la science ont rendez-vous, en même temps que tous les spécialistes du monde, qui pourront ainsi juger sur place des remarquables progrès de la technique française.

● En 1963, l'aéroport international de Paris, à *Orly*, a reçu 5,200,000 passagers et 95,000 tonnes de fret.

● La France marquera par d'imposantes cérémonies, au cours des mois à venir, le 50e anniversaire de la guerre de 1914 et le 20e anniversaire du débarquement allié. Le 6 juin, on commémorera le débarquement en Normandie; le 15 août, le débarquement en Provence; le 23 août, la libération de Paris; le 6 septembre, la bataille de la Marne; et le 23 novembre, la libération de l'Alsace et de Strasbourg.

● Il existe à Paris plus de 1,000 restaurants où l'on mange très bien pour moins de $1.50 (7 francs).

● C'est déjà le vrai printemps, à Paris. Cette ville est pourtant située plus au nord que Montréal . . .

● La Ville-lumière redouble de gentillesse à l'endroit des touristes. Les Parisiens, dit-on, comprennent maintenant les Américains qui s'essaient à parler en français . . .

Une escale sur les bords du "beau Danuble-bleu-bleu"

La Hongrie en onze jours pour $142.80

par Arthur Prévost

Depuis tant de décennies qu'on entend chanter *le beau Danube-bleu-bleu* qu'on se demande si on ne devrait pas enfin se décider à voir ce fleuve au cours d'un prochain voyage en Europe. *Le beau Danube-bleu-bleu* arrose plusieurs pays d'Europe, dont l'Allemagne, la Hongrie, l'Autriche, la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.

Il prend son origine dans la célèbre Forêt-Noire et se jette dans la mer Noire. Cela ne veut pas dire que le fleuve est "enduillé" sur tout son parcours, même si les peuples riverains ont eu à subir de nombreuses guerres et à perdre plus d'une fois leur liberté.

Le Danube, le long de son parcours, reçoit plusieurs autres fleuves qui s'y déversent; mais ici il faut savoir que le mot "fleuve", en Europe, ne désigne souvent que des rivières de la largeur de notre rivière des Prairies.

Budapest

Aujourd'hui, nous ferons escale à Budapest, la capitale de la Hongrie, le pays où l'on mange la goulash au son des czardas, la plupart du temps jouées par des gitans. Jusqu'à il y a deux ans, n'entrait ni ne sortait pas qui veut, en Hongrie. Les restrictions sont maintenant là-bas choses du passé. Il y a au moins, aujourd'hui, ce trou-là dans le rideau de fer . . .

En 1963, 70,000 Hongrois sont sortis de leur pays pour visiter ceux des nations voisines. Par contre, 90,000 visiteurs vinrent de partout admirer ce que la Hongrie présente de trésors et d'agréments. Depuis la révolte de 1956, les Hongrois ont obtenu de plus en plus de liberté, et, de nous dire Julie Smith, une grande voyageuse doublée d'une journaliste qui sait voir, analyser et tirer des conclusions, le revenu moyen par tête est maintenant de l'ordre de $700 par année.

A 80 p. 100 démoli

Budapest, qui était depuis des siècles l'une des plus belles villes d'art au monde, a effroyablement souffert de la Seconde Guerre mondiale. En 1945, la mitraille allemande et russe y balayait les rues, à tel point qu'il n'est demeuré debout que 20 p. 100 de la ville.

Mais les Hongrois ont décidé de reconstruire. En premier lieu, ils décidèrent de restaurer les monuments historiques, puis de construire le Budapest moderne que le touriste peut voir de nos jours.

On peut passer onze jours en Hongrie et visiter ce pays pour la somme de $142.80, et de Montréal (après le 1er avril) on peut, pour $479.30, se rendre en Hongrie et en revenir par avion — un Jet Clipper de la Pan Am.

Il est possible aussi, une fois rendu, de visiter les autres pays en empruntant le Danube. D'autres préfèrent le train ou l'avion. Un exemple : Vienne, la capitale de l'Autriche, que les musiciens veulent voir autant que les mahométans désirent voir La Mecque, n'est qu'à quatre heures de chemin de fer de Budapest, ou à 50 minutes par avion. Mais le bateau qui, sur le Danube, fait la navette entre Budapest et Vienne, ne demande que $12 pour le voyage.

Il y a plusieurs hôtels à Budapest, mais le plus célèbre est le Gellert, qui offre des bains d'eaux minérales provenant de dix-huit sources différentes. Tout est moderne : il y a même des appareils qui produisent des "vagues artificielles" dans les piscines, et d'autres machines vaporisent un liquide antisoleil sur l'épiderme des baigneurs. Une chambre simple avec bain coûte $12.50 par jour, les trois repas inclus. Si vous voyagez en groupe, le coût est moindre.

Des coupons

Le touriste peut tout payer d'avance et recevoir des coupons qu'il utilise pour les repas, les chambres, le bain, etc. Les coupons pour les repas sont acceptés dans 520 restaurants du pays. L'idée a été copiée de l'Intourist russe. Vous désirez du bon vin et de la belle musique ? Le restaurant Matyas Pince saura satisfaire vos goûts. Et non loin de là, dans une boite qui a nom Belvarosi, le jazz est roi.

Si vous désirez sortir de la capitale magyare, vous visiterez les vieilles villes royales d'Esztergom et de Visegrad, qui n'en sont pas très éloignées.

C'est en Hongrie que se trouve le célèbre lac Balaton, au pied des monts Bakony. Il est bordé de stations estivales que fréquente l'élite de la société européenne. Les chasseurs y prennent grand plaisir, par exemple, à courir le renard. Pour $11 par jour, vous êtes merveilleusement logé et nourri, et l'on vous fournit même tout ce qu'il faut pour la chasse à courre.

Cela n'est-il pas suffisant pour vous donner le désir d'un prochain voyage en Hongrie ? Le goût aussi de naviguer sur le beau Danuble-bleu-bleu . . .



Ce château du XVe siècle a été restauré pour la joie des touristes. Il est situé dans un parc public de Budapest.

L'asile

Dans une maison de santé, on vient de nommer un nouveau directeur. Il demande à un pensionnaire :

— Qui es-tu ?

— Je suis le pape !

— Vraiment ? . . . Et qui t'a dit que tu es le pape ?

— Le Bon Dieu lui-même.

A ce moment, un autre fou, qui a entendu la réponse, s'écrie :

— C'est un menteur ! Je ne lui ai jamais dit ça . . .

Partez à la conquête de tous les coins de
L'EUROPE . . . EN AUTOMOBILE !

Profitez des facilités les plus avantageuses
d'ACHAT ou LOCATION

RENAULT - SIMCA - CITROEN - FIAT - VOLVO
PEUGEOT VOLKSWAGEN - PANHARD - TAUNUS, etc.

Choix dans toutes les marques européennes

Kilométrage illimité — Assurance et permis Internationaux.
Livraison dans toute l'Europe avec garantie de rachat en dollars.

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176, rue Drummond — Tél. : UN. 1-0200 et UN. 1-3906
RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux — MONTREAL

Mlle Simone Fontaine dirige ce service du CN

9,000 appels par semaine au bureau des réservations

par Virginie Boulanger

"Une petite Canadienne, quand elle dit oui . . ." Pas même M. Donald Gordon ne lui résiste ! Simone Fontaine a réussi un tour de force. Surveillante en chef aux Chemins de fer nationaux depuis 1958, elle est la première Canadienne française à diriger dans cette entreprise un personnel de 65 travailleurs — hommes et femmes — qui doit répondre à 9,000 appels par semaine. Mais les succès de notre compatriote ne lui sont pas tombés du ciel d'un seul coup. Sa première victoire, au fait, remonte à 1943 . . .



Mlle SIMONE FONTAINE, une francophone qui a obtenu un poste de confiance dans l'entreprise dirigée par M. Donald Gordon.

J'ai rencontré Mlle Fontaine sur son territoire, dans une salle longue comme un convoi, d'où s'échappait la sourde clameur d'une trentaine de conversations téléphoniques. Elle siège au beau milieu d'une circulation intense, entre les filières mobiles qui, sous le nez des standardistes, se déplacent sur des rails comme de petits trains. Son bureau est rempli de machines à boutons, d'horaires et de fiches pour les futurs voyageurs. Sans oublier le téléphone. Au cours de notre entretien, cet appareil infernal n'a cessé de sonner.

Des menaces . . .

Ring !

— Allô ! Canadien-National. Mlle Fontaine . . .

— What's going on ? Can't you answer in English ? lui demande-t-on avant qu'elle n'ait eu le temps d'ajouter un mot. Quelques bonnes minutes passent à expliquer qu'on répond dans les deux langues pourvu que l'interlocuteur laisse à l'employé le temps de compléter la formule. Ce gros problème réglé, on entame à peine une phrase que le "ring-ring" rugit de nouveau . . .

— Hello! CN, Miss Fontaine speaking . . .

— Allô ! Allô ! Parlez-vous français ? . . . Alors pourquoi répondez-vous en anglais ? "Vous voyez, poursuit Mlle Fontaine, qu'il n'est pas facile de contenter tout le monde et son père."

Le poste qu'elle occupe n'est pas de tout repos. Et pourtant cette jeune femme y est aussi heureuse qu'un enfant dans un carré de sable. En plus de diriger le bureau des réservations, Mlle Fontaine doit décider du nombre de wagons-lits qui accompagnent chaque convoi. "A ce propos, il y a des gens qui pensent qu'on peut faire des miracles, dit-elle. Depuis les Fêtes, l'an dernier, il est plus sage pour les voyageurs de retenir leur lit à l'avance. Sinon, ils risquent de voyager sur une banquette ou même debout. Et les menaces n'y peuvent rien changer ! Un monsieur l'a appris à ses dépens, la semaine dernière. Très déçu de s'entendre dire qu'il était trop tard pour partir le soir même, le train Montréal-Halifax étant complet, le personnage insiste. "Impossible, Monsieur, lui répond-on. Demain, si vous voulez . . ." Imperturbable, il continue sa supplication : "Il faut que je parte ce soir. C'est urgent !

— Nous regrettons, Monsieur, mais ce n'est pas possible. Inutile d'insister."

Entrant dans une grande colère "l'important" inconnu ira parfois jusqu'aux menaces : "Ne savez-vous pas qui je suis ? Si vous ne vous occupez pas de moi, vous verrez que ça ira loin !"

"Depuis quelque temps, par suite d'une recrudescence notable du nombre des usagers des chemins de fer, remarque Mlle Fontaine, il est beaucoup plus sage de réserver son passage comme on le fait pour l'avion. Cela évite des pleurs et des grincements de dents."

Le grand départ . . .

En novembre prochain, Mlle Fontaine aura 22 ans de service aux Chemins de fer nationaux. Mais elle n'est pas près de s'arrêter !

"J'aime mon travail, déclare-t-elle. Depuis ma plus tendre enfance, je couvais ce rêve . . . travailler pour les chemins de fer. Voyez-vous, j'avais la hantise des trains. Sans doute parce que je voulais voyager. Il me semblait que d'y consacrer mes journées serait déjà partir un peu.

"J'eus ma chance un matin de l'automne 1943. Ma belle-soeur, elle-même à l'emploi du CN, connaissait, comme d'ailleurs le reste de la famille, mon petit penchant pour les "gros chars". Or, ce matin-là, je reçois d'elle un coup de fil impromptu : "Si tu es toujours intéressée, je crois qu'il y a quelque chose pour toi", m'annonce-t-elle. Je travaillais alors dans une pharmacie, mais je n'étais pas satisfaite de mon sort. En moins de cinq sec, je me fais remplacer par ma soeur et je cours au bureau d'emploi du CN. On demande une préposée aux renseignements. Une expérience de cinq ans à la pharmacie, auprès d'un public cosmopolite, m'avait particulièrement bien préparée à la fonction que je devais remplir auprès du public voyageur. Après un stage au Service des renseignements, on m'a mutée à celui des réservations, puis à la vente des billets, au bureau de la rue Saint-Jacques. En 1958, je revenais au Service des réservations comme surveillante en chef.

— Avez-vous pris le train souvent ?

— J'ai fait de très beaux voyages à travers le Canada : j'ai visité les Maritimes, l'île du Prince-Edouard, la Matapédia. J'ai même poussé une pointe jusqu'en Floride et en Californie.

"Depuis que j'ai acheté ma voiture, en 1961, je me déplace par mes propres moyens. J'adore rouler . . . Mais il m'arrive encore fréquemment de prendre le train pour aller quelque part. On s'endort à Montréal et on se réveille . . . à Toronto, à Halifax, ou ailleurs. C'est merveilleux !"

SALLE de BAIN
AU CENTRE D'ESCOMPTES EN PLOMBERIE



Ensemble complet : Baignoire encastrée, toilette, lavabo, et tous les raccords chromés.

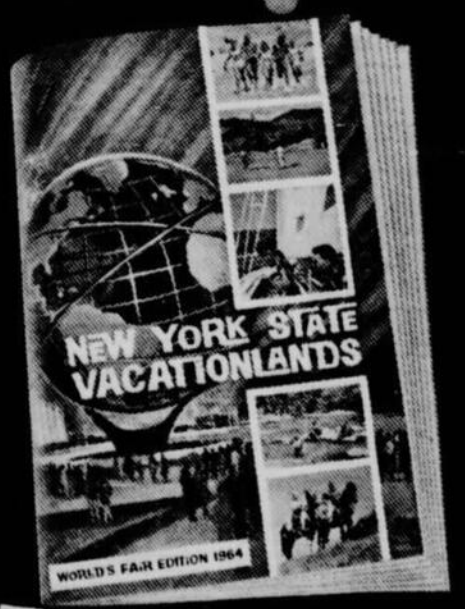
EN BLANC $85.95
EN COULEUR $95.95

ABSOLUMENT PARFAIT
EN BLANC $101.95 EN COULEUR $116.95

Légères imperfections sur le bain seulement

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.
58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121

CETTE ANNÉE, OFFREZ-VOUS
doubles vacances!
combinez
UN SÉJOUR DANS
1 L'ÉTAT DE NEW YORK
UNE VISITE À LA
2 FOIRE INTERNATIONALE
PRÉPAREZ-LES AVEC CETTE
brochure gratuite



POUR EN OBTENIR UN EXEMPLAIRE
TÉLÉPHONEZ AU 932-2153
OU POSTEZ LE COUPON CI-DESSOUS

MINISTÈRE DU COMMERCE DE L'ÉTAT DE NEW YORK
C.P. 6900, Montréal 3, P.Q.
MPJ-2

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT la brochure "NEW YORK STATE VACATIONLANDS"—Edition de la Foire Internationale.

NOM_____

ADRESSE_____

VILLE_____ PROV._____

Pour tous renseignements touristiques sur l'État de New York, passez à notre bureau, sur l'esplanade de la Place Ville-Marie, Montréal.

LE MEILLEUR VERMOUTH SUR GLACE !



...meilleur en cocktails aussi !

CINZANO

Vermouth | Sec—importé de France
Sucré—importé d'Italie

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE

QUOI QUE L'ON DISE, QUOI QUE L'ON FASSE

ROLAND FAUCHER

le ROI des BAS PRIX vend toujours meilleur marché que n'importe qui

chez FAUCHER

LES PRODUITS DE QUALITÉ

KELVINATOR

AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE



Réfrigérateur-Congélateur 2 portes

KELVINATOR

MODELE K-541 — Congélateur de 84 livres, cadran de température, tablettes de luxe au fini de chrome-nickel, casier pour les oeufs, légumiers jumelés retenant l'humidité, entreposage dans la porte pour le beurre et les fromages, tablettes dans la porte, joint magnétique de fermeture de porte.

SPECIAL FAUCHER **$239**



Réfrigérateur à dégivrage standard

KELVINATOR

MODELE K-740 — Congélateur d'une capacité de 100 livres, cadran de commande de température, tablettes plaquées uni-chrome dorées, légumiers jumelés retenant l'humidité, tablettes dans la porte, casiers jumelés pour les oeufs, entreposage dans la porte pour le beurre et le fromage, joint magnétique de fermeture de porte.

SPECIAL FAUCHER **$249**



Modele CW301 — Guide pour température d'eau • Sélecteur de température d'eau • Cadran pour cycle de charge • Consommation minime d'eau • Cuve à double paroi • Coupe-circuit automatique • Niveleur automatique.

SPECIAL FAUCHER **$195**

Modele CDE301 vous offre : Guide pour genre de séchage • Commutateur pour choix de chaleur • Cadran automatique pour cycle de temps • **Et ces commodités en plus** : Tambour en porcelaine • Elément de 5,600 watts.

SPECIAL FAUCHER **$145**



Cuisinière électrique

KELVINATOR

MODELE KR-316 — Commutateurs rotatifs à 7 intensités de chaleur, four facile à nettoyer, rôtisserie, tiroir utilitaire pleine largeur, porte du four avec fenêtre, minuterie automatique du four. Fini intérieur et extérieur en porcelaine à l'épreuve des taches. **Spécial FAUCHER**

$169

Nous sommes ouverts le soir : Jeudi et vendredi jusqu'à 10 h. p.m.
Les Lundi, Mardi, Mercredi soir, ouverts sur rendez-vous.

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ÉLÉCTRIQUE LTÉE

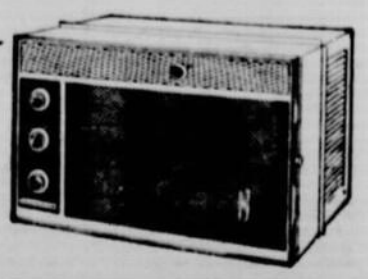
251 est, BEAUBIEN - CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX - 321-9290

Climatisateur d'air KELVINATOR

Modèle KAC-100 — 1 c.v. — 6,800 BTU

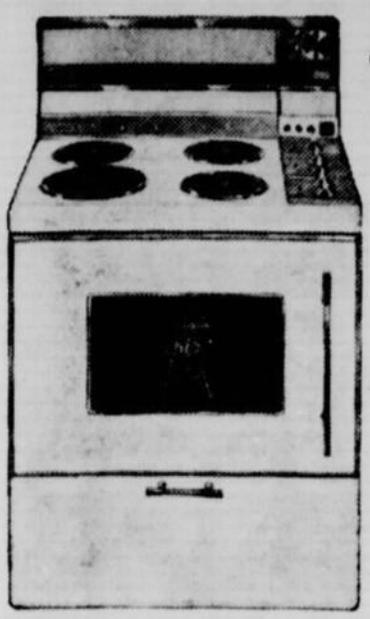
Jouissez d'une atmosphère plus fraiche, plus propre, plus salubre avec un climatisateur Kelvinator.

SPECIAL FAUCHER **$219**



LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE



POELE ELECTRIQUE 30"

TAPPAN-GURNEY

MODELE EDVR-X3 complètement automatique — rôtisserie — four fini porcelaine — commutateurs à l'infini — lampe fluorescente — porte du four avec fenêtre.

SPECIAL FAUCHER **$145**



"Le roi des bas prix"

FAUCHER

symbole de qualité et de service

. . . vous assure, en tant que premier et grand responsable de la baisse des prix au Québec, qu'il continuera sa lutte — votre lutte — contre l'inflation . . . en vous offrant — comme par le passé — des marchandises de qualité à des BAS PRIX SANS CONCURRENCE.

ASPIRATEUR

HOOVER

Modèle 2002



- **Mobilité** — manche dessiné pour favoriser l'aplomb.
- **Corde** — De longueur amplement suffisante, s'enroule autour de la poignée et du loquet du couvercle.
- **Commutateur** actionné par le pied.
- **Succion** — Moteur puissant et ventilateur à trois gradins.

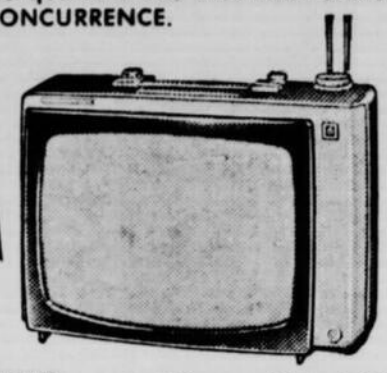
EXTRA SPÉCIAL **$59.50**

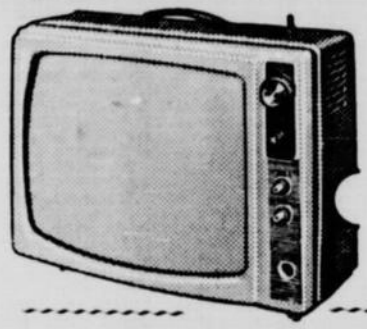
- **On jette les sacs une fois pleins** — Les mains ne viennent jamais en contact avec la poussière.
- **Garantie.** Une année entière.
- **Accessoires** — Tuyaux de rallonge, buse combinée parquets-tapis, brosse tout usage, buse à recoins.

PROCUREZ-VOUS un 2e TV à ce bas prix fantastique

PAYEZ AUSSI PEU QUE **$157.50**

pour un TELEVISEUR PORTATIF





TV PORTATIF

WESTINGHOUSE

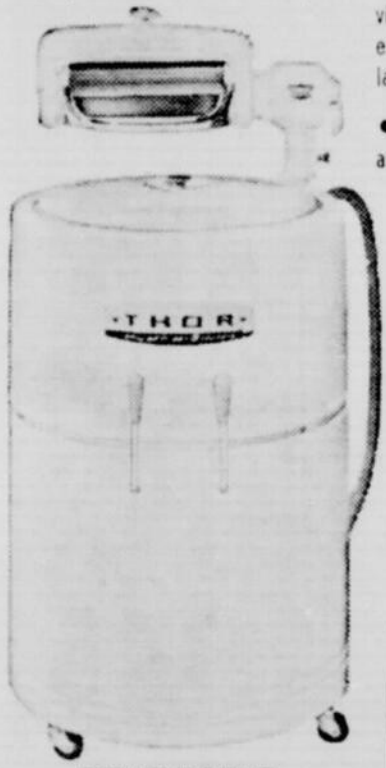
Modèle P-3322 — Syntonisateur "F-85" qui donne une meilleure image de trois façons • Centre principal de contrôle à réglage facile • Lampe-image aluminisée.

TV portatif de 17"

RCA VICTOR

Le "Trinette"

Modèle 17-PT-920 — Avec l'exclusive lampe "Nuvistor" RCA Victor, robuste et efficace. Circuits traités au cuivre de toute sécurité (garantie écrite de 5 ans). Image très claire avec l'unique syntonisateur "New Vista".



LAVEUSE THOR

MODELE No S-520

SPECIAL FAUCHER **$85.50**



PIANOS-ORGUES

RCA VICTOR, no P-12 — 37 notes, 12 boutons d'accord **$59.95**

HOHNER — Organet **$47.50**

HOHNER — Chord Organ, no 12 . **$54.95**

SOPRANI, piano-orgue de 40 basses **$129.00**

SOPRANI, no 315A-DL 72 basses **$239.00**

ARROW — 60 basses **$159.00**

FRONTALINI — 60 basses **$159.00**



TERMES FACILES SI DESIRE

TELEVISEUR

RCA VICTOR

Modèle 23-TC407 — Ce poste de télévision vous offre un écran de 23", une sonorité parfaite et maints autres avantages.

GRAND SPECIAL **$194.50**

N.B.: Base incluse dans ce très bas prix.

PIANO 'Schumann'

Modèle 62 — Rien de plus charmant et satisfaisant dans une maison qu'un piano Schumann — Rég. $895. PRIX FAUCHER **$519.95**

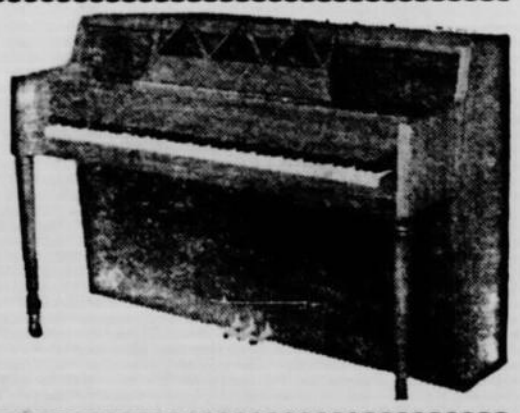
AUTRES AUBAINES :

Piano **HARDY & SONS** en cerisier. Style provincial français. Rég. $1,095. SPECIAL FAUCHER **$649.95**

Piano **SCHUMANN** de style provincial français. — Rég. $1,095. SPECIAL FAUCHER **$649.95**

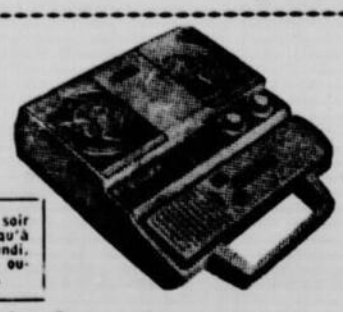
Orgue électrique **ESTEY** à 2 claviers. Prix marqué : $2,295. SPECIAL FAUCHER **$1,850**

Aussi **MODELES à 2 CLAVIERS** à compter de **$759**



MAGNÉTOPHONE MINY

Modèle 601 — 4 pistes sonores. Contrôle du volume — SPECIAL **$44.50**



Nous sommes ouverts le soir Jeudi et Vendredi jusqu'à 10 h. p.m. — Les Lundi, Mardi, Mercredi soir, ouverts sur rendez-vous.



STEREO — HAUTE-FIDELITE

NORDMENDE

MODELE "ISABELLA" — Chef-d'oeuvre en technique — 13 lampes et 3 diodes avec au total 26 fonctions — AM-FM — Puissance de 40 watts — 6 haut-parleurs — Tourne-disques 4 vitesses.

SPECIAL FAUCHER **$479**

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ÉLÉCTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN - CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX - 321-9290

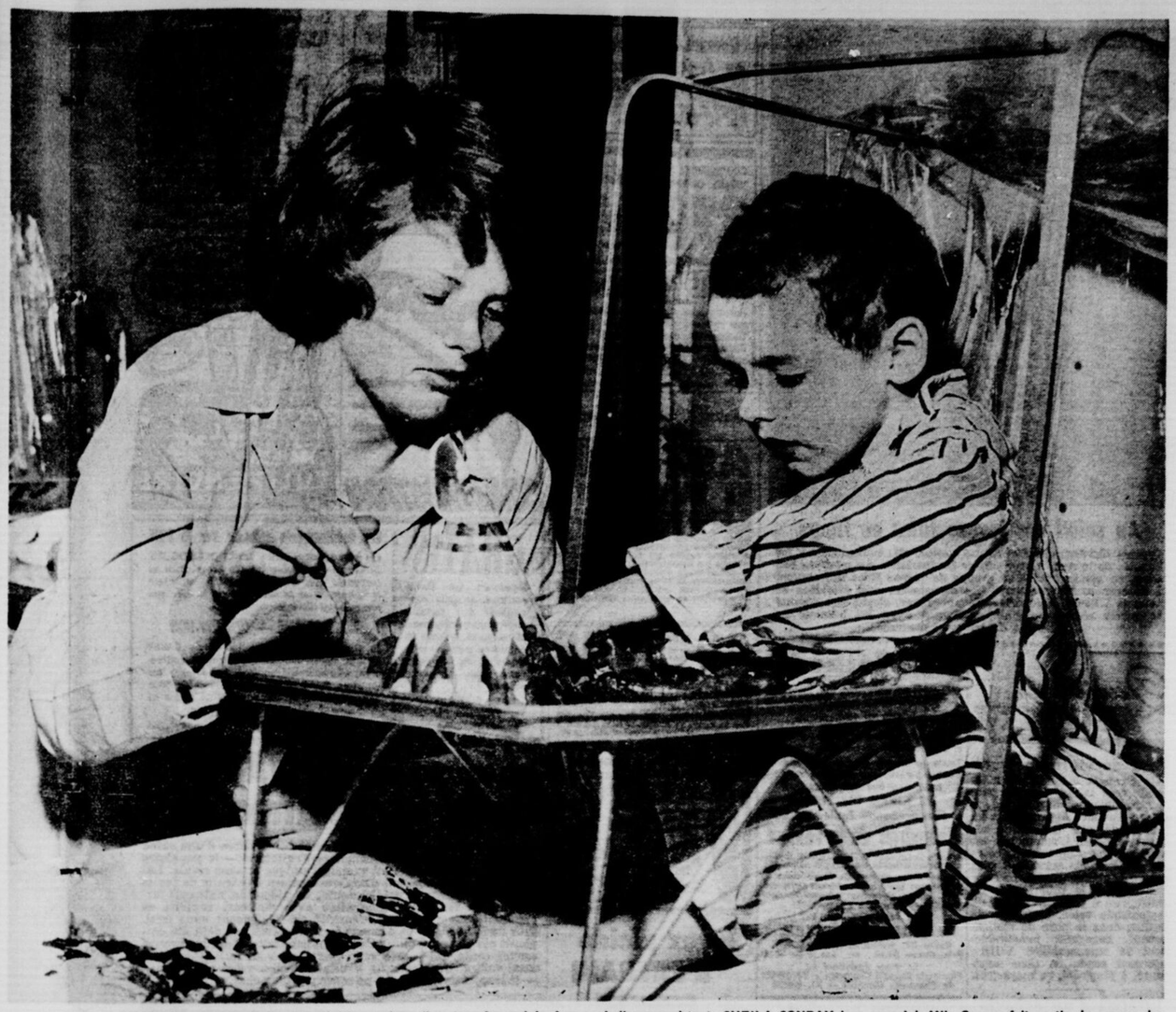
LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE



Chaque jour ramène "oncle" PAUL, un jeune homme d'affaires anglophone, auprès des petits malades. Pour le moment, c'est YOLANDE qui profite de sa présence. Je le soupçonne d'avoir un faible pour les petits Canadiens français pour qui et avec qui il apprend le français.



Et voici MANON, un attachant et très courageux petit bout de femme. Quand elle apprit qu'on la photographierait, elle a couru vers sa maman pour se faire donner un petit coup de peigne . . . Candeur enfantine !



BILLY, lui, aime les Indiens et, plaisir suprême, il se transforme lui-même en Indien quand tante SHEILA CONRAY joue avec lui. Mlle Conray fait partie du groupe des étudiantes du couvent du Sacré-Coeur qui viennent divertir les enfants malades. "Leur aide est très précieuse, nous affirme Mme Peterson. Que ferions nous sans nos centaines de bénévoles ?"



MIMI n'en a plus pour longtemps à l'hôpital, et c'est bien ce qui la chagrine . . . Elle n'a pas perdu son beau sourire pour tout ça. Elle fait ici ses premières armes comme "petite main" avec l'assistance d'une "ma tante" attentive, Mlle LATOUR.

Quand l'hôpital est un paradis !

Photos : John Taylor
Texte : Virginie Boulanger

Au Montreal General Hospital les enfants sont rois. Et des rois heureux ! Ils ont la mine tellement réjouie qu'on ose à peine croire qu'ils souffrent parfois beaucoup. "Nous voulons leur faire oublier pourquoi ils sont ici et les rendre aussi heureux que dans leur foyer, m'affirme Mme Peterson. Pour les soigner, les servir et les amuser, nous avons une pléiade d'infirmières, de véritables fées-marraines vêtues de couleurs gaies : blanc, rose, bleu et jaune.

"Mais nos auxiliaires bénévoles surtout sont merveilleux, poursuit Mme Peterson. Ils sont au-delà de 400, comprenant des hommes d'affaires, des jeunes gens, des dames et des étudiantes, qui tous les jours se succèdent auprès des petits lits et des chaises roulantes. Ce sont les "mon oncle" et les "ma tante", pour la plupart gens très occupés dans le monde, mais qui viennent consacrer quelques heures chaque semaine à nos jeunes patients. Afin de ne pas disperser inutilement les efforts de ces personnes généreuses, nous avons établi un programme très actif et nous avons même trois personnes au service des auxiliaires bénévoles. Ils sont merveilleux ! Nous ne saurions nous passer d'eux. Il y en a même qui ont leur petit malade en particulier, choisi parmi ceux dont les parents sont trop éloignés pour venir souvent. Ces enfants ont tellement besoin qu'on les aime."

"Quand mon enfant est ici, me confiait une maman, je ne suis pas inquiète d'elle. Ma foi, on dirait qu'elle y est mieux qu'à la maison. Je viens la visiter tous les jours et vous savez ce qu'elle m'a dit ce matin ? "Ne viens plus, maman, je veux jouer avec mes amis."

— Ils sont comblés vos petits pensionnaires . . . salles de jeux, appareils téléviseurs, monitrices, jouets, disques, livres . . .

Ici Mme Peterson m'arrête : "Oui, les gens sont très généreux, mais nous avons besoin de livres français pour nos petits Canadiens français, qui occupent toujours une bonne moitié, et souvent plus, de nos 385 lits. Des légendes, des contes, des livres d'histoire, et des disques français aussi, seraient très appréciés !"



Qui n'aime pas MARCEL, le petit garçon aux grands yeux noirs qui interrogent toujours !



Pour ces deux exubérantes soeurettes, l'hôpital est le pays des merveilles . . . mais, demain, SUZANNE et DEBBIE n'auront plus d'amygdales !



"As-tu vu la belle tortue ? — "Oh !", fait ELIZABETH, tandis que Jules est fasciné par le photographe.



Au soleil des jeunes filles en fleurs

Cypress Gardens, en Floride, ne compte pas seulement sur les beautés de la nature pour attirer les touristes. Au soleil du bon Dieu, on ajoute celui d'un groupe de jeunes filles qui servent à décorer ce fameux parc. Ces demoiselles sont affublées de bonnets à fleurs et de robes d'avant-guerre, c'est-à-dire d'avant la guerre civile américaine. On peut aussi les admirer en costumes de bain . . . modernes.

Questions LÉGALES

Parc de stationnement

Un étranger a laissé son automobile pour la nuit dans un parc de stationnement à Montréal. Il a payé d'avance le prix qu'on lui a demandé, puis il a confié ses clés au gardien. L'automobile est volée au cours de la nuit, alors que personne ne surveillait plus le parc de stationnement. La Cour a condamné le propriétaire de l'entreprise à payer la valeur de l'automobile volée. L'absence de gardien dans le parc de stationnement engageait indubitablement sa responsabilité. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en mars 1964.

Intérêts d'un échevin dans les travaux de la municipalité

Seul sur les rangs à une élection municipale, un ingénieur a été proclamé échevin d'une ville de province. Un contribuable intente aussitôt des procédures en vue de faire déqualifier le nouvel échevin. L'ingénieur-échevin avait surveillé les travaux de construction d'un édifice municipal pour le compte de confrères. Mais c'était avant l'élection : en posant sa candidature, il avait renoncé à agir comme ingénieur conseil pour ses confrères. Aussi la Cour a-t-elle rejeté avec dépens la contestation d'élection. On ne pouvait reprocher au nouvel échevin d'occuper un emploi municipal alors qu'il était devenu échevin. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, à Saint-Hyacinthe, en février 1964.

Logement inhabitable

Un locataire constate que son logis est envahi par des insectes nuisibles. Il se plaint immédiatement au propriétaire. Celui-ci tente de remédier au mal, mais n'y réussit pas, malgré les plaintes réitérées et deux mises en demeure de la part de son locataire.

Comme son propriétaire n'a pas remédié à la situation et qu'il y a deux mois qu'il se plaint, le locataire quitte le logis et poursuit son propriétaire en annulation de bail, tout en lui réclamant également des dommages. La Cour a approuvé la conduite du locataire, a décrété l'annulation du bail, puis a condamné le propriétaire à lui payer des dommages. VOIR : jugement de la Cour supérieure, à Montréal.

Thémis

La Méthode Ogino-Knaus
originale et authentique

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays.

Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre, pour contrôler les naissances.

LE LIVRE DU SIECLE

Procurez-vous également le

Calendrier de la Femme

D'après la méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. **Ce calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. Aucun ajustement nécessaire, donc pas d'erreur possible. (Copyright).**

En vente également à :

LABORATOIRE SYBIL
Casier 37, Station B, Montréal, P.Q.
Prix chacun $1.10 — Les deux $2.00

En vente également à :
Pharmacie Sarrazin Choquette — VI. 2-9622
la Pharmacie Montréal — VI. 5-7251

En un clin d'oeil



BROMO MADELON



Soulage
INDIGESTION
MAL DE TÊTE
NERFS EN BOULE

Vendu partout : restaurants, épiceries casse-croûte bars, etc.

Devenez Détectives ou Agents secrets

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : **Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.**

COMMENCEZ VOTRE COMMERCE A CREDIT

Votre propre patron. 575 ont gagné de $3,000 à $5,000 en 1963. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, commerce profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada. Pour informations, écrivez à : **Produits Paula,** 21 St-Paul est, Montréal.

BONS REVENUS

Agents pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Plein temps ou partiel. Opportunité splendide. **DAVENTRY TAILORS,** Dépt. Q, Casier 3014, Montréal.

Lisez "Photo-Journal"

ASTHME ET BRONCHITE

De nombreuses personnes ont trouvé un moyen simple de combattre la respiration difficile, sifflante, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite. Elles prennent MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, relâche les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

BOUTONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.



GRATIS MONTRES BRACELETS

Vous recevrez une montre suisse d'une valeur de $15.00 avec la vente de 36 porte-clefs à 75¢ ou grosse commission et autres primes. Chacun a besoin d'un porte-clef. Demandez donc détails aujourd'hui.

OVERSEAS ROMANTIC IMPORT
Box 96, Dépt PJ-2
Ancienne-Lorette, Québec



Soyez pleine d'ENTRAIN



Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les

PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 4-59

L'IRRITATION DE LA VESSIE
Peut troubler le sommeil

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux

Etes-vous gêné par UN DENTIER qui bouge et blesse?

Ne souffrez pas la gêne de sentir votre dentier bouger, votre même se détacher complètement chaque fois que vous ouvrez la bouche pour parler ou rire. Saupoudrez votre dentier d'une petite quantité de FASTEETH. Cette poudre agréable vous garantira un maximum de sécurité et de confort en tenant votre dentier fermement en place. Ne forme ni pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Formule alkaline (non acide). FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin

CONSTIPATION



GRATIS

Recevez un livre pratique et utile renseignant sur certains médicaments, régimes alimentaires, poisons et antidotes, hygiène élémentaire, etc. Envoyez votre nom et votre adresse à :

CASE POSTALE 65
STATION "T"
MONTREAL

Les médicaments agissant sur le FOIE

Les plus courants sont : les CHOLAGOGUES, ils vident la vésicule biliaire en excitant sa motricité. Les CHLORETIQUES stimulent la formation et la sécrétion de la bile par les cellules du foie.

EXCES DE BILE — CONSTIPATION

La tisane et les pilules No 9 de l'ABBE WARRE constituent une médication entièrement végétale qui soulage rapidement ces malaises. Faites comme des milliers de gens satisfaits et demandez aujourd'hui même ce médicament chez votre pharmacien.

Prix : $2.00, pilules ou tisane

800,000,000 de FRUITATIVES C'EST CONVAINCANT!

Vous aussi vaincrez la constipation et bénéficierez d'une saine régularité avec les extraordinaires Fruitatives — le populaire laxatif dont la formule est vraiment unique et sans rivale. Les Fruitatives se composent d'une combinaison d'extraits de fruits frais, avec herbes et médicaments, ils aident la nature à accomplir sa fonction d'élimination avec douceur, rapidité et régularité. Ce remarquable laxatif est réellement sans égal. Plus de 800,000,000 de comprimés Fruitatives ont déjà été employés par d'innombrables Canadiens satisfaits. C'est une preuve convaincante, qui devrait vous convaincre vous aussi — un seul essai suffira. Demandez les Fruitatives chez votre pharmacien — le laxatif de qualité qui ne coûte pas plus cher.

La Science rapporte qu'une Tablette Spéciale

Soulage les "Bouffées de Chaleur" et l'Irritabilité dues au Retour d'Age chez la plupart des Femmes!

Coburg, Ontario: (Spécial) — La science offre de nouvelles preuves que les femmes peuvent être effectivement soulagées de la plupart des misères dues au retour d'âge! Oui . . . soulagées sensiblement des "bouffées de chaleur", de la tension nerveuse et autres malaises d'origine fonctionnelle . . . grâce à une remarquable tablette mise au point *spécialement* pour remédier à ces malaises. Des résultats satisfaisants furent obtenus lors de traitements suivis à la maison!

L'irritabilité fut calmée. Les étourdissements cessèrent. Les "bouffées de chaleur" suffocantes disparurent. L'une après l'autre, les femmes traitées éprouvèrent une sensation de "bien-être". La plupart des femmes soumises aux essais remarquèrent un soulagement frappant!

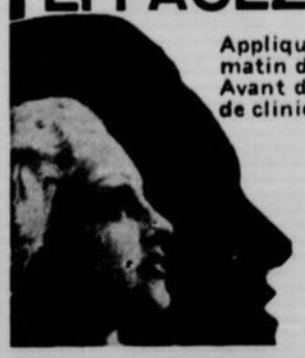
Cette formule est une *combinaison* unique de médicaments spéciaux . . . elle s'attaque directement à la cause des troubles. Agissant par l'intermédiaire du système nerveux sympathique de la femme, elle soulage la tension nerveuse et les malaises physiques qui ont rendu tant de femmes malheureuses. Nos essais cliniques démontrent qu'elle a vraiment un effet médicinal.

Cette merveilleuse formule se vend dans les pharmacies sous le nom de "Tablettes Lydia E. Pinkham". Ces tablettes, mises au point par le plus grand fabricant au monde de produits destinés exclusivement à soulager les souffrances des femmes, sont faciles à prendre et contiennent du fer qui fortifie le sang.

Pourquoi laisser le retour d'âge gâter toutes vos joies? Commencez dès aujourd'hui à prendre les tablettes Pinkham chez vous. Voyez que très vite vous vous sentirez aussi heureuse qu'avant!

PRÉFÉREZ-VOUS LA FORME LIQUIDE? Les pharmaciens l'ont aussi . . . Composé Végétal Lydia E. Pinkham.

EFFACEZ vos rides, pattes-d'oie, etc.



Appliquez ORMONICE ce soir . . . regardez-vous demain matin dans la glace . . . vous n'en croirez pas vos yeux! Avant de dépenser des sommes fabuleuses en frais de clinique, essayez d'abord ORMONICE.

AVEC **ORMONICE**

Un échantillon seulement par personne

CLAUDE LIGOT LIMITEE, 5125, boul. St-Laurent, Montréal — 276-8525

J'inclus la somme de 25 cents pour recevoir un échantillon d'ampoules ORMONICE, ainsi que tous les renseignements concernant ce merveilleux traitement.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

(Ecrire en lettres moulées)

Nos lecteurs nous écrivent

Ne lancez pas de monnaie, au Forum !

Monsieur le Directeur,

Un quotidien rapportait cette semaine certains faits survenus lors de la partie Canadiens-Toronto de samedi dernier (28/3/64) au Forum; un détail m'a frappé. L'arbitre Art Skov a glissé sur une pièce de monnaie lancée sur la patinoire et s'est infligé une douloureuse blessure à l'aine.

On se souvient qu'Henri (Pocket) Richard s'est infligé une pareille blessure l'an dernier et qu'il a dû s'abstenir de participer à trois joutes, malgré l'efficacité des traitements de Bill Head.

Une pièce de monnaie lancée sur une patinoire par un mauvais plaisant est à peu près ce qu'il y a de plus dangereux pour les joueurs.

Ce partisan aurait dû réfléchir avant de lancer de l'argent sur la glace. N'a-t-il pas pensé que les pièces de monnaie sont très difficiles à déceler et à enlever?

Son geste irréfléchi aurait pu causer à un joueur comme Béliveau, Provost, Rousseau ou Geoffrion une blessure très grave. Qui sait? Il aurait même pu mettre fin à la carrière d'un joueur-étoile. Alors, monsieur le partisan, réfléchissez donc un instant: votre monnaie a beaucoup plus de valeur dans le fond de votre poche. Si vous en avez trop, souscrivez au fonds de retraite des joueurs, ainsi vous ne risquerez pas de mettre fin à la carrière d'un de vos favoris.

Si cela arrivait dans une série éliminatoire aussi contestée que celle-ci, vous seriez bien avancé en nuisant aussi bêtement à votre équipe.

Si vous voulez à tout prix lancer quelque chose, lancez des encouragements, lancez des cris de toute la force de vos poumons! Cela vaudra beaucoup mieux et les joueurs qui, comme vous, travaillent pour leur gagne-pain, vous en seront doublement reconnaissants.

Canadien de Laprairie



Mlle MONIQUE PRATTE, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textelle Inc. —★

La vérité sur les Canadiens

Monsieur le Directeur,

Bravo! Quel fatras haineux et stupide dans cet article-riposte à "Maudits Français"! Comme vous, j'ai lu ce livre avec déplaisir. Pourtant, je suis française, mais je reconnais que Mme Fontaine a écrit la vérité sur nos travers et les vôtres. Son seul tort, c'est d'avoir parlé ouvertement. Toute vérité n'est pas bonne à dire. Les Canadiennes sont légères et inintelligentes, c'est exact. A mon avis, elles sont plutôt superficielles et sans profondeur morale ou intellectuelle, cela ne veut pas dire qu'elles sont dépourvues de qualités. Je suis au pays depuis 13 ans, et je travaille avec des Canadiennes. J'ai l'expérience d'une femme de 50 ans et je ne me suis jamais trompée dans mon jugement à leur égard. Je connais bien des ménages désunis, principalement par ce manque de maturité du coeur et de l'intelligence. C'est d'ailleurs aussi une carence chez l'homme, mais elle a moins de repercussions sur la stabilité du foyer. Les Françaises acceptent avec fierté et courage leur rôle de ménagère au lieu de s'en décharger plus ou moins sur le dos du pauvre mari. La reine du foyer, c'est celle qui en prend les responsabilités aussi bien que les avantages, et non celle qui se fait servir et gâter par un valet qui, paradoxalement, tient les cordons de la bourse. La Canadienne est fagotée comme une p... c'est vrai. La mode française est connue pour sa sobriété et son bon goût. Quant à risquer son bien-être pour un idéal, je ne pense pas que le Canadien ait l'étoffe d'un lâche. D'ailleurs quand le pays le réclame, on n'a pas le choix. Votre richesse ? Parlons-en ! Quand donc verrez-vous la laideur de ces baraques qui jalonnent le bord des routes et où il y a pas mal de rats et de souris, ne vous en déplaise?

Car, voyez-vous, je suis une de ces "immigrantes déplumées" qui trouve encore la possibilité de temps à autre d'aider ces "riches Canadiens" qui crèvent de froid et de faim dans certaines baraques, alors que non loin d'eux quelque parvenu se pavane en gros "char" et ne manque jamais la messe le dimanche. J'ai toujours un "trente sous" dans ma poche pour les enfants malingres et pâles qui regardent avec envie les friandises dans les magasins. Je sais aussi que beaucoup d'entre eux sont malingres parce que la mère n'a pas le temps de préparer des repas sains et naturels; le polissage des ongles, les cancans au téléphone, la visite des magasins, cela prend tout son temps. La préparation des repas et l'entretien du foyer sont expédiés en hâte comme corvée nécessaire mais ennuyeuse. Je ne suis ni athée ni vertueuse, mais ce qui me révolte toujours, c'est de voir ces églises modernes, ces presbytères confortables, certaines religieuses vivant en parasites à quelques pas de la misère. Le clergé tient le haut du pavé, retranché dans son importance et dans son opulence. Il est si facile de régner sur un troupeau de moutons. L'abbé Pierre a jeté le blâme sur le clergé canadien, trop matérialiste. Le père Gauthier en a fait autant. Cessez de toujours prôner ce "riche Canada". A certains points de vue, il est bien misérable et vide de charité.

Française toujours



Viens, ma Nénette, faire un tour . . .

Les chevaux ne sont pas de bois (ce qui n'a aucun rapport avec les jolies cavalières), mais de fibre de verre. Ils ont 10 pieds de hauteur, et 12 de longueur. On en verra six sur un manège gigantesque installé dans le Pavillon du Gaz, à la Foire mondiale de New York.

COURRIER pharmaceutique

M. R. L. de Shawinigan se plaint que, ce temps-ci, il mange de la vache enragée "et encore pas tous les jours". Qu'il se console ! A ce régime-là on n'accumule pas souvent de pierres à la vésicule. A ses concitoyens plus fortunés qui éprouvent quelquefois de la difficulté à digérer les aliments gras, on peut toujours conseiller un comprimé KETOBYL, ce produit est un régulateur du flot biliaire.

J'avais apporté la Gelée NASALE-FAREX en venant dîner. Le soir quand je suis revenu, ma femme n'avait pas encore senti le besoin de renouveler l'application. Son nez était encore libre.

Claude J.

A Mme Yvette de Fabreville qui aime les longs métrages du soir.

Trop tarder à vous mettre au lit peut causer des habitudes d'insomnie. Il faut se coucher à heure fixe et pas trop tard. Un comprimé SIESTAN vous aiderait à vous endormir.

A Adeline.

Un médicament n'a pas toujours besoin d'être bien fort pour être efficace. Combinés ensemble, certains éléments ont plus de puissance qu'isolément de sorte qu'il en faut moins. Une capsule TETRAMINE ne contient que 75 milligrammes d'éléments actifs. Pourtant cela suffit pour apporter pendant douze heures un soulagement au rhume de cerveau.

Simone m'a dit l'autre jour: "Mon chéri, je t'aime mais ce sont tes yeux bleus que j'aime, pas tes joues roses. Quand tu iras chez le pharmacien, achète-toi donc un tube de crème ACNEMYCIN contre boutons et points noirs à la figure. Je voudrais aussi t'aimer pour tes joues roses."

Aldéric

Il paraît que Mme L. D. de Coaticook aime cela, se plaindre, pour que ses enfants accourent prendre soin d'elle. Son gendre affectueux, trouve la chose un peu moins drôle et je lui ai recommandé, la prochaine fois que sa tendre belle-mère se plaindra de douleurs musculaires au bas du dos, dues à une infection urinaire, de lui administrer des comprimés RENITAN.

Mon gros curé souvent prend des repas trop lourds. Les gens pensent que, calé dans son fauteuil, il rêve aux anges, moi je sais qu'il souffre le martyre de sa somnolence.

Emilie

Mettez devant lui pendant qu'il dormira un format du THE DES CARMELITES, M. le Curé comprendra. Ce thé est un éliminateur léger des déchets organiques recommandé aux personnes grasses.

M. Maurice M. de Ste-Anne-de-Bellevue emploie une expression que je n'avais pas entendue depuis longtemps. Autrefois, quand votre petite amie recevait les attentions d'un autre garçon, on disait qu'elle vous faisait "manger de l'avoine". Or comme M. Maurice, à quatre reprises déjà, s'est fait remettre à plus tard ses rendez-vous sous prétexte que son amie souffre de névralgie, il se demande s'il n'est pas en train de "manger de l'avoine". Rien de plus simple pour en avoir le coeur net. Qu'il lui envoie un format de comprimés RUMATAN contre douleurs rhumatismales et névralgiques !

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

PUBLICITE



Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

SERVICE DE FINITION

de **FILMS** en **8 heures**

50% sur rouleau **BLANC et NOIR**

ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **.35**

ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **.60**

ROUL. de **20** poses 3¼ x 4½ **1.00**

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

30% sur rouleau **KODACOLOR**

ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **3.00**

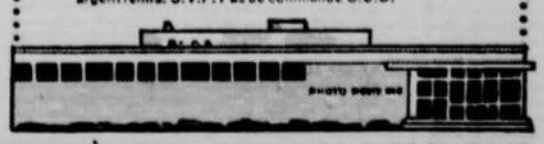
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **4.00**

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

EKTACHROME ET ANSCOCHROME

rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures **1.15**

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour **gratuites.** Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.



Envoyez toujours vos photos à:

PHOTO POSTE INC.

C.P. 1153, QUÉBEC

UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

Eve et l'actualité

Les femmes dans la St-Jean-Baptiste...

par Hermine Beauregard

Les femmes ont envahi le château fort de la Société Saint-Jean-Baptiste. Plusieurs centaines d'entre elles se sont inscrites au Comité féminin, et y déploient une activité fiévreuse. Samedi et dimanche, 11 et 12 avril, le Comité féminin convoque à un grand ralliement tous les membres des organisations féminines de la région. Cette réunion aura lieu à l'école Fadette de Saint-Hyacinthe. Le thème du ralliement sera "la contribution des femmes à un Québec fort". Parmi les conférencières, citons Mme Simone Chartrand qui parlera de "la politique et les Québécoises" et Mme Anne-Marie Malavoy qui a choisi comme sujet "l'économie et les femmes du Québec . . ."

Le bon "gâteau beauceron à l'orange" !

Une fois de plus cette année, les jeunes cordons-bleus du Québec ont pu démontrer leur habileté lors des "Epreuves culinaires" organisées par la compagnie "Five Roses". Dix jeunes finalistes choisies dans les différentes régions du Québec, ont mesuré leur talent devant les visiteurs du magasin Eaton. La lauréate, Charlotte Gravel, avait préparé, pour les membres du jury, en plus de la recette obligatoire de "biscuits au fromage", un "gâteau beauceron à l'orange", qui lui a valu le trophée d'argent. Mme Paul Gérin-Lajoie avait accepté la présidence d'honneur de ce concours, devenu très populaire auprès des jeunes filles du Québec. Charlotte, une étudiante de 16 ans à l'Institut familial de Sainte-Marie de Beauce, se rendra à Toronto, le 9 mai prochain, afin de tenter d'y décrocher le championnat national des jeunes cordons-bleus du Canada.

Hommage à la mère du Québec

Dimanche dernier, un grand dîner de gala réunissait les amis du Centre de Loisirs de l'Immaculée-Conception dans la grande salle de bal de l'Hôtel Reine-Elisabeth. Les profits de cette réception à $25 le couvert serviront à aider les jeunes sections de cette oeuvre remarquable, que le dynamique père Marcel de La Sablonnière dirige avec un enthousiasme qui ne se dément pas. Mme Jean Lesage, épouse du Premier ministre de la province, présidait gracieusement ce dîner, qui était en même temps un hommage à la Mère du Québec. Mme Claire Kirkland-Casgrain, ministre d'Etat, était à ses côtés ainsi que plusieurs épouses des membres du cabinet provincial. Mme Lesage y portait une robe très élégante d'un brun très doux, ornée aux manches d'un large volant de dentelle blanche, et signée du jeune couturier montréalais Michel Robichaud . . .

Contre le cancer . . .

L'aube commence-t-elle à poindre sur le mystère redoutable qui entoure le cancer ? Un article récent dans les journaux américains parlait d'un vaccin prochain employé contre la leucémie, et voici que les femmes verront peut-être reculer la menace du cancer du sein. Lors d'une récente conférence organisée par l'American Cancer Society, le docteur Ralph Dorfman, membre d'une équipe de chercheurs scientifiques sur les médicaments anticancéreux, annonçait qu'on commencerait prochainement à expérimenter sur des femmes atteintes de ce cancer toute une série de médicaments synthétiques, chimiquement apparentés à l'hormone sexuel masculin appelé "testerone". Ces expériences qui se sont montrées très encourageantes sur des animaux, se dérouleront dans six centres médicaux des Etats-Unis. Ces médicaments au nombre d'à peu près quinze, ont été choisis entre plusieurs centaines injectés à des animaux. La sélection se fait par une méthode radio-active très rapide . . .

Un volume sur les droits de la femme . . .

La semaine prochaine, la Maison des Editions Eclair lancera un volume en deux tomes consacré aux droits de la femme au Québec. L'auteur, Me Robert Millet, a déjà publié plusieurs volumes et chroniques judiciaires. Nul doute que toutes les Québécoises seront intéressées à cette étude de leur condition et que toutes les discussions entourant l'adoption du bill 16 ne les laisseront pas indifférentes.

Une bourse ($2,000) sur un air de Carmen...

Une jeune Montréalaise, Huguette Tourangeau, mezzo-soprano, vient de remporter l'un des prix au concours des auditions annuelles du Metropolitan Opera de New York. Mlle Tourangeau, qui a interprété la Habanera de "Carmen", a gagné une bourse de $2,000. Les Montréalais pourront entendre Huguette Tourangeau, lors de l'inauguration de la 31e saison de l'Orchestre symphonique de Montréal, à la Place des Arts, en septembre prochain. Elle sera alors l'un des solistes de la Neuvième Symphonie de Beethoven, aux côtés de Pierrette Alarie et de Léopold Simoneau, sous la direction du chef d'orchestre Zubin Metha.

Mais sans fleur d'oranger ?

La soeur de Charles Aznavour, Aïda, qui avait demandé le divorce au Canada, est maintenant libre de suivre l'appel de son coeur. La chanteuse va épouser un compatriote, George Garaventz, qui écrivit la musique du film "Taxi pour Tobrouk". Pour leur mariage, il a composé, dit-on, une marche nuptiale, ce qui annonce probablement un service religieux arménien. Mariée une première fois sans grande cérémonie, Aïda va-t-elle revêtir la traditionnelle robe blanche pour son second essai ? A Moscou, où elle a accompagné son frère, la chanteuse a eu le temps de peser le pour et le contre . . .



Elle veut des hommes !

Mme NINA ESTRIN, une Suédoise de 40 ans, mariée et mère de deux enfants, vient d'écrire une thèse savante pour démontrer que les femmes ne sont pas aussi différentes qu'on le prétend à la "beauté" des hommes. Mme Estrin affirme que les femmes aimeraient elles aussi avoir des publications illustrant les charmes de l'anatomie masculine — tout comme ces messieurs aiment à se rincer l'oeil dans les magazines consacrés à la beauté des femmes.

Dormez tranquilles

GENEVE. — Des psychologues, qui se sont penchés sur les rêves durant deux ans, ont finalement découvert que les dormeurs qui parlent durant leur sommeil ne révèlent jamais leurs secrets personnels. Le cerveau humain est ainsi fait que toute indiscrétion se trouve automatiquement empêchée. Dormez tranquilles, bonnes gens . . .

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations
J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS

BUREAU :
Tous les jours
10 a.m. à 6 p.m.
•
SOIRS
7 à 9 p.m.
Mar., Mer., Vend.

Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

Chaque semaine
PHOTO-JOURNAL
publie l'horaire complet
de la télévision

PHOTOS 1ère COMMUNION

GRAND SPÉCIAL
sur l'achat de :
12 CARTES POSTALES
AU PRIX DE $5.95
NOUS OFFRONS
1 - 8 x 10 N.B. GRATIS
FAITES PHOTOGRAPHIER
VOTRE COMMUNIANT A
LA PHOTO MODELE
ET ECONOMISEZ



Nous prêtons gratuitement aubes, voiles, brassards et insignes

LA PHOTO MODÈLE INC.
POUR RENDEZ-VOUS, SIGNALEZ LA. 4-3745
1682 est, STE-CATHERINE (près Papineau)
Ouvert tous les jours de 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.
Vendredi jusqu'à 9 h. p.m.; Dimanche: 1 à 5 h.
J.-M. PELLETIER, prop.

Grâce à une initiative originale de Claude Haeffely

Nos peintres peignent ...des cartes postales

L'art de la carte postale a presque aussi mauvaise réputation que celui du calendrier, et souvent avec raison . . . Si vous désirez envoyer un mot à un ami lointain, vous avez le triste choix entre le pont Jacques-Cartier, l'Oratoire Saint-Joseph ou quelque carte dite "humoristique", imprimée aux Etats-Unis et exhibant des "girls" supposément montréalaises . . . Mais tout cela va changer et voici pourquoi:

Un jeune Montréalais, Claude Haeffely, directeur de la galerie d'art qui porte son nom, a eu l'idée vraiment sensationnelle de demander à des jeunes peintres montréalais de préparer des dessins originaux destinés à être reproduits sur carte postale. L'idée a fait boule de neige. Plusieurs galeries d'art montréalaises et même de Toronto se sont passionnées pour le projet, et toute une série de cartes qui seront en quelque sorte un "panorama de la peinture contemporaine" est en préparation.

M. Haeffely a groupé les sujets déjà exécutés en "pochettes" contenant une demi-douzaine de cartes originales, et plusieurs sont déjà en vente dans une quinzaine de librairies montréalaises. Parmi les peintres déjà "édités", citons Roland Giguère, Gilles Boisvert, Gerard Tremblay, Gilbert Marion, Janine Leroux-Guillaume et Gilbert.

Ces cartes dont aucune n'est la reproduction réduite d'une oeuvre originale, mais qui ont toutes été "pensées" pour ce format conventionnel, représentent des thèmes très divers; plusieurs sont des dessins "abstraits"; d'autres, comme la série de "la Semaine des 4 jeudis", du jeune Pierre Cornellier, sont d'inspiration humoristique.



CLAUDE HAEFFELY
. . . son but: encourager nos artistes

"Mais je n'en resterai pas là", me déclare Claude Haeffely. **"L'encouragement et la coopération des principales galeries de Montréal m'ont donné le désir d'étendre ce projet. Ainsi je dois aller en France, cet été, et j'y ferai la publicité de l'entreprise. Je me propose de faire aussi connaître aux Canadiens de jeunes peintres français. Je songe également à des cartes postales qui reproduiraient des dessins d'enfant, de beaux meubles canadiens, des objets de l'art nègre, etc. Cette collection pourrait devenir un excellent moyen de diffuser l'art canadien à travers le monde, et porter aux autres pays un message de bonne entente, puisque l'art est sans doute la seule chose qui ne connaisse pas de frontière."**

De plus, en septembre, Claude Haeffely se propose de faire connaître de la même façon nos jeunes poètes. Au lieu d'une peinture, la carte postale portera des vers de Gaston Miron, d'Yves Préfontaine, de Jean-Paul Filion ou de Paul-Marie Lapointe . . . Il me montre les maquettes déjà ébauchées par Pierre Hébert sur un poème de Chamberland, et cela est, ma foi, fort joli.

— A l'heure actuelle, j'assume tous les frais de l'entreprise, et, si le tirage devient intéressant, je verserai aux artistes des droits d'auteur proportionnés aux bénéfices. En attendant, ces jeunes peintres se font connaître, et l'un d'eux a même obtenu une position très intéressante comme artiste d'animation, grâce à un de ses dessins remarqué par le directeur d'une grande compagnie.

Cet intérêt de Claude Haeffely pour notre jeune peinture ne date pas d'aujourd'hui. Depuis plusieurs années, il se passionne pour tout ce qui se fait chez nous dans le domaine des arts.

35 000 fraisiers

Né dans le Nord de la France, il s'intéressa très tôt à l'édition. Il vint au Canada en 1953 et y dirigea pendant deux ans, avec l'artiste Roland Giguère, les Editions Erta. De retour en France, il devint "gentleman farmer", et s'installa dans la Gironde, près de Bordeaux, sur une propriété où il cultivait plus de 35,000 fraisiers.

Mais les joies bucoliques ne lui faisaient pas oublier les charmes de la poésie et il fonda une revue littéraire, "le Périscope", cahier des poètes d'expression française, qui, me dit-il avec humour, publia 8 numéros et possédait six abonnés au Canada et six à la Martinique. On pouvait y lire nos poètes: Gaston Miron, Roland Giguère, Marie-Claire Blais et d'autres. "Périscope" reproduisait des dessins de Beliefleur et on y retrouve le nom de Jean Cathelin.

Là-bas, il était l'ami de plusieurs de nos artistes exilés . . . De retour au Canada, en 1962, il ouvrait la Galerie Claude Haeffely où nos meilleurs peintres ont exposé, les plus célèbres et ceux qui, demain, le seront . . .

Quand vous achèterez votre prochaine carte postale, choisissez bien. Un dessin de Pellan, car il y en aura, ou un poème de Gilles Hénault chanteront sûrement aussi bien la gloire du Québec que la plus belle reproduction du pont Jacques-Cartier ou même de l'Oratoire.

Et les visiteurs de l'Expo '67 imiteront peut-être votre geste . . .

H. Beauregard

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE **PROPRIÉTÉ**
consultez les
IMMEUBLES GOULET RÉALTIES


M. GOULET


J. GOULET

3130 EST, SHERBROOKE Tél.: 526-6655

DECOUPEZ CE COUPON DE VALEUR

100 pieds de HAIES de TROÈNES



GRATIS Joli arbuste Boule-de-neige

Commandez dès maintenant et obtenez gratuitement des arbustes boule-de-neige prêts pour plantation printanière.

- ☐ 50 plants plus 1 arbuste boule-de-neige $3.98
- ☐ 100 plants plus 2 arbustes $7.65
- ☐ Expédiez C.O.D. plus frais postaux.
- ☐ Comptant plus 65¢ franco.

Résistants au climat canadien, 50 plants de haie de troènes, certifiés sains, à croissance rapide. Forment belle haie régulière de 100 pieds. Reviennent à moins de 4¢ le pied.

Haie bien fournie du sol au faîte, feuilles brillantes. Croît de 2-3 pi. dès première saison. Peut être taillée la seconde année à la hauteur désirée. Plants sains de pépinières, déjà hauts de 1 à 2 pi. Entièrement garantis. Si non satisfaits à la réception, retournez dans les 10 jours pour remboursement du prix d'achat. Tout plant qui ne se développera pas sera remplacé gratuitement. Limite 5 ans. Cette offre est exceptionnelle. Postez dès aujourd'hui. Résidents de l'Ont.: prière d'ajouter 5% taxe de vente.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Zone _____ Prov. _____

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD. Dept PH-904, 943 Queen St. East, Toronto 8, Ont.



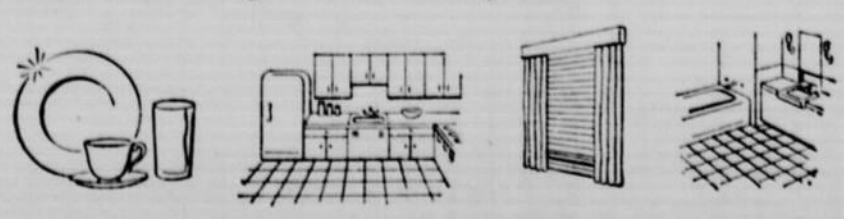
**Ni ammoniaque,
ni savon ou détergent,
ni nettoyeur puissant,
ni adoucisseur d'eau,
ni poudres à récurer,
ni poudre caustique
ne sont nécessaires pour
nettoyer votre maison.**



La soude à laver Arm & Hammer, avec votre détergent, vous épargnera 3 dollars sur 4 — et accomplira le même travail!

Affirmation exagérée? Non pas! Si vous pouviez lire les lettres élogieuses que nous recevons, vous verriez que c'est vrai. Mais jugez-en par vous-même: pour vos prochains nettoyages, employez la soude à laver Arm & Hammer (les instructions sont sur la boîte). Voyez alors comme tout deviendra éclatant de propreté pour une fraction de ce que coûtent vos nettoyages actuels.

Pour tout ce qu'il faut nettoyer!





LE NETTOYEUR ARM & HAMMER TOUT-USAGE QUI ADOUCIT L'EAU

© CHURCH & DWIGHT LIMITED, 1963

Le plus grand "automarché" d'Amérique

La cité de l'auto de Saint-Léonard

par Conrad Bernier

— Quand partons-nous ?
— Dans une heure... Le temps d'acheter une voiture !

Un extrait de dialogue d'un roman d'anticipation ? Absolument pas... En moins d'une heure, je vous l'assure, non seulement vous pourrez acheter une voiture d'occasion, voire une voiture neuve, mais vous pourrez également contracter une assurance et prendre le volant.

Dans le même moment, bien sûr, vous pourrez revendre votre ancienne voiture. Et tout cela grâce à un gigantesque automarché qui groupera plusieurs vendeurs d'autos neuves et usagées de la Métropole.

Une cité de l'auto !

Un automarché gigantesque ? Oui ! C'est ce que donnera le fameux PROJET "MOTORAMA"



M. BERNARD BOISCLAIR
... un spécialiste réputé

de Ville Saint-Léonard qui s'étendra sur une superficie d'environ 1,600,000 pieds carrés de terrain. Il s'agit là d'un développement commercial de grande envergure concentré sur la vente d'automobiles neuves et usagées, et projeté par LES PLACEMENTS FONCIERS INC.

Plusieurs vendeurs d'automobiles neuves et usagées occuperont la majeure partie du terrain. Des commerces relatifs à l'automobile s'y installeront également: ateliers de réparations, magasins de pièces de rechange, lavoirs, postes d'essence, compagnies de finance, banques, etc. Il s'agira d'une véritable cité de l'automobile !

Un plan d'ensemble préparé par un paysagiste réputé et compétent assurera l'esthétique et le bon agencement du développement. Les édifices, les rues et les services connexes seront d'une indiscutable qualité, garantiront la supériorité de cet immense centre commercial et le classeront comme unique en son genre.

MM. Bernard et Marc Boisclair, les deux promoteurs du projet "Motorama", nous affirment que ce sera là le plus important automarché en Amérique, et peut-être même au monde. Le chiffre d'affaires, soutiennent-ils, dépassera annuellement $50,000,000 ! Un pareil projet devient, comme vous vous en doutez bien, une véritable mine d'or pour la Ville Saint-Léonard.

Il faut également souligner l'élément humain dans cette entreprise et noter que plus de 1,000 personnes gagneront leur vie au "Motorama". Selon les calculs des promoteurs du projet, il est raisonnable d'anticiper une vente annuelle de 12,000 automobiles rapportant, à 6%, une taxe de $720,000, et la part de la municipalité sera d'environ $260,000.

Service hors série

Mais l'aspect le plus intéressant de cet immense projet d'automarché, c'est le service absolument hors série, voire spectaculaire, que l'automobiliste y trouvera. Le marché de la voiture d'occasion, par exemple, a eu sa préhistoire. Il n'y a pas si longtemps, l'acheteur s'enfournait en tremblant chez un "spécialiste" inconnu, et aussitôt un vendeur à la langue bien pendue tombait sur sa proie.

— Celle-ci, Monsieur? Ah! c'est une aubaine ! Le moteur est comme neuf, la carrosserie n'a pas un pli ! Essayez-la, vous allez voir !

— C'est possible ! Mais ça ronfle un peu ! Et puis ces pneus ne m'impressionnent pas tellement...

— Un peu usés, bien sûr, mais c'est de la voiture ! C'est de la voiture dorlotée !

Et l'acheteur d'occasion roulait avec un sentiment d'insécurité exténuant, l'oreille à l'affût, guettant les râlements du moteur...

Le projet "Motorama" arrive au bon moment. C'est une réaction saine de connaisseurs qui reconnaissent que le marché de la voiture d'occasion doit être actif et organisé, assaini, et, en quelque sorte, planifié.



Le pointillé indique l'emplacement immense de 1,600,000 pieds carrés de terrain réservé pour le projet "Motorama". Des vendeurs y ont déjà installé leurs magasins.

Avec "Motorama", qui a déjà commencé à grandir, un marché sérieux de la voiture usagée est repensé. Comme vous le voyez, il y a loin de l'acheteur sans défense d'hier à celui qui, aujourd'hui et demain, pénétrera sans complexe dans ce spectaculaire automarché de "Motorama".

MM. Bernard et Marc Boisclair affirment avec la dernière énergie : **"Il n'y a plus de clients de seconde zone. Il y a seulement des clients disposant d'un vaste choix et qui doivent être loyalement servis. Le règne de la camelote est fini !"**



Employé décédé

M. LUCIEN DELORME, à l'emploi du "Petit Journal" depuis plus de 25 ans, est décédé récemment, à la suite d'une crise cardiaque. M. Delorme était entré au service du tirage le 3 janvier 1939.

ST-Henri-de-Mascouche

Beaux chalets à vendre, 36 mois sans intérêt. Pour aussi peu que $35.00 par mois. Information : 322-5603 — 666-3317.

OPTICIENS
d'ordonnances
Membres de la Corporation des

EXECUTONS PRESCRIPTIONS
de MEDECINS OPHTALMOLOGISTES
et MEDECINS OCULISTES

L. R. Savage
VERDUN
3954 WELLINGTON — 768-7922
176 CHURCH AVE. — 766-2181

Jules Saulnier
2122 est, rue BEAUBIEN — 728 3501
(près Delorimier)
NORD

Roger Langevin
NORD
7569-A, rue ST-HUBERT — 277-1084
(près Faillon)

Raymond Boulianne
7750 est, rue NOTRE-DAME — 255-9283
(angle Lepailleur)
EST

Sylva Payette
NORD
2260 est, rue BELANGER — 727-2323
(près Louis Hemon)

DEVENEZ ELEGANTE AVEC LISETTE PARIENTE



Demandez le vêtement Lisette Pariente pour vous sentir détendue, fraîche et reposée. Avec le port de ce vêtement, la transpiration dirigée est saine, intense et bienfaisante. Portez ce vêtement en vaquant à vos occupations ménagères. Ce vêtement souple est un vrai bain de vapeur corporelle. — Quand vous l'enlevez, prenez un bain à l'eau tiède.

5 MODELES DE VETEMENTS :
- la combinaison
- le fuseau
- le short
- le bermuda
- le sous-vêtement

COMMANDE POSTALE ACCEPTEE

PHARMACIE MONTRÉAL DUQUET & DUQUETTE - PROPS
La plus grande Pharmacie de Détail au Monde
916 EST, RUE STE-CATHERINE — 845-7251



En cinq sec...

AVIATION — A l'occasion du 40e anniversaire de l'Aviation canadienne, une brève cérémonie commémorative s'est déroulée Place Ville-Marie. On a dévoilé un éventaire relatant par l'image l'histoire militaire de notre aviation depuis 1924. Une importante boulangerie de Montréal a donné pour la circonstance un gâteau de 40 livres à l'Aviation, qui en a fait cadeau aux enfants de l'Institut de Rééducation, rue Darlington, près Van Horne.

SAINTE-AGATHE — Sainte-Agathe-des-Monts s'est donné une nouvelle ligue de citoyens en vue d'orienter et de promouvoir l'essor économique de l'endroit. Le président est M. Jean-Guy Poulin.

4-H — Le dimanche 3 mai, le club 4-H du Collège Roussin recevra le congrès 4-H de la région des Laurentides, puis les clubs de la région de Hull jusqu'à Maniwaki. Les clubs 4-H, chacun le sait, furent fondés en 1942 à Val-Brillant, en Gaspésie. Le but du mouvement est de protéger la forêt et d'embellir le milieu ambiant.

CHIMIE — Un des nôtres à l'honneur. Le directeur du département de chimie à l'Université de Montréal, M. Roland Rivest, vient d'être élu l'un des 20 vice-présidents de l'American Association for the Advancement of Science. L'organisation réunit 80,000 scientifiques d'Amérique du Nord et est affiliée à 300 sociétés savantes. M. Rivest est né à Rawdon. Après avoir obtenu son doctorat en chimie à l'Université de Montréal, il a enseigné à l'Université de la Californie, puis à l'Université de Montréal.

SURVIVANCE FRANÇAISE — Grâce à une subvention de $1,000, l'Association canadienne-française de la Saskatchewan pourra acheter des livres français destinés aux bibliothèques scolaires des institutions bilingues de cette province. C'est ce que vient d'annoncer le ministre des Affaires culturelles de la province de Québec, M. Georges-Emile Lapalme, à la suite d'une recommandation qu'il a reçue en ce sens de la part du Service du Canada français d'outre-frontière. Environ 7,000 enfants fréquentent les 54 écoles bilingues de la Saskatchewan et manquent de livres de lecture de langue française.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS — D'après M. Eric Neal, nous aurons du temps variable : alternance de journées de printemps et d'hiver. C'est dire qu'on s'attend à la fois à du vent frais, des jours doux, du brouillard, des bruines verglaçantes, des rafales de neige. Dans le sud de la province, du givre ou du verglas, de la flaquette (slough), des rafales de 30 milles à l'heure. Ecarts du mercure : de 28 à 65 degrés. Dans le nord et l'est de la province, le mercure pourra descendre jusqu'à 20 degrés la nuit et monter à 50 le jour. Seulement de 25 à 30 heures de soleil. Généralement ensoleillé au milieu de la semaine. Pluies probables dans certaines parties du sud du Québec et dans les Maritimes.

CHEZ LES INGENIEURS — Au banquet de clôture de la 45e assemblée de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec, ont été élus au Conseil les membres du nouvel exécutif. Ce sont : MM. Bernard-R. Lachapelle au poste de président, Hugh C. Jenkinson à la vice-présidence et Harry Krashinsky aux fonctions de secrétaire-trésorier honoraire. M. Pierre Demers termine son mandat à la présidence de la Corporation.

EPICERIE — A l'hôtel Royal York de Toronto, les 14 et 15 avril, se tiendra le 4e Congrès des manufacturiers de produits d'épicerie du Canada. On s'attend à une participation de 400 délégués de l'industrie alimentaire, de la distribution au détail et autres secteurs connexes. Ce domaine de notre économie représente un chiffre d'affaires de $5 milliards par an. Entres autres conférenciers, prendront la parole au cours des assises, le commissaire adjoint aux fêtes de la Confédération, M. Robert Choquette, et un industriel de Montréal, M. A.-H. Mathieu.

S.S.S.B. — La section Nicolas-Viel de la Société Saint-Jean-Baptiste invite tous ses membres et leurs amis à son premier souper-causerie mixte. Le président de la Société à Montréal, M. Paul-Emile Robert, sera le conférencier. Des danses populaires suivront le souper, qui aura lieu au restaurant Rockliff (10516, rue Lajeunesse) le 25 avril, à 7 heures du soir.

PEDIATRIE — Le gouvernement a désigné le directeur médical du Service de santé de LaSalle et de l'Hôpital Général LaSalle, le Dr Jean-Guy Bonnier, pour participer au cours de pédiatrie sociale organisé au Centre international de l'enfance, à Paris, sous les auspices de l'Organisation mondiale de la santé. Ce cours comprend un voyage d'études en Suède et au Danemark. Le Dr Bonnier est aussi chargé de cours en médecine préventive et sociale à l'Université de Montréal.

NICOLET — Grand ralliement d'Anciennes à la maison mère des soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge ! Le comité de l'Amicale Notre-Dame-de-l'Assomption désire convoquer ses membres à une grande réunion prévue pour le 21 juin à la maison mère de Nicolet. Ce rassemblement a pour but de rendre hommage à la communauté de l'Assomption à l'occasion de ses 110 ans d'existence et d'offrir aux Anciennes l'occasion de visiter la magnifique chapelle du centenaire, à la construction de laquelle les Amicalistes ont si généreusement contribué. Chaque Ancienne est instamment priée de vouloir bien collaborer à l'organisation de cette fête en envoyant sans retard son nom (y compris son nom de jeune fille) et son adresse personnelle, ainsi que les noms et adresses de ses amies ou connaissances que cette invitation pourrait concerner.



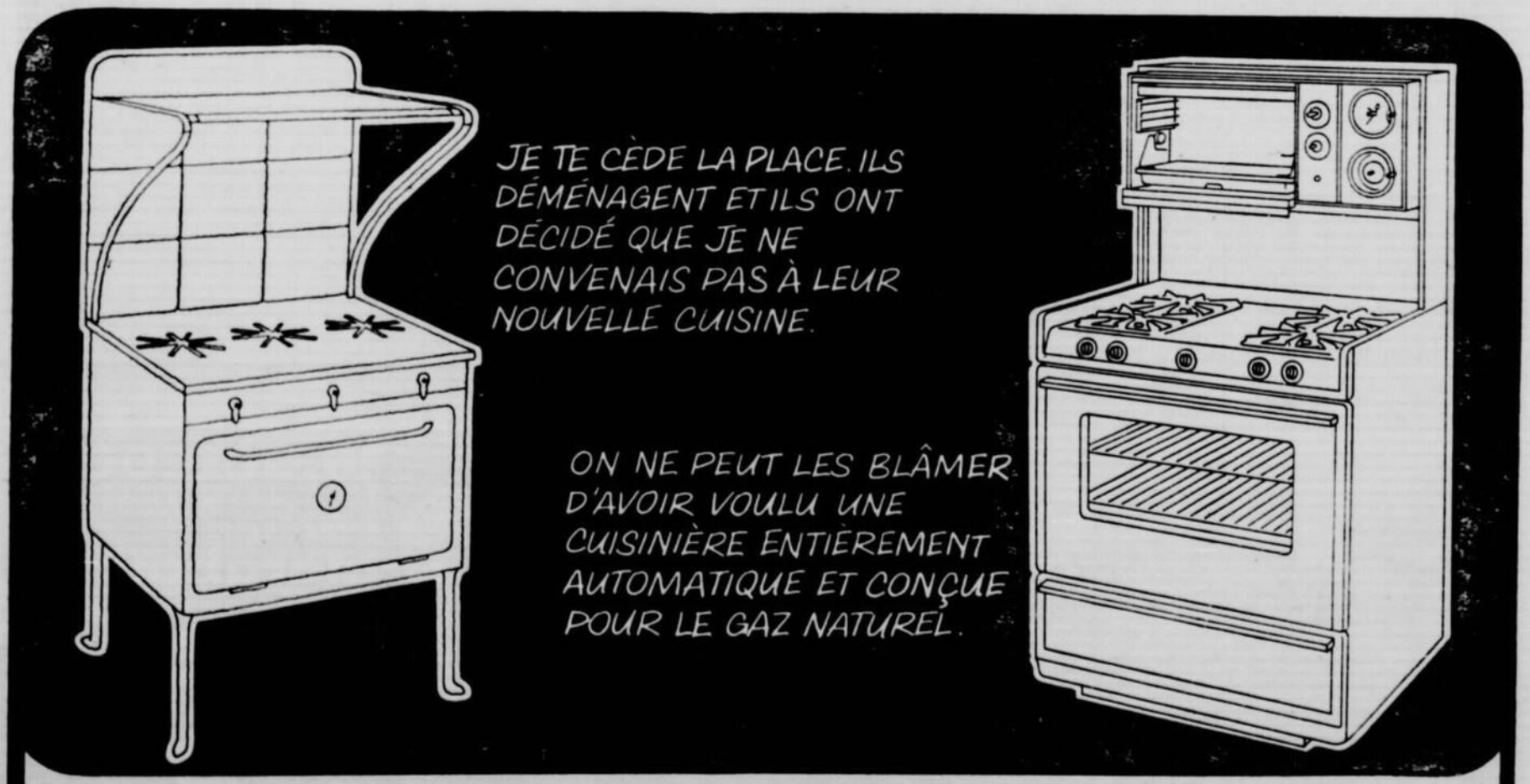
M. Bernard Lachapelle, ing.p.



Le Dr Jean-Guy Bonnier

J.I.C. — La Jeunesse indépendante catholique organise un souper-causerie pour le jeudi 23 avril, à 6 h., à l'hôtel Berkeley, (1188 ouest, rue Sherbrooke). Le thème de la soirée sera : "le Laïcat missionnaire". Les conférenciers : le Dr et Mme Claude Joubert, qui de 1957 à 1960 ont vécu l'expérience missionnaire en Rhodésie du Nord. L'invité : S. Em. le cardinal Léger, qui revient d'un voyage en Afrique. Pour se procurer des billets, on téléphone à AV. 8-4261.

LE BON SANG — Cliniques de la Croix-Rouge. Le lundi 13 : à l'édifice Sun Life (square Dominion), de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30; à l'hôtel de ville de Jacques-Cartier, de 2 h. à 10 h. Le mardi 14 : à l'Hôpital Général Juif (3755, chemin Sainte-Catherine), de 10 h. à 7 h.; à l'édifice Sun Life (square Dominion), de 9 h. à 11 h. 45 et de 1 h. 15 à 4 h. 30. Le mercredi 15 : à la prison de Montréal, de 9 h. à 11 h. 30 et de 1 h. à 4 h.; à la Canadian General Electric (5781 est, rue Notre-Dame), de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30; au Reader's Digest (215, Avenue Redfern), de 9 h. à 11 h. 30 et de 2 h. à 5 h. 30. Le jeudi 16 : à la prison de Montréal, aux mêmes heures que ci-dessus; à la brasserie Molson (1670 est, rue Notre-Dame), de 7 h. à 9 h. du soir. Le vendredi 17 : à la brasserie Molson, même adresse, de 8 h. 30 du matin à midi et demi et de 1 h. 30 à 4 h. 30; au Centre des Loisirs Très-Saint-Nom-de-Jésus (1710, rue LaSalle), de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h.; à l'O.N.F. (Côte-de-Liesse), de 9 h. 30 à 11 h. 30.



DANS VOTRE NOUVELLE CUISINE, INSTALLEZ UNE CUISINIÈRE MODERNE—AU GAZ!

Il n'y a pas de meilleur temps que celui d'un déménagement pour vous défaire de votre vieux poêle de cuisine et le remplacer par une cuisinière moderne, *conçue pour le gaz naturel*. Vous serez étonnés du changement. Les avantages des nouvelles cuisinières au gaz sont multiples: chaleur instantanée, feu de surface à réglage thermostatique, cuisson sur gril sans fumée, brûleurs d'une durée illimitée, four géant dont la température peut se régler entre 140 et 550 degrés (*deux* fours sur certains modèles). Aucun appareil de cuisson ne convient mieux au foyer moderne. Si vous chauffez vous-même votre logement, vous préférerez le poêle-cuisinière au gaz qui non seulement cuit les aliments mais *CHAUFFE ÉGALEMENT LA MAISON*. Plus vous utilisez le gaz, plus son tarif est bas. Pour connaître le nom d'un marchand d'appareils à gaz, téléphonez à M. Paul Roy, Riverside 8-5211.

GAZ NATUREL

CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

littérature et beaux-arts

"Les Voyageurs"

Les romans historiques sur les Canadiens de la fin du XVIIIe siècle sont rares. M. Jacques Deval, surtout connu comme dramaturge et essayiste (citons "Tovaritch" et "le Sage d'Ispahan"), vient d'en écrire un magnifique, "les Voyageurs". (Editions Albin Michel.)

Ne résumons pas l'intrigue. Pourquoi priver des plaisirs de la découverte ceux qui liront le livre ? Disons qu'il s'agit d'aventures héroïques, d'un pur amour et que ça se passe au Canada, puis en Angleterre et en France, 25 ans après la conquête anglaise de notre pays. A cette époque, les Voyageurs



canadiens-français s'efforçaient, par marchandage avec les Indiens, autant par signes que par paroles, d'arracher à la Compagnie britannique de la Baie d'Hudson le monopole du commerce des fourrures. Le roman se déroule dans les régions presque arctiques, les Plaines de l'Ouest, les Rocheuses, le "Grand Océan", le Londres pittoresque du temps de la Révolution française.

Jacques Deval possède la rare faculté de nous communiquer par des mots de fortes impressions physiques ou visuelles: pureté féminine, stoïcisme chrétien, morgue anglaise, noblesse farouche des Indiens. Comme avec Jack London, nous percevons l'isolement, l'enfer polaire, "pays de la mort blanche", la famine. Il écrit, par exemple: "Un coyote, égaré de son gîte par la lueur du brasier, hurla et mourut de froid à quelques minutes de mourir de faim." Et voici une scène équestre qui, du moins pour ceux qui savent l'étrange histoire des chevaux sauvages en Amérique, suscite un prestigieux parallèle. Deux personnages du roman aperçoivent pour la première fois des Indiens de la côte du Pacifique: "Montés sur de sveltes chevaux palaminos de robe isabelle, ils se tenaient trois sur un rang, simples silhouettes à contre-jour du soleil couchant."

Une frise du Parthénon montre, sur un rang, des Grecs sur des palaminos et, au fronton est, le cheval de Séléné (maintenant au British Museum), déesse de la nuit, était un palamino. Les Espagnols avaient obtenu, de Maures africains, des pursang palaminos. De là leur présence en Amérique . . .

Le livre parle souvent le langage savoureux des coureurs



de bois, mais de façon à le faire comprendre aux Français modernes, au moyen d'expressions que nos pères n'employaient pas: "Parcours de quelques yards", "Hudson Bay Company", "North West Company", "La très belle sauvage". Et nous aurions aimé lire, à la place de "blizzard", le canadianisme "poudrerie" qu'admirait Remy de Gourmont. Par contre, nous devrions bien employer, comme M. Deval, le mot "canoë" à la place de canot, ou "canote" comme prononçaient nos ancêtres. "Canoë" n'est pas un mot anglais, mais des Indiens caraïbes. Christophe Colomb l'a mentionné et les Italiens en firent "canoa". Le canoë, qui nous ouvrit tout un continent, a bien ses titres de noblesse dans notre vocabulaire.

Bref, ce livre qui montre les Voyageurs rivés à leurs traînaux et à leurs chiens vaut une place sur nos rayons. Mais surtout, n'en lisez point les dernières pages prématurément. Le sens du dramatique de Jacques Deval lui a inspiré un dénouement qui vous humectera les yeux.

Fernand Denis



Quatre lancements simultanés de Fides

A l'occasion du Salon du Livre de Montréal, les Editions Fides ont lancé simultanément quatre volumes importants : "l'Eglise en marche" (guide du maître, neuvième année — syntaxe — tome II), par Jacques de Lorimier; "l'Homme face à la télévision", par Fernand Benoit; "Réflexions chrétiennes sur l'éducation", par l'abbé Guy Bélanger, M. Claude Ryan, l'abbé Marcel Lefebvre, M. Philippe Garigue et le R.P. H.-M. Robillard, dominicain. Le volume contient en outre un appendice par S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger. Enfin, "l'Avenir du peuple canadien-français", oeuvre précieuse d'Edmond de Nevers, mort en 1906. Notre vignette du bas montre quelques-uns de ces écrivains, réunis au Cercle Universitaire. De gauche à droite: MM. RICHARD BROSSEAU, S.S., directeur de l'Institut Supérieur de Sciences religieuses à l'U. de M., qui préfaça "Réflexions chrétiennes sur l'éducation"; GUY BELANGER, MARCEL LEFEBVRE, H.-M. ROBILLARD, JACQUES de LORIMIER et FERNAND BENOIT.



Poétesse de 17 ans

FREDERIQUE VALOIS, poétesse de 17 ans, originaire du Bas-du-Fleuve, a été en vedette au Salon du livre où, lorsque ses supérieurs le lui permettaient, car elle est encore aux études, elle autographait son premier recueil de poèmes : "Reflets de bérylune". Le Centre de psychologie et de pédagogie a fait une belle édition de luxe, sur fort papier de Canada, en riches caractères arrondis, avec quatre planches de J.-R. Charvet, de cette plaquette de 53 pages, préfacée par Jules Hénault. On reconnaît à Mlle Valois un talent très prometteur, car son premier livre fait sensation. Nous aurons l'occasion de parler plus amplement de "Reflets de bérylune". Un bérylune, explique l'auteur, est une pierre bleue, aux transparences de béryl, qui tombe de la Lune.

"Ne connaissez-vous pas la formule de Chateaubriand qui se ramène à peu près à ceci : la gloire, au fond, ce n'est pas si mal que ça." (HORTENSE 14-18, de Cecil Saint-Laurent.)

INSTITUT ALIE
COURS par CORRESPONDANCE

Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du Département de l'Instruction Publique

SCIENTIFIQUE: 8e et 9e ☐ — 10e année ☐ — 11e année ☐ — 12e année ☐
GENERAL: 8e et 9e ☐ — 10e et 11e ☐
COMMERCIAL: 10e et 11e ☐ — 12e année ☐
Cours de conversation anglaise ☐
Matières séparées à tous les niveaux ☐
6e et 7e année spéciale pour adultes ☐

Attention : *grâce à notre affiliation à l'Ecole Universelle de Paris nous sommes en mesure de vous fournir les cours suivants :*

Culture populaire ☐ — Carrière féminine ☐ — Carrière administrative ☐ — Carrière commerciale ☐ — Langues étrangères ☐ — Journalisme ☐ — Peinture ☐ — Musique ☐

Demandez notre brochure

Cours par Correspondance ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — Tél.: 527-3631

L.P.J.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
(Indiquez par un X le cours de votre choix)



Viennent de paraître

L'Homme face à la télévision, par Fernand Benoît. Les Editions Fidès, collection "Bibliothèque économique et sociale". 152 pages.

Nos hommes politiques, conférence annuelle de l'Institut canadien des affaires publiques (I.C.A.P.), 1963. Editions du Jour. 119 pages. $2.00.

La Fragilité des idoles, roman par Lucile Vallières. Editions du Lys. 175 pages. $2.50.

Dire pour ne pas être dit, par Gilles Derome. Librairie Déom, éditeur. Cahier No 5, collection "Poésie canadienne", 73 pages. $2.00

Le Livre d'or de la prière (de tous les peuples et de tous les temps), par Alfonso M. di Nola. Nombreuses illustrations en noir et en couleurs. Editions Marabout-Université. 380 pages. $1.95.

Le Frère André et moi, par J.-A. Desfossés. Les Editions du Boulevard Saint-Joseph. 125 pages. $1.00

Le Déplacement, roman par Marc Alyn. Edition Flammarion. 187 pages. $3.00.

Les Dames Le Marchand, par Robert de Roquebrune. Edition Fidès. 210 pages. $1.00.

Camping pour tous, par Jean-Paul Denis, président national du Camping Club du Canada. Editions du Jour, collection "Les Techniques du Jour". 175 pages. Illustrations. $1.50

Coeur à coeur (brochures 5 et 6), par le R. P. Marcel Marcotte, S.J. Les Editions Bellarmin. 159 pages chacune. $1 chacune.

La Ville inhumaine, roman par Laurent Girouard. Editions Parti Pris. 188 pages. $2.

Je roule sans accident ! — L'expérience vécue d'un professionnel de l'auto. 158 pages. Illustrations. Edition Marabout-Flash. 70 cents.

Ma discothèque classique, un choix des meilleurs enregistrements. 158 pages. Edition Marabout-Flash. 70 cents.

Le Mimétisme animal, par Roger Caillois. Relié sous couverture plastifiée. Nombreuses illustrations. Les Editions Hachette, collection "L'Aventure et la vie". 109 pages. Dimensions : 8¾ x 9¾.

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS. — Galerie XII: jusqu'au 19 avril. Galerie Norton. Peintures de Claude Picher, de Québec, et de Gérard Tremblay, de Montréal.

Exposition annuelle d'oeuvres d'élèves de l'Ecole d'Art et de Dessin: jusqu'au 18 avril. Salle des conférences.

L'Art des collèges classiques 1964: jusqu'au 16 avril. Galerie de l'Etable. Cette exposition de peintures et sculptures d'élèves des collèges classiques de la province de Québec a été organisée par la Fédération des Associations générales des Etudiants des Collèges classiques du Québec, Inc., en collaboration avec les Jeunes Associés du Musée.

81e Salon de printemps: jusqu'au 3 mai. Cent quarante oeuvres ont été choisies par un jury composé de Mlle Jean S. Boggs, conservateur de la Galerie d'Art de Toronto; MM. Donald W. Buchanan, ancien codirecteur de la Galerie Nationale du Canada; Alex Colville, artiste de Sackville; Albert Dumouchel, artiste de Montréal, et A. F. Mackay, artiste de Regina.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa). — Exposition d'objets d'art provenant du tombeau du pharaon Toutankhamon.

LA CITE DES LIVRES (4440, rue Saint-Denis). — Exposition des huiles de Raymond Brousseau.

GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke). — Les peintres de la galerie.

GALERIE NEUFVE FRANCE (2143, rue Mackay). — Exposition des tissus de Mme Thérèse Guité. Aussi, expo permanente, par Guy Vicq, de meubles antiques canadiens.

GALERIE MORENCY FRERES (1564, rue Saint-Denis). — Exposition de céramiques de Katie Barbaud. Jusqu'au 18 avril.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Peintures récentes de Louis Jaque. Jusqu'au 15 avril.

JARDIN BOTANIQUE DE MONTREAL. — Exposition du Printemps : "Jardin de Espana". jusqu'au 20 avril.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Huiles récentes de York-Wilson. Jusqu'au 23 avril.

GALERIE MARTIN (1380 ouest, rue Sherbrooke). — Peintures de G. Quintanilla, d'Amérique centrale.

GARE CENTRALE (Grand Hall). — Exposition des peintures non figuratives de R. Bukauskas. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier). — Choix de peintures canadiennes. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Huiles récentes de Roland Giguère. Jusqu'au 21 avril.

GALERIE ARS CLASSICA (1454 ouest, rue Sherbrooke). — Dessins et aquarelles de Chiriaeff, Koehler, Flinsch, Gardner, Good, Fuhrer, Poorten, Perrault, Kwartler. Jusqu'au 22 avril.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (rond-point de la voie Camillien-Houde). — Exposition de 42 oeuvres du peintre René Durocher. Jusqu'au 3 mai.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY (3445, rue Peel). — Gravures de Janine Leroux-Guillaume. Jusqu'au 26 avril.

GALERIE NOVA et VETERA (Collège de Saint-Laurent). — Peintures et sculptures de Robert Coulombe. Aussi, sculptures et meubles anciens du Canada français. Dimanche, de 2 à 4 heures.

CENTRE MAISONNEUVE (Grand Hall, 3000, rue Viau). — Exposition "Les femmes peintres". Jusqu'au 10 mai.

GALERIE DU VIEUX PIN (278 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition de vieux meubles canadiens en pin; reproductions.

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL (360, rue Principale, Lachute). — Huiles, gouaches et dessins d'André Jasmin. Jusqu'au 26 avril.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres récentes de Lise Gervais. Du 13 au 26 avril.

L'OEIL, GALERIE D'ART (369 est, rue Racine, Chicoutimi). — Sculptures de Claude Dufour. Jusqu'au 20 avril.

Volée et retrouvée

Après la publication, le 15 mars dernier, de la nouvelle concernant le vol de la célèbre toile "Têtes de nègres", de Rubens, qui fut retrouvée en Belgique récemment, on nous a demandé de plus amples informations sur cette oeuvre fameuse. Voici de nouveaux détails:

Les "Têtes de nègres" n'étaient pas assurées, l'Etat belge étant son propre assureur en matière de trésors artistiques.

La valeur de la toile est évaluée par certains experts à quelque 50 millions de francs belges ($1,100,000). Longtemps attribuée à Van Dyck, elle a été peinte aux alentours de 1620. Elle demeura longtemps en Allemagne, dans la collection Schönborn de Pommersfelden. Elle fut ensuite vendue à la collection russe Harychkine et porte encore la mention "Saint-Pétersbourg 1870" au verso. En 1883, elle fut cédée à la collection Demidov et demeura quelque temps en Italie. Elle parvint ensuite entre les mains du collectionneur parisien Léon Gauchez, qui la vendit au musée bruxellois pour la somme de 80,000 francs-or.

L'étude de Rubens est particulièrement connue du public belge: elle figure en effet sur les billets de 500 francs en circulation dans le pays.

Films sur l'art à Saint-Jean

Des films sur l'art (peinture, sculpture, architecture, artisanat) seront présentés à la salle Pierre-Patry de l'école secondaire Beaulieu. L'école est située au 135, boul. du Séminaire, Saint-Jean, Québec. Ces documentaires seront montrés le dimanche après-midi, à 1 h. 30, les 5 et 19 avril, les 3 et 17 mai. Les enfants de moins de treize ans devront être accompagnés d'un adulte. *L'entrée est gratuite pour tous.*



Nouveau roman : "la Violence des forts"

Ci-dessus, à gauche, M. DENIS LORD, auteur du nouveau roman "la Violence des forts", discute de son oeuvre avec M. GEORGES TREPANIER, président des Editions du Lys, qui éditèrent le volume, et directeur propriétaire de la librairie La Québécoise, où le livre a été lancé. (Photo Marce)

ÉDUCATEURS DE GROUPES DEMANDÉS

FONCTION : Prendre la responsabilité d'un groupe d'adolescents présentant des problèmes sociaux, en faisant usage des méthodes et techniques d'observation et d'éducation, avec la collaboration d'un personnel spécialisé.

CONDITIONS : Age minimum : 21 ans • Maturité — sociabilité — ascendant • Bonne santé • Scolarité : 11e année ou l'équivalent • Réussir l'examen d'admission comprenant entrevue individuelle.

AVANTAGES : Traitement selon la compétence • Assurance-groupe (plan familial) : vie, accident, maladie, frais médicaux majeurs, salaire • Congés en maladie et congés sociaux • Vacances annuelles • Fonds de pension • Rémunération pendant la période de formation et de stage.

S'adresser par écrit à :

MONT-SAINT-ANTOINE

8147 est, rue SHERBROOKE, Montréal 5, P.Q.

ENFIN ! DEVENEZ VOTRE PATRON



- **FINIS les petits salaires**
- **FINIE l'insécurité d'emploi**

GAGNEZ de $150 à $300 par semaine

COURS de VENTE et de PERSONNALITÉ

PAR CORRESPONDANCE

DROIT D'AUTEUR RESERVE A OTTAWA

- Peu importe votre âge ou votre sexe
- Que vous demeuriez en ville ou à la campagne
- Il vous est possible de réaliser ce que des milliers d'autres ont réussi

APPRENEZ à inspirer confiance — à développer votre personnalité — à vaincre votre timidité. Lancez-vous en affaires.

Pour plus de détails gratuits

Postez ce coupon aujourd'hui même

Plusieurs centaines d'élèves bénéficient présentement des nombreux avantages que notre COURS leur apporte.

Institut Maisonneuve

1208 est, BEAUBIEN — Suite 102 — Montréal 10, Qué.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

D-7

Le peintre René Durocher, un qui échappe à la mode

par Paul Gladu

On ne peut nier à René Durocher, dont les tableaux sont montrés au *Centre d'art du Mont-Royal*, la qualité d'artiste canadien.



Cette EVE ET LA POMME par Charles Osbert Butler, de Saint-Hubert, a gagné le prix de sculpture au dernier Salon du printemps. Décidément, la naïveté se porte bien cette année !

A ceux qui ne sont pas familiers avec la peinture, ceci peut sembler un mince compliment. Mais lorsqu'on connaît l'assujettissement de la plupart de nos peintres aux écoles américaines ou européennes, on ne peut qu'admirer l'artiste qui sait voir autour de lui. En effet, Durocher, après une longue et intense évolution, aboutit à une forme de peinture très personnelle et naturelle — c'est-à-dire originale.

A son arrivée au Canada, il y a plusieurs années, Durocher manifestait déjà un grand amour de la nature. Scènes de rues, paysages, généralement peints à l'aquarelle, montraient sa soif de clarté et son sens du pittoresque.

Multiples changements

Son art devint plus brutal, si l'on peut dire, au contact de nos Laurentides. Cependant, ce n'était que le début de multiples changements de sa manière. Confronté, comme tous ceux qui suivent leur temps, par le fameux et mesquin dilemme **art figuratif** ou **art non-figuratif**, Durocher prouva vite que sa sensibilité et son métier se trouvaient toujours à l'aise même dans un genre tout à fait abstrait. A ce moment, il méritait déjà l'admiration et soutenait la comparaison avec d'autres peintres plus connus.

Poussant plus loin son exploration du monde des formes, se débarrassant de toutes allusions à des styles à la mode, Durocher expose au **Centre d'art du Mont-Royal** des tableaux que l'on peut discuter ou critiquer, mais que l'on ne peut attribuer à un autre que lui.

Ce sont des oeuvres sans titre, qu'on peut qualifier d'abstraites parce qu'il n'y a aucune allusion évidente à un site défini. Pourtant, si votre propre sensibilité et vos souvenirs visuels se prêtent le moindrement à l'échange qui vous sollicite, vous ne pouvez qu'y voir de nombreux échos de la nature canadienne. C'est une peinture de Nordique qui a connu la discipline française.

Notre milieu

Devant les tableaux de Durocher, je retrouve la blancheur neigeuse, les transparences de glace, les nappes liquides, le moutonnement des arbres. Je songe à mon enfance contemplative, à mon adolescence rêveuse, aux Laurentides; bref, je retrouve **le milieu où nous vivons.**

Je puis difficilement concevoir une peinture qui ignore son milieu environnant. La vie et les nombreuses formes de la vie ne sont pas choses arbitraires : elles résultent directement d'un certain ensemble de conditions que l'on a convenu d'appeler **le milieu.**

Durocher nous le démontre magnifiquement. Du moins, son art me fait penser à un arbre fort, bien dressé et largement épanoui, et qui tire sa vitalité de toutes ses racines. Cette croissance harmonieuse exige un sol riche et une plante saine.

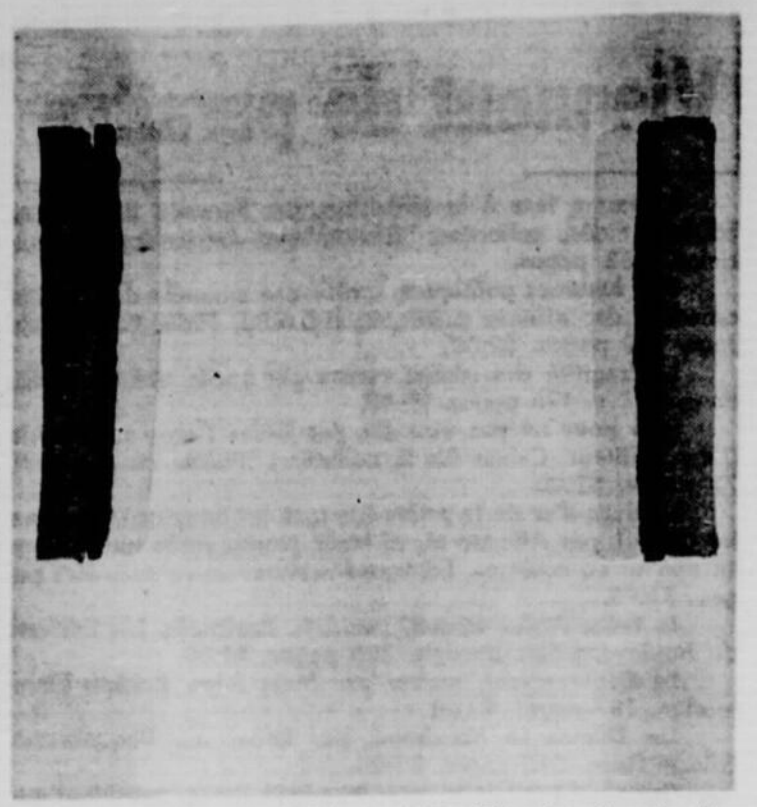
Je mentirais à l'artiste si je disais qu'il ne se trompe jamais. Certaines de ses toiles me paraissent maigres et froides. Mais on accepte ces rares faiblesses devant l'heureuse réussite des autres.

J'ai la conviction que Durocher est au seuil d'oeuvres encore plus éclatantes. Un tel homme ne s'arrête pas.

J'insiste sur la peinture de Durocher. Je compte également insister sur les recherches passionnantes de Louis Jaque (Galerie Camille Hébert), de Pierre Gendron (Galerie Agnès Lefort), de Roland Giguère (Galerie Libre), de Janine Leroux-Guillaume (Galerie Claude Haeffely) et André Jasmin (Centre d'art d'Argenteuil). Il y en a d'autres qui n'exposent pas présentement, et qui jouent aussi un rôle important.

Salon du printemps

Je cite ces noms parce que les premières nouvelles qui nous parviennent du Salon du printemps sont plutôt décourageantes. On n'entend que déception et que révolte. Une tradition de banalité et de snobisme semble désormais accompagner les décisions du jury nommé par le Musée des Beaux-Arts. Il y a plusieurs années que nous protestons. Nous perdons notre temps. Nous aboutirons aux mêmes bourdes l'an prochain . . .



Ce tableau intitulé YELLOW RISE (Elévation jaune), de Kenneth C. Lochhead, de Regina, a obtenu le grand prix de $1,000 au Salon du printemps, qui se tient annuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Cette reproduction ne permet pas d'apprécier les couleurs de la chose. Dommage . . .

Concours littéraires du Québec

Le ministre des Affaires culturelles, M. Georges Lapalme, annonce qu'une cinquième section consacrée aux ouvrages en langue française pour enfants et adolescents vient s'ajouter aux concours littéraires et scientifiques de la Province pour 1964.

Chacune des quatre premières sections: littérature d'expression française, littérature d'expression anglaise, sciences morales et politiques et sciences de la nature, comporte un premier prix de $4,000, un deuxième prix de $3,000 et un troisième prix de $1,500.

Tous les citoyens canadiens habitant l'une des provinces du Canada peuvent inscrire à ces concours un ouvrage en langue française.

La section des ouvrages en langue française pour enfants et adolescents comporte deux catégories: a) les albums illustrés; b) les livres pour les jeunes, illustrés ou non, autres que les albums, tels que contes, récits, romans, ouvrages de vulgarisation scientifique, etc. Un prix de $750 est prévu pour le meilleur ouvrage inscrit dans chaque catégorie. En outre, le jury pourra accorder un prix de $500 pour l'illustration jugée la meilleure dans les ouvrages présentés, pourvu que l'artiste réside dans le Québec et soit citoyen canadien.

Pour ce qui est des ouvrages en langue anglaise, l'auteur doit avoir habité au Québec depuis au moins cinq ans.

Les concours portent sur les ouvrages publiés entre le 1er juin 1963 et le 31 mai 1964. Cependant, les ouvrages pour enfants et adolescents publiés après le 1er février 1963 seront acceptés. Dans la section des sciences de la nature, les textes polycopiés seront aussi acceptés. Le jury pourra en outre considérer l'oeuvre d'un auteur présentée sous forme de publications ou de tirés à part sur un même sujet publiés entre le 1er juin 1959 et le 31 mai 1964 à la condition qu'ils n'aient pas été présentés auparavant.

Les ouvrages doivent être adressés en six exemplaires au ministère des Affaires culturelles entre le 1er et le 31 mai 1964. Un bulletin officiel d'inscription en double exemplaire devra accompagner l'envoi. On peut se le procurer en même temps que les règlements en s'adressant au ministère des Affaires culturelles, 1530, boulevard de l'Entente, Québec, ou à 360, rue McGill, Montréal.



HISTOIRE DE LA CIVILISATION de WILL DURANT
25 volumes
LUXUEUSE RELIURE
(EDITIONS RENCONTRE)
le volume et par mois
2.10
autres collections (815 titres)
BON pour un examen gratuit, sans engagement, ni frais.

ÉDITIONS EUROPEENNES Ltée
55 est, boul. Charest, Québec 3
Veuillez m'envoyer à l'examen le tome I Histoire de la Civilisation de Will Durant et votre bulletin de présentation. Après 8 jours, je vous retournerai le tout, ou m'engage à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.
NOM
ADRESSE
VILLE
COMTE
PeJ-12-4-64

J'ai cessé de fumer (après 40 ans)

Vous en avez assez d'être un "fourneau humain"? Mais comment rompre avec cette terrible habitude de fumer? Voici, dans SÉLECTION du Reader's Digest d'avril, un article qui pourra vous y aider. "Personne n'a jamais perdu la vie ni la raison par manque de tabac", affirme l'auteur, et il vous donne avec humour quelques conseils pratiques . . . *qui ont fait leurs preuves!* Achetez votre Sélection d'avril aujourd'hui!

Cours de 4 mois
Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.
ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS
AVIS : les prochains cours débuteront le 18 avril 1964
(L'inscription doit être faite avant le 16 avril 1964)
INSTITUT NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC

INSTITUT AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE
- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- Cours commercial et général de 10e à 12e année
- Cours anglais 1er au 4e degré

$5.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme
Manuels fournis — Prospectus sur demande
DEBUT DES COURS : 1er MAI
INSTITUT AUDET, C.P. 158, dépt 104, Limoilou, Qué. 3



SOUDEUR QUALIFIÉ À SALAIRE PLUS ÉLEVÉ
Chez AVIRON, non seulement vous apprenez la soudure, mais aussi vous pouvez passer le Test National selon les normes de l'Ass. des Soudeurs du Québec.
Ne commencez aucun entraînement technique sans avoir consulté ou visité AVIRON.
Prochains cours : 4 mai 1964
Les Cours AVIRON comprennent :
1—Auto mécanique
2—a) Soudure au gaz b) Soudure électrique c) Soudure haute pression d) Soudure héliarc
3—Débosselage
4—Electronique a) Radio b) Télévision
5—Réfrigération
6—Machiniste
7—a) Dessin industriel b) Lecture des plans
8—Electricité
9—Diesel
11—Transmission automatique et autres.
Près de 2,000 élèves par année.
Envoyez-moi, sans obligation, votre brochure en couleurs me donnant de plus amples détails au sujet des cours.
☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance
Nom
Numéro Rue
Ville Prov.
Tél. Age
QUÉBEC MONTRÉAL
INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Depuis 1939
3035, St-Antoine, Montréal — WE. 7-3904
210, rue Lee, Québec — 529-9566 LPJ

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si parfois nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

La revue annuelle **Livres et Auteurs Canadiens,** dont Adrien Thério avait entrepris la publication pour la première fois en 1961, vient de paraître pour la troisième fois. Alors que le premier numéro avait cent pages, le deuxième cent huit, **Livres et Auteurs Canadiens 1963** a cent cinquante-six pages.

Le but de **Livres et Auteurs Canadiens** est de présenter un panorama complet de la production littéraire de l'année dans les quatre sections suivantes : oeuvres d'imagination, poésie, essais et littérature de jeunesse.

En 1963, il s'est publié une trentaine de romans, au-delà de quarante volumes de poésie, près de 125 volumes dans les essais et une quinzaine de livres en littérature de jeunesse. **Livres et Auteurs Canadiens** présente d'abord une bibliographie dans chacune des sections et des comptes rendus de tous les meilleurs livres.

Les directeurs de la revue, qui sont Adrien Thério pour les oeuvres d'imagination, Guy Robert pour la poésie, André Vachon pour les essais et Odette Leroux pour la littérature de jeunesse, sont allés chercher leurs collaborateurs un peu partout au Canada. Il est impossible d'en dresser une liste puisqu'il y en a au-delà de cinquante des universités Laval, de Montréal, d'Ottawa, de Carleton, de Queen's, de Colombie-Britannique, du Collège Militaire Royal de Kingston et du Collège Militaire Royal de Saint-Jean. On y compte aussi plusieurs journalistes qui s'occupent de pages littéraires dans différents journaux de la province.

En plus des comptes rendus, **Livres et Auteurs Canadiens** présente certains articles d'intérêt général. L'article d'introduction à la revue, écrit par Adrien Thério, s'intitule : **Un mal chronique : la peur de vivre et d'aimer.** Jean-Paul Tremblay, de son côté, nous présente un journaliste oublié : **Napoléon Aubin** qui fut, au dire de l'auteur, l'un de nos meilleurs humoristes.

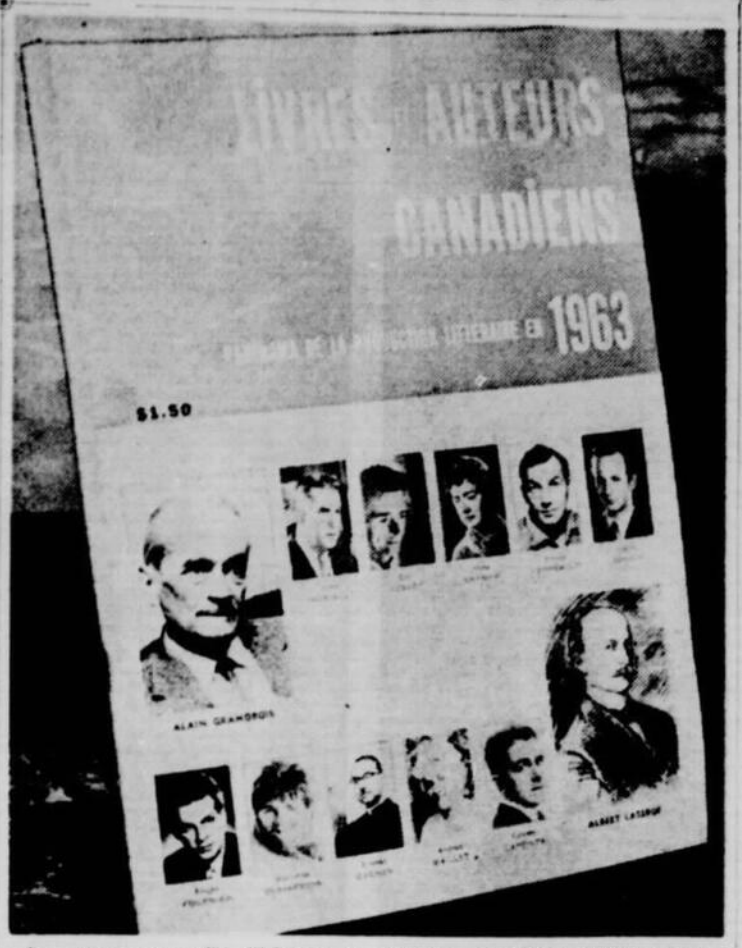
Cette revue est indispensable pour quiconque s'intéresse à la littérature canadienne.

ESSAIS

Maternité spirituelle (la mère du prêtre), par le R. P. Fernand Bédard, s.j. Les Editions Bellarmin. 61 pages : **$1.00**

Claudel, dans l'**Annonce faite à Marie**, fait dire à Mara : "Fallait-il que mon enfant qui est à moi fût coupé en deux et qu'il eût deux mères ? L'une pour le corps, l'autre pour son âme ?" et à Violaine : "Ah ! que c'est doux, ah ! que c'est terrible de mettre une âme au monde !" reprenant ainsi sur un plan poétique la définition de la maternité et de la paternité spirituelles par saint Paul qui écrivait aux chrétiens : "Je vous ai engendrés" et "mes petits enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous." Tout le monde comprendra que la maternité spirituelle est de même type que la paternité spirituelle qu'elle complète et rejoint, toutes deux participant, selon la mesure humaine, à la fécondité même de Dieu.

Aussi l'élucidation, surtout biblique, de cette notion intéressera-t-elle un large public : d'abord les mères et pères de prêtres, dont la dignité et la situation spéciales ont servi ici d'exemple principal et d'hypothèse privilégiée; mais encore tous les parents qui ont "présenté leur enfant au Seigneur", comme religieux ou religieuse, missionnaire laïque ou membre d'institut séculier; ainsi que toutes celles et tous ceux qui, consacrés au Seigneur, ont voulu renoncer au bonheur de la maternité et de la paternité physiques pour être mères et pères des âmes; toutes celles et tous ceux qui adoptent des enfants et les élèvent en vraies mères et en vrais pères; toutes celles et tous ceux qui, par l'éducation et l'enseignement, la souffrance et la prière, l'action et le service apostolique, aident les âmes, éveillent les esprits et font naître les hommes à la vie spirituelle et à la sainteté.



La revue annuelle "Livres et auteurs canadiens 1963" vient de paraître. C'est une oeuvre qui renait depuis 1961, grâce au labeur acharné de son directeur Adrien Thério et de ses collaborateurs. Elle est indispensable dans toutes les bibliothèques.

Invitez-vous les voleurs chez vous?

Comment les malfaiteurs choisissent-ils une maison à cambrioler? Que faut-il surtout *ne pas faire* lorsqu'un cambrioleur s'introduit chez vous? Dans SÉLECTION du Reader's Digest d'avril, un voleur actuellement en prison vous donne d'excellents conseils pour protéger votre demeure contre ses collègues. Achetez votre Sélection d'avril aujourd'hui même!

Obtenez un

BREVET de 7e, 8e, 9e, 10e, 11e et 12e

en étudiant à la maison, d'après une méthode des plus modernes

Nos élèves sont admis aux examens officiels du Département de l'Instruction publique et le diplôme officiel est remis à tous ceux qui réussissent ces examens.

LES ETUDES CHEZ SOI ENR., 7700 Montpensier, Montréal 5

Demandez notre prospectus gratuit en écrivant ou en signalant : 352-1637

NOM ..... TEL.: .....

ADRESSE ..... VILLE ..... P.J.

Québec, tél.: 529-3751

INSTITUT DENYS INC. 722 CÔTE STE GENEVIÈVE

Montréal, tél.: 729-3558

QUÉBEC 4

ECOLE officiellement reconnue par le département de l'INSTRUCTION PUBLIQUE

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE

- ☐ 12e Commerciale Spéciale
- ☐ Commercial complet
- ☐ Comptabilité supérieure
- ☐ Sténo-dactylo
- ☐ 8e et 9e commerciale
- ☐ 6e et 7e pratique
- ☐ VENTE
- ☐ GERANCE DE BUREAU
- ☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION GENERALE et SCIENTIFIQUE

avec examens officiels du département de l'Instruction publique

- ☐ 12e (garçons et filles) A-B
- ☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
- ☐ 10e et 11e générale option MATH.
- ☐ 8e et 9e pré-scientifique ou général
- ☐ Préparatoire à l'école technique
- ☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement et laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

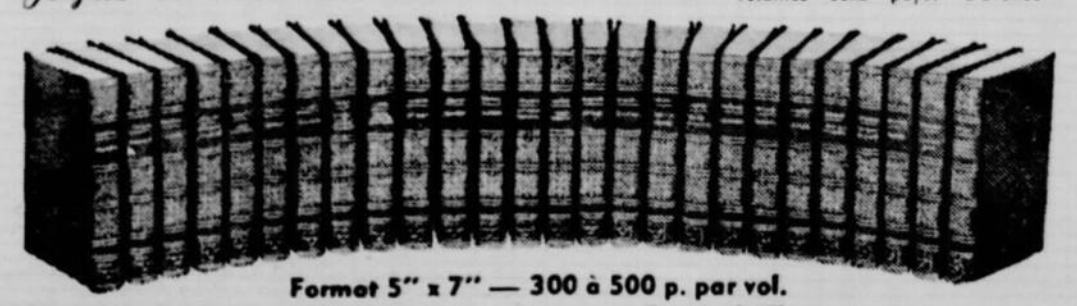
NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

P.J.-12-4-64

a/s de ..... Comté .....

Joignez **le CLUB des GRANDS AUTEURS** vous pouvez obtenir ces superbes volumes sans payer d'avance !



Format 5" x 7" — 300 à 500 p. par vol.
Reliure pleine Krucote brun. Fers or brillant

Pour aussi peu que $1.95, payables au moment de la livraison, obtenez les plus grands "best-sellers" de tous les temps, c-à-d. les meilleurs ouvrages jamais écrits : Homère, Aristote, Thomas d'Aquin, De Vinci, Descartes, Pascal, Spinoza, Adam Smith, Darwin, etc. En joignant ce club d'élite vous recevez COMMENT LIRE les GRANDS AUTEURS, de Mortimer-J. Adler, éminent pédagogue et thomiste, qui constitue une véritable initiation à l'Art de lire et à la formation classique la plus authentique, au contact des grands initiés qui ont véritablement moulé notre civilisation. **Les trois premiers volumes actuellement disponibles.**

DEMANDEZ NOTRE DEPLIANT EXPLICATIF QUI NE VOUS ENGAGE EN RIEN

Nom ..... Age ..... Adresse .....

Ville ..... Zone ..... Prov. .....

BELISLE EDITEUR - C.P. 100 - Station "B" - QUEBEC 2, P.Q.

APPRENEZ A PARLER ANGLAIS

....facilement....rapidement....

DES MILLIERS DE PERSONNES ONT DÉJÀ APPRIS À PARLER ANGLAIS EN UN TEMPS RECORD GRACE A LA "METHODE POLY-GLOT" QUI A REVOLUTIONNE L'ETUDE DES LANGUES.

- L'anglais est devenu nécessaire à notre culture et indispensable à qui veut faire carrière. Savoir parler anglais, c'est posséder la clef du succès. Et voilà que la "MÉTHODE POLY-GLOT" vous permet d'apprendre à parler anglais vite et bien et à peu de frais.
- "POLY-GLOT" est une "MÉTHODE SUR MESURE". Nul n'est trop jeune, nul n'est trop vieux. La "Méthode POLY-GLOT" n'exige pas de vous des aptitudes particulières, ni beaucoup de temps: c'est vous qui fixez le rythme de vos études, vous apprenez chez vous, quand il vous plaît.
- Après une journée de travail vous ne pouvez consacrer l'énergie qui vous reste à une étude ardue. Ce qu'il vous faut, c'est un moyen d'apprendre sans effort, naturellement. La "METHODE POLY-GLOT" vous apprend à parler anglais comme une deuxième langue maternelle.
- Dès la première leçon, vous êtes surpris de pouvoir aussitôt dire et comprendre des phrases anglaises, même si vous n'en n'avez jamais dites auparavant.
- La "MÉTHODE POLY-GLOT" spécialement conçue et destinée à l'homme moderne, enseigne l'anglais de façon audio-visuelle, si bien qu'il se grave naturellement dans votre mémoire.
- Après quelques jours, l'anglais vous est tout à fait familier. Le cours terminé, vous aurez appris à "penser en anglais" et vous serez en mesure de vous exprimer tout naturellement.
- Non seulement des milliers de travailleurs, des employés de bureau, des commis de magasins, des voyageurs, etc., mais des professionnels et des professeurs éminents ont eu recours à la "METHODE POLY-GLOT".
- C'est pourquoi nous vous offrons gratuitement et sans obligation pour vous, des renseignements complets sur la "METHODE POLY-GLOT". Remplissez donc ce coupon tout de suite.



M. HENRI BERGERON

annonceur professionnel bilingue de réputation internationale, est le principal collaborateur de la "METHODE POLY-GLOT"

POLY-GLOT INC. (1963) L.P.J.-12-4-64

344 rue St-Roch, Québec.
1650 rue Berri (Palais du Commerce) Suite 232, Montréal.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part les renseignements concernant la "METHODE POLY-GLOT" de conversation ( )anglaise ( )française ( )italienne ( )espagnole

NOM .....

ADRESSE ..... TÉL.: .....

VILLE ..... COMTÉ .....

OCCUPATION ..... ÂGE .....

spectacles





(Photos Marce)

CLAUDE TAILLEFER, un réalisateur qui a du pain sur la planche. En plus de "Profil et caractère", il réalise "Yves Christian", "les Talents Catelli" et "Bon voyage !".

MICHELLE DUCLOS, une des pionnières de CFTM-TV, est de retour à ce poste de télévision pour animer "Profil et caractère". Avec un profil aussi charmant . . .

GABY, photographe de Montréal, ne se contente plus de fixer le profil des gens célèbres sur la pellicule, il les interviewe pour vous faire connaître leur caractère.

A "Profil et caractère" à CFTM-TV

Une photo vivante des personnalités

Depuis le 9 avril, CFTM-TV vous offre chaque semaine une nouvelle émission intitulée: "Profil et caractère". Comme son nom l'indique, cette série télévisée vous présentera un invité de marque — un personnage du monde du spectacle ou de la politique, bien connu du Tout-Montréal et d'ailleurs. Cette émission a ceci de particulier qu'elle est ni plus ni moins qu'une séance de pose devant un excellent photographe, en l'occurrence le célèbre photographe montréalais Gaby. Mais ce dernier ne fera pas que fixer devant vous sur la pellicule le profil de l'invité, il jouera aussi à l'interviewer et vous fera connaître son caractère et sa personnalité. Pendant que la conversation s'engagera entre les deux interlocuteurs, un éclairage approprié vous montrera l'invité sous différents angles et cherchera à mettre en valeur sa vraie personnalité. Tout le monde y trouvera son compte, les amateurs de belle photographie comme les simples téléspectateurs intéressés à faire connaissance avec ceux dont les journaux parlent souvent. Gaby, le photographe, sera en la charmante compagnie de Michelle Duclos, qui agira comme hôtesse auprès de lui et de ses invités. Michelle Duclos n'est pas une débutante, elle a été l'une des premières speakerines de CFTM-TV. Après deux ans d'absence à rouler sa bosse en Europe, elle nous revient avec un tas de souvenirs et . . . un profil toujours aussi charmant. Ce seront donc trois profils que nous verrons chaque fois à cette émission, car nul doute que nous finirons par découvrir aussi le caractère de l'interviewer et de l'hôtesse. Après avoir vu le profil de Gratien Gélinas et pénétré sa personnalité (voir page 30), nous aurons l'occasion de faire connaissance avec une jolie et talentueuse chanteuse, Jane Morgan, avec une politicienne chevronnée, madame Thérèse Casgrain, avec un metteur en scène dynamique, Irving Guttman, et avec bien d'autres encore. Donc tous les jeudis soir, à 10 h. 30, ne manquez pas de regarder le petit écran du 10 !



Les deux cyclopes:

Oreille au vent

La saison prochaine, le canal 2 présentera une série d'émissions consacrées à l'ex-Premier ministre Louis Saint-Laurent. Qui fut-il ? Que devient-il ? L'homme vu par ceux qui l'ont connu. Le réalisateur *Max Cacopardo* va-t-il utiliser les films déjà tournés par Radio-Canada pour une série semblable . . . qui ne vit jamais le jour ?

★ ★ ★

Montréal verrait la fondation des Amis de Planète. *Les abonnés de Planète, revue de vulgarisation qui connait une grande vogue dans les pays francophones, se plaignent de la recevoir après qu'elle a été en vente depuis plusieurs jours. Les non-abonnés la lisent avant.*

★ ★ ★

Le distributeur de Planète, pour les abonnés,



H. Aquin
. . . traducteur



P. Tisseyre
. . . Planète



L'abbé Pierre
. . . au 2 ?



J. Duceppe
. . . à la S.S.J.B.

n'est autre que *Pierre Tisseyre*. Sa femme, Michelle Tisseyre, ne pouvait qu'interwiever le directeur fondateur de la revue, Louis Pauwels. Une famille solide. Des entrevues solides, aussi, mettant en vedette l'invité de l'animatrice.

★ ★ ★

Jean Duceppe *est toujours à la S.S.J.B. Il ne deviendra pas le grand directeur, pour le moment, mais trop parler ne nuisant pas toujours, il y a des chances que le GRAND organisateur des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste soit pris en grande considération par les "pas de la Patente".*

★ ★ ★

Les découvertes 64 du canal 10 sont injustes. On "déshabille" un pauvre chanteur ou une pauvre chanteuse, et ce ne sont pas toujours des gens de métier qui le font. Avant de donner une chance à quelqu'un, on lui fait passer une audition. Si la personne est jugée digne de paraitre à la TV, on ne la "descend" pas après devant des dizaines de milliers de téléspectateurs. Les propos échangés par les juges font d'ailleurs sourire la plupart du temps.

★ ★ ★

Yoland Guérard *est un très grand chanteur. On ne trouve toutefois rien d'autre à lui confier que des rôles d'animateur, et à CKAC et au canal 10. Il ne chante pas, il parle et juge . . . à peine. Nous nous demandons ce que pensent les directeurs des programmes. Dorment-ils, ne regardent-ils jamais les émissions, ou sont-ils sourds ?*

★ ★ ★

A *Télé-charade*, on nous distrait en nous montrant une belle étiquette du commanditaire. On peut y lire : "Instant Mashed Potatoes". Le canal 10 serait-il biculturel ?

★ ★ ★

L'Antarctique nous intéresse beaucoup. Nous aurions pu y envoyer des équipes canadiennes et éviter ainsi à Hubert Aquin *de traduire un texte anglais.* Champ libre *est un champ clos cette année. Nous aimerions savoir qui est le responsable de ce massacre d'un* Premier plan *et de* Cinq colonnes à la une. *Nous reconnaissons que le moment gaspésien fut un bon moment — mais en un an ou presque, c'est peu.*

★ ★ ★

Les émissions religieuses vont partir en Amérique du Sud pour des reportages au canal 2. Vont-elles parler de la faim et de l'abbé Pierre, comme dans les autres émissions tournées en Amérique du Sud ?

★ ★ ★

Jean Saint-Georges, *directeur des bureaux de Radio-Canada à Paris, est de passage à Montréal pour quelques jours. Visite "ad limina".*



Esprit guerrier

TINA LOUISE, que l'on voit en compagnie de KERVIN MATHEWS, joue le rôle-titre du film "Sapho", à l'affiche des cinémas Mercier, Electra et Villeray. C'est l'histoire d'une impératrice guerrière.

6 PREPOSES AUX PRIX DE L'ACADEMIE

MEILLEUR DIRECTEUR
Otto Preminger
MEILLEUR ROLE DE SOUTIEN
John Huston

THE CARDINAL
AN OTTO PREMINGER FILM

MATINEES : Mer., sam. et dim. à 2 h. 15 p.m.
EN SOIREE : 8 h. 15
DIMANCHE : 7 h. 45

SEVILLE
WE. 2-1139

Sièges réservés
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES



THEATRE ST-DENIS
CE SOIR,
et dimanche, mat. et soir :
"La Cerisaie"
de Tchekov

SAMEDI, mat. et soir
et le 28 avril
"Le Mariage de Figaro"

THEATRE DE FRANCE
ODEON
Direction
Madeleine RENAUD Jean-Louis BARRAULT
autres spectacles

Les 14, 15 et 18 avril en soirée; le samedi 18, en matinée.
LA DOUBLE INCONSTANCE et PORTRAIT DE MOLIERE
de Marivaux

Les 16, 17, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 27 avril en soirée.
Les 19, 25 et 26 avril en matinée.
LA VIE PARISIENNE, musique d'Offenbach

SOIRS : $6.00, $5.00, $4.00, $3.00, $2.00
MATINEES : $4.50, $4.00, $3.50, $2.50, $1.50 (taxe incl.)

BILLETS EN VENTE au théâtre Saint-Denis; à Canadian Concerts, 1822 ouest, rue Sherbrooke; chez Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Sainte-Catherine et 2140, rue de la Montagne; chez Charlebois Bijoutier, 6960, rue Saint-Denis et 2115 est, rue Jean-Talon; chez Fortin Télévision, 47 ouest, rue Fleury; Librairie Ducharme, 418 ouest, rue Notre-Dame.

COMMANDES POSTALES. Adressez avec chèque ou mandat et enveloppe-retour affranchie à Canadian Concerts & Artists Inc., 1822 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

A La Réserve

Très bonne chanteuse



A. THIBAULT
. . . une de chez nous

La Réserve de l'hôtel Windsor revient à sa politique de présenter une personnalité du "showbiz" à ses habitués du soir, et il y a lieu pour nous de nous féliciter qu'on se soit adressé à une artiste de chez nous pour renouer avec cette agréable tradition. A l'affiche de La Réserve, donc, Anne Thibault, jolie et élégante jeune femme qui interprète dans un style qui n'est emprunté à personne les plus grands succès de la chanson française et américaine.

Cette compatriote, qui se sent sûre de ses moyens, a tranquillement confiance en sa bonne étoile — sérénité qui frappe et qui invite à estimer ses dons, qui sont réels, et son souci de perfectionnement, qui ne court pas les rues en nos temps . . . L'ascension d'Anne Thibault, plus chanteuse que "diseuse" (elle a étudié la pose de voix et le maintien) n'est peut-être pas fulgurante, mais elle est continue — ce qui, selon nous, importe davantage. Ses apparitions à la TV ne sont pas nombreuses jusqu'ici, mais de ce côté-là sa notoriété viendra de la même façon qu'elle se manifeste dans les bons cabarets et "supper clubs", c'est-à-dire sérieusement et progressivement. Depuis ses débuts au Château Frontenac de Québec, cette talentueuse Montréalaise d'origine québécoise s'est tour à tour fait applaudir à la Porte Saint-Jean, au Manoir Richelieu (Casino), au Mont-Gabriel, au King Edward Sheraton de Toronto et au Sheraton Mont-Royal. Pour son tour de chant qui a pour thème "Love Is a Many Splendored Thing", à La Réserve, c'est l'excellent Max Chamitov, pianiste, et le Trio Gordon Fleming qui voient à l'accompagnement.

G. D.

Après Cléo

Agnès Varda (Mme Jacques Demy) a l'intention d'intituler son prochain film : *Salut, les Cubains !* Ce sera . . . *Fidel de 5 à 7*, en somme ?

DERNIERE SEMAINE
Gabriel GASCON et Hélène LOISELLE triomphent
dans l'étourdissante comédie de Labiche
SI JAMAIS JE TE PINCE
au THEATRE NATIONAL, 1220 est, rue STE-CATHERINE — Tél. 521-4751
Tous les soirs à 8 h. 30
Dimanche : 2 heures et 8 heures
Prix populaires. $1.00
Etudiants et syndiqués :

Comment Andrée Lachapelle réalisa son rêve

"Vint la TV... alors adieu la pédagogie!"

par Claude-Lyse Gagnon

Dans le domaine du spectacle, Andrée Lachapelle est une comédienne qui, surtout depuis l'avènement de la télévision, n'a pas appris à conjuguer le verbe s'arrêter... qui aurait comme synonyme rester en souffrance. Qu'il y ait au théâtre, dans un téléroman ou dans une émission radiophonique une jeune femme ou une jeune fille aux prises avec l'amour, la vie, le comique, le tragique, on pense à elle.

Blonde, svelte et bien féminine, c'est elle qu'on voit tout de suite donnant la réplique ou menant le bal. Elle a, comme on dit, le physique de l'emploi. Ou, si l'on préfère, la taille des héroïnes, le moule des vedettes. Que l'intrigue se déroule dans un monde disparu ou dans le nôtre, il y a toujours de la place pour elle. Pourvu qu'elle consente, elle travaillera. Et comme elle accepte, eh bien! voilà, elle est ici et là. Et tant pis pour les vacances, le repos! Les jours de loisir, ce sera pour une autre fois. Tenez, on en reparlera!

Blonde donc, c'est-à-dire châtaine passée au blond, c'est entre deux répétitions — entre "Filles d'Eve" et "Monsieur Masure", qui passe à l'Anjou — qu'elle vient causer un peu. Habillée de beige de la tête aux pieds, avec accents de ton miel et accessoires couleur d'avoine ou de chamois, elle fait dorée. Comme d'autres font sombres ou neutres. Chez les cartomanciennes aussi, pas question de devenir dame de pique ou de trèfle. Elle, c'est le coeur ou le carreau. Même si elle s'attire le contraire. As à l'endroit ou as à l'envers.

Pas d'hésitation

"Je n'ai jamais pensé à faire autre chose que du théâtre, même quand j'étais enfant. Peut-être surtout quand j'étais enfant. Je jouais avec mes poupées et je les imaginais me donnant la réplique. Aussi, je pouvais toujours être costumée. Tous les enfants, bien sûr, aiment se déguiser, se travestir. Moi, j'avais plutôt de la difficulté à reprendre ma mesure. J'étais bien quand j'étais une autre. Voyant cela, mes parents m'ont vite fait suivre des cours de diction, d'art dramatique. Sans trop m'en rendre compte, j'ai toujours pris des chemins qui m'ont menée où je suis. Tout droit ou en faisant des détours."

Avant la télévision, le métier de comédienne ne souriait pas particulièrement aux parents. "Les miens ne s'opposaient pas à mon choix, mais ils tenaient avant tout à m'assurer une certaine sécurité. J'ai dû suivre le cours de l'Institut Pédagogique sans abandonner pour autant mon sujet d'intérêt majeur. J'étudiais alors avec Henri Norbert."

Puis la télévision vint... et la pédagogie se perdit dans la brume. "Mon premier rôle au théâtre, ce fut dans "Ces dames aux chapeaux verts". A la télévision, ce fut dans "L'Hermine". Il y a dix, onze ans... je ne sais plus. Ce dont je me souviens très bien, c'est que j'étais emballée, gaie, contente!

Tous les genres

"Je n'aime pas être cataloguée dans certains rôles puisque j'aime les rôles qui me changent. Un jour, la comédie; le lendemain, quelque chose de plus intense. C'est ce qui me stimule, me force à donner davantage. C'est peut-être, au fond, parce que je suis encore la petite fille qui se sentait mieux dans le costume des autres, dans la peau des autres, et qui en changeait souvent."

En ce moment, Andrée Lachapelle joue dans "Filles d'Eve", comme chacun sait. Le soir, elle se rend à l'Anjou pour "Monsieur Mazure". Certains jours, elle enregistre pour la nouvelle émission radiophonique "Marie Tellier", où elle joue le personnage d'une secrétaire-détective — la secrétaire de Dyne Mousso, qui tient le rôle principal, celui de détective-chef, quoi!

Avec ce travail, n'oublions pas qu'elle était aussi de l'émission "Mariette" à CKVL, et souvent de "Jeunesse dorée". Elle a donc fort peu le temps de musarder. "C'est bien simple, ma vie est divisée en deux: le travail et mes trois enfants. Je suis contente de travailler à ce point car j'ai des responsabilités, mais j'ai quand même hâte à l'été pour passer plus de temps au foyer. Des enfants... comme c'est merveilleux! Ça vous fait vous dépasser. Et puis ça vous donne tant de tendresse. N'est-ce pas, au fond, ce dont on a le plus besoin?"



L'une des "Filles d'Eve" (extrême droite), ANDREE LACHAPELLE, n'aime pas moins jouer sur la scène et à la radio, comme on sait. En ce moment, elle interprète le rôle principal dans "Monsieur Masure" à l'Anjou. Ce théâtre célèbre ces jours-ci son dixième anniversaire. Dix ans déjà! C'est aussi au début des années cinquante qu'Andrée Lachapelle se lançait pour de bon dans la carrière.

Dans un garage, Andrée Lachapelle a une voiture presque neuve qui attend de prendre la route. "En ce moment, elle est comme un fiacre, elle sert de curiosité. Je ne sais pas la conduire, mais je vais apprendre. J'ai le goût de partir en dehors de la ville avec mes enfants; j'aimerais, par exemple, aller en Gaspésie cet été. Faire du camping, tenez... C'est si formidable, les départs. Et moins on part, plus on s'imagine qu'ils sont difficiles. Nous sommes déjà pourtant partis un an en Europe, Robert Gadouas, les enfants et moi. Sans presque rien, et c'était formidable! Je ne partirais sans doute plus ainsi, mais des petits voyages, pourquoi pas?...

"Mes comédiennes françaises préférées? Suzanne Flon, Maria Casarès...

"L'amour, dans ma vie c'est très important. Amoureuse, on est si bien! Et quand l'amour ne va plus on se sent comme si on boitait...

"Moi, je suis moins gênée sur une scène, sous les lumières de la télévision, que lorsque les gens me regardent dans la rue, dans les magasins. J'ai alors envie de marcher très vite, d'être myope."

Les gens peuvent bien la remarquer, Andrée Lachapelle, vêtue de clair, signée en blond. C'est le contraire d'une dame de pique. Et puis elle a le physique de ses rôles, le moule, eh oui! C'est Andrée Lachapelle!...



"... il y a 10 ans"



"... j'aime la variété"



"... ah! partir!"

LE CENTRE DRAMATIQUE DU CONSERVATOIRE
présente

Britannicus
tragédie de Jean RACINE
avec
Catherine Bégin Thomas Donahue
Yvon Bouchard Nicole Filion
Jean-Pierre Compain Pascale Perrault
Pascal Rollin

Les 14, 17 et 18 avril, à 8 h. 30
le 17 en matinée, à 2 h. 30

Le légataire universel
comédie de J.-François REGNARD
avec
Thomas Donahue Jean Guy
Denise Gagnon Suzanne Lévesque
Jean-Louis Paris Jean Pageau
Yves Gélinas Jacques Thibault
Véronique Vilbert

Les 15, 16 et 19 avril, à 8 h. 30
le 16 en matinée, à 2 h. 30

Réservez immédiatement
COMEDIE CANADIENNE — 861-3339

EN PRIMEUR Une délicieuse comédie sur le comportement inattendu des maris italiens!



MARCELLO Mastroianni
DANIELA Rocca · STEFANIA Sandrelli
DIVORCE à l'italienne

AUSSI!
LES PIRATES DE LA NUIT
PETER CUSHING JOHN FRASER BERNARD LEE MICHELE MERCIER

Aux 3 CINEMAS

271-2210
RIVOLI
ST-DENIS et BELANGER

CL. 5-2428
GRANADA
4353 est, STE-CATHERINE

LA. 1-6853
PAPINEAU
PAPINEAU et MONT-ROYAL

A l'Ecole du Rideau-Rouge

Jacques Brel, prof' de music-hall à Montréal !

C'était fête, mardi dernier, à l'Ecole du Rideau-Rouge (école qui se spécialise dans l'enseignement du music-hall). La directrice Eliane Catela avait invité Jacques Brel à venir donner deux heures de cours à ses élèves. Ils étaient tous réunis (une vingtaine, de même que plusieurs artistes qui sont passés par cette école) et espéraient secrètement que Jacques Brel leur apporte la recette magique qui lui a permis de passer de l'anonymat à la renommée . . .

A son arrivée, Jacques Brel s'est senti très dépaysé en présence de cette classe prête à boire ses paroles.

"Quoi leur dire, a-t-il pensé. Après tout, je ne connais pas très bien la situation du music-hall au Canada. Si je me trouvais devant les élèves de France, je pourrais leur raconter une foule de choses, car je sais très bien leurs besoins, leurs problèmes . . . Mais ici, de quoi parler? Qu'est-ce qui les intéresse?"

Des questions

Jacques Brel a jeté un regard circulaire. Tous semblaient attendre leur ration exceptionnelle de propos d'une grande vedette du music-hall. Il ne pouvait pourtant pas les décevoir.

Il leur a expliqué le dilemme devant lequel il se trouvait et leur a demandé de poser des questions. Il y répondrait au mieux de sa connaissance.

Et pendant deux heures, les questions ont jailli de partout.

On a surtout parlé de chansons évidemment, mais aussi de cinéma, de public.

Jacques Brel a expliqué que la vague "yé-yé" qui a sévi en France a causé un tort considérable aux chanteurs de talent, qu'elle a réussi à reléguer dans l'ombre des gens comme Claude Nougaro . . .

Heureusement, de dire Jacques Brel, cette vague agonise en ce moment. Les grands comme Brassens, Aznavour, Bécaud et lui-même n'ont pas eu à en souffrir, et les jeunes peuvent enfin espérer prendre la relève.

Le cinéma

A propos du cinéma, Jacques Brel a dit qu'il n'était aucunement intéressé à travailler dans ce domaine, car il n'aime pas . . . l'esclavage.

"J'ai déjà eu une expérience, il y a un an. Comme j'étais sollicité de toutes parts, j'ai finalement cédé, et j'ai accepté de jouer dans un court métrage d'une demi-heure qui s'intitulait "les Paumés du petit matin". C'est un enfer, cette industrie. Il faut se lever à cinq heures du matin, répéter pendant des heures devant une caméra, reprendre sans cesse les mêmes scènes."

Bref, il en est sorti abruti et a bien juré que l'on ne le prendrait plus.

Au bout de deux heures, il fallut qu'Eliane Catela vint mettre un terme au cours, car les élèves auraient pu continuer à poser des questions, toute la nuit.

C'est une expérience que Jacques Brel a très bien appréciée, ca. ça lui a permis de prendre contact avec les jeunes de chez nous qui veulent faire de la chanson.

Quand aux élèves, inutile de dire qu'ils sont sortis enthousiasmés et heureux comme des rois.



JACQUES BREL illustre au piano quelques-unes de ses considérations pour la jeune diseuse MAGALI.

Ils n'ont peut-être pas appris la recette magique qui leur permettrait de devenir de grandes vedettes internationales, du jour au lendemain . . . Elle n'existe pas. Mais derrière un artiste, ils ont connu un homme!

Une victime comique

Les deux grands acteurs spécialistes de la plus cruelle violence, George Raft et Peter Lorre, joueront dans le prochain film écrit et réalisé par Jerry Lewis, le nouveau champion américain du burlesque. Jerry Lewis tiendra tout de même — que ses "fans" se rassurent ! — le rôle principal. Simplement, il sera . . . "la Victime" de ses partenaires. Tel est, du moins, le titre prévu pour ce film.



Après deux heures de questions et de réponses, JACQUES BREL se repose en parcourant les journaux en compagnie de Robert Demontigny.



C'est à la demande d'ELIANE CATELA, directrice de l'établissement, que JACQUES BREL s'est rendu à l'Ecole du Rideau-Rouge pour y faire un cours sur le music-hall.

Cinema PLACE VILLE MARIE
"A TINGLING EXPERIENCE!"
METRO GOLDWYN MAYER presents a JACQUES BAR production
JEAN GABIN • ALAIN DELON
ANY NUMBER CAN WIN
(Mélodie en sous-sol)
with VIVIANE ROMANCE
CARLA MARLIER
Horaire : 12.35 - 2.50 - 5.05 - 7.20 - 9.35
Quatrième semaine

11e SEMAINE
Little Cinema
SUDDENLY SHE BECAME A WOMAN!
"THE SWEDISH MISTRESS"
with BIBI ANDERSSON
MAX VON SYDOW

ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS EN MATINEE COMMENÇANT A 2 P.M.
SAMUEL BRONSTON présente
THE FALL OF THE ROMAN EMPIRE
ULTRA-PANAVISION TECHNICOLOR
Samedi, Dimanche et Fêtes
En matinée (à 2 p.m.) — $2.00
Matinée du Mercredi
(2 p.m.) — $1.50
Soirées (à 8 p.m.) — $2.50
UN 1-2807
ALOUETTE
STE-CATHERINE et BLEURY
Réservations : UN. 1-2807

Capitol
SUR LA SCENE
UNE SEULE SEMAINE
DU 13 AU 18 AVRIL
MATINEE MERCREDI et SAMEDI
TOURNEE NATIONALE
de cette troupe de BROADWAY
La meilleure pièce de l'année !
WILLIAM BRUCE ALBERT
RODERICK GORDON DEKKER
in ROBERT BOLT'S
A MAN FOR ALL SEASONS
Winner N. Y. Drama Critics Prize
Billets en vente maintenant
SOIR, LUNDI à JEUDI
4.95, 3.95, 2.75, 2.25
SOIR, VENDREDI et SAMEDI
5.50, 4.50, 3.25, 2.75
Matinée mercredi et samedi
4.00, 3.00, 2.50, 2.00
Guichet ouvert de
10 a.m. à 9 p.m.

DES MIDINETTES, DES BEATNIKS, DES COLLEGIENNES . . . ET UNE FILLE QUI VOLE LA TOUR EIFFEL !
WILLIAM HOLDEN AUDREY HEPBURN
GO ABSOLUTELY APE IN
PARIS WHEN IT SIZZLES
PRINTS BY TECHNICOLOR
GREGOIRE ASLAN
2e SEMAINE
PALACE

EN COULEURS
JEAN-PAUL BELMONDO
JEAN-CLAUDE BRIALY
ANNA KARINA
dans un film de JEAN-LUC GODARD
UNE FEMME EST UNE FEMME
EASTMANCOLOR
Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE
HORAIRE :
10.35 - 12.25
2.20 - 4.10
6.05 - 7.55
9.55

Il connaît toutes les réponses . . .
Elle le laisse songer !
Rock HUDSON
Paula PRENTISS
in a HOWARD HAWKS production TECHNICOLOR
'MAN'S FAVORITE SPORT?'
Les filles jouent aussi à ce jeu !
with MARIA PERSCHY · CHARLENE HOLT
Music HENRY MANCINI
HORAIRE :
10.15 - 12.25 - 2.40
4.50 - 7.05 - 9.20
LOEW'S

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● **Madeleine Renaud** et **Jean-Louis Barrault** ont parlé aux journalistes, cette semaine. Très intéressant, ce qu'ils ont dit. D'abord cette déclaration vibrante de sincérité de la part de Madeleine Renaud : "Becket déteste être joué d'une façon **intellectuelle !** Il est tellement homme de théâtre ! . . ." Nos p'tits barbus, nos Papatakis à la manque pigeront-ils seulement ce message ? ● De son côté, **Jean-Louis Barrault** nous a fait des aveux qui pourraient bien faire changer certains de nos critères en matière de goût. Savoir, par exemple, qu'en France l'attention pour les classiques n'intéresse que 25 p. 100 du "marché", car il faut bien admettre que jusque dans ses avenues les plus distinguées, le théâtre aussi est une affaire qui fonctionne avec des gros sous en définitive — et que les subsides de l'Etat se révèlent toujours insuffisants au fur et à mesure qu'ils augmentent . . . Si nous avons bien compris, les préférences des théâtrophiles en France, toujours selon M. Barrault, vont plutôt aux modernes (Giraudoux, Anouilh, Becket) et aux créations récentes . . . A la lumière de ces déclarations, nos producteurs et directeurs de troupes pourraient peut-être repenser leurs vues sur l'avenir du théâtre en notre "bel Etat du Québec". Qu'en pensez-vous, M. Beaulne ? Autre remarque lourde de signification de Jean-Louis Barrault : "C'est aussi avec des salles vides qu'on fait du bon théâtre." Comme s'il avait dit: "Hélas, il faut bien que l'avant-gardisme se paye, d'une façon ou d'une autre . . .", n'est-ce pas, chers lecteurs, que les échanges de vues secouent, bousculent ?



M. Renaud
. . . un message

● Merci et bravo à **Yvette Brind'Amour** d'avoir invité la Compagnie Barrault-Renaud à son théâtre du Rideau-Vert (Stella) pour y jouer **Ah ! les beaux jours !** de Becket, du 13 au 20 avril ! Décidément, ça bouge à Montréal ! ● On ne l'a pas crié sur les toits. En tout cas, ça s'est passé dans l'intimité, ou presque : **Jacques Brel** a célébré son trente-cinquième anniversaire de naissance en compagnie de son bon ami **Aznavour** dans une boîte bien pittoresque du centre de la ville, **Chez Clairette.** On a beau dire, en dépit de ses buildings, Montréal prend un petit air de Paris qu'il fait bon respirer. Le signalera-t-on seulement là-bas ? ● Journalistes et cocktails, pouvait dire l'autre soir, en nuance, aux "Couchetard", **M. Normand,** font bon ménage . . . Oui, **en nuance,** pour ne pas avoir l'air de parler de corde dans la maison d'un pendu . . . ● Ça devient une tradition : **Gilles Sainte-Marie** est assigné comme correspondant de Radio-Canada (radio) au **Festival de Cannes.** Ses comptes rendus en direct nous parviendront à compter de mercredi soir (6 h. 45), le 29 avril. ● Il n'y a pas à dire, c'est fort **la culture !** Musiciens, jongleurs, clowns, pitres, danseurs, passent plus aisément que les diplomates à travers les "rideaux", qu'ils soient de fer ou de . . . bambou. Eh oui, pour la première fois depuis la révolution communiste chinoise, une artiste de l'Ouest, **Beryl Grey** (autrefois des ballets Sadler's Wells) vient de remporter certains succès . . . à Pékin. ● Après **la Bonne Soupe** de Félicien Marceau, **Patate** de Marcel Achard aura à son tour les honneurs d'une production franco-américaine. On nous informe en effet que le film sera incessamment tourné à Paris avec **Jean Marais, Pierre Dux** (qui était de la première distribution à la scène), **Danielle Darrieux** et **Anne Vernon.** ● Il paraîtrait que **Jacques Languirand** signerait une série radiophonique à Radio-Canada. On lui confierait aussi un "variété" estival. Se pourrait-il alors que M. Languirand lâchât "Aujourd'hui". Mystère, obscurité . . .



Y. Brind'Amour
. . . reçoit

● Et le branle-bas continue à Radio-Canada : **Paul Leduc** aurait été remercié comme réalisateur à "Aujourd'hui" pour être remplacé par **Robert Séguin.** ● Encore dans l'ombre d'"Aujourd'hui", je m'étonne personnellement de ce qu'on n'ait pas confié l'interview de **Pauwels** à **Jacques Languirand,** qui me paraissait tout indiqué, attendu que Languirand a déjà travaillé avec Pauwels . . . Il est vrai que ce dernier avait été invité par un éditeur bien connu, éditeur dont la femme fait profession de l'interview. Alors, n'est-ce pas . . . ● L'idée d'un **Club social des employés de Radio-Canada** est officiellement lancée avec les meilleures intentions du monde, mais serait accueillie dans un climat de suspicion . . . ● Une autre idée vient d'être lancée par le secrétaire d'Etat, à Radio-Canada, toujours, mais décidément déplaisante, celle-là, et franchement reçue avec méfiance : celle d'une enquête visant à on ne sait pas trop quoi au juste . . . ● **Gérard Chapdelaine,** retiré de "Premier plan" parce qu'on ne l'aurait pas trouvé trop bon dans les séries filmées, partira pour la France tourner des films avec **Pierre Nadeau** pour l'émission "Aujourd'hui".



J. Languirand
. . . et Pauwels

Thelonius Monk

Cerveau du jazz

Entendre Thelonius Monk, c'est extraordinaire !

Le voir, c'est surprenant !

L'interviewer, c'est impossible!

Il y a plus de vingt ans que Thelonius Monk est pianiste de jazz. Il n'y a pourtant que quelque années que son talent est reconnu et qu'on le considère comme l'un des plus grands jazzmen de l'heure.

Au début, lorsqu'on le voit, on a l'impression que cette reconnaissance tardive lui monte à la tête et qu'il cabotine beaucoup. Il arrive sur la scène avec un chapeau en loup marin, chapeau qu'il ne quitte jamais d'ailleurs. Il s'installe au piano, joue quelques notes, se lève pour laisser la place à ses musiciens. Il esquisse quelques pas de danse, bat la mesure et donne l'impression de fredonner.



THELONIUS MONK
. . . surprenant !

On a nettement l'impression qu'il se paie la tête des gens.

Puis, peu à peu, on s'habitue à son style. On réussit à le comprendre.

Monk s'installe au piano pour jouer sa partie. Dès qu'il a terminé, il laisse la place aux autres, et pour ne pas se laisser entraîner par le "beat" et continuer sur le piano, il s'éloigne et poursuit cette musique dans sa tête.

Il apporte une musique de jazz merveilleuse où tout est à point. Personne dans ce quatuor n'essaie de voler la vedette et on leur en sait gré.

Par contre, il est impossible de tenter de réussir une entrevue avec Thelonius Monk, du moins après un spectacle.

Je l'ai rencontré dans sa loge. Il avait l'esprit occupé par toute autre chose que les questions que je lui posais. Il semblait poursuivre un rêve intérieur ou suivre une ligne musicale. Lorsque vous le questionnez, il vous regarde un instant, tente de se concentrer, puis vous oublie complètement pour retourner dans son univers.

On sort de la loge, déçu, mais sans animosité, car sur la scène, il donne tout ce qu'il possède.

Thelonius Monk, un spectacle à ne pas manquer ! Il doit quitter le Jazz-Hot de la Casa Loma dimanche soir, c'est dire qu'il ne reste que quelques jours pour voir le cerveau du jazz. Hâtez-vous.

J. L.

Suspense vécu

La formidable et poignante aventure des rescapés de la Mine de Peine, en Allemagne, va être portée à l'écran. Avouons-le, on pouvait s'y attendre !



Juliette . . . et son Roméo

GALINA SAMTSOVA, qui reçoit une bise de son mari ALEX URSULIAK, sera la prima ballerina du célèbre ballet "Roméo et Juliette" que présentera le Ballet National du Canada à la Place des Arts. Du 14 au 18 avril, cette troupe offrira au public montréalais tout un choix d'oeuvres classiques et modernes, dont la pièce précitée ainsi que "le Lac des Cygnes", "la Maison d'Atrée". En décembre dernier, GALINA SAMTSOVA a gagné l'étoile d'or décernée à la meilleure ballerine lors du Festival international de danse à Paris.

Les Productions Samuel Gesser Inc.
PRESENTENT
EN PERSONNE
MR. PIANO
ROGER WILLIAMS
et son ORCHESTRE
DIMANCHE, LE 26 AVRIL
8.30 P.M.
BILLETS :
$4.50, 4.00, 3.50, 2.50, 2.00
AUX GUICHETS
PLACE DES ARTS
MONTREAL PQ QUEBEC



Nos collèges ont eux aussi leur Festival !

Du 13 au 19 avril, se tiendra au Gesù la semaine du Festival d'art dramatique des collèges métropolitains. Initiative strictement étudiante, ce festival présentera sept spectacles répartis comme suit :

Six personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello, présenté par le Séminaire de Philosophie, lundi soir 13 avril.

Le Malentendu d'Albert Camus, présenté par Marguerite-Bourgeoys et André-Grasset, mardi soir 14 avril.

La Mouette d'Anton Tchékhov, présenté par Marie-Anne et Saint-Paul, mercredi soir 15 avril.

Les Justes, d'Albert Camus, présenté par le Pavillon Lalemant (Brébeuf), jeudi soir 16 avril.

Le Bal des voleurs, de Jean Anouilh, présenté par Saint-Laurent, vendredi soir 17 avril.

La Crue, de Claire Tourigny, présenté par Basile-Moreau, samedi soir 18 avril.

Jeanne et les juges, de Thierry Maulnier, présenté par Sainte-Marie, dimanche soir 19 avril.

Toutes ces pièces sont en compétition pour l'obtention de six trophées. Le jury sera formé de Jean-Louis Roux, Mimi d'Estée et Paul Buissonneau. Lever de rideau à 8 h. 30. Entrée libre.

Que d'yeux ! Que d'yeux !

Ne confondez surtout pas : nous devrons voir, à peu près en même temps, "les Yeux fixes" et "les Yeux cernés", deux films totalement différents . . . et sans autre point commun, bien entendu !

Pour les "Yeux fixes", il s'agira d'une réalisation de Claude Chabrol, avec ses vieux copains Brialy et Belmondo. Quant aux "Yeux cernés" . . . appartiendront-ils au regard ensorceleur de Michèle Morgan, filmé par Robert Hossein ?

Michèle Morgan, pour l'instant, arpente le fameux hall des pas perdus de la gare Saint-Lazare, avec Jean-Louis Trintignant et Catherine Rouvel, pour tourner un film de Jacques Robin, tiré du roman de René Fallet, précisément intitulé "les Pas perdus".

Coin du juke-box

Serge Laprade figure parmi nos meilleurs chanteurs et son récent microsillon, "Sois heureuse", ne fait que confirmer son talent. Ce disque comprend onze chansons dont : "Dis, Marie", "Un bateau s'en va", "T'embrasser . . . t'embrasser . . .", "D'autres avant toi" et "Te prouver mon amour". Les arrangements et l'orchestre de Michel Brouillette contribuent à l'excellence de cet enregistrement. **(Trans-Canada 318)**

La popularité de la chanson de cow-boy tient sans doute, pour une bonne part, au caractère nostalgique de la mélodie et au fait que ces chansons racontent toujours une histoire. **George Hamilton IV** nous présente deux spécimens du genre : "Fair and Tender Ladies", une ballade dont la mélodie se rapproche des vieux madrigaux anglais; et une composition de Loudermik, intitulée : "Linda With the Lonely Yves". **(Victor 47-8304)**

Jim Reeves et Dottie West sont parmi les interprètes les plus réputés de la ballade western. Pour la première fois, ils se sont joints pour chanter ensemble. "Love Is No Excuse", une rengaine au rythme traînant, typique du "western", est une confession de deux amoureux. Notons que la chanson ne dit pas de quoi ils se confessent. . . L'envers, "Look Who's Talking", est une autre ballade sentimentale. **(Victor 47-8324)**

Georges Jouvin, sa trompette d'or, son orchestre et la jolie chanteuse Dominique nous présentent "le Sifflet des copains". Cette chanson rythmique offre un excellent arrangement orchestral où Georges fait valoir ses talents de trompettiste. Sur l'envers, Dominique nous chante avec un bon phrasé "N'oublie jamais", dont le rythme est fort entraînant. **(Pathé 77-492)**

"J'entends ton nom", interprété par Lucile Bastien, est un rock lent qui se prête fort bien à la danse. Le rythme entraînant de cette ballade sentimentale devrait plaire aux jeunes. Sur un tempo plus rapide, l'envers du disque nous offre "Ne perds pas la tête", un twist endiablé. Lucile Bastien est accompagnée par l'orchestre de Michel Brouillette, à qui l'on doit aussi les arrangements. **(Trans-Canada 3095)**

Marcel H.





UN SUCCES
QUI DEMEURE
TOUJOURS
INOUBLIABLE !

ROSSANO BRAZZI · MITZI GAYNOR
JOHN KERR · FRANCE NUYEN

Représentation
continuelle

SPECTACLE
de 3 heures



EN FRANÇAIS

RODGERS & HAMMERSTEIN'S
SOUTH PACIFIC
COLOR par DE LUXE

CHAMPLAIN
1815 ST-CATHERINE E. LA.4-1685

CREMAZIE
8610 ST-DENIS DU.8-4210

BAGARRES + ACTION + AVENTURES + SUSPENSE



MERCIER ELECTRA VILLERAY BEAUBIEN

4260 ST-CATHERINE E. CL.5-6224 1114 ST-CATHERINE E. LA.2-9177 8042 ST-DENIS DU.8-5577 2396 BEAUBIEN E. RA.1 6060

LA SEMAINE ARTISTIQUE

"Le Quadrillé", du théâtre viable...

PAR JEAN LAURAC

Chaque année, on se demande avec perplexité ce qui se passe au Festival national d'art dramatique. Ainsi, cette année, on a éliminé deux pièces qui avaient pourtant été acceptées par le comité de lecture.

Pourquoi avoir éliminé "le Quadrillé", création canadienne de Jacques Duchesne ?

Dans son jugement, le juge Florent Forget a fait remarquer que "le Quadrillé" ne pouvait mériter le "Grand Prix" et le "Prix de la meilleure pièce canadienne", car il s'agissait avant de tout de music-hall et de revue, et ce spectacle n'était pas du théâtre.

Par contre, il accorde au "Quadrillé" trois premiers prix: celui du meilleur comédien, celui de la meilleure régie et celui du meilleur spectacle sur le plan visuel.

Tout cela semble illogique au départ.

Contrairement au "Veau d'or" (la pièce de Claude Jasmin qui avait mérité le grand prix, l'an passé, au même festival) où l'on présentait douze tableaux différents sans joint psychologique à partir des personnages, on retrouve un lien qui unit les tableaux dans "le Quadrillé".

Au fait, "le Quadrillé", ce sont les mille et une aventures que peut vivre une jeune fille à la recherche de l'amour. C'est une forme de théâtre qui recourt à certaines qualités de la revue pour redonner de la jeunesse à la scène.

Trois comédiens (Roland Ganamet, Luce Guilbeault et Gilbert Comtois) interprètent une cinquantaine de personnages selon les situations qui se présentent ou qu'ils inventent.

Même si cette pièce n'a pas gagné au Festival, il faut aller la voir. On présente chaque soir "le Quadrillé" au Théâtre de la Place, nouveau théâtre sis Place Ville-Marie. C'est jeune, c'est vivant, on s'amuse pendant une heure et demie, et on en sort détendu.

Quoi ajouter sinon qu'on ne comprend aucunement l'attitude du juge Florent Forget . . .

Une chose est certaine, c'est que les groupements sérieux veulent de moins en moins se présenter au Festival d'art dramatique à cause des incidents déplorables de ce genre qui se produisent. Si on ne remédie pas à la situation, d'ici peu, le Festival ne groupera que des petites troupes d'amateurs, et perdra tout son intérêt.

En vrac . . .

● **POUR REGROUPER LES EMPLOYES** — Lundi dernier, **M. Gérard Lamarche**, directeur du réseau français de télévision et de radio à la Société Radio-Canada, a fait parvenir une lettre à tous les employés de cette Société qui travaillent à Montréal pour leur annoncer la fondation d'un club social. On espère ainsi pouvoir ranimer un esprit de camaraderie et de grande famille qui est disparu depuis quelques années. Jusqu'ici, tout allait bien, mais ce que les employés n'ont guère prisé, c'est que la direction de Radio-Canada ait nommé le président et les directeurs de cette association en annonçant qu'ils étaient élus pour un an. Elus par qui ? Et pourquoi ceux-là plutôt que d'autres qui ont plus d'entregent ? Ce sont deux des questions que les employés de Radio-Canada se posent depuis lundi.

● **POURQUOI PAS UN PEU DE LOCAL ?** — La télémission "Magazine international des jeunes" est un programme intéressant qui permet de jeter un coup d'oeil sur la jeunesse dans les différents pays. Mais pourquoi ne profite-t-on pas des cadres de cette émission pour nous montrer, à l'occasion, quelques images sur notre jeunesse. Après être passé successivement de la France à l'Italie, à l'Angleterre, à l'Allemagne, à la Belgique, au Portugal, à la Hollande, il serait bon qu'on nous présente quelques petits Canadiens. L'émission aurait sans doute moins l'air d'un ramassis de films dont on ne sait trop que faire. Heureusement que, malgré cette première impression, "Magazine international des jeunes" possède une certaine classe !

● **VIVE LA FRANCE ! — Jean Saint-Georges**, l'un des représentants de la Société Radio-Canada à Paris depuis 10 mois, est de retour à Montréal pour trois semaines. Parlant de **Lorenzo Godin** (aussi à Paris), il disait : "Depuis quelques mois, il a gagné une dizaine de kilos." Comme si les livres, ça n'existait plus après avoir passé six mois en Europe . . .

● **. . . ET LE FLIRT CONTINUE** — Il y a quelques semaines, j'écrivais dans cette chronique que la commentatrice **Huguette Proulx** flirtait beaucoup avec la radio, et plus précisément avec CKAC. Il n'y a pas encore eu de mariage entre ce poste et Huguette, mais le divorce a été prononcé entre elle et Télé-Métropole. Pour le moment, les fréquentations vont bon train, on se téléphone souvent, on se fait des promesses . . . Bref, on peut presque parler de fiançailles. Entretemps, **Huguette Proulx** explique son départ du fait qu'elle avait trop de travail.

"On dit souvent que personne n'est irremplaçable. Et c'est sans doute vrai. Mais il faut parfois plus d'une personne pour en remplacer une autre . . ."

Sylviane Cahay et **Anita Barrière** remplaceront Huguette dans certaines de ses fonctions, tandis que **Paul Dupuis** prendra charge de la chronique du cinéma.

● **DISPENDIEUSE, LA PAYOLA** — Un expert qui a minutieusement étudié la question, m'affirmait la semaine dernière qu'il en coûterait de $1,000 à $2,000 par mois à une compagnie de disques pour faire de la payola. Et ces chiffres ne s'appliquent qu'aux principaux centres urbains de la province de Québec. Evidemment, cet expert ne tentait pas de prouver l'existence de la payola au Québec. Il étudiait tout simplement le montant mensuel qu'il faudrait débourser pour se lancer dans ce genre de racket.

● **STRICTE INFORMATION** — Saviez-vous qu'**Hubert Aquin**, qui critiquait la semaine dernière l'attitude du ministre **René Lévesque**, a déjà été son patron ? En effet, à l'époque où René Lévesque faisait son "Point de mire", tous les dimanches soir, il dépendait directement du Service des affaires publiques, dont Hubert Aquin était le directeur adjoint.

● **AU CACHOT, ET VITE !** — Mardi dernier, le restaurant Anjou fêtait son dixième anniversaire de théâtre en inaugurant "le Cachot", une nouvelle boîte d'atmosphère très bien réalisée. Le Tout-Montréal était présent pour célébrer l'événement, et la fête, qui a débuté à six heures du soir, s'est terminée aux petites heures. "Le Cachot" deviendra vite l'endroit à la mode dans l'ouest de la ville, et un touriste ne saurait passer à Montréal sans visiter cet endroit. Après tout, ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance d'aller s'enfermer dans une prison pour prendre une consommation, et qu'on peut s'en évader sans risquer moins, évidemment, de ne pas payer ses consommations.



Depuis qu'elle est en vacances, HUGUETTE PROULX est heureuse, car elle peut rencontrer tous les copains. Mardi dernier, elle était à l'ouverture du "Cachot", une nouvelle boîte.

● **A "BON VOYAGE"** — Dimanche soir 12 avril (canal 10, à 9 h. 30), Huguette Proulx commentera un défilé de modes. On assistera à la présentation de 10 costumes pour femmes et 6 pour hommes, grâce au concours des maisons Dupuis Frères et Fashion-Craft, cela dans le cadre du "Mois des lainages britanniques" et pour vous suggérer votre garde-robe de voyage. Les mannequins sont prêtés par la maison Dupuis, et, comme à l'accoutumée, ce sera Paul Dupuis qui animera l'émission. "Bon voyage" est une émission commanditée par la B.O.A.C. et réalisée par Claude Taillefer.

● **ET VOILA !**



"Le Quadrillé" utilise certaines qualités du music-hall pour rajeunir la scène. C'est ainsi qu'on assiste à une séance de striptease qui met en vedette LUCE GUILBAULT. A ses côtés, ROLAND GANAMET et GILBERT COMTOIS.

UN PROGRAMME EN PRIMEUR ET TOUT EN COULEURS







Les 11 et 12 avril, samedi et dimanche

en plus à l'affiche

★ RINA KETTY
la grande Dame de la chanson

★ JUNE LAVAL
Jolie danseuse

★ RICARDO & LINDA
Danseurs Espagnols

★ CLAUDE EDMOND
et son ensemble

BILLETS RESERVES : $1.50 — AU TEL. : 721-4954-55

le 18 et 19 AVRIL
EN VEDETTE
Les GARÇONS de MINUIT

Le nouveau cinéma
Rosemont
Tél. 721-4953
[illegible] MASSON







(Photos Roger Lamoureux)

Quand les comédiens se rencontrent...

Mardi dernier, sur le coup de midi, dans les salons de l'Office du tourisme français, journalistes et comédiens canadiens-français fraternisaient avec les membres de la troupe Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault. Ce dernier (ci-dessus, à gauche), le grand patron du Théâtre de France-Odéon à Paris et l'un des plus renommés hommes de théâtre, répondit avec beaucoup de détails, de gentillesse et d'humour aux questions pertinentes posées par les journalistes et directrices de troupe. En trois quarts d'heure, Jean-Louis Barrault nous en apprit plus sur le théâtre, sur sa conception, son rôle, son avenir, que tous les livres ou articles que nous ayons pu lire sur le sujet. Pendant que questions et réponses allaient bon train, des comédiens se retrouvaient et parlaient métier. PIERRE BERTIN et FRANÇOIS ROZET (ci-contre), deux vieux routiers du théâtre, se rappelaient des souvenirs parisiens. De leur côté, GUY HOFFMANN et JEAN PAREDES, (ci-dessus, au centre) deux grands comédiens et comiques, parlaient avec force mimique. Jean Parédès est le comique français par excellence. Jean-Louis Barrault a dit de lui que si on ne le retenait pas, "la Vie parisienne" durerait une heure et demie de plus. Ça promet !

Comme l'enfer

Le Festival est pavé de bonnes intentions

par Charles Petit-Martinon

Le Festival d'art dramatique de l'Ouest du Québec s'est terminé samedi dernier par la remise des trophées et des bourses. Trois créations canadiennes étaient à l'affiche du Festival. L'une d'entre elles, "la Quintralla", oeuvre de Gil Larchoux-Vuillaume (une femme), a remporté six des dix trophées et bourses. Une performance !

Après avoir sondé l'opinion publique, il en ressort que l'auditoire s'est montré satisfait du résultat et de la qualité artistique des pièces à l'affiche. Autrement, un festival supérieur à celui de l'an dernier ! Par contre, beaucoup de spectateurs ont déploré la sévérité du juge, Florent Forget, qui s'est montré comme son confrère de l'an dernier, Guy Beaulne, plus négatif que constructif. Au moins, on ne pourra pas dire qu'il n'y a que les critiques de théâtre à être des démolisseurs !

Ce Festival s'est déroulé sans incident, et il ne soulèvera pas de remous et d'indignations comme ce fut le cas de l'année dernière.

Formule vague

On a dit sur tous les tons aux dirigeants du Festival d'art dramatique que la formule n'était pas au point et qu'il y avait lieu de la transformer, de l'améliorer et surtout de lui donner une définition. Il est inconcevable que troupes amateurs et professionnelles, comédiens amateurs et professionnels soient traités sur le même pied d'égalité.

Voici deux faits significatifs qui ont eu lieu samedi, lors de la critique de la dernière pièce. Sans vouloir soulever une nouvelle polémique qui ne servira de rien, car les dirigeants n'ont cure des suggestions qu'on a pu leur faire, je vous livre ces faits tels quels.

Avant même que Florent Forget prenne la parole pour exposer la critique de "On purge Bébé", vaudeville en un acte de Georges Feyoeau, présenté par les Sans l'Sou, le juge Edouard Rinfret disqualifia la pièce. Motif : sa durée n'avait été que d'une heure. Or il existe au sein du Festival d'art dramatique un règlement qui exige que la durée minimum soit d'une heure et demie et la durée maximum, de trois heures (autrement dit, la durée d'une superproduction américaine. Merci !).



DIANE PINARD
. . . la meilleure actrice

Acceptée

Jusque-là, rien à redire, mais si cette pièce a été présentée c'est qu'elle a été acceptée par le jury. Donc, ou le jury n'a pas lu les règlements, ou il ne savait pas que la pièce "On purge bebé" est en un seul acte, ce qui est impardonnable pour des comédiens professionnels ou des professionnels du théâtre. Il suffit d'ailleurs de consulter l'Encyclopédie Larousse pour y trouver le renseignement. Et si le jury a jugé bon de laisser monter la pièce, je ne vois plus la nécessité de la disqualifier. Tant pis pour le prestige de ceux qui ont commis l'erreur !

Ainsi, la troupe qui a monté "On purge bébé" a joué pour des prunes. Elle a dépensé de l'argent, de l'énergie — car elle a fait un effort louable même si la pièce ne durait qu'une heure. Entre nous, combien de pièces auraient de mérite si elles ne duraient qu'une heure ? Et pardessus le marché ces pauvres Sans l'Sou — et ils le sont sûrement — se sont vu reprocher la pauvreté de leurs décors.

C'est là que réside le principal noeud du problème. Ce Festival d'art dramatique est une compétition où des troupes qui ne disposent que de leur talent, d'un pot de peinture, de quelques clous et de quelques planches s'opposent à d'autres qui ont la chance de se voir aidées par un grand magasin pour le mobilier et par un théâtre pour les costumes. C'est ce qu'on appelle avoir des chances égales !

Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans ce Festival, et c'est ce que j'ai voulu démontrer. Autrement dit en mathématiques: C.Q.F.D.

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

BALLET NATIONAL du CANADA



Les membres de

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

présentent

UNE SEMAINE-GALA DU BALLET

Du 14 au 18 avril (Matinée samedi 18 avril)

Mardi 14 avril
**Roméo et Juliette

Mercredi 15 avril
Serenade
*La Maison d'Atrée
Pas de deux
Les rendez-vous

Jeudi 16 avril
Concerto Barocco
Pas de deux du Corsaire
Pas de Deux
*Allegresse
La Maison d'Atrée

Vendredi 17 avril
Le Lac des Cygnes (4 actes)

Samedi, matinée, 18 avril
Le Lac des Cygnes (Acte II)
"One in Five"
Concerto Barocco
Les rendez-vous

Samedi soir 18 avril
Roméo et Juliette

**Première Nord-Américaine
*Première montréalaise

(Programmes sujets à changements)

SOIREE à 8 h. 30 p.m. **MATINEE à 2 h. 30 p.m.**

BILLETS MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET

Prix (taxe comprise)

MARDI 14 AVRIL et SAMEDI SOIR 18 AVRIL : $2.00 à $6.00
MERCREDI, JEUDI et VENDREDI : $2.00 à $4.00
SAMEDI MATINEE : $1.50 à $3.50

Commandes Postales exécutées immédiatement si accompagnées d'un chèque certifié payable à Place des Arts et d'une enveloppe-réponse timbrée.



Elle a grandi . . . en poésie et en beauté. Elle a maintenant 16 ans et elle fait ses études secondaires, avec tout le sérieux qu'on imagine. Elle n'abandonne pas complètement la poésie, mais disons qu'elle a des tendances à l'orienter vers l'avenue de l'art mineur (qui peut être grand à l'occasion) : la chanson. MINOU DROUET pose ici en compagnie d'une camarade de lycée.

La petite Minou fait du cabaret !

La petite poétesse dont le talent fut si contesté, Minou Drouet, est une sage écolière qui tous les matins prend le métro pour se rendre à son lycée, où elle est en seconde.

A 16 ans, Minou qui n'est pas "yéyé", comme elle le dit, n'en a pas moins la curiosité des personnes de son âge. C'est pour cela qu'elle s'était rendue à la première du spectacle des "Beatles", ce jeune quarteron anglais qui fait courir la jeunesse londonienne. Comme il est de mode en Angleterre, Minou avait décidé d'adopter pour se rendre à ce gala, où se produisaient également Sylvie Vartan, reine du yéyé français, et Trini Lopez, roi du surf américain, une perruque spécialement "beatle".

De blonde, elle est devenue subitement brune et les cheveux se sont miraculeusement dissimulés sous la perruque. Minou vient de débuter au cabaret *la Tête de l'Art*.

Débuts

C'est ainsi que la petite poétesse prodige, autour de laquelle on faisait si grand état voici une dizaine d'années, entre dans la carrière du music-hall. Pour une fois, on peut dire en paraphrassant que tout cela "commence pour de bon . . . non pas par une, mais des chansons". Tout indique en effet que la petite Minou, qui se fait maintenant grandette (et fort jolie), a l'étoffe voulue pour devenir grande vedette du "show biz".

Dans cette nouvelle carrière, la montée sera sans doute plus longue. Car ici, le phénomène "prodige" n'entre plus en scène et, en ce domaine de la chanson et du cabaret, la concurrence est extrêmement serrée. Il est déjà loin le temps où l'on s'ébaudissait de la "trouvaille", de la "découverte", de ce petit "monstre sacré" dont on disait qu'elle "avait beaucoup de charme avec son petit visage annonçant quelque chose comme un sérieux très profond, mais pas nécessairement triste . . ." Un journaliste enthousiaste s'était aussi exclamé: "On voudrait la prendre dans ses bras, l'embrasser bien fort. Mais n'oublions pas qu'elle est une vedette internationale! . . ." Le même journaliste aura sans doute la même tentation lorsqu'il reverra Minou évoluer sur la piste de la fameuse boîte parisienne *la Tête de l'Art*.



MINOU
. . . brunette, maintenant

Sur 33 tours . . .

TILL THE END OF TIME — Jerry Vale chante "Till the End of Time", "My Reverie", "Full Moon and Empty Arms", "This Day of Days", "The Things I Love", "Moon Love", "Don't You Know", "The Story of a Starry Night", "To Love Again", "So Near . . . Yet So Far", "My Heart Reminds You", "On and On". — Avec l'orchestre de Glenn Osser. — COLUMBIA CL2116.

Voici un microsillon qui risque de surprendre les fanatiques des jeunes chanteurs d'aujourd'hui autant qu'il m'a étonné. J'avais entendu Jerry Vale à Hollywood, et je l'avais trouvé aussi banal que la multitude des chanteurs qui font de la chansonnette. Son seul avantage: une voix juste, très riche. Et voici un microsillon où il prouve tout son talent en interprétant des chansons inspirées de mélodies de Chopin, Debussy, Rachmaninov, Tchaikovsky, Puccini, Liszt, Offenbach. Bref un petit bijou qu'il vaut la peine de se procurer.

J. L.

Sur la scène

Un "Monsieur Masure" pas assez trépidant !

● MONSIEUR MASURE

Comédie de Claude Magnier.
Mise en scène de François Cartier.
Distribution : Andrée Lachapelle, François Cartier et Guy Sanche.
(Théâtre-Anjou)

Claude Magnier est un des rares auteurs de théâtre contemporain qui ait saisi la mécanique du vaudeville. Nous l'avons expérimenté dans "Oscar" et dans "Blaise", qui ont connu le succès sur la scène du Théâtre-Anjou.

"Monsieur Masure", actuellement à l'affiche de ce théâtre de poche qui fêtait cette semaine son dixième anniversaire, n'a peut-être pas toute la cocasserie que l'on trouve dans "Oscar", mais Claude Magnier a su utiliser les mêmes ficelles : le quiproquo, le burlesque, les situations inattendues, les entrées et les sorties intempestives, les équivoques. Autrement dit, une pièce qui a toutes les chances de plaire au public.

De fait, le trio qui nous présente cette pièce — Andrée Lachapelle, François Cartier et Guy Sanche — se tire fort bien d'affaire. François Cartier, qui est en même temps le metteur en scène et le pivot de l'intrigue, a su donner un rythme trépidant à son rôle. Ce rythme est plus saccadé et plus lent chez Andrée Lachapelle et chez Guy Sanche. Ils ralentissent un peu l'action plutôt que de la rendre plus nerveuse. Leur jeu, toutefois, est dans le ton: il ne leur reste qu'un tout petit rien pour le rendre allegretto et presto.

Le charme d'Andrée Lachapelle donne une certaine grâce à la pièce, dans laquelle la naïveté est l'élément qui fait les frais de l'intrigue.

Disons un petit mot de l'intrigue : un malencontreux incident met une jeune femme dans une mauvaise posture à l'arrivée nocturne de son mari. Incident que le troisième personnage ne manque pas d'exploiter à son compte.

C. P.-M.

● LA CERISAIE

Pièce de Tchékhov.
Mise en scène de Jean-Louis Barrault.
Distribution: Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Jean Desailly, Simone Valère, Pierre Bertin, Dominique Arden, Régis Outin, Robert Lombard, Henri Jilabert.
(Théâtre Saint-Denis)

Dans "la Cerisaie" tout est sujet à émerveillement : mise en scène, choix dans la distribution, homogénéité de la troupe, décors et costumes simples, mais suggestifs. Jean-Louis Barrault a su donner une importance aux moindres détails et il est vrai que le moindre détail a son importance dans cette pièce.

"La Cerisaie" est le nom d'une propriété appartenant à une dame Ranievsky et à son frère Gaïev : elle, une romantique et lui, un rêvassier. Durant toute la pièce, nous assistons à ce cruel dilemme : la Cerisaie sera-t-elle ou ne sera-t-elle pas vendue ? Malgré les conseils et les suggestions de Lopakine, homme d'affaires et parvenu, mais qui a beaucoup de bon sens, les propriétaires se laissent aller à une insouciance qui frise l'inconscience.

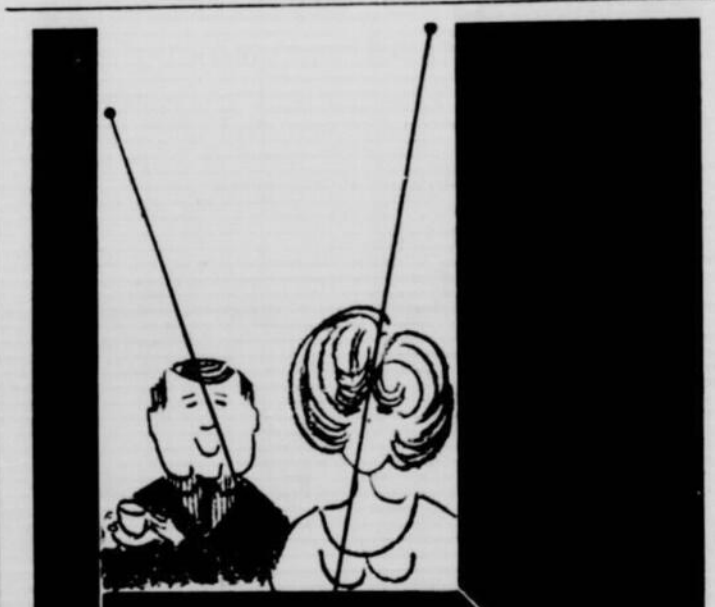
De retour d'un séjour de cinq ans en France, la famille manifeste un vif plaisir à retrouver le cadre familial. L'inévitable finira par arriver et c'est Lopakine qui deviendra le maître de la Cerisaie et videra les lieux de tous ses habitants.

On dit de "la Cerisaie" qu'elle est la moins russe des pièces de Tchékhov. C'est exact. Tous les sentiments qui y sont exprimés, les événements qui s'y déroulent pourraient aussi bien avoir lieu n'importe où. Tchékhov, en effet, y a introduit des sentiments divers et contradictoires qui provoqueront le dénouement du drame. Malgré tout, il y a de l'humour, voire beaucoup d'humour. Tchékhov y fait preuve de réalisme et d'une vision du futur également.

Jean-Louis Barrault parvient à donner une vie intense aux moindres sentiments, aux moindres gestes. Les comédiens font le reste et ce n'est pas peu dire. Chaque personnage est bien campé, bien défini autant au physique qu'au moral.

Jean Desailly est peut-être l'élément surprise de la pièce par la puissance de son jeu et sa présence en scène, une présence comparable à celle d'un Brasseur. Il y a Pierre Bertin, bien sûr, un comédien merveilleux, Madeleine Renaud et Simone Valère qui jouent avec tant de sensibilité. Il y a Jean-Pierre Granval qui avec quelques phrases et une mimique s'impose à chacune de ses apparitions, Jean-Louis Barrault transfiguré et les autres, tous les autres qui jouent avec spontanéité, aisance et brio.

C. P.-M.



VARIÉTÉS DU QUÉBEC

DIMANCHE 12 AVRIL
8 H.30

Aglaé
Jean-Pierre Ferland
Pierre Duval
Raymond Lévesque
Claude Michaud

CHANT BALLET THÉÂTRE

canal 2 et réseau français de RADIO-CANADA

Si la partie de hockey était disputée le 12, cette émission sera diffusée le 11.

Enfin une vraie cave de St-Germain-des-Prés de Paris . . . à Montréal !

LE CACHOT

On y danse, on y boit, on y mange, on s'y amuse. Réservez votre table.

1204, DRUMMOND
861-4976

Le Théâtre ANJOU
présente
"M. MASURE"
Comédie en trois actes de Claude Magnier
(l'auteur d'Oscar et Blaise)
Mise en scène : François Cartier
avec
ANDREE LACHAPELLE
FRANÇOIS CARTIER
GUY SANCHE
Tous les soirs à 9 hres
dimanche à 8 h. 30
1204 DRUMMOND
Réservez dès maintenant
UN. 1-7494

Sam. 2 h. — 8 h. 30
Dim. 1 h. 4 h. 45 — 8 h. 30
STANLEY KRAMER
CINERAMA
et Technicolor



"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"



• *Vous rirez à vous tordre les côtes !*
• HORAIRE : 8 h. 30 tous les soirs — 2 h., mer., sam. — le dim. : 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30
• Sièges réservés en vente au THEATRE, PAR COURRIER ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE.



• Pas de réservation par téléphone
• Enfants, 10 ans, admis mer. et sam. 2 h. — dim 1 h.



• 17e SEMAINE
• 176 REPRESENTATIONS
• 105,300 SPECTATEURS
• Guichet ouvert : 10 à 9 — le dim. : 12 à 9.

CINERAMA
IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal
AV. 8-7102 ou 5603

CINERAMA CINERAMA CINERAMA

Théâtre - TV - Ciné - Radio - Théâtre - TV - Ciné...

Photo-actualités



DEUX FOIS TROIS — Les "Double-Six" nous reviennent. Cet ensemble vocal de jazz, qui se compose de MIMI PERRIN, MONIQUE GUERIN, CLAUDINE BARGE, ROBERT SMART, LOUIS ALDEBERT et JEAN-CLAUDE BRIODIN, présentera un concert de jazz à l'ancienne Casa Loma-en-Haut, qui se nomme maintenant "Au Jazz Hot".



UNE VISITE RAPIDE — A l'aéroport de Dorval, JACQUES LORRAIN rencontrait, à son arrivée de New York, CHARLES AZNAVOUR qui donnera deux spectacles à la Place des Arts, le 12 en matinée et soirée. Ce chanteur a tellement de succès qu'il n'a même pas eu besoin de la publicité pour que tous les billets s'enlèvent avec rapidité.



L'ANJOU A 10 ANS — A l'occasion du dixième anniversaire du Théâtre-Anjou, il y avait liesse au Cochot, la nouvelle boîte sise au sous-sol de ce théâtre. A cette occasion, ANDREE LACHAPELLE, GUY SANCHE, ANDRE CHASSAING, propriétaire et directeur du théâtre, GUY BIFLADE et FRANÇOIS CARTIER s'étaient joints aux invités de cette date mémorable.

Catherine Deneuve a fait ses valises

"Avec Vadim, la vie devient impossible"

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Que le Prix Louis Deluc, le Goncourt du cinéma, ait été attribué cette année aux "Parapluies de Cherbourg", film musical, marque certes une date importante dans l'histoire du cinéma français. Mais ce prix a marqué aussi d'une grande croix blanche la vie d'une actrice, interprète de ce style nouveau: Catherine Deneuve.

Pour Catherine, c'est la consécration qui arrive au milieu d'une courte et inégale carrière d'actrice. Un merveilleux cadeau aussi, tombant à pic parmi les remous de sa vie, comme pour la consoler.

Difficulté

Désormais, elle n'existe plus pour elle, cette difficulté d'être une véritable comédienne, puisque sa carrière prend aujourd'hui un départ nouveau, en flèche. Mais il subsiste encore, en Catherine la femme, la difficulté d'aimer.

"Tout arrive à contretemps, dit-elle, en torturant ses doigts fuselés. Ma carrière aurait pu attendre encore... Mais pas mon coeur."

Son visage diaphane se tend un peu plus. Ses yeux ocre sont lointains, impénétrables.

"Je croyais qu'on pouvait s'aimer sans s'occuper des autres."

C'est bien cela, pour elle, la difficulté d'aimer. Depuis trois ans qu'elle connaît Vadim, depuis dix mois qu'ils ont un fils, Catherine Deneuve, la femme d'une seule passion, avait un dilemme à résoudre : rendre heureux l'homme qu'elle aimait tout



CATHERINE DENEUVE
... blessée dans son amour

en trouvant le bonheur auprès de lui.

"Ce n'était pas facile d'être la troisième, dit-elle. Je n'étais pas jalouse du passé de l'homme que j'aimais, même si ce passé avait été dévoré par une femme d'un rayonnement aussi vif, aussi intense que celui de Bardot. Avec Annette, c'était différent : comme elle était la mère de Nathalie, la fille de Vadim, ils se voyaient plus souvent; et il y eut même une époque, avant qu'Annette ne parte pour Rome, où leurs rencontres me rendirent très malheureuse. Mais, j'avais oublié."

Un prince

Catherine, à 20 ans, était vraiment l'adolescente éprise d'un homme de 36 ans. Son coeur parait cet homme de tous les prestiges. Sur Catherine, son charme a opéré comme le "miroir aux alouettes". D'emblée, il l'avait fascinée. En Vadim qui l'a découverte alors qu'elle n'avait que 17 ans, Catherine a aimé un cinéaste à son apogée, un roi nocturne du Tout-Paris, un prince de son époque qui jongle avec les millions et les films en couleurs.



A dix-sept ans, CATHERINE DENEUVE avait une admiration sans bornes pour VADIM. L'expérience de Brigitte Bardot et d'Annette Stroyberg l'avait laissée indifférente, mais à son tour elle s'est aperçue qu'elle s'était trompée. Le torchon brûle chez les Vadim.

C'était trop. A l'expérience, Vadim s'est révélé insaisissable, et Catherine devait se battre si elle entendait le conserver pour sa propriété exclusive. Petit à petit, elle composa, contrainte. Elle accepta de tourner les "Parapluies" pendant tout l'été, dans ce port éloigné, alors qu'elle avait rêvé d'accompagner Vadim à Venise. Aussi, très vite, se lia-t-elle d'amitié avec le jeune premier du film : Nino Castelnuovo, un acteur italien de 27 ans, qui débutait en France. Catherine et Nino se promenaient dans la ville main dans la main. "mais, se défend-elle, il n'y avait entre nous que de l'amitié, de l'admiration".

— J'ai été victime de ma spontanéité. Lorsque j'aime bien les gens, je leur saute facilement au cou.

Et pourtant !

Mais les fils du destin de Catherine restaient entre les doigts de Vadim.

— Je sais que je ne pourrai jamais aimer un autre homme, disait-elle alors. Vadim n'est pas comme les autres, et je ne suis pas près de tomber dans les bras d'un soupirant.

Pourtant, le 12 décembre dernier, dans l'appartement qu'il partage avec Catherine, une surprise attendait Vadim : dans une chambre en désordre, Catherine faisait ses bagages.

— Que fais-tu, Cath ?
— Je pars en voyage.
— Seule ?
— Oui, et tout de suite.

Elle partait. Ni fugue, ni rupture bruyante. Elle s'effaçait seulement devant cet amour impossible, devant une Jane Fonda qui ne quittait plus Vadim, devant un Vadim qui se montrait dans les boîtes de nuit sous un jour très tendre avec son interprète de "la Ronde".

Catherine Deneuve n'aime pas reparler de ces prétendues retrouvailles avec Johnny Haliyday à Lyon, elle ne dit mot.

"Johnny est un bon camarade, et je suis aussi la meilleure amie de Sylvie."

A l'expression farouche et bouleversée de son regard, on se rend compte qu'elle a été fou-



ROGER VADIM
... un bébé sur les bras

droyée en plein amour, un amour d'enfant fragile, désarmé. Mais aujourd'hui, même brisée, elle reste amoureuse, mais elle n'est plus une enfant.

Pour vous distraire...



M. Renaud ...Stella



G. Comtois ...Pl. V.-M.



A. Lachapelle ...Anjou



F. Rozet ...Stella

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.

Théâtre

● LES SALTIMBANQUES — **Le Satyre de la Villette**, comédie de René de Obaldia. Mise en scène de Robert Singher. Distribution : Danielle Bayeur, Claude Gai, Jean-Claude Guichard, Madeleine Stewart, Robert Singher, Charlotte Jones, Michel Vais, Marcel Proulx et Marc Chartier. Représentations les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30 et les dimanches soir à 7 h. 30.

● STELLA — Le Rideau-Vert présente **On ne badine pas avec l'amour**, pièce d'Alfred de Musset. Mise en scène de Jean Faucher. Distribution : Monique Miller, Benoit Girard, François Rozet, Olivette Thibault, Marcel Cabay, Edouard Wooley, Elisabeth LeSieur, Monique Aubry, Henri Barras, Gabriel Vigneault. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Jusqu'au 14 avril.

● THEATRE-ANJOU — **Monsieur Masure**, comédie de Claude Magnier. Mise en scène de François Cartier. Distribution : Andrée Lachapelle, François Cartier et Guy Sanche. Représentation tous les soirs à 9 h. Le dimanche à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● LA BOULANGERIE — Les Apprentis-Sorciers présentent **les Bas-Fonds** de Maxime Gorki. Représentations tous les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30. Dimanche, soirée à 7 h. 30.

● NATIONAL — **Si jamais je te pince**, comédie d'Eugène Labiche. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Distribution : Hélène Loiselle, Gabriel Gascon, Lionel Villeneuve, André Muller, Gaétan Labrèche, Monique Chabot, Andrée Lafleur et Jaque Kasma. Représentations tous les soirs à 8 h. Dimanche, matinée à 2 h. 30.

● SAINT-DENIS — Le Théâtre de l'Odéon de Paris, sous la direction de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, présente : **le Mariage de Figaro** de Beaumarchais, les 11 et 28 avril, en soirée, et le 11 en matinée; **la Cerisaie** de Tchekhov, le 12 avril, en soirée et en matinée; **la Double Inconstance** de Marivaux et **Portrait de Molière**, les 14, 15 et 18 avril en soirée, et le 18 en matinée; **la Vie parisienne**, opérette d'Offenbach, les 16, 17, 19 avril, et du 21 au 27 avril inclusivement, en soirée, et les 19, 25 et 26 en matinée.

● COMEDIE-CANADIENNE — Le Théâtre de la Gaîté lyrique du Québec présente les 11 et 12 avril, à 8 h. 30 du soir, la célèbre opérette de Robert Planquette, **les Cloches de Corneville**. Mise en scène de Georges Grandjean. Interprètes : Pierre Le Hemonet, baryton de la Gaîté lyrique de Paris, Marcelle Couture, Louise Gosselin, René Bergé, Lucien Artus, Georges Grandjean.

● STELLA — Les 13 et 20 avril, à 8 h. 30 du soir, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud présentent **Ah ! les beaux jours** de Samuel Beckett.

● THEATRE DE LA PLACE — **Le Quadrille**, création canadienne de Jacques Duchesne. Interprètes : Roland Ganamet, Gilbert Comtois et Luce Guilbeault. Représentations : du mardi au samedi, à 8 h. 30 du soir; le dimanche à 7 h. 30, et le samedi, matinée à 2 h. 30. Relâche le lundi.

● COMEDIE-CANADIENNE — Le Centre dramatique du Conservatoire présentera en alternance, du 14 au 19 avril en soirée et les 16 et 17 en matinée, **Britannicus** et **le Légataire universel**.

Musique

● CASA LOMA (en haut) — Concert de jazz tous les soirs à 9 h. et 11 h., ainsi qu'à 1 h. du matin. Le dimanche, matinée à 5 h. Jusqu'au 12 avril, le pianiste **Thelonious Monk et son trio**. A partir du 13 avril, l'ensemble vocal des **Double-Six** de Paris.

● PLACE DES ARTS — Le 11 avril à 8 heures du soir, **Don Giovanni**, opéra de Mozart, avec le concours de Richard Verreau, Robert Savoie, Claude Létourneau, Pierrette Alarie, Mary Simmons, Beverly Bower et Thomas Paul. Mise en scène d'Irving Guttman. Au pupitre : Julius Rudel.

● Le PLATEAU — **Festival Mozart**, avec l'Orchestre de chambre de Montréal sous la direction de Laszlo Gati. Premier concert, le 12 avril à 8 h. 30 du soir.

● ORATOIRE SAINT-JOSEPH — "Ars Organi" présente un récital d'orgue de **Bernard Lagacé**. Création d'une œuvre canadienne de François Morel.

Variétés

● LE P'TIT CAPORAL — Dans leur nouveau local (6626, rue Saint-Hubert), Raymond Levesque, Louise Roux et Benoit Marleau présentent leur revue d'actualité **Vivent les caves !** Représentations les jeudis et dimanches à 10 h. du soir, et les vendredis et samedis à 10 h. et minuit.

● THEATRE DE L'ECOLE — Les Insolytes présentent, jusqu'au 26 avril, un récital de poésie **Aragon-Vigneault**. Représentations les vendredis et samedis soir à 8 h. 30, les dimanches à 7 h. 30.

● PLACE DES ARTS — Du 14 au 18 avril à 8 h. 30 du soir et le 18 en matinée, le **Ballet National du Canada** présentera un choix d'oeuvres modernes et classiques dont "Roméo et Juliette" et "le Lac des cygnes".

Cinéma

● ALOUETTE — **The Fall of the Roman Empire**, 2 h. et 8 h.

● AVENUE — **The Servant**, 1 h., 3 h., 5 h., 7 h. 10 et 9 h. 15.

● BEAUBIEN — **3.10 pour Yuma**, 6 h. 40 et 10 h.; sam. et dim., 12 h., 3 h. 20, 6 h. 40 et 10 h. **Sapho**, 3 h. 13; sam. et dim., 1 h. 33, 4 h. 53 et 8 h. 13.

● BEAUBIEN — **Les Révoltés du Bounty**, mar. à ven., 1 h. 15 et 8 h. 15; sam. et dim., 1 h. 03, 4 h. 36 et 8 h. 09.

● BIJOU — **Trouble-Fête**, 1 h. 15, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 15 et 9 h. 15. **Paul Anka**, 12 h. 35, 2 h. 45, 4 h. 50, 6 h. 50 et 9 h. 05.

● CANADIEN et PLAZA — **Ce que Dieu a uni**, 12 h., 3 h. 15, 6 h. 25 et 9 h. 50. **Les Mauvais Garçons**, 1 h. 45, 5 h. et 8 h. 20.

● CAPITOL — **Soldier in the Rain**, 10 h. 45, 1 h., 3 h. 15, 5 h. 25, 7 h. 40 et 9 h. 55.

● CHATEAU et FRANÇAIS — **Le Zinzin d'Hollywood**, 11 h. 35, 2 h. 55, 6 h. 15 et 9 h. 40. **Le Siège de Syracuse**, 10 h., 1 h. 15, 4 h. 35 et 7 h. 55.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **It's a Mad, Mad, Mad, Mad World**, 8 h. 30; merc. et sam., 2 h. et 8 h. 30; dim., 1 h., 4 h. 45 et 8 h. 30.

● CREMAZIE et CHAMPLAIN — **South Pacific**, 12 h. 40, 3 h. 23, 6 h. 06 et 8 h. 49.

● ELECTRA — **3.10 pour Yuma**, 12 h., 3 h. 20, 6 h. 40 et 10 h. **Sapho**, 1 h. 33, 4 h. 53 et 8 h. 13.

● ELYSEE — **Psycosissimo**, 7 h. 30 et 9 h. 30; sam., 5 h. 30, 7 h. 30 et 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30. **Adieu Philippine**, 7 h. 30 et 9 h. 30; sam., 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● FESTIVAL — **L'Amour difficile**, 7 h. 30 et 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● GRANADA et PAPINEAU — **Divorce à l'italienne**, 2 h. 30, 6 h. et 9 h. 30. **Les Pirates de la nuit**, 12 h. 55, 4 h. 25 et 7 h. 55.

● KENT — **The Suitor**, 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25 et 9 h. 25.

● LAVAL — **Mort, où est ta victoire ?**, 12 h., 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h. et 9 h. 20.

● LOEW'S — **Man's Favorite Sport**, 10 h. 15, 12 h. 25, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h. 05 et 9 h. 20.

● MERCIER — **Sapho**, 12 h., 3 h. 20, 6 h. 40 et 10 h. **3.10 pour Yuma**, 1 h. 46, 5 h. 06 et 8 h. 26.

● MONKLAND — **Under the Yum-Yum Tree**, 2 h. 20, 5 h. 55 et 9 h. 40. **The Running Man**, 12 h. 40, 4 h. 10 et 8 h.

● OUTREMONT — **The V.I.P.'s**, 2 h. 15, 5 h. 55 et 9 h. 45. **The Wheeler Dealer**, 12 h. 30, 4 h. 10 et 7 h. 55.

● PALACE — **Paris When it Sizzles**, 10 h. 20, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. et 9 h. 25.

● PARISIEN (le) — **Une femme est une femme**, 10 h. 35, 12 h. 25, 2 h. 20, 4 h. 10, 6 h. 05, 7 h. 55 et 9 h. 55.

● PASSE-TEMPS — **Les Internes**, 4 h. et 9 h. 30. **Le Monte-Charge**, 2 h. 30 et 8 h. **800 lieues sur l'Amazone**, 12 h. 30 et 6 h.

● PLACE VILLE-MARIE — **Any Number Can Win**, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 20 et 9 h. 35.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **The Swedish Mistress**, 12 h. 55, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 30.

● RED ROOM (DORVAL) — **Under the Yum-Yum Tree**, 9 h. 30. **The Running Man**, 7 h. 40. Sam. et merc., 1 h. 30; dim., 1 h., 7 h. 40 et 9 h. 30.

● RIALTO — **Who's Minding the Store**, 12 h. 50, 4 h. 10, 6 h. 30 et 9 h. 50. **Fun in Acapulco**, 2 h. 25, 5 h. 45 et 8 h. 05.

● RIVOLI — **Divorce à l'italienne**, 2 h. 40, 6 h. et 9 h. 20. **Les Pirates de la nuit**, 1 h. 05, 4 h. 25 et 7 h. 50.

● ROSEMONT — **La Machine à explorer le temps**, 6 h. et 9 h. 30. **Père malgré lui**, 7 h. 45.

● SALLE DOREE (DORVAL) — **Don't Give Up the Ship**, 8 h. 10. **Rock-a-Bye Baby**, 6 h. 30 et 9 h. 45. Sam. et merc., 1 h.; dim., 1 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 10 et 9 h. 45.

● SAVOY — **The V.I.P.'s**, 1 h. 20, 5 h. 30 et 9 h. 30. **The Wheeler Dealer**, 3 h. 30 et 7 h. 35.

● SEVILLE — **The Cardinal**, 8 h. 15; sam. et merc., 2 h. 15, 8 h. 15; dim. 2 h. 15, 7 h. 45.

● SNOWDON — **Dr Strangelove**, 1 h., 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 15 et 9 h. 30.

● STRAND — **Cry of Battle**, 11 h. 25, 2 h. 50, 6 h. 15 et 9 h. 40. **War Is Hell**, 10 h., 1 h. 25, 4 h. 50 et 8 h. 15.

● VERSAILLES (Salon Rouge) — **Le Zinzin d'Hollywood**, 8 h.; sam. et dim., 1 h. 20, 4 h. 40 et 8 h. **Le Siège de Syracuse**, 6 h. 15 et 9 h. 35; sam. et dim., 2 h. 55, 6 h. 15 et 9 h. 35.

● VERSAILLES (Salon Bleu) — **Don't Give Up the Ship**, 6 h. 20 et 9 h. 40; sam. et dim., 2 h. 55, 6 h. 20 et 9 h. 40. **Rock-a-Bye Baby**, 7 h. 55; sam. et dim., 1 h. 05, 4 h. 30 et 7 h. 55.

● VILLERAY — **3.10 pour Yuma**, 1 h. 44, 5 h. 02 et 8 h. 20. **Sapho**, 12 h., 3 h. 18, 6 h. 36 et 9 h. 54.

● WEEK-END — **Les Nouvelles Vacances de M. Hulot**, 8 h. **La Petite Cuiller**, 8 h. **Le Duel de Max**, 8 h. Sam. et dim., 2 h. et 8 h.

● WESTMOUNT — **Tom Jones**, 1 h. 15, 4 h., 6 h. 35 et 9 h. 15.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 11 avril

1 h. — (CFTM) — **Débuts à Broadway**. Comédie avec Mickey Rooney et Judy Garland. Malheurs passagers de jeunes gens ambitionnant la gloire des vedettes des théâtres du Broadway.

2 h. — (CBFT) — **Pour la suite du monde**. Un film canadien de Pierre Perrault et Michel Brault. La vie des habitants de l'Ile-aux-Coudres et la chasse aux marsouins.

2 h. — (CFCF) — **Riding Shotgun**. Western avec Randolph Scott et Wayne Morris.

4 h. — (CBMT) — **The Man in the Saddle**. Western avec Randolph Scott et Joan Leslie.

8 h. 30 — (CFTM) — **Trois femmes l'ont aimé**. Biographie romancée de Richard Wagner avec Atan Badel, Yvonne de Carlo et Valentina Cortese.

11 h. 15 — (CFTM) — **La Vallée de la Terreur**. Film de gangsters avec Viktor Staal, Armando Moreno et Laya Raky. Pour récupérer son héritage, un orphelin organise un vol dans sa maison.

11 h. 30 — (CFCF) — **Stage Fright**. Drame avec Jane Wyman et Marlène Dietrich.

11 h. 35 — (CBMT) — **On the Waterfront**. Drame avec Marlon Brando et Eva Marie Saint.

11 h. 50 — (CBFT) — **Nana**. Drame avec Martine Carol et Charles Boyer. Le chambellan de Napoléon III s'éprend d'une vedette de théâtre.

Dimanche 12 avril

2 h. — (CFTM) — **Baratin**. Comédie avec Roger Nicolas et Jean Tissier. Un aventurier parvient à convaincre des gagnantes du gros lot de la loterie nationale à lui confier leur argent pour une affaire de pétrole.

3 h. 30 — (CFCF) — **God Is My Partner**. Drame avec Walter Brennan et John Hoyt.

6 h. — (CFCF) — **Hurricane Hannah**. Un film d'aventures de Walt Disney.

7 h. 30 — (CFTM) — **Le Chevalier au masque de dentelle**. Un film de cape et d'épée avec Wanda Hendrix et Victor Jory. Lord Northwood se fait le champion des pauvres gens.

Lundi 13 avril

11 h. — (CBFT) — **Lieutenant Craig**. Comédie avec Enrico Viarosio et Delia Scala. Laissé pour mort, un lieutenant est recherché par sa femme et un vieux curé.

12 h. 30 — (CBMT) — **The Passing Stranger**. Drame avec Diane Cilento et Lee Patterson.

12 h. 30 — (CFTM) — **L'Affaire du Grand Hôtel**. Comédie policière avec Alibert, Delmond et Poquevert. Un pêcheur marseillais, Tonin, est intrigué par un groupe d'individus.

1 h. — (CFCF) — **Scandal in Paris**. Drame avec George Sanders et Signe Hasso.

1 h. — (CBFT) — **La Fric**. Drame avec Jean-Claude Pascal et Eléonore Rossi-Drago. Un trafiquant tente de négocier avec un banquier un lot de diamants.

11 h. — (CBFT) — **Sous le regard des étoiles**. Drame avec Michael Redgrave et Margaret Lockwood.

11 h. 15 — (CFTM) — **L'Age de l'amour**. Comédie dramatique et sociale avec Fernand Gravey, Marina Vlady et Aldo Fabrizzi.

12 h. 30 — (CBMT) — **Science-Fiction Theatre**. Un long-métrage de science-fiction.

Mardi 14 avril

11 h. — (CBFT) — **Le Baron de l'Ecluse**. Etude de moeurs, avec Jean Gabin, Micheline Presle et Jean Desailly.

12 h. 30 — (CBMT) — **The Charge of the Lancers**. Avec Jean-Pierre Aumont et Paulette Goddard.

12 h. 45 — (CFTM) — **Le Goût du massacre**. Avec Line Renaud, Philippe Nicaud et Noël Roquevert. Une comédie satirique.

1 h. — (CBFT) — **Quatre dans un jeep**. Film policier, avec Viveca Lindfors et Ralph Meeker.

1 h. — (CFCF) — **The General Died at Dawn**. Avec Gary Cooper, Madeleine Carroll et Akim Tamiroff. Drame et aventures.

8 h. — (CFCF) — **Powder River**. Avec Rory Calhoun, Corinne Calvet et Cameron Mitchell. Drame et aventures.

11 h. 15 — (CFTM) — **Les Amours de Manon Lescaut**. Production franco-italienne, avec Miriam Bru, Franco Interlenghi et Roger Pigaut. Aventures romanesques.

11 h. 30 — (CBFT) — **La Machine à tuer les méchants**. Avec Amalia Giovanni, Bufferd Marilyn et Carioni Pietro. Un film fantastique.

11 h. 35 — (CBMT) — **The Mask of the Avenger**. Film de cape et d'épée, avec John Derek et Jody Lawrence.

Mercredi 15 avril

11 h. — (CBFT) — **Les Mousquetaires de la Reine**. Film de cape et d'épée, avec Amedeo Nazzari et Lois Maxwell. Puis **Visite à nos cousins** (les vahinés).

12 h. 30 — (CBMT) — **Border Incident**. Drame, avec Ricardo Montalban et George Murphy.

12 h. 45 — (CFTM) — **On demande Dr Kildare**. Version française du film "Calling Dr. Kildare", avec Lew Ayres, Lionel Barrymore et Lana Turner. Une comédie.

1 h. — (CBFT) — **Son dernier verdict**. Drame, avec Charles Vanel, Eléonore Rossi-Drago et Jacques Sernas.

1 h. — (CFCF) — **The Bowery**. Avec George Raft, Wallace Beery et Jackie Cooper. Un drame.

8 h. 30 — (CFCF) — **Court Martial**. Avec David Niven, Margaret Leighton et Noelle Middleton.

11 h. — (CBFT) — **Brigade des moeurs**. Drame, avec Eddie Barclay, Fernand Sardou et Colette Ripert.

11 h. 15 — (CFTM) **Le Salaire du péché**. Avec Danielle Darrieux, Jean-Claude Pascal et Jeanne Moreau. Une comédie dramatique.

Jeudi 16 avril

11 h. — (CBFT) — **Le Grand Combat**. Comédie dramatique avec Jules Berry. Le monde du pugilat.

12 h. 30 — (CFTM) — **Cinq millions comptant**. Comédie gaie avec Darry Cowl. Les gaietés de la radio.

12 h. 30 — (CBMT) — **Adventures in Silverado**. Western avec William Bishop.

1 h. — (CBFT) — **L'Odyssée du sous-marin Nerka**. Film de guerre avec Clark Gable.

1 h. — (CFCF) — **Alias Nick Beal**. Mystère avec Ray Milland. La difficulté de s'arracher à un sinistre bienfaiteur.

7 h. — (CFCF) — **A Millionaire for Christy**. Comédie avec Eleanor Parker. Un play-boy hérite de 2 millions.

8 h. 30 — (CFTM) — **La Rivière des Trois-Jonques**. Aventures avec Lisa Bourdin. Trafic d'armes.

11 h. 15 — (CFTM) — **L'Homme sans nom**. Comédie dramatique avec Jean Galland. Un médecin a été accusé injustement.

11 h. 30 — (CBFT) — **Les Louves**. Policier avec François Périer.

Vendredi 17 avril

11 h. — (CBFT) — **Fièvres**. Drame avec Tino Rossi. Un chanteur se retire.

12 h. 30 — (CFTM) — **Double mariage**. Comédie romanesque avec Florence Rice.

12 h. 30 — (CBMT) — **The Big Heat**. Policier avec Glenn Ford.

1 h. — (CBFT) — **Un acte d'amour**. Drame avec Dany Robin. Un Américain s'éprend d'une Française.

1 h. — (CFCF) — **For Better, for Worse**. Comédie avec Dirk Bogarde. Problèmes matrimoniaux.

7 h. 30 — (CFTM) — **Dieu est mort**. Drame avec Henry Fonda. Un prêtre se cache.

8 h. 30 — (CBFT) — **Interpol recherche**. Policier avec Colette Ripert. Une chanteuse est assassinée.

11 h. — (CBFT) — **Les Ennemis**. Espionnage avec Claude Brasseur.

11 h. 15 — (CFTM) — **Meurtre à Montmartre**. Drame avec Michel Auclair. Contrefaçon de tableaux.

11 h. 35 — (CBMT) — **The Eddy Duchin Story**. Biographie musicale avec Kim Novak et Tyrone Power.

Minuit — (CFCF) — **The First Baby**. Avec Shirley Deane. Problèmes avec la belle-mère.

Nous avons vu au cinéma . . .

Une astucieuse comédie psycho... conjugale (?)

Peu de nouveautés, cette semaine. Et du "pas sérieux". D'abord, *Le Parisien* vous propose *Une femme est une femme*, ou la vie d'une effeuilleuse du faubourg Saint-Denis, "qui veut un enfant". En second lieu, une histoire de pêche pas du tout sérieuse, au ciné *Loew's*, avec Rock Hudson. Ça s'appelle *Man's Favorite Sport?* Nous n'avons pas vu *Cry of Battle* au *Strand* mais les communiqués de presse en font grand état. Il s'agit d'un drame sentimental qui se déroule dans l'atmosphère tendue de la brousse, en Afrique. Ne pas manquer de consulter nos *Gardés à l'affiche*.

● LE PARISIEN

UNE FEMME EST UNE FEMME
(production française)

Un film de Jean-Luc Godard en Eastmancolor et Franscope.

Interprètes: Anna Karina, Jean-Paul Belmondo et Jean-Claude Brialy.

Une comédie légère qui a pour thème le caprice d'une jeune fille libertine qui veut à tout prix un enfant.

Dans un coin du faubourg Saint-Denis à Paris, vivent ensemble un jeune homme et une jeune fille. Lui est libraire dans le quartier et elle, effeuilleuse, dans une boîte plutôt louche. Ils ont un ami commun Alfred qui voudrait bien obtenir les faveurs d'Angela, la strip-teaseuse. Ça tombe bien, d'ailleurs, car Angela déclare un soir à son amant qu'elle veut un enfant. Emile n'est pas pressé. Aussi Angela déclare qu'elle demandera au premier venu de lui en faire un. Vous voyez déjà la tête des hommes dans la rue à qui elle demande à brûle-pourpoint de lui faire un enfant! Alfred, qui ne perd pas le nord, a appris la chose et se fait un plaisir d'offrir ses services à la belle Angela qui ne se fait pas prier, ou si peu. Et c'est dans le lit de son ami Alfred, qu'Emile retrouve son Angela. N'ayez crainte, la morale y retrouvera son compte car Alfred n'aura pas eu le temps de lui faire un enfant, et c'est Emile qui trouvera plus simple de céder au caprice de sa petite amie. Cette comédie est légère et jouée avec beaucoup de naturel, de simplicité et même de réalisme. La couleur n'y est pas à dédaigner et l'intrigue est amusante et cocasse. De plus, ce qui fait son charme et fera sans doute son succès, c'est la présence de jolies effeuilleuses en costume d'Eve, comme dans "Strip-tease".

C. P.-M.

● LOEW'S

MAN'S FAVORITE SPORT?
(production américaine)

Un film de Howard Hawks en Technicolor sur écran ordinaire.

Interprètes: Rock Hudson et Paula Prentiss.

Quel que soit le sport en faveur chez les hommes, il n'en demeure pas moins que le sport favori des hommes est . . . la femme.

C'est une agréable comédie que nous offre Howard Hawks où un faux pêcheur se fait prendre à son propre piège. Roger Willoughby est le premier vendeur d'une importante maison d'équipement de pêche et, par surcroît, l'auteur d'un livre à succès sur le sujet. Une charmante femme, préposée aux relations extérieures d'un tournoi de pêche, invite le patron de l'établissement à y envoyer un de ses experts en matériel halieutique. Le choix tombe naturellement sur le premier vendeur Roger Willoughby qui se trouve en fort mauvaise posture, car notre brave homme qui connaît peut-être fort bien son métier et la théorie n'est jamais allé à la pêche de sa vie. Forcé d'accepter l'invitation, voilà notre vendeur et auteur aux prises avec les situations les plus cocasses et, comme bien vous pensez, Roger Willoughby découvrira en la charmante préposée aux relations extérieures un tout autre sport . . . l'aventure amoureuse. Il y a de jolies scènes d'extérieur et, grâce à la couleur, les paysages deviennent un véritable enchantement. Ceux qui aiment la comédie et . . . la pêche, ne manqueront pas ce film.

C. P.-M.

● GARDES A L'AFFICHE

IMPERIAL — "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World". Un nouveau cinérama: une course effrénée au trésor. (18e semaine.)

ELYSEE — "Le Soupirant", avec Pierre Etaix. Un jeune astrologue se résout à découvrir les femmes et l'amour. (11e semaine.)

SEVILLE — "The Cardinal", avec Tom Tryon, Raf Vallone. Un prêtre parvient à triompher de ses crises de conscience pour sauver sa vocation et devenir évêque, puis cardinal. (14e semaine.)

PETIT CINEMA VILLE-MARIE — "The Swedish Mistress", avec Bibi Anderson et Max von Sydon. Une jeune Suédoise prend soudainement conscience qu'elle est devenue femme. (11e semaine.)

PLACE VILLLE-MARIE — "Mélodie en sous-sol", avec Jean Gabin et Alain Delon. L'histoire d'un hold-up . . . presque parfait. (4e semaine.)

SNOWDON — "Dr. Strangelove", avec Peter Sellers, George C. Scott. Une satire macabre et grandguignolesque sur la force de frappe américaine. (5e semaine.)

SAINT-DENIS — "Trouble-Fête", avec Lucien Hamelin et Louise Rémy. La vie de quelques étudiants, leurs problèmes et leurs frasques. (3e semaine.)

WESTMOUNT — "Tom Jones", avec Albert Finney et Susannah York. Les aventures et les mésaventures d'un "play-boy" au 18e siècle. (4e semaine.)

LAVAL — "Mort, où est ta victoire?", avec Pascale Audret. La vie tourmentée d'une femme qui finit par trouver la paix dans un couvent. (3e semaine.)

ALOUETTE — "The Fall of the Roman Empire", avec Alec Guinness et Sophia Loren. Le déclin de l'Empire romain sous le règne de Commode, tyran cruel et dément. (3e semaine.)

PALACE — "Paris When It Sizzles", avec William Holden et Audrey Hepburn. Un scénariste ne parvient pas à rédiger le scénario de son prochain film. (2e semaine.)

CAPITOL — "Soldier in the Rain", avec Steve McQueen et Jackie Gleason. Une comédie de caractère ayant pour cadre un camp militaire aux Etats-Unis. (2e semaine.)

Prudente Albion

IRMA LA DOUCE — ou plutôt l'ex-héroïne d'Alexandre Breffort, naturalisée américaine, avec Shirley MacLaine, par Billy Wilder — devait séduire Londres en même temps que New York et Paris. Mais sa conquête de la Grande-Bretagne a été — par précaution — remise "à plus tard". Cela tout simplement, nous assure-t-on, pour cause de ressemblance avec une "affaire célèbre".

Dans l'oeuvre de Breffort, monsieur Oscar, le séducteur d'Irma, n'est qu'un modeste "frotteur de parquets". Il ne s'agit, en vérité, que de son "protecteur", Nestor, qui s'efforce, par amour et par jalousie, de changer de personnalité. Il en arrivera lui-même à "se" détester !

A Hollywood, hélas, on voit grand : l'adaptateur a eu l'audace de transformer notre Oscar-Nestor . . . en lord anglais. Et bien qu'il s'agisse d'un faux lord, le scénario risque d'être pris, par les spectateurs britanniques, pour une allusion irrespectueuse à l'affaire Christine Keeler-Profumo-Ward, etc . . .

Telle est, du moins, la crainte exprimée par les distributeurs. Ils sont prudents, les professionnels du cinéma en Angleterre !

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours ULTRA-FACILE éprouvé par des milliers de gens satisfaits.



15 minutes par jour suffisent POUR APPRENDRE L'ANGLAIS

Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais.

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.-12-4-64
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... ÂGE .....

Chaque semaine
PHOTO-JOURNAL
publie l'horaire complet de la télévision

Vous aurez plus de plaisir
À VOIR SANS LUNETTES



UN BONI SANS PRÉCÉDENT
avec chaque paire de lentilles cornéennes VENT-AIR neuves

Vous recevrez gratuitement une paire supplémentaire de lentilles teintées grises, bleues, vertes ou brunes, selon votre choix. Ce sont les fameuses lentilles Vent-Air, connues dans le monde entier et dont vous avez souvent entendu parler. En plus, le coût original de vos verres inclut ce boni disponible exclusivement aux bureaux de Vent-Air. Passez à nos bureaux pour une démonstration gratuite aujourd'hui . . . Demain, vous VERREZ PEUT-ETRE SANS LUNETTES ! Paiements mensuels minimes.

EXAMEN ET SERVICE DE REMPLACEMENT
sur tout genre de lentilles cornéennes ou pour tout besoin optique

Exclusive à
Vent-Air CONTACT LENSES®
Service d'Information au Public,
108 No State Street, Chicago 2, Ill.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTRÉE DE 16 PAGES



Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

BUREAUX A TRAVERS LE CANADA
L.P.J.-12-4-64

A MONTREAL
VERRES VENT-AIR DE CONTACT
Peuvent être obtenus uniquement chez :
KLEAR VISION CONTACT LENS CO.
du Canada Ltée.
Suite 725, Edifice Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 2, P.Q.
UNiversity 1-5424
Heures : 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours, samedi inc. Lundi et mer. jusqu'à 8 p.m.
PAMPHLET SUR DEMANDE

COMMENÇANT LUNDI
LE JAZZ HOT
PRÉSENTE EN PERSONNE! POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
LES DOUBLE-SIX
• DE PARIS •



Casa Loma
EN HAUT
94 EST STE-CATHERINE
UN. 1-8213-6092
PIERRE LEDUC ET SON TRIO • DIMANCHE MATINÉE 5 P.M.

Commençant le 20 avril
DUKE ELLINGTON
et son orchestre

sport-atout !



FRANK UDVARI . . . certes, il a commis une erreur, mais s'il n'avait pas été pressé par les joueurs et s'il avait obtenu la collaboration de ses juges de lignes . . .

Un besoin pressant : améliorer le système d'arbitrage dans la N.H.L.

● "L'arbitre n'a qu'une paire d'yeux, et il doit constamment suivre la rondelle. Je suis persuadé qu'il fait son possible mais il ne peut tout voir en même temps", vient de déclarer le sénateur Molson, président et propriétaire des Canadiens.

Monsieur le sénateur n'a jamais dit si vrai. Sa déclaration eût été faite il y a dix ans qu'elle aurait été aussi judicieuse. Avouons pourtant qu'à la lumière des événements de ces dernières années l'arbitre est maintenant devenu l'homme le moins respecté du monde du hockey. Trop souvent, il est la risée des millions de téléspectateurs ou d'amateurs qui ont déboursé de deux à cinq dollars pour assister à un match de la ligue Nationale.

Bien sûr que l'arbitre fait son possible sur la patinoire, et il serait injuste de lui lancer la pierre à la moindre erreur. Je pense surtout à Frank Udvari qui, dimanche dernier à Chicago, s'est mis dans de bien mauvais draps en accordant à Ken Wharram ce but tant discuté qui permit aux Black Hawks d'égaliser le pointage et de remporter ensuite la victoire.

D'après les témoignages recueillis ici et là — dont celui du principal intéressé — il est manifeste qu'Udvari a commis une grave erreur. Mais Udvari est humain : il ne saurait être parfait. En outre, les responsabilités de l'arbitre, le refus des instructeurs de collaborer avec lui, les longues discussions qu'il doit subir des capitaines et de la majorité des joueurs, l'antipathie des foules, tout cela est de nature à rendre un homme extrêmement nerveux. Et voilà qui devrait suffire à rendre fous la majorité des amateurs de hockey — y compris ceux qui s'acharnent à vilipender les arbitres.

Comme on dirait en langage de baseball : "Avant même le début d'un match de hockey, l'arbitre a déjà deux prises contre lui..." D'abord, c'est à lui qu'incombent toutes les responsabilités d'une joute de hockey, et ses adjoints (les juges de lignes) prennent bien soin d'éviter tout genre de discussion qui pourrait influencer sa décision. Le meilleur exemple nous en a été fourni dimanche dernier à Chicago quand les juges de lignes Ron Wicks et Matt Pavelich n'ont pu se prononcer sur la validité du fameux but de Wharram. Le juge de buts non plus, d'ailleurs.

La tâche du juge de buts est simple : allumer la lumière rouge dès que la rondelle dépasse la ligne du but de tant soit peu. Il n'a pas à se prononcer sur un jeu que l'arbitre n'aurait pas vu, comme ce fut précisément le cas au stade de Chicago. Quant aux juges de lignes, ils ne signalent à l'arbitre que les mises au jeu illégales; ou ils l'informent que tel ou tel joueur les a insultés. A ce moment-là ils recommandent à l'arbitre d'infliger une punition de mauvaise conduite au joueur qui s'est permis d'exprimer son opinion avant d'avoir changé ses gants de hockey pour des gants de satin blanc . . .

Les responsabilités de l'arbitre sont trop lourdes

Aussi l'arbitre doit-il s'occuper du reste. A Chicago, Udvari était très loin du filet au moment où fut marqué le but tant controversé. Normalement, il aurait dû être posté à une dizaine de pieds de la cage de Crozier. On oublie trop souvent que la patinoire mesure 200 pieds et que "l'action" peut être répartie à plusieurs endroits en même temps. Exemple : à Toronto mardi soir, Udvari s'est placé à quelques pieds du but de Johnny Bower au moment où les Canadiens attaquaient la forteresse des Maple Leafs. Au même moment, George Armstrong gisait sur la glace, à 175 pieds plus loin, dans la zone des Canadiens, après avoir été frappé par John Ferguson. Il est certain qu'Udvari ne pouvait surveiller le but de Bower à l'extrémité nord du Garden et la mise en échec de Ferguson dans la zone opposée.

Il ne fait aucun doute que les responsabilités de l'arbitre sont trop lourdes. Le hockey est trop rapide pour que celui-ci puisse tout voir en même temps. Aussi les instructeurs et les joueurs devraient cesser de s'obstiner avec les officiers subalternes. Ils devraient, en tout cas, faire en sorte que l'arbitre puisse travailler en paix. Quant à la foule, on ne pourra jamais l'empêcher de critiquer les arbitres; mais en supposant que les joueurs mettent un holà à leurs protestations pour tout et pour rien, il est certain que les spectateurs suivront leur exemple — du moins jusqu'à un certain point.

On se rappelle la première joute de la série semi-finale entre les Canadiens et les Maple Leafs de Toronto au Forum. A un certain moment, au début du match, neuf joueurs étaient punis simultanément : cinq des Maple Leafs, quatre des Canadiens. Or, d'après Jean-Guy Talbot, qui était alors parmi les méchants garnements, tous les joueurs punis enguirlandaient le chronométreur des punitions. Tous voulaient obtenir leur liberté le plus tôt possible, et bon nombre d'entre eux prétendaient que le chronométreur les frustrait. "Ce pauvre diable, de dire Talbot, il tremblait comme une feuille. Pas surprenant qu'il se soit mêlé dans ses papiers !"

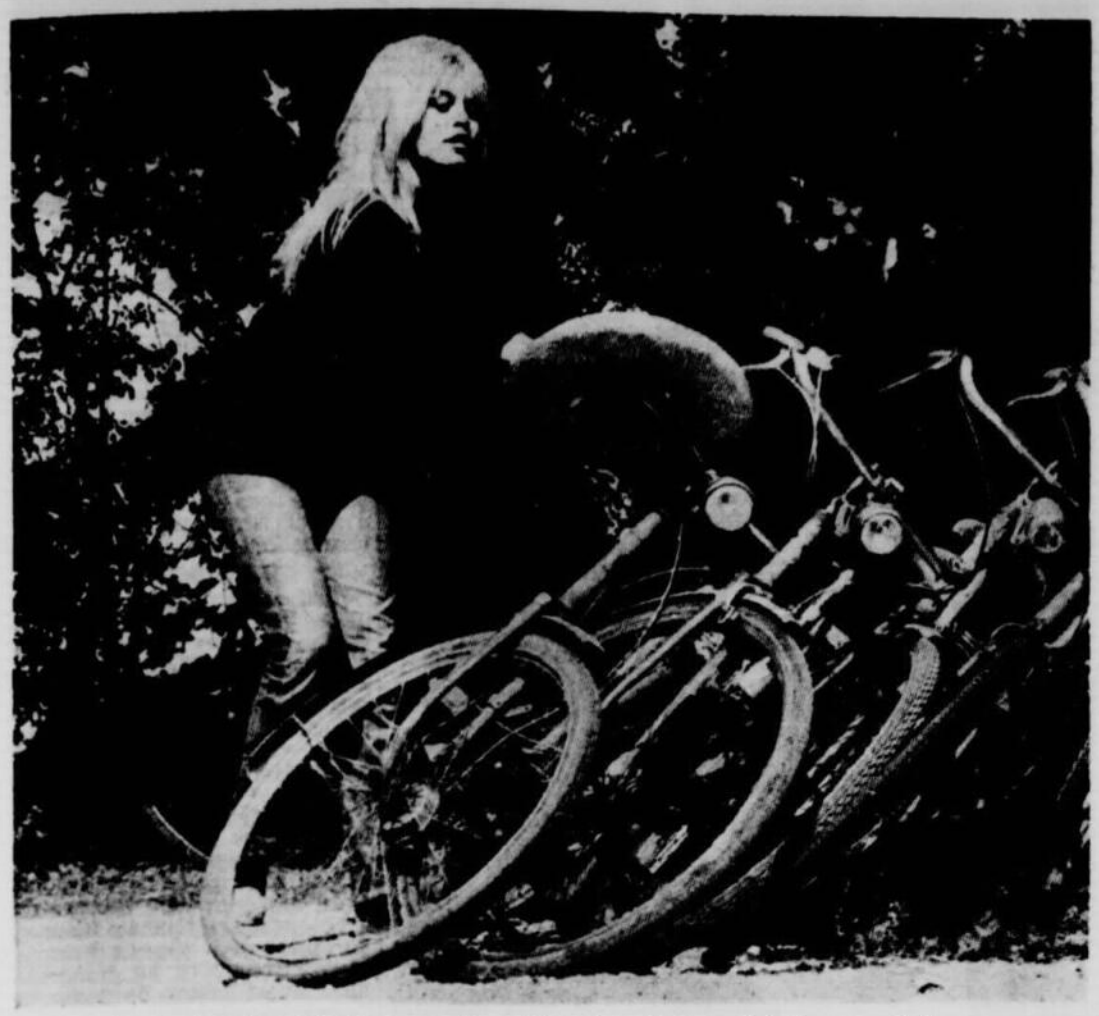
Effectivement le chronométreur "s'est mêlé dans ses papiers", et Dave Keon a purgé 20 secondes supplémentaires, pendant lesquelles Geoffrion marqua le premier but de la série. Il va sans dire que c'est le chronométreur qui a dû absorber toutes les critiques. Mais, en réalité, si les joueurs l'avaient laissé travailler en paix . . .

Ce qui ressort de toutes ces erreurs des arbitres, c'est que rien n'a été fait pour améliorer leur sort et, du même coup, pour présenter un meilleur spectacle. On pourrait d'abord éduquer les instructeurs et les joueurs. On pourrait aussi leur faciliter la tâche en leur imposant moins de responsabilités pour en confier davantage aux juges de lignes.

En outre, il serait temps qu'on abandonne ce système d'égalisation dans les punitions. Dans la majorité des joutes de la ligue Nationale, le nombre de punitions infligées à chacune des deux équipes en lice est toujours égal ou à peu près. Comme si jamais un club n'était plus rude que l'autre ! Au football européen (soccer), l'arbitre est roi et maître sur le terrain, et l'on se fie à son jugement pour régler toutes les infractions imaginables au jeu. A Toronto, la semaine dernière, Henri Richard et Eddie Shack en sont venus aux coups, et, subitement, Shack a décidé d'appliquer un "coco bump" à Richard. Les deux récalcitrants ont écopé d'une punition majeure de cinq minutes. Le président Clarence Campbell a qualifié de "mesquin" le geste de Shack. Il aurait dû dire "bestial". Et comme le livre des règlements ne peut tout prévoir, l'arbitre n'était pas en mesure de bannir Shack pour le reste du match. Dans des sports plus rudes que le hockey — à la boxe, par exemple — un coup de tête peut signifier la perte d'un round. Au hockey, on considère cela comme un simple coup de poing.

Et les arbitres sont de plus en plus critiqués . . . et leur métier est de moins en moins invitant. Qui voudra devenir arbitre dans dix ans si, **seul**, le sénateur Molson admet que la situation est trop stable, qu'elle devrait être améliorée ?

Jean AUCOIN



BRIGITTE BARDOT... elle préfère la voiture américaine au vélo !

"Je n'ai pas l'habitude de me produire en public"

Brigitte Bardot ne viendra pas au Tour du St-Laurent

(A.P.P.) — Nous n'avons pas souvent l'occasion de mêler Brigitte Bardot à l'actualité sportive. Il faut avouer qu'elle s'est tenue très à l'écart de toute manifestation, son seul attachement à la cause du sport étant d'avoir adopté pour dernier cavalier servant l'ancien joueur de basketball Bob Zaguri.

Pourtant Brigitte vient d'être appelée... par téléphone, à se prononcer sur sa participation éventuelle à une course cycliste. En effet, le Tour cycliste du Saint-Laurent lui a proposé un engagement comme il n'en a jamais été offert aux champions Jacques Anquetil, Louison Bobet ou Fausto Coppi.

Dans quelles conditions... ou plutôt à quelles conditions ? Ce fait divers qui relève du commérage, avouons-le, mérite quelques éclaircissements, car ce n'est pas toutes les semaines que s'offre la possibilité de soulever le dessous — des cartes — de Brigitte Bardot.

André Vaillant, l'un des grands responsables de l'organisation du Tour du Saint-Laurent, est retourné à Paris récemment pour fonder avec les autres promoteurs des courses cyclistes amateurs (Tour de l'Avenir, Course de la Paix, Tour de Tunisie, etc.) une association internationale.



ANDRE VAILLANT
... rêveur !

Mais son voyage à Paris avait aussi pour but d'entrer en contact avec Brigitte Bardot et de lui faire la proposition suivante : "On vous demande seulement d'apparaître dans le Tour du Saint-Laurent, au départ et à l'arrivée de chaque étape. Vous ferez ainsi une tournée triomphale au Canada... pour le compte de notre commanditaire (la pâtisserie Vachon)."

Un manteau de vison, une voiture, etc.

A titre de dédommagement, l'imprésario de la vedette avait déjà laissé entendre qu'il faudrait avoir un cachet de $6,500, un manteau de vison de $3,500, une voiture américaine et quelques autres "petits" bibelots typiquement canadiens.

En vérité, André Vaillant avait carte blanche pour accepter ces conditions et il expliquait que la venue de Brigitte Bardot au Canada, l'été prochain, n'avait pas de prix, même pour les autorités inquiètes de certains remous à l'annonce d'une visite officielle de la reine d'Angleterre à peu près à la même époque. A Paris, Vaillant a déclaré : "Brigitte Bardot mobilisera toutes les manchettes de presse sur sa petite personne et sa présence chez nous calmera et flattera les Canadiens français qui sont... les plus remuants."

Brigitte ne s'est pas laissé séduire par le manteau de vison et la perspective d'être mieux accueillie qu'une reine au Canada.

Louison Bobet viendra peut-être

Comme André Vaillant, tenace dans sa poursuite, avait fini par l'atteindre au Brésil, par téléphone, Brigitte lui a répondu : "Je n'ai pas l'habitude de me produire en public et je n'assiste même pas aux "premières" de mes films. Ma place n'est pas à une course cycliste et même si je devais en suivre une, je crois que le Tour de France serait en droit de réclamer une priorité."

Aux dernières nouvelles, le promoteur français, Jacques Goddet, n'a pas l'intention d'exploiter cette avance quoiqu'il entretienne de bonnes relations avec Brigitte Bardot. Quant à Vaillant, après avoir tenté l'opération la plus spectaculaire dont puisse rêver un organisateur, il n'est pas désespéré de son échec qu'il considère comme provisoire. Il est resté à Paris pour convaincre le père de Brigitte en espérant que ce dernier pourra faire preuve d'autorité sur sa fille. Et comme il veut présenter aux Canadiens une vedette française, il serait quand même satisfait s'il pouvait embaucher le champion cycliste Louison Bobet pour diriger l'équipe canadienne du Tour cycliste du Saint-Laurent.



"Vous avez raison, maman, les petits garçons ne doivent pas frapper les petites filles !"

Culture physique



• HOMMES, JEUNES GENS;
Devenez en santé, fort, musclé. Ayez rapidement des épaules larges, des hanches étroites, des bras musclés. Devenez rapidement un champion culturiste et un homme fort. Demandez notre cours gratuit de culture physique et la revue CULTURE PHYSIQUE ET SANTE. (C'est une valeur de $3.00). Inclure $0.25. Adressez:
ADRIEN GAGNON
Casier postal 41, Station Youville, Montréal, P.Q.

TOUJOURS LE FAVORI DES CANADIENS

GENEVA GIN GENIEVRE

VEUVE SEVERY

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

FIDELE A LA VIEILLE FORMULE DE Mme VEUVE H. SEVERY



Un cigare doux...
de la joie partout

Longs...Minces...Élégants...
De bon goût, Toujours partout
CIGARILLOS DE SIMON



À BOUT UNI OU PLASTIQUE

en commode paquet de 5 pour le gousset... 25¢ seulement

Dans la ligue Américaine de hockey

Curry est le pilote de l'année

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. L'an dernier, les As de Québec ont plié l'échine devant les Clippers de Baltimore qui leur ont ravi, à la dernière heure, une place dans les séries éliminatoires. C'était la quatrième année consécutive que le club de la vieille capitale était ainsi éliminé.

Lors de l'admission des As dans la ligue Américaine, les amateurs savaient que la mise sur pied d'une organisation de ce calibre exigerait de trois à quatre ans. C'est pourquoi ils n'hésitèrent pas à accorder aux As leur entier appui. Cette année, toute-

par Gus LACOMBE

fois, ils s'attendaient à beaucoup de succès de la part de leurs favoris.

Un début chancelant avait laissé les amateurs perplexes. Certains réclamaient la tête de Floyd Curry. On lui jetait sur les épaules la responsabilité des défaillances du Québec. Ce pauvre Floyd en avait presque perdu le sommeil. La direction des Canadiens, consciente de la valeur de Curry comme instructeur et consciente aussi du mécontentement des partisans québécois, ne tarda pas à venir en aide aux As.

L'arrivée de Worsley

Un premier pilier fit son apparition. On leur passa Lorne Worsley qui venait de perdre son poste aux mains de Charlie Hodge, nouveau détenteur du trophée Vézina. L'arrivée de Worsley calma quelque peu les esprits. Le public exprima sa confiance en l'ex-gardien des Rangers. Il était persuadé que son gai caractère saurait faire régner la joie au sein d'une équipe écrasée sous le poids des défaites.

Puis, ce fut le coup de maître : l'acquisition de Doug Harvey dont les incompétents Muzz Patrick et Red Sullivan ne voulaient plus par crainte de perdre leur poste. La venue à Québec d'un athlète aussi grand que Harvey eut de merveilleuse répercussions chez tous les amateurs de hockey. Les gens qui avaient abandonné leurs favoris par découragement sont revenus au bercail. Ce fut le point tournant qui conduisit les As jusqu'au championnat de la ligue Américaine.

Québec dans la ligue Nationale ?

Le Colisée, qui s'était vidé à la suite du départ de Jean Béliveau, a revu sa clientèle nombreuse revenir dans ses gradins. Cet encouragement des Québécois a fait ouvrir les yeux aux dirigeants de la ligue Nationale. Dans certains milieux, on nous assure que la ville de Québec sera hautement considérée lorsque le circuit Campbell décidera d'augmenter le nombre de ses clubs.

La majorité des amateurs attribue les succès des As à la brillante tenue de Worsley dans ses filets et au magnifique travail de Doug Harvey à la ligne bleue. Puis, on parle des Mortson, Dineen, Hicks, Sutherland et autres. Cependant, très peu de gens osent prononcer un bon mot à l'égard du pilote Floyd Curry.

Les gens qui l'ont blâmé pour les insuccès du début devraient aujourd'hui porter aux nues l'instructeur des As. Ce dernier a chèrement gagné ses épaulettes. Malgré les déboires des premiers mois, il n'a pas lâché. A tous les jours, il harcelait la direction des Canadiens pour obtenir du renfort. Il voulait donner à tout prix aux amateurs de la vieille capitale un club dont ils seraient fiers. Il l'a obtenu et c'est tout à son honneur.

Nous avons toujours reconnu les mérites de Curry comme joueur et comme pilote. Nous savons peut-être plus que tout autre ce dont il est capable. Floyd n'a jamais craint de s'entourer de sérieux conseillers. A tête reposée, il écoutera toujours vos suggestions. Un gentilhomme dans la force du mot, il ne cherchera jamais à détruire qui que ce soit. Floyd aime mieux se taire que discréditer l'un de ses hommes.



IRVING LIVERMAN . . . le responsable de la venue de Harvey à Québec.



FLOYD CURRY . . . hier, c'était le championnat; aujourd'hui, le trophée Calder ?

L'esprit d'équipe

Si l'on dit que les Canadiens doivent leur championnat à leur merveilleux esprit d'équipe, il ne serait pas superflu d'en dire autant des As. La direction, les joueurs et même les amateurs se sont donné la main pour parvenir aux plus grands honneurs. Ils serrent maintenant leurs rangs pour l'obtention du trophée Calder.

Curry est plus heureux d'avoir doté la vieille capitale d'un championnat que de son glorieux séjour dans la ligue Nationale. Nous sommes aussi persuadé que Floyd a également tenu à remercier son bon ami Irving Liverman qui fut directement responsable de la venue de Harvey à Québec. Sans son intervention, il est fort possible que la direction des As n'aurait jamais obtenu la signature de l'ex-étoile des Canadiens.

Un conciliateur

Dans cette affaire, Liverman a agi en conciliateur entre les intéressés. Il a servi d'intermédiaire entre Doug, la direction des Canadiens et les propriétaires du Québec. Tous les gens qui côtoient Irving ont une haute admiration pour ce grand sportif. Ce n'est pas la première fois qu'il agit de la sorte.

La contribution de Liverman à la cause des As a passé inaperçue tout simplement parce qu'il a tenu à la garder secrète. Aujourd'hui, à la suite des grands succès remportés par les hommes de Curry, nous croyons juste de la faire connaître au grand public. Il est temps de sortir de l'obscurité celui qui a su amener Doug Harvey à jouer à Québec.

Curry et Harvey ont toujours été de grands amis. Ils ont toujours eu beaucoup de considération l'un pour l'autre. Ils ont travaillé ensemble pour conduire les As au championnat. Ils visent maintenant au trophée Calder et ils y arriveront probablement à cause de leur grande détermination. Worsley et les autres les seconderont de tout leur coeur.



12 COURS
1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure: au gaz, électrique, découpage, etc.
12. Soudure: tuyauterie (haute pression).

Cours pour dames et demoiselles
LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un embauchage technique.

DOMINATION

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS
Nous préparons les soudeurs pour le test officiel du GOUVERNEMENT PROVINCIAL en tuyauterie (haute pression) etc.

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.
Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Tél.: .....
Nom du père ..... Âge ..... (P.J.)

Inscrivez-vous dès maintenant

COURS COMMENÇANT LUNDI : Bureaux ouverts de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

VOYEZ L'AUTOMOBILE LA PLUS SOLIDE AU MONDE !

ŠKODA '64

Distributeurs canadiens
SKODA CARS Ltée
4753, AVENUE PAPINEAU – MONTREAL – 525-2577

Vendeurs autorisés "SKODA" de la région :

GARAGE RAYMOND
768 est, BEAUBIEN
Tél. : 274-3995 Montréal

GARAGE L. GAGNE
1940, boul. TASCHEREAU
Tél. : OR. 1-6508 Ville Lemoyne

LAFRANCE AUTO BODY
323 STE-MARIE
Tél. : LU. 9-7991 Marieville, Qué.

SAINDON AUTOMOBILES
2507, boul. DES LAURENTIDES
Tél. : 625-9769 Ville d'Auteuil

LEOPOLD ROY
11222 est, boul. GOUIN
Tél. : 665-3333 Rivière-des-Prairies

de PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô !... Ici Jacques Vaudreuil

(Ce jeune boxeur au nom qui évoque de belles pages de l'histoire du Canada a interrompu une séance d'entrainement pour accourir au téléphone et me faire part de ses ambitions.)

par Maurice Desjardins

— Êtes-vous nerveux à l'approche de votre premier combat des **Gants Dorés**, Jacques ?

— Pas trop, vous savez . . . Je me suis entraîné très sérieusement, trois fois par semaine, sous de bons professeurs : Jerry Simpson et Jean Richard.

— On m'a raconté que vous aviez d'excellentes chances de remporter le titre des 179 livres novices. Je me demande si vous êtes confiant . . .

— Je ne veux pas faire de prédictions. Je veux plutôt penser à un combat à la fois. Aujourd'hui je pense à mon premier combat, ce soir (mercredi), au Centre Paul-Sauvé.

— Simpson m'a dit que vous étiez gaucher et qu'il vous a transformé en droitier . . .

— C'est exact. Je crois que ce fut une excellente idée. Aujourd'hui, je "jabbe" de la main gauche, qui est ma plus forte. A l'entrainement, mes camarades trouvent que ma gauche pince. Forcément, c'est ma main la plus forte.

— Et la droite ?

— Elle est moins dangereuse. Mais ce que j'aime, c'est le corps à corps. Et ça me plaît parce que je baisse la tête et que je bûche des deux mains, jusqu'à ce que quelque chose craque . . .

— Vous avez 21 ans, Jacques. Il y a longtemps que vous boxez?

— J'ai commencé il y a cinq mois et je dois dire que la boxe m'a fait beaucoup de bien. Vous comprenez, j'étais un batailleur de rue . . . Le soir, je me tenais avec des copains à la porte de restaurants et nous nous chamaillions. Je fumais deux paquets de cigarettes par jour.

— Vous ne fumez plus, maintenant ?

— A l'école Reggie Chartrand, on demande aux boxeurs de ne pas fumer. Dans mon cas, ce fut assez difficile. Mais je voulais tellement devenir boxeur, un vrai boxeur, avec des gants, dans une arène, que le sacrifice d'abandonner la cigarette a été moins pénible. Mais j'avoue que ça prend de la volonté, surtout quand on fume à la "chaine".

— Vous me dites que vous étiez un batailleur de rue. Que faites-vous, maintenant, Jacques, si on vous provoque et vous insulte à la porte d'un restaurant ?

— J'essaierais de discuter, pour éviter d'en venir aux coups. Mais ça n'arrive plus, parce que je ne flâne plus à la porte des restaurants. J'aime mieux passer mes soirées au gymnase, même quand ce n'est pas mon tour de m'entrainer.

— Durant la journée, vous travaillez ?

— Oui. Je suis apprenti boucher. Je commence à 8 heures. Avant d'aller travailler, je prends le temps de faire mes 30 minutes de course à pied autour du square Viger.

— Pour les jambes et le souffle ?

— Oui . . . Et pendant que je cours je tiens mes gants, que j'ai roulés, et je les serre très fort pour renforcer les muscles de mes poignets et de mes avant-bras.

— Je constate que vous êtes un garçon très sérieux, du moins en ce qui concerne la boxe. Votre instructeur m'a dit que vous êtes un cas "rare" et un gars extrêmement agressif.

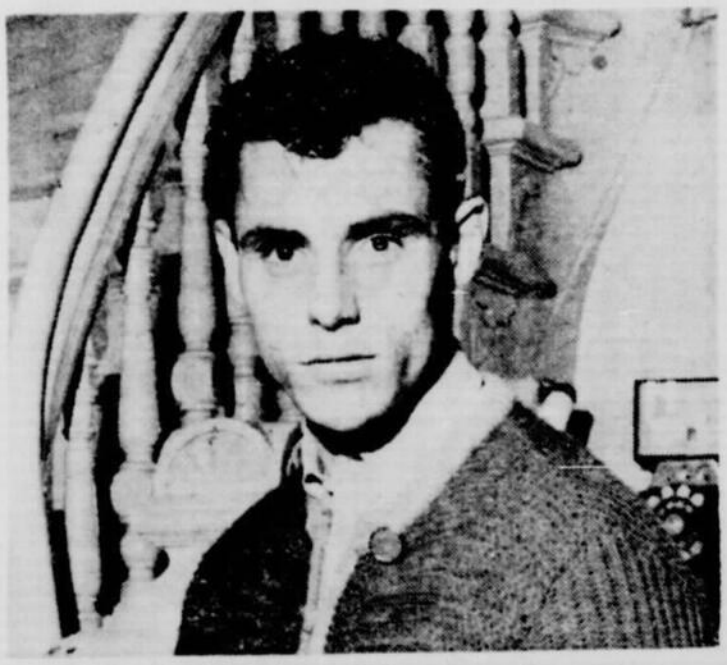
— Ça, vous pouvez le dire. Je suis tellement content de pouvoir enfin faire de la vraie boxe, tellement fier d'avoir cessé de fumer et de me battre dans la rue, que je vais tout faire pour gagner un championnat aux **Gants Dorés**.

— Que pensez-vous du port obligatoire du casque protecteur?

— On dit que ça protège, et c'est vrai. Personnellement, j'aimerais mieux me battre sans casque. Mais je me conforme au règlement. Et vous pouvez dire que je n'ai pas l'intention de suivre l'exemple de Sonny Liston.

— Comment cela, Jacques ?

— Je veux dire que je n'aurai pas le fessier collé à un tabouret quand sonnera la cloche pour annoncer le début de mon premier combat !



JACQUES VAUDREUIL . . . du restaurant au gymnase



Reine des sports chez les sourds

Le club de l'Epée, membre de l'Association internationale des sourds catholiques, a récemment couronné sa "reine des sports". L'heureuse élue est CLAUDE LIZOTTE, de Montréal, qui reçoit le trophée Molson des mains de JACQUES ROCHON. Au centre, on aperçoit l'une des duchesses, DONNA HARDY, de Toronto.

Lisez "Photo-Journal"

Le 10e tournoi de pêche Molson débutera sous peu

Une autre saison de pêche débutera bientôt, et le 10e tournoi de pêche Molson offrira aux pêcheurs sportifs du Québec plus de $12,430 de prix en argent, ainsi que des médailles et des trophées.

Les membres des clubs et associations de pêche de la province sont seuls éligibles. Les pêcheurs le savent bien, la pêche réserve des surprises et nul ne peut prévoir quand et où un poisson supérieur à la moyenne viendra se prendre à sa ligne.

Les prix, au nombre de plus de 1,000, sont attribués pour les plus grosses prises de l'année, pour 15 espèces de poissons capturés dans tout lac, toute rivière ou tout ruisseau de la province de Québec.

Pourquoi risquer de perdre un prix de $50 en n'étant pas membre d'une organisation de pêche, ou, si l'on est membre, en n'inscrivant pas ses prises?

A tout membre d'une association ou d'un club de pêche qui enverra une inscription pour un poisson capturé dans la province, le Club de pêche Molson lui fera parvenir gratuitement un écusson identifiant ce pêcheur comme participant au tournoi de 1964.

Les inscriptions des plus belles captures apporteront, de plus, des renseignements très valables et utiles à tous les pêcheurs désireux de se renseigner sur les endroits de pêche. Le Club de pêché Molson fournit gratuitement à tous ceux qui en font la demande les informations concernant les conditions de pêche, les espèces de poissons qui se trouvent dans les lacs et rivières du Québec. Les informations que donnent les inscriptions sont aussi très importantes pour nos biologistes.



Un signe distinctif
Une bière distinctive



Qui connaît son bon goût préfère Brading

Une enquête chez les joueurs le démontre !

On favorise les Yankees et les Dodgers

Les Yankees et les Dodgers sont les favoris des joueurs des ligues Américaine et Nationale pour se rencontrer dans les prochaines Séries mondiales. Ce n'est pas une surprise. La saison dernière, le vote avait été sensiblement le même. La revue américaine "Sport" a mené une enquête auprès des équipes majeures pour aboutir à ces résultats.

Les Yankees ont reçu 160 votes de première place. Parmi les trente autres votes, aucun ne les plaçait plus bas que la troisième position.

Les Dodgers sont un peu moins favoris. Sur 194 joueurs consultés, 130 les placent en tête et personne ne les classe plus bas que la quatrième position.

Trois lanceurs leur donnent la quatrième position. Le fait s'explique, car les frappeurs des Dodgers ont rarement déclassé les lanceurs adverses, l'an dernier.

Il est évident que cette enquête ne peut être faite dans une objectivité absolue: plusieurs facteurs influencent le vote des joueurs. Toutefois, dans son ensemble, elle donne une idée assez juste du prochain classement dans les deux ligues. Il est logique d'admettre qu'un joueur des Senators classera derniers les



CAMILO PASCUAL
. . . le meilleur lanceur de l'Américaine



SANDY KOUFAX
. . . le meilleur lanceur de la Nationale

Angels plutôt que sa propre équipe. Par contre, le vote du joueur des Angels équilibrera le scrutin.

La seule exception pourrait se trouver chez les joueurs des Mets, qui peuvent difficilement placer leur équipe ailleurs qu'au bas de l'échelle.

Voici quelques exemples des réponses données dans le scrutin, et qui laissent percer une certaine partialité.

Une recrue répondra : "J'ai l'impression que les recrues joueront un rôle important dans le classement final. Si ces jeunes fournissent le rendement attendu, nous assisterons à une course excitante."

Un joueur des Cubs fait cette remarque:

"J'espère que les Cubs remporteront le titre et que Ernie Banks cognera 65 circuits."

Malgré ces réponses motivées par des sentiments personnels, les Yankees et les Dodgers demeurent les choix populaires.

Mantle, le plus utile

On a désigné Mickey Mantle au titre de joueur le plus utile de la ligue Américaine. Il a reçu 75 votes, contre 53 pour Al Kaline. Dix-neuf autres joueurs ont reçu des votes à ce titre et, fait assez rare, on y trouve un joueur de la ligue Nationale, Harvey Kuenn. Il faut dire que sept joueurs des Yankees figurent sur cette liste. Harmon Killebrew, Elston Howard et Bobby Richardson se sont classés respectivement troisième, quatrième et cinquième, avec cinq votes chacun.

Les Yankees ont reçu une grande considération dans les départements des meilleurs frappeurs et des cogneurs de circuit, Mantle se classant respectivement troisième et deuxième.

Les votes accordés aux lanceurs des Yankees sont encore plus significatifs. Il est vrai que 53 joueurs ont choisi Camilo Pascual comme le meilleur lanceur; mais 51 ont désigné Whitey Ford, tandis que le jeune Jim Bouton récoltait 3 votes, et Al Downing, 1.

Downing s'est classé en quatrième place, sur un pied d'égalité avec Steve Barber, gagnant de 20 victoires pour les Orioles. En d'autres termes, selon les joueurs de baseball, les Yankees comptent trois des cinq meilleurs lanceurs de la ligue Américaine.

Il est évident que ce choix a été influencé par le fait que les Yankees sont formidables au bâton. Des remarques personnelles ajoutent du poids à ce vote. En voici un exemple:

"20 victoires pour Downing, et en même temps le plus grand nombre de retraits au bâton", écrit un voltigeur des Athletics.

Ils ne l'admettent pas

Par contre, on remarque un petit groupe de joueurs entêtés, dont les clubs ont essuyé défaite sur défaite aux mains des Yankees, mais qui se refusent à leur donner crédit. Ceux-là jugent que la ligue Américaine est

(Suite à la page suivante)



HANK AARON
. . . le meilleur frappeur de circuits

votre vin de chevet
BRANVIN
SHERRY ET PORTO CANADIENS
En vente dans tous les magasins de la R.A.Q.

JORDAN
BRANVIN
Vin Blanc
SHERRY CANADIEN

Les "gars" du Québec achètent plus de GIN V.O. (GENIÈVRE) BOLS que tous les autres Canadiens ensemble

Bols est réputé dans le monde entier, partout où l'on rencontre des connaisseurs de "Gros Gin". Vous aimerez ce "Gros Gin" corsé,—le préféré des connaisseurs depuis 1575. Goûtez-y . . . ce soir!

Erven Lucas Bols (div.) Montréal, Canada

"Les frais moins élevés du prêt plan-à-Terme m'ont laissé plus d'argent pour l'achat de ma voiture"



Avant même d'aller voir les marchands d'autos, passez à la Banque Royale pour financer votre achat d'avance avec un prêt planàTerme. Vous disposerez ainsi de pouvoir d'achat *Immédiat*, vous serez en mesure de *négocier* et, avec l'économie réalisée sur les frais de financement, vous pourrez obtenir l'équipement facultatif que vous désirez.

Pas de frais supplémentaires ou dissimulés. Le tout est réglé en moins de 24 heures la plupart du temps. Quand vous avez besoin d'argent pour tout achat important, voyez *d'avance* la Banque Royale au sujet d'un prêt planàTerme avec assurance-vie.

Ces exemples montrent le coût modique des prêts planàTerme

Montant du prêt	*Remboursement en*	*Mensualités*
$ 500	12 mois	$ 43.93
$2,000	30 mois	$ 75.44
$3,600	36 mois	$115.73

Financez vos achats d'avance à la
BANQUE ROYALE

Plus de 160 succursales dans la Province de Québec

On favorise...

(suite de la page précédente)

mal équilibrée. Leurs commentaires le prouvent. En voici des exemples:

"Les Yankees et les Dodgers sont les meilleurs, mais la ligue Nationale est plus puissante."

"Les Yankees devraient se contenter de la troisième position s'ils faisaient partie de la ligue Nationale."

Les Twins sont la seule autre équipe à avoir reçu des votes pour la première position, soit 15.

Dans la ligue Nationale, 33 joueurs ont choisi les Giants tandis que 27 ont préféré les Cardinals aux Dodgers dans la lutte au championnat.

Mays et Aaron

Dans le scrutin individuel, Willie Mays, des Giants, a reçu 57 votes pour remporter les honneurs au titre de joueur le plus utile de la ligue Nationale. Hank Aaron, des Braves, vient au deuxième rang avec 55, suivi de Sandy Koufax et Tommy Davis, avec respectivement 25 et 12 votes. Frank Howard et Jim Gilliam sont les deux autres Dodgers à figurer dans cette consultation. Des votes ont été accordés à un total de 15 joueurs.

Hank Aaron domine tous les autres dans le choix du meilleur frappeur et du plus redoutable cogneur de circuits. Il a obtenu trois fois plus de votes que n'importe quel autre joueur pour ces deux départements. Tommy Davis, le champion frappeur de la ligue Nationale en 1963, se classe deuxième avec trois fois plus de votes que Dick Groat, des Cardinals, et Roberto Clemente, des Pirates.

Un joueur a déclaré que Vada Pinson remporterait le championnat des frappeurs s'il utilisait plus souvent le coup retenu. Il désire taire son nom...

Sandy Koufax

Sandy Koufax a reçu 159 votes dans le scrutin pour désigner le meilleur lanceur. C'est la première fois en 12 ans, soit depuis que la revue Sport fait une telle enquête, qu'un joueur se voit accorder un tel suffrage. Un voteur a ajouté la note suivante à son bulletin: "Koufax devrait remporter 30 victoires cette année; mais, s'il est blessé, les Dodgers devront se contenter de la troisième place."

La lutte pour la deuxième place fut contestée. Juan Marichal, des Giants, a remporté les honneurs avec huit votes, suivi de Don Drysdale, des Dodgers, et de Jim Maloney, des Reds, avec sept.

On a l'impression que les Giants livreront une meilleure lutte pour l'obtention du championnat, grâce à l'acquisition des lanceurs Bob Shaw et Bob Hendley. Les Giants se sont départis des services du receveur Ed Bailey et du voltigeur Felipe Alou.

Les Giants ont eu le meilleur sur les Cardinals pour la deuxième position, mais par la faible marge de 31 votes. Plusieurs joueurs estiment toutefois que ces deux équipes donneront du fil à retordre aux Dodgers.

Les Giants, principaux rivaux

Ceux qui ont favorisé les Giants pour le titre ont généralement désigné Willie Mays, Orlando Cepeda ou Willie McCovey comme joueur le plus utile, champion frappeur ou meilleur cogneur de circuits. Ce trio, dans l'ordre, a suivi Hank Aaron pour le choix des meilleurs cogneurs de circuits.



MICKEY MANTLE
... le plus utile dans l'Américaine



WILLIE MAYS
... le plus utile dans la Nationale

Les Cardinals ont également récolté des votes dans ces départements, alors que Dick Groat, Bill White et Ken Boyer ont figuré dans le scrutin. Bob Gibson et Ernie Broglio ont reçu des votes chez les lanceurs.

Dans la ligue Américaine, les Twins sont un bon deuxième choix. Leurs joueurs ont reçu plusieurs votes pour les honneurs individuels. Killebrew, Jimmie Hall, Earl Battey ont figuré dans ce scrutin.

La saison dernière, les joueurs ont fait des prédictions justes concernant le championnat des Yankees et des Dodgers. Ils ne se sont toutefois pas prononcés sur l'issue des Séries mondiales. Reste à savoir s'ils seront aussi judicieux dans leurs choix pour la saison 1964.



CADEAUX
MAISON SERIEUSE
A VOTRE SERVICE
TROPHEE
Artistic

GAGNEZ UN VOYAGE D'UNE SEMAINE
A NASSAU POUR 2 PERSONNES
• Avion à jet • Hôtel de luxe
• Toutes dépenses payées
Voyage organisé par Travelaide Ltée



DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
ILLUSTRE EN COULEURS
TEL.: 274-6217
500 BEAUBIEN EST

COURS PAR CORRESPONDANCE
JUDO-DEFENSE
KARATE
HOMMES et FEMMES
Vous pouvez suivre chez vous par correspondance nos cours à la portée de tous. Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25¢ pour frais d'envoi à:
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.



HÔTEL DE Province
le petit hôtel du grand boulevard ...
au cœur de Montréal...
Chambres et appartements, avec ou sans TV... un petit hôtel, idéal pour les hommes d'affaires et les familles (sans frais pour enfants de moins de 14 ans)... situé près de la rue Ste-Catherine, des théâtres, des magasins et des gares... stationnement gratuit... prix modiques... table de gourmet! On accepte les cartes de crédit d'organismes reconnus.
Locations:
1484 ouest,
boulevard Dorchester
Téléphone: 861-7201
BAR Catalogne

LE CIGARE À 5¢
PRÉFÉRÉ
DES CANADIENS
SE PAYE LE LUXE
D'UN 'FUME-CIGARE'



Fumez un Trump
avec ou sans
'fume-cigare'. 5 pour 25¢

Sa première participation aux Six-Jours de Montréal

En 1950, Bob Lacourse faisait son voyage de noces en tandem

par Jean CHARTIER

En 1950, Bob Lacourse se mariait. Jusqu'ici, rien d'anormal. Mais, contrairement aux jeunes mariés du temps et d'aujourd'hui qui prennent le train, l'avion ou l'automobile pour leur voyage de noces, Bob et son épouse décidaient de le faire en tandem, une bicyclette à deux sièges et à deux pédaliers. C'est de cette façon qu'ils visitèrent la Gaspésie.

"Si c'était à refaire, nous ne changerions rien à ce voyage. Nous avons parcouru mille milles environ. Ce voyage a duré un mois. Il faut dire que mon épouse a toujours été une fervente du sport cycliste et qu'elle m'a toujours secondé dans ce domaine", explique Bob Lacourse.

Vétéran cycliste

Il n'est donc pas surprenant de retrouver le nom de Bob Lacourse sur la liste des participants aux Six-Jours, présentés au Centre Paul-Sauvé du 24 au 30 avril. Depuis l'âge de 15 ans, il a consacré à ce sport ses heures de loisirs soit comme amateur, soit comme professionnel.

Maintenant âgé de 37 ans, Bob demeure à Sainte-Thérèse-de-Blainville où il est propriétaire d'un magasin d'articles de sport.

— Pourquoi n'as-tu pas participé aux Six-Jours, l'an passé ?

— A vrai dire, je n'étais pas assez préparé pour une telle compétition qui suppose une condition physique et un entraînement adéquat. De plus, je ne croyais pas que cette classique soulèverait un intérêt aussi considérable chez la population métropolitaine. Moi-même, je suis venu, chaque soir, encourager les cyclistes. Ça me rappelait des souvenirs et j'en avais les larmes aux yeux. Cette année, c'est différent. Je me suis préparé en conséquence et je tente ma chance.

Bob Lacourse est une figure populaire du cyclisme dans tout le Canada. Sa carrière remonte à 1942. Il est alors membre du club Cyclo-Touriste de la Palestre Nationale. Il remporte sa première victoire dans une course d'entraînement de 25 milles sur la rue Sherbrooke. Ses rivaux étaient alors Laurent Tessier, Willie Badgio, Nick Fiore et Bill Roberts.

Impressionné par sa tenue, M. Louis Quilicot l'invite à porter les couleurs de son club, le National-Quilicot. A ce sujet, Bob narre l'anecdote suivante :

"C'était le temps des "zoot-suits" qui portaient les cheveux longs. A vrai dire, les miens n'étaient pas courts. M. Quilicot a posé la condition suivante pour m'accepter dans son club : une bonne coupe de cheveux. C'est ce que j'ai fait le lendemain."

Champion canadien

Quatre ans plus tard, sous les couleurs du National-Quilicot, Lacourse gagne les championnats canadiens du quart de mille, du demi-mille, du cinq milles et du dix milles à la piste du Bout-de-l'Ile.

Les succès de Bob s'accumulent. En 1947, il remporte les honneurs de la classique Québec-Montréal longue de 179 milles, sans arrêt. Il demeure le seul coureur à avoir gagné la course et les deux sprints de Berthier et de Trois-Rivières.

Il acquiert sa première expérience des Six-Jours à Delhi, Ontario. Avec son compagnon, Laurent Tessier, il fait bonne figure, même si son équipe n'arrive pas première. Dans le temps, les Six-Jours amateurs étaient disputés de huit heures du soir à deux heures du matin.

En 1948, il participe aux essais de l'équipe canadienne olympique et mérite d'en faire partie. En Angleterre, aux Olympiades, il livre la lutte aux représentants de 47 nations dans les courses de vitesse et atteint les quarts de finale. Il se classe premier chez les Canadiens.

En 1949, il devient professionnel et participe à ses premiers Six-Jours dans cette catégorie. Il fait équipe avec son compagnon de toujours, Laurent Tessier. C'était à New York. La chance ne lui sourit guère.

Accident

Après trois heures de compétition, il est victime d'une chute. Il subit une commotion cérébrale ainsi qu'une fracture de côtes et de la clavicule.

"On est un peu sans coeur dans ce sport, remarque Bob, et pendant ma convalescence, je ne songeais qu'aux prochains Six-Jours."

Il tente de nouveau sa chance aux Six-Jours de Washington auxquels participent également René Paquin et René Cyr, les deux promoteurs de la prochaine classique au Centre Paul-Sauvé et à Québec.

Cette fois, il est plus chanceux et se classe sixième.

Jusqu'en 1950, Bob Lacourse a

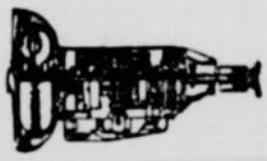
(suite à la page A-85)



Bob Lacourse s'entraine sérieusement en vue des prochains Six-Jours au Centre Paul-Sauvé et à Québec. Véteran cycliste, il en sera à sa première participation dans une classique du genre à Montréal. (Photo Roger Lamoureux)

Vérification gratuite!

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION

Travail fait par des experts

Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits

SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.

A L'OUEST
6320, CHEMIN UPPER LACHINE
Montréal 29

A L'EST
5529, RUE PAPINEAU
Montréal 34, P.Q.

527-3641



Oui!

LE TABAC À CIGARETTES

Matinée **a la coupe extra-fine pour les machines à rouler les cigarettes**

A la main ou à la machine, les tabacs Virginie sélectionnés, coupés extra-fin, qui composent le mélange Matinée donnent des cigarettes bien remplies, faciles à fumer, roulées exactement à votre goût.



TABAC À CIGARETTES *Matinée*

UN PRODUIT DE QUALITÉ DE LA COMPAGNIE IMPERIAL TOBACCO

LE BRANDY

PAUL MASSON

VOTRE CHOIX 10, 25 et 40 onces

Le brandy le plus populaire à prix populaire. Pour déguster le brandy par excellence, exigez toujours le brandy Paul Masson Trois Etoiles.

PAUL MASSON & CO., LTÉE, MONTRÉAL, P.Q.

Le 24 juin, on réunira 8,000 gymnastes, mais . . .

L'éducation physique accuse un retard dans la province

"Nous grouperons quelque 8,000 gymnastes aux jeux gymniques du 24 juin, à l'occasion des fêtes du Canada français,

par Jean CHARTIER

mais il ne faudrait pas en conclure que le Québec donne à l'éducation physique la place qui lui est due."

Ainsi s'exprime M. Yvan Dubois, président du Comité organisateur des jeux gymniques de 1964, un expert dans le domaine général de l'athlétisme.

On sait que, cette année, la célébration de la Saint-Jean-Baptiste durera une semaine et sera marquée de nombreux événements patriotiques, mondains et sportifs. Pour une fois, l'athlétisme aura une place de choix. On pourra donc évaluer ses progrès dans la province de Québec, en ces dernières années.

Trois catégories

Ces jeux seront divisés en trois catégories : la gymnasitque, l'athlétisme et les déploiements.

En gymnastique, les experts Alois Voitchovsky, Denise Bourassa, Yvette Lévesque, Hélène Ethier, Yvan Coutu et Yvon Théroux proposeront des exercices à mains libres composés de mouvements d'ensemble pour filles et garçons.

Des accessoires, tels ballons, cerceaux, massues, chaises et autre équipement du genre, permettront aux élèves de la sixième à la onzième année de démontrer leur savoir-faire. Le cheval allemand, les barres parallèles, le matelas et la trampoline figureront aussi parmi les agrès utilisés.

En athlétisme, le directeur du Comité des jeux gymniques, Michel Voitchovsky, a prévu des épreuves de courses. Les 60, 80 et 100 verges seront disputées sur parcours libres et pistes avec haies. Il y aura des courses à relais ainsi que des marches de 100 et 440 verges.

De plus, des champions de réputation internationale ont été invités à participer à des compétitions de 100 verges, 880 verges, un mille et trois milles. Le Comité des jeux gymniques a lancé des invitations à des vedettes telles que Bill Crothers de Toronto. Les meilleurs coureurs américains et européens seront probablement du groupe. Le colonel Yves Bourassa, directeur général de la Commission des fêtes du Canada français, a d'ailleurs effectué un court voyage à Paris dans le but d'intéresser les meilleurs coureurs français à ces compétitions.

M. Yvan Dubois donne les explications suivantes sur ce déploiement de grande classe :

"La présence de vedettes internationales permettra à la population du Québec de mieux comprendre l'importance de l'athlétisme dans notre éducation pour former des athlètes capables de rivaliser sur un pied d'égalité avec des compétiteurs étrangers. Si nous atteignons ce but, notre prestige s'en trouverait grandi."

Les déploiements formeront le mot Québec-Canada et probablement le symbole des fêtes du Canada français. Le premier ministre Jean Lesage sera également invité à adresser un message transporté de Québec à Montréal par des coureurs qui se relaieront sur toute la distance du parcours.

Organisation de dernière heure

Ces jeux, qui seront présentés le 24 juin après-midi au stade Molson, n'entraient pas d'abord dans les plans de la Commission des fêtes, mais on se ravisa et invita M. Yvan Dubois à former un comité chargé de les organiser.

Des pionniers de l'éducation physique tels que Yvan Coutu, Lévis Sauvé, Cécile Grenier, Robert Beauchamp, Bernand Miron et plusieurs autres se mirent alors résolument à la tâche. En dépit d'une courte préparation de trois mois, on a la conviction que l'on présentera au public un spectacle de qualité, qui stimulera l'intérêt général de la population métropolitaine pour l'athlétisme.

But des jeux

M. Yvan Dubois tient à bien déterminer le but des jeux en ces termes :

"Les jeux gymniques répondent à l'urgence de prouver entre nous que la reconquête de notre histoire est de s'étonner dans la perfection de l'expression collective. Naturellement, de tels jeux ne sauront élaborer des structures; cependant, l'ignorance déplorable de certains milieux se verra petit à petit comblée par une nouvelle dévotion."

Signalons la participation des commissions scolaires suivantes : Verdun, Montréal, Ville Saint-Laurent, Pointe-Claire et Beaconsfield, Ville Mont-Royal, Dorval, Westmount, Outremont, Pincourt-Vaudreuil-Dorion, Rawdon, Saint-Jérôme, Cornwall, Drummondville, Saint-Vincent-de-Paul, la Régionale Gérard-Filion, la Régionale de Duvernay, la Régionale de Repentigny, la Régionale des Mille-Iles, Longueuil, le Collège Saint-Laurent, L'Epiphanie, Beloeil, Lachine et Châteauguay.

— M. Dubois, ces jeux gymniques serviront-ils à prouver le progrès réalisé au Québec dans le domaine de l'athlétisme depuis quelques années ?

— Non. Il ne faudrait pas se méprendre. Nous grouperons environ 8,000 figurants, mais si nous avions atteint un niveau normal dans ce domaine, il serait logique de réunir plus de 50,000 jeunes pour un spectacle du genre.

Opinions

— Quelle est votre opinion sur les progrès de l'athlétisme dans le Québec ?

— Il faut bien reconnaître qu'il y a une certaine amélioration depuis quelques années, mais elle est loin de répondre aux besoins. L'éducation physique n'est pas obligatoire dans les écoles primaires. C'est dire que les élèves des 9e, 10e et 11e années ne sont pas plus avancés dans ce domaine que les élèves des 3e, 4e et 5e années dans la majorité des pays d'Europe et d'Asie. Lors de mon voyage en Russie, en Tchécoslovaquie, au Japon et en République Arabe Unie, j'ai assisté à des manifestations athlétiques groupant 100,000 participants. L'éducation physique est généralement pratiquée ici au niveau des études secondaires; mais, encore là, il existe des exceptions. De plus, les méthodes éducatives sont souvent désuètes.

— Quelles sont les raisons de ces lacunes ?

— D'abord, l'éducation physique a été méconnue et ignorée trop longtemps par nos gouvernants et nos éducateurs. La mentalité doit être complètement réformée dans plusieurs milieux. Nous avons accepté de collaborer à ces fêtes du Canada français dans le but d'ouvrir les yeux à notre population, de lui faire comprendre l'importance de l'éducation physique. Si nous réussissons, ce sera autant d'acquis. Peut-être serons-nous secondés lorsque viendra le temps de faire des pressions auprès de nos gouvernants pour améliorer la situation dans ce domaine au Québec.



(Photo Roger Lamoureux)

M. Yvan Dubois, président du Comité des jeux gymniques, jette un coup d'oeil sur le programme des fêtes du Canada français, en compagnie du colonel Yves Bourassa, directeur général de la Commission des fêtes, et de M. Yvan Coutu, vice-président du Comité des jeux.



John de Kuyper & Son
BLENDED GIN • DISTILLÉ À MONTRÉAL • LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE



Roger Charbonneau
quilleur montréalais
renommé

'O qu'y fait bon se la couler douce !'

Au pays du Québec, la bière O'Keefe, tout comme les quilles, devient de plus en plus populaire. Demandez-en l'avis d'experts comme Roger Charbonneau. De plus en plus, les gens actifs préfèrent O'Keefe — brassée avec le houblon sans grains plus coûteux, qui lui assure une douceur naturelle.

BUVEZ O'Keefe la bière douce

64-29F

La raison de la brillante tenue du Détroit

Sid Abel : un meneur d'hommes

Au début des séries éliminatoires, nous avions écrit que la coupe Stanley était à la portée des quatre clubs. Dans quelques jours, ce ne sera plus l'affaire que de deux... Au moment de rédiger ces lignes, comme nous ne connaissons pas les adversaires qui s'affronteront en finale, nous avons cru bon de jeter un coup d'oeil sur les six premiers matches de la série Détroit-Chicago.

par Gus LACOMBE

Les Red Wings de Détroit, qui ont fait la pluie et le beau temps pendant le dernier mois du calendrier régulier, ont continué à surprendre les amateurs. Si Dame Chance les avait favorisés le moindrement, il y a belle lurette qu'ils auraient éliminé les Black Hawks de Chicago.



NORM ULLMAN ... un bourreau de travail qui reçoit enfin les honneurs qu'il mérite.

Les hommes que dirige Sid Abel ont dominé dans tous les domaines. Ils ont joué avec les Hawks comme un chat s'amuse avec une souris. Le club piloté par Reay, dont on ne cesse de vanter la puissance, la force et la rapidité, doit faire face à la réalité. Il ne mérite pas les qualifications que l'on a bien voulu lui accorder.

Sid Abel, pour qui nous avons toujours eu une vive admiration, vient d'ajouter à son prestige de meneur d'hommes. Le pilote des Wings s'est révélé un stratège hors pair dans la série contre Chicago.

L'esprit d'équipe du Détroit se compare à celui des Canadiens. Les vétérans sont les plus grands amis des recrues. Les Red Wings forment une belle grande famille, quoi !

De l'animosité ?

De leur côté, les Black Hawks ne jouent pas avec le même entrain qu'au début. On semble fatigué, épuisé. On pratique de plus en plus un jeu individuel. Une certaine animosité semble percer entre Hull et Mikita. Ce dernier est même devenu avare de ses passes à l'intention de Ken Wharram. Pierre Pilote se maintient parmi les premiers compteurs, mais son travail à la défense laisse à désirer.

Aujourd'hui, le gérant Tommy Ivan expie ses bévues passées. Il récolte ce qu'il a semé. Son manque de collaboration avec Rudy Pilous, en 1963, a laissé une plaie ouverte... Les Black Hawks n'ont plus de respect pour l'autorité.

Depuis le début de la série, ils semblent pris de panique. Ils se laissent "tondre" par un adversaire plus alerte et plus déterminé. S'ils n'avaient pas la chance avec eux, ils auraient plié l'échine depuis longtemps.

Dans certains milieux, on pensait que le but douteux alloué par l'arbitre Frank Udvari à la cinquième joute donnerait aux Hawks l'élan nécessaire pour déclasser les Wings dans le sixième match. C'est tout le contraire que l'on a vu. Les hommes de Sid Abel ont rugi comme des lions. Ils ont montré les dents, et les protégés de Billy Reay ont eu peur...

A Détroit, on est animé du désir de vaincre. Tous les joueurs fournissent l'effort nécessaire pour l'emporter. La défensive, qui au cours de la saison montrait une certaine faiblesse, est devenue en quelques semaines une muraille quasi infranchissable.

Le jeu défensif de Gadsby et M. Pronovost

Les vétérans Marcel Pronovost et Bill Gadsby ont retrouvé leur vitalité d'antan. Ces deux joueurs de défense, que l'on disait "finis", mettent à profit toute leur expérience pour ralentir l'adversaire. Ils manient le bâton avec habileté, distribuent des coups d'épaule à gauche et à droite, et alimentent les joueurs d'attaque de magnifiques passes. Ils sont bien secondés par Albert Langlois et Doug Barkley.

A l'offensive, Norm Ullman fut la vedette individuelle. Ce brillant joueur de centre a étonné tout le monde par sa fougue et sa rapidité. Ce bourreau de travail qui, malheureusement, joue dans l'ombre des Howe, Sawchuk, Delvecchio et autres, reçoit enfin les honneurs qu'il mérite.

Puis il y a un monsieur Howe. Ce grand champion jouera-t-il ainsi éternellement ? La question est entendue chaque jour. "Lorsque Gordie Howe ne pourra plus jouer comme un maître, il annoncera sa retraite, a déjà affirmé Abel. Je connais Gordie. C'est pourquoi je me permets de parler en son nom. Notre association dans le hockey remonte à près de vingt ans."

André Pronovost travaille beaucoup mieux depuis quelque temps. Il patine moins inutilement et lance plus souvent vers le but. Du côté défensif, il demeure l'homme précieux sur qui compte un instructeur dans les matches importants. (Notons que les Canadiens n'ont pas remporté la coupe Stanley depuis le départ d'André.)

Dans la victoire comme dans la défaite, les Red Wings de Détroit auront prouvé une fois de plus qu'il ne faut jamais reculer devant un adversaire redoutable. Le public, qui n'est pas près d'oublier les premières séries éliminatoires de 1964, gardera un excellent souvenir de la performance des hommes pilotés par Sid Abel. Ils le méritent d'emblée : ils ont fourni un effort remarquable !

Bravo, Ted Workman !

Quelqu'un était-il en mal de publicité ? Il lui suffisait de faire courir la rumeur qu'il se proposait d'ériger un stade à Montréal ou de décider un club de baseball majeur à venir s'installer ici.

Au cours des dernières années, ce fut la grande mode chez certains personnages importants de la Métropole et chez certains membres du parti au pouvoir à l'hôtel de ville.

Enfin, l'un de nos hommes d'affaires, Ted Workman, propriétaire et président du club de football Alouettes, n'a menti ni aux journalistes ni au public lors de ses conférences de presse. Le stade qu'il avait promis, nous l'aurons !

On sait que l'été dernier, quand M. Workman avait réuni la presse montréalaise pour lui annoncer son projet de stade de football, plusieurs journalistes ont cru qu'il s'agissait d'un autre "cas de publicité". D'ailleurs, Workman n'avait pas apporté beaucoup de précisions sur la réalisation de son projet, et de nombreux chroniqueurs ont alors douté de sa bonne foi. Ici même, au "Petit Journal", le reportage à ce sujet était coiffé du titre suivant : "Difficile à croire, le stade des Alouettes !" Dans un important quotidien local, on parlait du stade fantôme de Workman, etc.

Or, aujourd'hui, on est en mesure de constater que Ted Workman était sérieux et qu'il mérite toute l'admiration de ses concitoyens.

Et c'est à l'hôtel de ville qu'on doit rire jaune !

J. A.

Latimer's

Pourquoi louer ou acheter une voiture chez Latimer's?

PARCE QUE LES PRIX SONT LES PLUS BAS

Notre service de location comprend :

- Pas d'assurance à payer
- Un service à travers le Canada
- Voiture Ford ou au choix
- Pas de souci d'entretien
- Pas de frais de licence et de taxes
- Automobile de rechange
- Plans accessibles à tous les budgets

Nous accommodons autant les industries que les services professionnels pour une voiture, un camion ou une flotte de véhicules, sur contrat local ou national.

Nous brisons actuellement tous les records de location et de vente.



LATIMER'S

FORD • FALCON • THUNDERBIRD • FORD ANGLAISE

1953 ouest STE-CATHERINE
WE. 7-9311 – Ouvert le Soir

Le plus important distributeur au Canada de voitures

Studebaker

- POUR UN ACHAT SERIEUX
- UN SERVICE SUPERIEUR
- UNE LIVRAISON IMMEDIATE

Voyez

N.

PLAMONDON

Auto Ltée

2619, boul. ROSEMONT
Tél. : 721-4975



En 1945, Bob Lacourse remportait le championnat canadien des 50 milles en circuit fermé. La course avait eu lieu au parc Lafontaine. M. Camillien Houde, alors maire de Montréal, lui présente le trophée.

En 1950, Bob Lacourse faisait...

(suite da la page A-82)

participé à sept Six-Jours professionnels. Voici les souvenirs et les impressions qu'il en a gardés:

"Avant la disparition de cette classique internationale, surtout les dernières années, les promoteurs n'étaient ni sérieux ni honnêtes. Il est même arrivé, une fois, à New York, que le responsable se sauve avec la caisse et que les cyclistes ne soient pas payés. A un coureur européen sans le sou, j'ai même fourni un peu d'argent afin de lui permettre de retourner dans son pays. Aujourd'hui, c'est différent. Il existe des contrats. Je connais d'ailleurs très bien MM. Oswald Van Den Abeele, René Paquin e René Cyr et je sais qu'on peut s'y fier."

Pour la première fois à Montréal

Après trois ans d'inactivité pour recouvrer son statut amateur, Bob revenait à la compétition active. Il participe au premier Tour du Saint-Laurent cycliste. On le retrouve également dans des courses au vélodrome de la rue Saint-Hubert. En 1956 il est victime d'un accident grave à la suite d'une collision avec René Paquin. Il subit une autre fracture de la clavicule. René Paquin s'en tirait toutefois avec un "charley horse" et une cheville tordue. Ce sera maintenant pour Bob sa première participation aux Six-Jours dans la Métropole.

— Quelle est ta préparation en vue des prochains Six-Jours ?

— Depuis Noël, je me suis entraîné régulièrement. Je parcours, chaque jour, la distance de 35 milles. Lorsque la température ne le permet pas, je fais des exercices sur "rouleaux" à l'intérieur. J'installe ma bicyclette sur trois rouleaux mobiles et je pédale tout comme sur une piste. D'ailleurs, j'ai toujours conservé ma bonne condition physique. En hiver, je participe régulièrement à des courses de chiens. J'ai mon attelage de chiens esquimaux. Je ne manque pas un seul derby. Il faut suivre le traineau, souvent en courant, gravir des côtes; c'est excellent pour la jambe et la respiration.

— Qui te seconde dans cet entraînement ?

— Mon épouse. Depuis que nous sommes mariés, elle s'est montrée mon meilleur gérant et mon meilleur entraîneur. Elle est experte dans les massages. Elle connait la façon de m'encourager. Elle n'a jamais rouspété lorsque j'ai dû m'absenter. Même présentement, elle n'ignore pas que ma participation aux Six-Jours comporte des risques, mais elle n'a pas un seul mot de reproche. Franchement, j'ai l'épouse idéale pour un cycliste.

Confiance et optimisme

— Comment espères-tu te comporter dans une compétition à laquelle tu n'as pas participé depuis plus de 14 ans ?

— J'ai l'intention de débuter prudemment. Il ne faut pas s'attendre à des miracles de ma part pour les premiers trois jours. Après, j'ai bien l'intention de commencer à "grouiller". C'est notre expression pour signifier que nous sommes réellement dans la lutte. J'ai bien l'intention de terminer les Six-Jours à Montréal et à Québec. J'invite mes amis, les vétérans du cyclisme, à venir m'encourager. J'espère bien qu'ils ne seront pas déçus.

C'est donc rempli d'enthousiasme et de confiance que Bob Lacourse se prépare aux prochains Six-Jours.

Le 15 avril

Golden Gloves

La troisième ronde éliminatoire du tournoi Golden Gloves se poursuivra au Centre sportif Paul-Sauvé le 15 avril prochain. Onze combats seront alors à l'affiche.

Quatre matches seront disputés dans la classe novice. Roger Beaudin, de Repentigny, et Guy Higgins, du club Saint-Jean-Baptiste, se rencontreront dans la catégorie des poids lourds.

Le Centre culturel et sportif déléguera trois représentants. Les frères Côté (Luc et Gilles) participeront également à cette séance de boxe. Le premier affrontera Luis Colonto, du club Italien B.C., et le second, Gérald Desloges, des Loisirs Saint-Esprit de Valleyfield. Chez les 165 livres, Louis Lavoie sera opposé à Gérard Sabourin, des Loisirs Saint-Jean-Baptiste.

Les amateurs de boxe qui se rendront à la salle de curling du Centre sportif Paul-Sauvé seront servis à souhait.

Un vrai gros GIN du pays



DISTILLÉ À VALLEYFIELD PAR QUÉBEC DISTILLERS LTD.

STUDEBAKER

La toute nouvelle Studebaker 1964 peut subir tous les examens — même aux Rayons "X"

Construite exclusivement au Canada, elle est la voiture Canadienne par excellence !



FAITES-EN L'ESSAI AUJOURD'HUI MEME CHEZ VOTRE AMICAL CONCESSIONNAIRE STUDEBAKER...

ALIX AUTOMOBILE INC., 6807, av. Delorimier, Montréal, P.Q. Tél.: RA. 9-3613

CLOUETTE AUTOMOBILE INC., 4590, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q. Tél.: VI. 4-3311

A. & L. ROBERT AUTO, 2303, av. De La Salle, Montréal, P.Q. Tél.: 254-4517

GARAGE LAPIERRE, 5400, av. Papineau, Montréal, P.Q. Tél.: LA. 1-7746

PLAMONDON MOTOR SALES REG'D., 2643, boul. Rosemont, Montréal, P.Q. Tél.: RA. 1-4975

LE MENN AUTOMOBILE ENRG., 3839, boul. Taschereau, Ville Laflèche, P.Q. Tél.: OR. 6-1888

GARAGE DESJARDINS & FRERES INC., 3923, boul. Samson, Chomedey, P.Q. Tél.: MU. 1-4986

BROADWAY MOTOR SALES REG'D., 37, Broadway, Montréal-Est, P.Q. Tél.: MI. 5-1962

THIBERT AUTOMOBILE ENRG., 171, rue Saint-Pierre, Saint-Constant, Tél.: NE. 2-0260

A. ROBIDOUX AUTOMOBILE, 675 Haute-Rive, Duvernay, P.Q. Tél.: MO. 9-5306

TROPHÉES "DOFIS" AU PRIX DE GROS



DIRECTEMENT DU FABRICANT LA. 3-3149

Catalogue gratis sur demande

Daoust Fils Ltée Bijoutiers Diamantaires

3699 Ste-Catherine E., près Nicolet MONTRÉAL, P.Q.



CIGARETTES "EXPORT" BOUT UNI ou FILTRE



Red Storey et le hockey

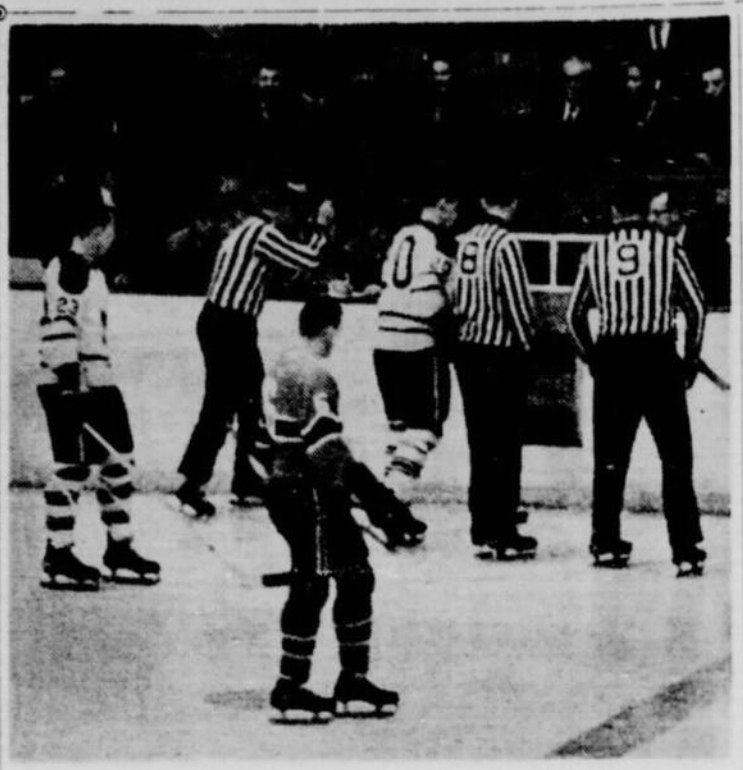
Allons voir les joueurs, non les arbitres!

Cette année n'aura pas été une exception. Les Séries éliminatoires sont l'occasion pour les journalistes et les commentateurs sportifs de s'arrêter aux performances des arbitres plutôt qu'à celles des athlètes !

M'est avis, pourtant, que le travail des arbitres dans les présentes Séries — à une exception près a été vraiment supérieur. Tout le monde me concédera que je sais ce dont il retourne. Par exemple, dans la joute gagnée par les Leafs de Toronto à Montréal, au compte de 2-1, je ne peux que m'incliner devant l'art dont Art Skov a fait preuve à cette occasion. Et je ne peux juger autrement les décisions de John Ashley lorsque les Canadiens ont dû s'incliner une deuxième fois devant leurs adversaires, qui l'ont emporté 5-3. Enfin, l'arbitrage de Vern Buffey a été aussi équitable quand les Canadiens ont vaincu les Torontois 4-2.

Infractions stupides

La plupart des critiques dirigées à l'endroit des arbitres ont trait aux punitions pour mauvaise conduite qu'ont méritées en particulier les joueurs des Canadiens . . . Dans une joute à Toronto, Jean Béliveau et Claude Provost ont écopé d'une punition de ce genre. Dans une autre rencontre, Jim Roberts a encouru les foudres de l'arbitre pour la même raison. Enfin, à l'occasion d'une autre joute, Frank Mahovlich, des Leafs, fut à son tour puni pour 10 minutes. Je dirai d'abord que ces punitions s'imposaient automatiquement. Les arbitres se devaient d'agir comme ils l'ont fait, sous peine d'avoir à débourser $50 chaque fois. Peu de gens savent que les arbitres n'ont pas le droit de se faire ridiculiser impunément par les joueurs. S'ils le tolèrent par faiblesse, ils se voient imposer une amende de $50. Cela surprend peut-être, mais cette mesure disciplinaire est indiquée en blanc et noir dans le manuel des arbitres. On reconnaîtra aisément que ces messieurs, pour ne pas froisser les récalcitrants et leurs supporters, ne sont pas obligés de plonger tout bonnement dans leurs goussets. Ils n'ont pas à faire les frais de notre bonne humeur !



En les accompagnant au banc des punitions, les arbitres invitent les joueurs aux discussions. D'autre part, les joueurs sont les seuls responsables du nombre égal de punitions dans une joute.

Arbitres . . . coupables

Chaque fois qu'une punition de mauvaise conduite est administrée, vous entendez des cris de réprobation dans le camp des joueurs concernés. Au lieu de récriminer, on devrait être honteux, car une punition de mauvaise conduite ne devrait jamais s'imposer. C'est la punition la plus stupide qu'un athlète puisse mériter. Les propriétaires de clubs, en imposant un $25 d'amende supplémentaire à leurs joueurs, les guériraient de la manie qu'ils ont de discuter irrévérencieusement avec les arbitres. Toutefois, je crois que ces derniers invitent les joueurs à contrevenir verbalement à leurs décisions, en les accompagnant débonnairement jusqu'au banc des punitions. Les arbitres ont l'habitude de patiner à côté d'eux, de les suivre dans leurs méandres capricieux sur la patinoire, de gesticuler avec force pour appuyer leurs décisions, enfin de leur donner l'occasion et tout le temps d'écoper d'une punition de mauvaise conduite. Quand j'étais arbitre dans la Nationale, et que j'avais à imposer une punition de deux minutes, je patinais rapidement et ostensiblement du côté du banc des punitions pour v avertir le préposé de ma décision. Le joueur pris en défaut savait d'ordinaire ce qui lui restait à faire. Et il arrivait même très souvent qu'il me suivait sans mot dire (ni maudire), acceptant stoïquement son sort. Il va de soi qu'un arbitre n'a aucun compte à rendre à l'athlète qu'il a décidé de pénaliser.

Pilotes . . . coupables

Les pilotes sont souvent responsables des punitions que récoltent leurs hommes . . . Rendez-vous au camp d'exercice de n'importe quel club, et vous serez surpris de voir les pratiques illégales auxquelles se livrent les joueurs sous l'oeil approbateur des instructeurs. Ces derniers laissent chacun porter à son voisin les coups les plus durs, des coups qui entraînent des punitions au cours des joutes officielles. Au vu et au su des pilotes, les joueurs se retiennent mutuellement, se lancent dans des charges défendues, s'accrochent et portent leurs bâtons trop haut. La saison venue, ces mêmes instructeurs fulminent contre les arbitres qui imposent des punitions pour des infractions qu'ils ont tolérées chez leurs joueurs au camp d'exercice. Si les pilotes étaient vraiment intéressés à ce que les joueurs écopent de moins de punitions, ils prendraient les mesures pratiques qui s'imposent.

Joueurs . . . coupables

Souvent, aussi, on accuse les arbitres de tenter d'accorder un nombre égal de punitions aux deux clubs en présence. Cette critique me paraît mal fondée. Quand j'arbitrais dans la ligue Nationale, j'avais assez de suivre attentivement la joute; aussi je n'avais ni le temps ni l'idée de m'occuper de niveler le nombre des punitions. Non, les arbitres ont bien autre chose à faire. Je crois plutôt que les joueurs se chargent eux-mêmes d'équilibrer le nombre de punitions d'un club à l'autre. Par exemple, si un joueur est frappé durement par un adversaire, il se réserve le droit de le rencontrer dans un coin de la patinoire au cours de la joute. Et il arrive souvent que, eu égard à ces règlements de comptes, les arbitres doivent sévir. Ainsi les punitions se trouvent réparties à peu près également à la fin. Ce sont donc les joueurs qui sont responsables du fait que les deux clubs reçoivent à peu près un nombre égal de punitions au cours d'une même rencontre.

Enfin, je le répète, je suis d'avis que les arbitres des présentes Séries éliminatoires ont fait jusqu'ici un excellent travail. Et je dirais que le meilleur d'entre eux est, sans conteste, Art Skov. Il est dans la Nationale depuis seulement trois ans, mais il sait se faire respecter de tous les athlètes. Il est même surnommé "l'arbitre des joueurs". On accepte ses décisions sans trop maugréer. Ce qui n'est pas le sort réservé à ses confrères. Nous savons que ces derniers sont honnis des athlètes, même s'il leur arrive de rendre les décisions les plus justes. Skov est un arbitre équitable, et il demeurera dans la Nationale aussi longtemps que la haute direction de la ligue n'interviendra pas dans son travail.

Avec tambours et trompettes !

Port Hope a salué son "tigre", Jim Roberts

Dans le train qui amenait les joueurs des Canadiens et les journalistes montréalais à Toronto pour la sixième joute de la série éliminatoire, un messager se présente dans le wagon des scribes: "Y a-t-il un dénommé Tiger Roberts parmi vous?"

Les chroniqueurs se sont regardés, et chacun a pensé qu'il s'agissait plutôt de Jim Roberts, la recrue du Tricolore.

A peine 20 minutes plus tard, suivi de quelques-uns de ses coéquipiers qui le taquinaient, Jim Roberts traverse notre wagon. A Port Hope, le train fait halte devant une foule d'environ 1,000 personnes, et tambours, trompettes et cornemuses de saluer celui qui avait joué une partie de toute beauté le samedi précédent et avait préparé le jeu qui permit à Bob Rousseau de marquer le but vainqueur.

"Tiger" Roberts est en ce moment l'homme le plus populaire de Port Hope, municipalité sise à environ 40 milles de Toronto. Tout jeune, il fit partie des ligues de hockey mineur de l'endroit, et il déployait tant d'ardeur au jeu qu'on le surnomma "Tiger". Le nom lui est resté . . . à Port Hope du moins.



JIM ROBERTS
. . . le tigre de Port Hope !

Et depuis cette grandiose manifestation populaire sur le quai de la gare de Port Hope, les joueurs des Canadiens, particulièrement Terry Harper et Cesare Maniago, plaisantent Jim "le tigre" Roberts qui, disent-ils, a réussi à "attirer la moitié de sa ville natale au quai de la gare à 10 heures le soir". J. A.



Ville LaSalle présente "Camping '64"

Deux expositions de camping se succèdent dans la Métropole

par Robert RIVET

Depuis quelques années, le camping a connu un essor extraordinaire chez nous. En effet, en lançant sa grande exposition Camping et Famille il y a trois ans, le Centre de loisirs Immaculée-Conception a fait des milliers de nouveaux campeurs, et tout indique que ce sport n'a pas fini de progresser dans notre province.

Les fabricants d'équipement de camping, devant la demande toujours grandissante, lancent sur le marché de nombreuses nouveautés que le sportif à la page s'empresse d'aller examiner. Au dernier Salon du sportsman, le camping était plus que jamais à l'honneur: ses kiosques étaient aussi attrayants que nombreux.

Camping '64 à LaSalle

L'exposition Camping et Famille au Centre Immaculée-Conception aura lieu cette année du 24 avril au 3 mai, et elle sera précédée de l'exposition Camping '64 qui se tiendra au Centre civique de LaSalle du 15 au 20 avril. Ce sera la première du genre à LaSalle, et elle devrait attirer particulièrement les amateurs de l'ouest de la Métropole, de Lakeshore et de la rive sud.

Les principaux organisateurs de cette exposition, MM. Roger Gagnon et Gilles Chevrier, insistent sur le fait que l'expo de LaSalle n'a pas pour but de concurrencer celle de l'Immaculée-Conception, mais, au contraire, de promouvoir davantage le camping au Québec en y intéressant des gens qui habitent loin de l'Est. L'expo de l'Immaculée-Conception n'a donc pas déménagé ailleurs. Il s'agit tout simplement d'une exposition de plus, qui répond à un véritable besoin.

L'exposition Camping '64, au Centre civique de LaSalle, situé boulevard Champlain près du boulevard LaSalle, sera inaugurée à 6 heures mercredi soir 15 avril. Les cérémonies officielles, auxquelles participeront Chief Poking Fire et plusieurs invités d'honneur, se dérouleront vers 8 heures. Par la suite, les heures de visite seront, pour jeudi, vendredi et lundi, de 1 heure à 10 heures. Samedi, les portes seront ouvertes de 9 heures du matin à 10 heures du soir, et le dimanche, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Il y aura au Centre civique de LaSalle plus de quarante exposants qui présenteront au public tout ce qu'il y a de plus moderne et de plus utile pour le camping et les sports d'été. On pourra admirer d'innombrables tentes, remorques, bateaux, autos sport, accessoires de camping; les dames assisteront à des défilés de modes où les nouvelles créations pour la vie au grand air leur seront révélées.

Un parc d'animaux

Roger Gagnon nous déclarait: "De plus, nous aurons des attractions tous les jours, un tirage surprise chaque soir, des démonstrations de plongée sous-marine par les instructeurs de l'Ecole Submer. Le dernier soir, le lundi 20 avril, une personne chanceuse recevra comme prix de présence une tente française de la fameuse marque Messager.

"Je désire aussi souligner qu'à l'extérieur du Centre civique il y aura pour les jeunes un parc d'animaux qui nous sont prêtés par la ferme Brandy Brook et les zoos de Granby et de Vaudreuil. Ajoutons que des représentants du Camping Club du Canada et de l'Association des propriétaires de terrains de camping du Québec seront sur les lieux pour fournir des renseignements et distribuer des dépliants.

"Le Centre civique de LaSalle est entouré d'un vaste parc de stationnement qui sera mis gratuitement à la disposition des visiteurs. Je tiens à répéter que notre exposition est loin de venir en conflit avec celle de l'Immaculée-Conception, mais a pour seul but de contribuer à promouvoir le camping en général", dit en terminant Roger Gagnon.



Le monsieur au centre se nomme Gaston. Il a été prêté par le zoo de Granby à l'expo de LaSalle. C'est l'administrateur-gérant du réputé jardin zoologique, M. G. Charbonneau, qui a fait la présentation de Gaston au maire Lionel Boyer, de LaSalle.

En 2 mots

● Les joueurs des **Canadiens** se demandent comment **Mmes Pierrette Talbot et Lise Richard** n'aient pas réussi à accrocher un poisson . . . d'avril à l'une des cravates de **Jean-Guy et d'Henri**. Elles ont pourtant travaillé bien fort pour leur jouer ce tour.

● **Les Monarchs de Notre-Dame-de-Grâce** sont les nouveaux monarques du hockey junior de la province de Québec. Le club de **Scotty Bowman** a simplement montré trop de puissance pour les joueurs de **Port-Alfred**. Nos félicitations à Bowman et à tous ses joueurs, qui ont fourni un effort magistral pour remporter les grands honneurs et le **trophée Norman Dawes.**

● La direction des **Canadiens** a eu une peur bleue lorsqu'elle a vu **St. Catharines** prendre une avance de trois buts lors de son dernier match contre le jeune Tricolore. Elle craignait l'élimination aux mains des hommes de **Kenny Campbell**. Toutefois, elle a poussé un soupir de soulagement lorsqu'elle s'est rendu compte que le duo Boudrias-Cournoyer avait pris soin de remettre le club sur la bonne voie.

● **Le conseiller municipal Maurice Landes** n'est pas de bonne humeur depuis l'annonce de la construction du stade des Alouettes à Ville d'Anjou. Il prétend avec raison que la Ville de Montréal vient de perdre un excellent locataire éventuel (si les autorités se décident à ériger un stade).

● Le Centre de loisirs **Immaculée-Conception** continue sa propagande pour le camping. Il invite le public à visiter l'exposition **"Camping et Famille"** qui aura lieu du 24 avril au 3 mai dans ses locaux de la rue Papineau.

● **Mme Denise Filiatrault (pas l'artiste) et M. René Vézina** ont remporté respectivement les championnats féminin et masculin dans la ligue de quilles du personnel du Service des parcs de Montréal.

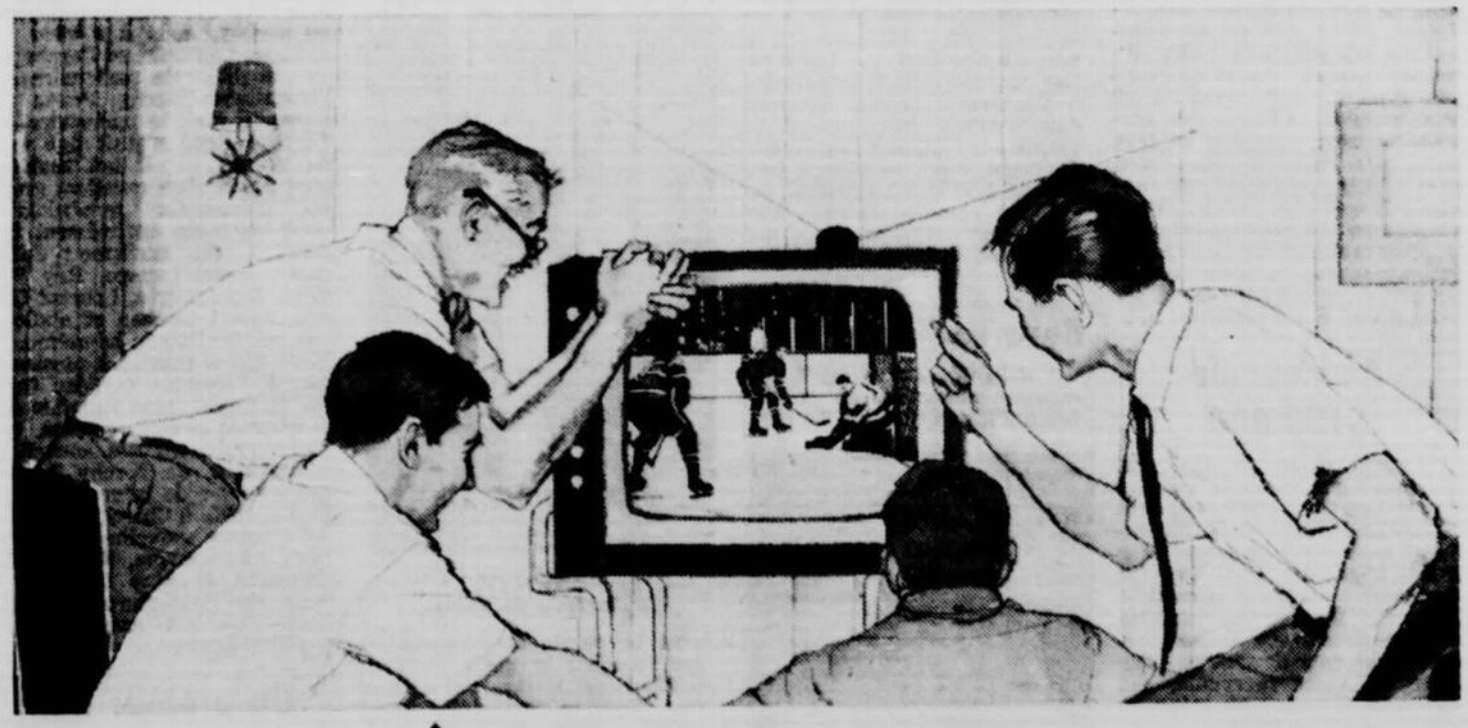
● **Le club 415** présentera son tournoi de golf annuel sur le magnifique parcours de **Beloeil**. On prévoit une augmentation notable du nombre des participants. Il est à espérer qu'il en ira de même de la qualité !

● **Chicago** est un endroit de prédilection pour les arbitres. . . C'est dans cette ville que ces derniers réussissent à prendre les manchettes. **Red Storey** fut le premier à en bénéficier. **Dalton McArthur** le suivit grâce à son incident avec **Toe Blake**. Et, enfin, **Frank Udvari** prit la vedette en accordant un but douteux au Chicago.

G. L.

Pour la prochaine partie,

Molson vous offre ce qu'il y a de mieux sur glace:



LE HOCKEY À SON MEILLEUR!
LA BIÈRE À SON MEILLEUR!

Dégustez la bonne bière Molson Export en passant de bons moments avec de bons amis

la bière MOLSON EXPORT

LA BONNE BIÈRE DE CHEZ NOUS

le calepin sportif

● ICI 844856421 QUI VOUS CAUSE ● LE GOLF EST UNE MAREE ● RAPIDE AMBLEUR DES ANTIPODES ● LES ECUREUILS S'EN VIENNENT ● HOWIE YOUNG AUX RANGERS ? ● UN CHOMEUR DE LUXE ● BROSNAN VIT DE SA PLUME ● GILLES N'EST PAS LAMBIN ● UN JOCKEY EN TOLE

par Maurice Desjardins

Quand les hommes seront des . . . numéros

J'ignore si vos employeurs vous ont demandé, ces jours derniers, de remplir la fameuse formule de sécurité sociale qui va nous transformer tous en numéros, mais je me demande comment René Lecavalier va s'y prendre, en 1965, pour décrire les péripéties d'une joute de hockey lorsque tous les joueurs seront identifiés par de simple numéros . . .

Bonsoir, Canada . . . Ici 844865421 directement de la passerelle du Forum pour vous apporter le compte rendu de la joute entre les Canadiens et les Black Hawks . . . J'ai à mes côtés 876509892 qui nous offrira de temps à autre ses brillants commentaires et ses utiles statistiques . . . Après la troisième période, l'ancien ailier droit des Bruins, 567453226, sera interviewé par mon camarade 333243888 et donnera son choix de trois étoiles . . . Les joueurs viennent de sauter sur la glace . . . L'arbitre pour la joute de ce soir est 786546309 et les juges de lignes 665564532 et 997532771 . . . Les hymnes nationaux sont interprétés à l'orgue par 444388876 . . . Et voici la mise au jeu . . . Le disque va à 253647589, qui lance profondément dans la zone des Canadiens . . . Notre petit gardien de but, le courageux 857384780, se faufile derrière sa cage pour intercepter le disque, repris par notre grand joueur de défense 772782390 . . . Il est rudement mis en échec par 897965733, des Black Hawks, et cet accrochage déclenche une bagarre . . . 424535542 vole au secours de 772823390 et se rend utile en retroussant le chandail de 897965733 par-dessus sa tête . . . Le calme est rétabli . . . Le vétéran 555444882 est envoyé dans la mêlée par l'instructeur 666773901 qui mâche toujours sa gomme . . . Il est flanqué d'une recrue d'Omaha, 293847566 . . . Que pourrais-tu nous dire, 876509892, au sujet de ce jeune homme ? . . . Eh bien, 844865421, il a très bien fait à Omaha, surtout au cours des dix dernières joutes, alors qu'il a amassé un but et une mention d'assistance . . . Tout un amas ! . . . Merci, 876509892 . . . Le jeu reprend avec férocité . . . 555666882 se faufile entre les deux défenses du Chicago, lance. Le retour de son boulet est libre. Voici 982763337 qui le cueille avec la lame de son bâton, décoche un lancer frappé qui déjoue 444300996, mais il faut dire que celui-ci avait la vue obstruée par son camarade 090982115, etc . . .

Progrès du golfeur

Je ne sais pas qui est l'auteur des quelques phrases suivantes, mais c'est sûrement un professeur de golf qui connaît son affaire . . . "Le golf est un sport qui me fait penser au phénomène des marées. Avant de devenir parfait, vous avancez et vous reculez. Chaque fois que vous avancez, vous êtes un tout petit peu meilleur que votre plus récent "meilleur", et chaque fois que vous reculez, vous reculez un peu moins loin. Les progrès sont extrêmement lents, mais viennent toujours récompenser ceux qui cherchent sérieusement à s'améliorer" . . .

Ambleur de $100,000

Stanley Dancer, un des plus célèbres entraîneurs et conducteurs dans le domaine du trot et amble, s'est rendu récemment en Nouvelle-Zélande et a fait l'acquisition d'un superbe ambleur nommé Cardigan Bay . . . Dancer a versé la somme de $100,000 à Mme Audrez Dean pour devenir propriétaire de cette merveille, qui vient de découper un mille en 1:56.1 contre la montre, sur un tracé de neuf seizièmes de mille . . . C'est à peu près aussi vite qu'Adios Butler . . . Dancer n'est pas seul dans cette transaction : ses partenaires sont le docteur Thomas Siciliano, un vétérinaire, et I.-W. Bukemeyer, le propriétaire du fameux trotteur Su Mac Lad . . . Cardigan Bay fera ses débuts américains à Yonkers le 21 mai prochain dans l'Amble International de $50,000 . . . Dancer croit que Cardigan Bay, un cheval hongre de huit ans, répétera, cet été, les exploits d'autres chevaux des Antipodes, tels que Caduceus, Apmat et False Step . . .



MILT SCHMIDT
. . . réengagé

Boxe vs "Show Biz"

J'ai lu dans "Variety" une critique amusante du récent combat Liston-Clay . . . Le chroniqueur a considéré ce match comme du music-hall" . . . "Ce fut un numéro classique suivant tous les préceptes du music-hall. Liston a joué le rôle du compère, très sérieux, tandis que Clay a été le bouffon qui se chargeait de l'élément comique. Je dois cependant faire remarquer que l'auteur du sketch devrait resserrer un peu le dialogue pour qu'il soit un peu plus plausible. Comme dernière remarque, je dois dire que la fin du numéro a été très faible" . . .



HOWIE YOUNG
. . . aux Rangers ?

Ils se cachent

Je n'ai évidemment reçu aucune photographie de ces grands modestes qui s'amusent, dans l'anonymat, à lancer des menus objets et des couvre-chaussures sur la surface glacée du Forum . . . J'ai l'impression que ces farceurs ne sont pas des détenteurs de billets de saison . . . Il s'agit plutôt de pauvres types qui ont réussi à mettre la main sur un billet, après avoir fait la queue le jour même des parties . . . Comme ils n'ont pas peur de se voir enlever leur billet de saison, ils ne risquent guère que l'expulsion s'ils sont surpris par les placiers en flagrant délit . . . On peut même avancer une autre théorie : les "lanceurs" du Forum sont des "mordus" du hockey qui trouvent la partie trop courte et qui inondent la glace de projectiles parce que ces gestes font durer la partie plus longtemps . . . Dans ce dernier cas, ce serait inoffensif, mais n'oublions pas que la présence d'objets insolites sur la glace peut causer de graves blessures et même interrompre la carrière du malheureux joueur qui trébucherait sur l'obstacle alors qu'il patine à pleine vitesse . . .



RENE CYR
. . . le sosie de Plante

Un chômeur de luxe

Le lanceur Jim Brosnan, congédié par les White Sox de Chicago parce qu'il ne voulait pas interrompre sa carrière d'écrivain, n'est pas trop à plaindre . . . Il ne s'en fait pas, même si tous les clubs des majeurs ont oublié de le "repêcher" . . . Brosnan a beaucoup de pain sur la planche . . . D'ici un mois, il doit livrer à ses éditeurs un livre et six grands reportages . . . Il a été invité à entreprendre une tournée de conférences, chacune grassement payée . . . Des magnats du baseball, au Japon, veulent l'avoir comme instructeur, moyennant des milliers de "yens" . . . Deux réseaux de télévision lui ont offert des sommes intéressantes s'il veut devenir commentateur . . . Jim calcule que sa plume et sa voix lui feront gagner en 1964 beaucoup plus que le salaire de $30,000 qu'il demande pour ne pas quitter le monticule . . .



EDDIE SHACK
. . . lutteur

Voici "Sir" René

René Cyr, le partenaire de René Paquin dans la présentation des prochains Six-Jours cyclistes, ressemble énormement à Jacques Plante . . . Comme Jacques, il a connu l'aimable sensation d'avoir été applaudi à tout rompre par des multiples assemblées au Forum . . . Cyr n'a jamais joué au hockey, mais il a vécu de glorieux moments au Forum en sa qualité de partenaire de l'inoubliable Torchy Peden . . . Lorsqu'il était le partenaire de Torchy, René n'était âgé que de 19 ans . . . Il fait maintenant partie d'un excellent groupe d'écureuils montréalais, dont les noms enrichissent les annales du cyclisme : Jules Audy, Henri Lepage, Ray Bédard, Jos. Laporte, Laurent Gadou, Albert Gachon et n'allons pas oublier Paquin lui-même . . . René qui a participé plusieurs fois à l'épreuve routière Québec-Montréal, sans toutefois décrocher la première place, déclare qu'il a eu des nouvelles, récemment, de Torchy Peden, qui s'occupe de la vente d'articles sportifs à Chicago . . . Parmi d'autres nouvelles que René nous communique, il y a évidemment la plus importante, celle de l'ouverture des Six-Jours 1964, le 24 avril, au Centre Paul-Sauvé . . .

On protège Milt

La direction des Bruins de Boston a fait signer un contrat de deux ans à leur instructeur Milt Schmidt, principalement pour empêcher Stafford Smythe, président des Leafs, de mettre le grappin sur les talents de l'oncle Miltie . . . Du 10 août au 6 septembre, à l'Olympia de Detroit, Gordie Howe, Alex Delvecchio, Terry Sawchuk, Doug Barkley et d'autres Red Wings donneront des leçons de hockey aux adolescents de la région de Detroit . . . Selon Dame Rumeur, Léo Boivin, des Bruins, passera aux Rangers en échange contre le rude Vic Hadfield . . . On dit également que Red Sullivan, l'instructeur des Rangers, va demander à son patron Muzz Patrick d'aller lui chercher Howie Young à Los Angeles . . . Quoi, Howie Young de retour dans la ligue Nationale ? . . . Fais pas ça, Muzz ! . . . L'an dernier, à pareille date, un loustic, "encouragé" par un reporter montréalais, causait une sensation, à Chicago, en tentant de voler la coupe Stanley . . .



JIM BROSNAN
. . . écrivain

Feuilles de calepin

Parmi les équipes de doubles qui tenteront de ravir le championnat provincial de la balle au mur à France Moquin et à Marcel Boucher, on remarque le vétéran Lucien Soucy qui se fera aider d'un partenaire nommé Gilles LAMBIN . . . Je suis allé aux renseignements et Lucien m'a dit qu'il ne fallait pas s'alarmer au sujet du nom un peu troublant de son coéquipier . . . "Gilles est un boute-en-train, m'a dit Soucy. Il est loin d'être un lambin comme Paul Désormiers" . . . Une opinion de Sam Pollock, directeur du réseau des filiales du Tricolore : "Si un joueur des mineures ne compte pas au moins vingt buts au cours d'une saison, je ne me suis même pas intéressé à aller le voir jouer" . . . Pardon, Sam, que fais-tu si le prospect est un joueur de défense ? . . . Rép. à A.V. : La pension d'un retraité de la ligue Nationale de hockey est de $450 par mois lorsqu'il atteint l'âge de 65 ans . . . John Smith, un jockey britannique de 19 ans, a été trouvé coupable de cambriolage et condamné à trois mois de prison . . . Le juge, qui est sans doute un amateur de courses au galop, a dit qu'il demanderait au gouverneur de la prison de surveiller le régime alimentaire du détenu . . . "Je veux lui donner une leçon, a-t-il dit, mais je ne veux pas gâcher sa carrière de jockey en le laissant engraisser en tôle" . . . Un mot de Henri Richard : "L'on dira ce que l'on voudra d'Eddie Shack, mais personne ne pourra pas dire qu'il ne joue pas avec sa tête . . . Ouyouille" . . . La prochaine fois, Henri, tu pourrais peut-être emprunter le casque de ton camarade Berenson ! . . . Shack a dit qu'il était devenu fou de colère parce que personne ne voulait lui traduire les petites insultes françaises prononcées par le Pocket . . . Si tous les Canadiens étaient bilingues, ce frottage de caboches n'aurait pas eu lieu . . . Russ Jackson, le quart-arrière des Rough Riders d'Ottawa prononcera une causerie, le 29 avril, au Central Y.M.C.A. Rocky Brisebois sera sûrement parmi les convives . . . François Lavigne a été abattu à l'Heure des quilles parce qu'il n'a pas réussi assez d'abats . . . Un expert m'a confié que François devrait entreprendre une série d'exercices dans le but de renforcer les muscles de ses mains ce qui améliorerait son premier lancer . . .

Son rêve sera peut-être réalisé en septembre prochain

Le but ultime de Ben Weider: la culture physique aux Olympiques

Lorsque le mouvement de culture physique prit forme à Montréal, en 1946, pas plus de 200 spectateurs assistaient à un concours qui groupait à peine une dizaine de culturistes. Le contraste était frappant avec des pays comme les Etats-Unis, la France, l'Angleterre, la Belgique, etc., où la culture physique connaissait déjà d'importants progrès.

Aujourd'hui, le concours de "Monsieur Canada" attire plus de 10,000 personnes, et près de 200 culturistes y prennent part. Que s'est-il donc passé entre 1946 et 1964?

Le professeur Ben Weider, de Montréal, fonda en 1946 la Fédération internationale des culturistes et commença à organiser des concours de culture physique à travers le pays. L'essor que prit ce mouvement fut si grand que le professeur Weider décida de parcourir le monde afin d'ouvrir des bureaux régionaux de la Fédération. Ainsi, entre les années 1946 et 1964, il visita 92 pays et assura un contact étroit avec les bureaux de la Fédération répartis dans 44 pays.

L'opposition de la Russie

Chaque pays organise son concours de culture physique pour désigner le champion culturiste. "Monsieur France", "Monsieur Angleterre", "Monsieur Japon", "Monsieur Thaïlande" et les autres champions se réunissent ensuite au concours annuel de "Monsieur Univers", titre convoité par tous les culturistes du monde.

A l'origine, ces concours suscitèrent un intérêt considérable, et



BEN WEIDER
. . . aux Olympiques ?

la revue "Santé et Force" du professeur Weider ne tarda pas à paraître en huit langues différentes. Aujourd'hui, il s'en vend plus d'un million d'exemplaires à travers le monde.

Le but suprême du professeur Ben Weider est de faire inclure aux jeux Olympiques un concours de culture physique qui donnera l'occasion à tous les pays engagés d'envoyer un représentant en la personne de leur champion national. Au cours des dix dernières années, le professeur Weider fit cinq fois le tour du monde, rencontra les ministres des Sports et de la Santé de plusieurs pays. Partout, il prodigua ses encouragements afin de faire accepter la culture physique comme un sport olympique.

La plus grande opposition qu'il rencontra au cours de ses voyages venait des dirigeants de l'U.R.S.S. Là-bas, la culture physique servait uniquement à la préparation sportive des athlètes et n'était pas considérée comme un sport en soi. Toutefois, après des années d'efforts incessants, il parvint à la faire reconnaître comme tel, et elle s'est par la suite développée aussi bien là-bas que dans les autres pays. A Kiev, en 1961, eut lieu pour la première fois le concours de "Monsieur Kiev". Le professeur Weider rendit la pratique de la culture physique si populaire en Pologne, en Hongrie, en Yougoslavie et en U.R.S.S. que les dirigeants soviétiques convinrent finalement de se ranger à son point de vue et de recommander l'inscription de ce sport aux prochains jeux Olympiques.

Le vote pour l'adoption de la culture physique aux jeux Olympiques aura lieu en septembre, et, s'il est favorable, la culture physique sera considérée comme un sport et comprise au programme des Olympiques de 1968.

Chez le chah d'Iran

M. et Mme Ben Weider ont entrepris un autre voyage autour du monde, voyage qui cette fois durera deux mois. Ce sera le sixième du professeur Weider. L'itinéraire comprend l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Egypte où il sera l'hôte du Dr Geissa, président de la Fédération d'haltérophilie égyptienne et président des sports à la Faculté de médecine. Dans ce pays, il sera aussi l'hôte du ministre de la Jeunesse, M. El Said Nossir. En Iran, M. et Mme Weider seront reçus en audience par S. M. le Chah, qui porte un vif intérêt aux sports. Puis ce sera au tour de la Thaïlande, de la Malaisie et de l'Australie, où le professeur Weider rencontrera les ministres des Sports. C'est après avoir également visité les îles Fidji, Hawaii et San Francisco que M. et Mme Weider rentreront à Montréal.

La culture physique occupe donc une place de premier plan dans le programme d'éducation physique de plusieurs pays. Reste à savoir maintenant si les membres du Comité olympique voteront en faveur du projet du professeur Weider. Si oui, il s'agira pour celui-ci d'une grande victoire, et l'honneur en rejaillira sur le Canada.

Votre vendeur Mercury vous invite à

COMPARER

les caractéristiques du nouveau Merc 3.9 c.v. 39 avec n'importe quel moteur 3 c.v. compétitif



MERC 39
3.9 c.-v.
monocylindré

Le nouveau et tout petit MERC 3.9 c.v. 39 possède des caractéristiques que d'autres moteurs de même puissance ne possèdent pas.



En premier lieu, il est muni d'une manette de commande des gaz incorporée à la poignée de direction. La poignée elle-même est montée sur caoutchouc pour un minimum de vibrations. Ce moteur a une commande de vitesses complète, marche avant, neutre et marche arrière . . . tout comme ses frères plus puissants.



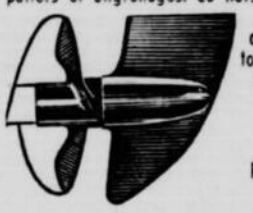


Le Merc 39 utilise un réservoir à essence séparé. Il n'est pas intégré au moteur. Ce réservoir à essence qui dure une journée ainsi que les boyaux sont inclus avec le moteur sans frais supplémentaires.



Le Merc 39 deux presse de fixation au lieu d'une. Il a un capot de métal, un carburateur à jet fixe, il utilise les coussinets à billes ou à rouleaux partout, et sa coupe à angle de planement lui permet de glisser sur les billots, les ensablements et les eaux peu profondes. Aucune saillie ne peut accrocher les roches, les herbes ou le sable.

La robuste boîte de vitesses monopièce assure l'alignement constant des arbres, paliers et engrenages. Ce hors-bord n'a pas de clavette et tout comme les autres Mercs, il a l'excusif propulseur d'hélice à jet.



Le Merc 39 est un monocylindré bien équilibré... conçu pour plus de millage et moins de carburant. Votre vendeur Mercury vous invite à le comparer à tout autre hors-bord de sa classe. Visitez-le maintenant et voyez comment vous pouvez obtenir plus de randonnées pour votre argent avec les Mercury . . . hors-bord de 100, 85, 65, 50, 35, 20, 9.8, 6 et 3.9 c.v. et les propulseurs arrière MerCruiser . . . modèles à essence de 110 à 310 c.v. modèles diésel 60 à 100 c.v.

MERCURY
La flotte du vingt-cinquième anniversaire

Kiekhaefer Mercury of Canada, Ltd., Toronto, Ontario, Canada

Vendeurs autorisés "MERCURY"

Seul distributeur pour le Québec et les Maritimes - Encore quelques territoires disponibles

MANNING MARINE Ltd.

55 BEAUHARNOIS, VILLE ST-LAURENT, RI. 7-9801
(coin nord-ouest boul. Métropolitain et autoroute)

Vendeurs autorisés "MERCURY"

F. PEPIN SPORTS
VENTE et SERVICE
1305 NOTRE-DAME
LACHINE — 637-3902

A. PIGEON & FILS
Bateaux, moteurs et accessoires
11921, rue Bellevois
MONTREAL-NORD
DA. 2-1610

Jean BEAUDOIN Yacht
16226, rue BUREAU,
Bout-de-l'Ile,
Pte-aux-Trembles, 645-4247

LEAVENS BROS.
1723 Poirier, Ville Saint-Laurent,
Montréal, P.Q. — Tél. : 744-4251

SHORELINE MARINE
Réparations, Vente et Service
2505 ST-JOSEPH, Lachine, P.Q.
Tél. : 634-3191

MARINE MAISONNEUVE
2989 est, rue Sherbrooke
Montréal, P.Q.
Téléphone : 522-9825

MARTEL MARINE
1050 est, rue Liège
(boul. Métropolitain, coin Ch.-Colomb)
Montréal, P.Q. — DU. 7-3142

Maurice Racine
VOTRE TAILLEUR

Toujours les plus bas prix en ville

présente sa nouvelle collection 1964

HABITS
SUR MESURE

$59.50
Reg. $79.50

2 POUR SEULEMENT $115

"INVITATION PARTICULIERE A TOUS LES FUTURS MARIES!"



AU-DELA DE
500 LONGUEURS
A VOTRE CHOIX

7042-B, ST-HUBERT
Tél. : 279-6675



Dave Keon vient de déjouer Hodge.



Laperrière et Harper bousculent Armstrong.



Stanley vole le disque à Hicke.

Photos :
Lamoureux
Taylor
Marce

Keon menace Hodge de près.





Un arrêt de Bower à la dernière seconde.



Bower sauve la situation devant Béliveau.

UN SEPTIÈME MATCH EXTRAORDINAIRE

Contrairement aux dernières années

Les Canadiens perdent... honorablement

Les Canadiens sont éliminés et les Leafs ont franchi une étape importante dans leur lutte pour conserver la coupe Stanley. Le sort a désigné un vainqueur et un vaincu, mais les perdants comme leurs adversaires sont quand même sortis grandis de cette lutte épuisante et disputée dans les meilleures traditions de la ligue Nationale.

Sept joutes furent nécessaires pour éliminer des séries de la coupe Stanley une équipe qui a surpris durant toute la saison par sa combativité et son esprit de corps. Les Canadiens n'ont pas subi l'humiliation, mais simplement la défaite.

Jamais un match décisif d'une série éliminatoire n'avait suscité autant d'intérêt. D'abord, parce qu'il opposait deux grands rivaux : les Maple Leafs de Toronto et les Canadiens de Montréal. Aussi parce que, contrairement à ce qui se passe d'habitude avant une joute de hockey, la majorité des observateurs n'osaient se prononcer sur son issue.

Ces observateurs, ce sont les deux instructeurs, les joueurs, les journalistes et les milliers de spectateurs qui ont envahi le Forum, jeudi soir, pour assister à cette dernière rencontre entre les deux équipes canadiennes de la N.H.L.

Ordinairement, tout amateur de hockey a ses raisons de croire que tel ou tel club l'emportera. Or, avant la septième joute Canadiens-Maple Leafs, il régnait au Forum une extraordinaire atmosphère de suspense. Les Selke, Blake, Imlach, Smythe et Clancy ayant refusé de faire des prédictions, il devenait ainsi difficile de connaître leurs points de vue respectifs quant à l'issue de la série.



DAVE KEON ... le tour du chapeau le plus important de sa carrière.

Chacun convenait que les deux clubs en lice étaient de forces à peu près égales. Certes, les Canadiens ont prouvé leur supériorité sur les Maple Leafs au cours de la saison régulière; mais, à la lumière des six premières joutes de la série "A", on admettait que les Leafs et leur plus grand nombre de joueurs d'expérience devaient maintenant être considérés comme une formation aussi puissante que celle du Tricolore.

D'ailleurs, les résultats des six premiers matches ne le prouvaient-ils pas de manière irréfutable ? En outre, plusieurs estimaient que cette septième joute n'aurait jamais eu lieu si Red Kelly et Allan Stanley n'avaient pas été pris en défaut aux dernières minutes de la troisième partie, à Toronto. En d'autres mots, des observateurs étaient d'avis que les Canadiens auraient dû être éliminés jeudi soir.

Mais, dans la ligue Nationale, les "si" ne comptent pas, dirait Frank Selke : "Ce qui compte, ce sont les rondelles qui dépassent la ligne rouge du but et qui font changer les chiffres du tableau de pointage".

Partant de ce principe, la série ne pouvait être mieux équilibrée. En six parties, Toronto a marqué 14 buts, et les Canadiens, 13. En général, on admettait que les Leafs avaient joué du meilleur hockey que les Canadiens; par contre, comment ne pas considérer cet avantage de disputer le match décisif sur sa propre patinoire ?

Aussi, au Forum, les spectateurs s'interrogeaient : "Qui, penses-tu, va gagner ?" ... "Ça va être très serré, n'est-ce pas ?"... "Les deux clubs se valent. Le plus chanceux l'emportera ..."

Un début décevant

Dès le début de la période initiale, on a de nouveau senti que les deux équipes allaient se livrer un match de titans. L'allure était tellement rapide que les lancers se faisaient rares près des filets. Des deux côtés, on se surveillait de très près... Jusqu'au moment (8.22) ou Bobby Baun, intercep tant une passe à la ligne bleue du Tricolore, lança vers Hodge. Il s'en suivit une mêlée devant le filet, et la rondelle toucha finalement le bâton de Keon, qui ne rata pas sa chance.

Les Canadiens eurent l'occasion de reprendre le terrain perdu, une minute plus tard, quand Bathgate fut puni pour avoir accroché Jean-Guy Talbot. Pour une deuxième fois consécutive, les Canadiens n'effectuèrent aucun lancer sur Bower, résultat de la brillante tenue défensive de Stewart et Pulford. Pis encore, avant même que Bathgate ne revienne au jeu, Dave Keon reçut une passe de George Armstrong et se dirigea droit vers le filet de Hodge. Bien que gêné dans sa tentative par Jean-Guy Talbot, Keon décrocha un puissant lancer qui pénétra dans le filet, à la gauche de Hodge.

Dès lors, l'atmosphère de suspense qui régnait dans le Forum au début de la joute avait cédé la place à la déception. Considérant que les Leafs, avec deux buts d'avance, allaient adopter le style défensif qui leur est familier et que les Canadiens, eux, allaient jouer nerveusement, les partisans du club se posaient quand même la question : "Le Tricolore saura-t-il se reprendre ?"

La nervosité

La ligne formée de Hicke, Rousseau et Backstrom a raté suffisamment d'occasions pendant la seconde période pour empêcher le Tricolore de prendre une avance confortable. A chaque apparition du trio sur la patinoire, Bower a été appelé à faire de brillants arrêts. Autrement, les belles pièces de jeu des trois jeunes des Canadiens étaient stoppées par un bâton, une jambe, ou quoi encore. D'autre part, les Leafs ont eux aussi obtenu de belles chances de marquer, mais Hodge a été sensationnel et, à plusieurs reprises, chanceux.

De toute manière, Blake a souvent fait appel au trio Hicke-Backtrom-Rousseau, sans doute pour faire patiner Toronto. Si telle était son idée, Blake a obtenu de bons résultats : à la fin de la période, les Leafs étaient de beaucoup moins rapides ! C'est alors que les Canadiens ont raté leurs meilleures chances de compter. Tout de même, il était permis d'espérer un ralliement au troisième vingt.

Une période extraordinaire

La dernière période de la saison, au Forum a été l'une des plus spectaculaires jamais présentées à Montréal. Les joueurs de Toe Blake n'ont jamais cessé de batailler et, encore une fois, c'est la nervosité de quelques-uns qui les a empêchés d'éliminer les Maple Leafs. Le Tricolore a lancé 18 fois vers le filet de Bower, et ce dernier a été extraordinaire en maintes occasions.

C'est encore la ligne Hicke-Backstrom-Rousseau qui a donné le plus de fil à retordre à Bower. Finalement, après sept minutes de jeu, Backstrom a compté pour les Canadiens.

L'aspect du match a alors changé du tout au tout. Les Canadiens ont conservé la rondelle presque constamment, durant les 13 dernières minutes de jeu. Une foule en délire a vu tour à tour les Provost, Richard, Rousseau, Talbot et Balon venir à un cheveu d'égaliser les chances. Enfin, dans la dernière minute de jeu, Blake retira Hodge de son filet et Dave Keon, jusque là quelque peu décevant, a complété son tour du chapeau.

Ils ont perdu en hommes

Les Canadiens sont maintenant éliminés des séries de la coupe Stanley, et cela après avoir pris une avance de trois victoires contre deux défaites. Toutefois, ils ont perdu honorablement. Ils ont perdu en hommes ... contrairement aux dernières années.

Jusqu'à la dernière seconde, ils ont bataillé comme de vrais forcenés, et ils auraient mérité un meilleur sort. Quand même, il faut reconnaitre que les Leafs, dans l'ensemble des sept joutes, ont joué du meilleur hockey que le Tricolore.

Normalement, Toronto aurait dû triompher des Canadiens en cinq ou six joutes. Si la série a nécessité le maximum possible de rencontres, c'est tout à l'honneur du Tricolore. Tous les joueurs, même ceux qui n'ont connu que des déboires durant la série, ont travaillé sans relâche, et personne ne peut leur reprocher quoi que ce soit.

Claude Provost, Dave Balon, Henri Richard et surtout Charlie Hodge, de même que Jean-Claude Tremblay à la ligne bleue, ont joué une série extraordinaire.

Quant aux autres, ils ont été irréguliers; mais quelle leçon de travail et de courage ils ont donnée a tous ceux qui les ont vus à l'oeuvre. Les Black Hawks de Chicago, en tout cas, auraient tiré grand profit d'un esprit de corps aussi extraordinaire que celui des Canadiens.

Dans le camp des Leafs, Mahovlich a été la vedette des premières rencontres, mais le joueur le plus en vedette chez les vainqueurs a été Bob Pulford. Ce dernier n'a certes pas reçu tout le crédit qui lui revenait. C'est lui qui a réduit le jeu de puissance des Canadiens à zéro, et il s'est avéré une menace constante pour Charlie Hodge pendant les sept joutes.

Detroit l'emporte 4-2

Une série finale Leafs-Red Wings

Les Red Wings de Detroit ont causé une autre surprise dans les éliminatoires de la coupe Stanley en disposant des Black Hawks de Chicago pour se rendre en série finale contre les Maple Leafs de Toronto.

Les joueurs de Sid Abel ont vaincu ceux de Billy Reay par 4-2 dans la septième rencontre. Ils avaient tiré de l'arrière par 3-2 dans la série, pour finalement opérer un ralliement et prouver qu'ils étaient de la taille des meilleures équipes.

Les deux vedettes des Red Wings, dans cette série, furent Norm Ullman et Gordie Howe, qui ont amorcé attaque sur attaque, et qui ont joué un rôle de premier plan dans cette victoire finale. Les vétérans Marcel Pronovost, Alex DelVecchio et Bill Gadsby ont également été à la hauteur de la situation.

Tout comme pour la série finale de l'an dernier, les Wings et les Leafs seront les adversaires. La première joute aura lieu samedi, le 11 avril, à Toronto.

Dave Keon:

"Il était temps que la joute se termine"

Dave Keon a fait l'éloge du gardien Johnny Bower après le match. "C'est une victoire personnelle pour Johnny, a-t-il dit. On l'a critiqué pendant la série, et il fait bon voir qu'il a été la grande vedette du dernier match. Il a sauvé au moins quatre ou cinq buts dans l'engagement final."

Keon, qui a réussi les trois buts des siens, a aussi ajouté : "Il était temps que le match se termine. Nous étions exténués. Les Canadiens ont joué comme ils l'ont fait durant la saison régulière : ils ont patiné à une telle allure qu'il nous était presque impossible de les suivre, vers la fin."

Dans un autre coin du vestiaire, Red Kelly, calme, a déclaré : "Nous avons battu les champions. Nous devrions maintenant triompher en finale et conserver la coupe Stanley."

Quant au coach Punch Imlach, il a révélé qu'il n'a jamais douté de l'issue de la rencontre, si ce n'est vers la fin, quand Gerry Ehman a été puni. "Dès le début de la troisième période, quand il a bloqué un lancer de Jean-Claude Tremblay, j'étais convaincu que Bower nous sauverait." G. L.

Chez les Canadiens

Tous les joueurs étaient en larmes

Après la joute, le vestiaire des Canadiens était triste à voir. Les joueurs étaient inconsolables. Un certain directeur a même pleuré.

Cette vaillante équipe, qui a lutté farouchement pour remporter le championnat, a finalement dû céder devant la puissante machine des Torontois.

Le gérant-général Frank Selke a vainement tenté de consoler ses protégés. "Je garde de la présente édition un profond souvenir. Vous avez travaillé d'arrache-pied durant toute la saison, vous avez perdu en champions. J'ai déjà eu sous ma tutelle des équipes qui ont remporté des championnats et des coupes Stanley, mais plusieurs d'entre elles n'arrivent pas à votre cheville. Votre esprit d'équipe ne s'est pas démenti un seul instant, pas même ce soir dans la défaite."

Le président Hartland Molson approuva les paroles de M. Selke, et il ajouta : "Tous vos partisans et amis sont fiers de vous. Vous avez donné tout votre coeur, mais la chance ne vous a pas souri."

Pour un journaliste qui a suivi les activités du Tricolore depuis septembre, ce n'était pas gai de voir ces grands athlètes pleurer comme des enfants. On voyait qu'ils étaient exténués par une année glorieuse. Mais ils restent les champions de la ligue Nationale, il ne faut pas l'oublier. G. L.

La septième!

SOMMAIRE

Première période

1—Toronto : Keon, McKenney, Baun 8:22
2—Toronto : Keon, Armstrong 11:15
Punitions : Mahovlich, 1:20; Bathgate, 9:40; Ferguson, 16:06; J.-C. Tremblay, 19:27.

Deuxième période

Aucun but
Punitions : Stanley, 2:14; Ferguson, 9:03; Talbot, 15:04.

Troisième période

3—Backstrom, Talbot, Hicke 7:27
4—Toronto : Keon, Armstrong, Kelly 19:49
Punitions : Ehman, 17:27.

Arrêts

Bower	8	13	18	39
Hodge	11	13	9	33

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



(Photo Roger Lamoureux)

Geoffrion pleure la défaite